

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT



Année universitaire

19/20

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

Année universitaire 2019-2020



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION , par Christophe Marquet, directeur	5
1/ LES UNITÉS DE RECHERCHE	19
I. Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation	21
II. Construction des centres de civilisation	33
2/ LES CENTRES	43
INDE	45
BIRMANIE	67
THAÏLANDE	70
LAOS	79
CAMBODGE	84
VIETNAM	95
MALAISIE	101
INDONÉSIE	104
CHINE	110
TAÏWAN	116
CORÉE	121
JAPON	127
3/ LES SERVICES	135
Bibliothèques	137
Photothèque	155
Communication	159
Service des éditions	163
Enseignement et formation à la recherche	173
Dispositifs d'aide à la recherche	177
Ressources humaines	187
Immobilier	199
Quelques éléments financiers	207
ANNEXES	210
Organigramme	211
Les représentants aux conseils	212
Liste des séminaires « Asies » des lundis de la Maison de l'Asie à Paris	214
Programmes de recherche auxquels participe l'EFEO en 2019	217
Projets de recherche subventionnés 2012-2020	218

INTRODUCTION

L'histoire de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) remonte à la création en 1898 d'une Mission archéologique permanente en Indochine, à l'initiative d'orientalistes de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Sa mission originelle était l'exploration archéologique et philologique de l'Indochine et l'étude des civilisations de la Chine, du Japon, de la Malaisie et de l'Inde, avec la charge de l'inventaire et de la préservation du patrimoine de l'Indochine française.

Aujourd'hui sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et partenaire de l'université Paris Sciences et Lettres (PSL), l'EFEO a gardé cet attachement aux recherches de terrain et possède un réseau unique de 18 centres et antennes dans 12 pays d'Asie. Les recherches qui y sont menées couvrent non seulement l'archéologie et l'étude du patrimoine architectural, mais aussi l'histoire de l'art, l'épigraphie, la philologie, l'étude des religions ou encore l'ethnologie, et visent à une meilleure connaissance des cultures de ces pays, en lien étroit avec les institutions de recherche locales.

Personnel

Le personnel scientifique et administratif de l'EFEO est en très légère baisse et représente en 2019 56 emplois ETPT (contre 57,7 en 2018) et 55,15 (contre 56,15 en 2018) emplois ETPT sur contrat local dans ses centres en Asie.

L'EFEO dispose de 37 enseignants-chercheurs (25 maîtres de conférences et 12 directeurs d'études) en activité, dont 34 titulaires et 3 contractuels. 16 d'entre eux (43%) sont affectés en Asie et responsables d'un des Centres de l'EFEO, soit le minimum pour assurer la gestion de son réseau. On relèvera que 4 postes d'enseignants-chercheurs (sur un plafond d'emplois de 41) vacants ne peuvent malheureusement être mis au concours pour insuffisance budgétaire.

Un concours a été organisé pour un poste de maître de conférences en « histoire et traditions textuelles du monde tai », qui a conduit au recrutement de Grégory Kourilsky (prise de poste en janvier 2020), spécialiste du bouddhisme thai et lao.

Production scientifique des unités de recherche

Afin de favoriser les études transversales, la recherche au sein de l'EFEO est structurée en deux unités intitulées « Systèmes de pensée et pratiques » (sous la responsabilité de Dominic Goodall et de Fabienne Jagou) et « Construction des centres de civilisation » (sous la responsabilité de Paola Calanca et de Benoît Jacquet et l'interim de Daniel Perret à partir de septembre), qui ont pour caractéristique de couvrir toute l'Asie, de l'Inde au Japon. Ces unités regroupent chacune 20 chercheurs de l'École, auxquels s'ajoutent de nombreux chercheurs locaux travaillant

Enseignement et colloques

dans les centres et des chercheurs internationaux d'autres institutions. Les recherches menées dans le cadre de ces unités se déclinent selon des axes thématiques : « diffusion », « adaptation », « échange » pour la première et « constitution de centres de civilisation en Asie » et « dynamique des relations entre centre et périphérie » pour la seconde, avec des sous axes thématiques pour chacun. Le présent rapport rend compte de l'intense activité de ces unités, sous la forme de colloques, d'ateliers ou d'expositions, en plus des conférences organisées dans les Centres, et de leur abondante production scientifique.

La diffusion des connaissances produites dans le cadre de ces unités se fait sous la forme d'enseignements (séminaires, écoles d'hiver et d'été, etc.) dispensés dans des universités partenaires en France (majoritairement EHESS et EPHE, mais aussi ENS-Lyon, INALCO, université d'Aix-Marseille, Institut catholique de Paris, université Paris-Sorbonne, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, etc.), en Europe (Oslo), ainsi qu'en Asie, dans ses Centres, comme à Pondichéry et à Hanoï, ou dans des universités locales (Yogyakarta, Kuala Lumpur, Phnom Penh, Hô Chi Minh Ville, Hanoï, Séoul, Tôkyô, etc.). Un séminaire mensuel est également assuré à la Maison de l'Asie par les chercheurs de l'EFEO.

La mise en place d'un master d'études asiatiques, en partenariat avec l'EHESS et l'EPHE, apporte une meilleure visibilité aux enseignements assurés par les chercheurs de l'EFEO. Par ailleurs, ces derniers ont dirigé ou co-dirigé 28 thèses de doctorat et participé à 27 jurys ou comités de thèse et 5 jurys d'HDR.

La diffusion des connaissances produites par l'EFEO se fait également par les très nombreux colloques et ateliers organisés en France, dans les centres de l'EFEO ou dans des universités partenaires en Asie, ainsi que les cycles de conférences réguliers, sur lesquels on trouvera des détails dans ce rapport.

Diffusion du savoir, édition

La diffusion du savoir produit au sein des unités de recherche de l'EFEO se fait aussi sous la forme de publications (livres, articles, etc.), ainsi que par la mise en ligne de bases de données, dont les détails sont fournis dans les rapports individuels des chercheurs (vol. 2).

En outre, les chercheurs éditent ou collaborent à la publication des cinq revues de l'EFEO, d'audience internationale, rédigées majoritairement en anglais et en chinois : *Arts Asiatiques*, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, les *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Faguo hanxue / Sinologie française* et *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism : Religion, History, Society*. Trois de ces revues sont en accès libre (avec une barrière mobile d'un an) sur les portails Persée et JSTOR, ce qui accroît considérablement leur visibilité.

S'ajoutent à ces publications périodiques, des monographies éditées par l'École, sous la responsabilité du service des publications, ou des co-éditions réalisées en langue locale par les Centres en Asie, notamment cette année à Pondichéry, Jakarta et Hô Chi Minh Ville. Au cours de l'année universitaire 2019-2020, deux monographies (totalisant trois volumes) ont été publiées par le service des éditions à Paris, et un ouvrage a été édité par les soins du service de communication-photothèque. Deux ouvrages sont sortis en anglais dans la collection « Indologie » en collaboration avec l'Institut français de Pondichéry, trois ont été édités en indonésien par le Centre de Jakarta, et trois en vietnamien par l'antenne de Hô Chi Minh Ville (regroupant les traductions de cinq livres initialement publiés par l'EFEO). Cela représente au total onze ouvrages, dans des domaines et des langues diverses, qui révèlent la richesse de la production éditoriale de l'EFEO, mais aussi la variété de ses publics.

Ressources documentaires

Enfin, l'EFEO incite ses chercheurs à répondre aux sollicitations de magazines culturels pour vulgariser son savoir scientifique. Citons notamment un numéro hors série de la revue *Archéologia* sur les Écoles françaises à l'étranger (juin 2019) et des dossiers consacrés aux nouvelles recherches sur Angkor dans *Archéologia* (juillet-août 2019) et *L'Histoire* (avril 2020).

Les bibliothèques de l'EFEO, en France et en Asie, représentent un fonds catalogué de plus de 135 000 notices dans Sudoc, dont plus de la moitié sont des documents uniques. Un effort continu est fait pour poursuivre la rétroconversion et le catalogage de fonds rares et des nombreux dons, ainsi que leur mise en valeur par la réalisation d'inventaires archivistiques et par la numérisation de sources, comme celles de la Conservation d'Angkor, grâce à des aides diverses (ABES, PSL, etc.). La fréquentation de la bibliothèque parisienne est en hausse constante depuis cinq ans.

À ces fonds s'ajoutent environ 200 000 clichés conservés à la photothèque de Paris, qui font l'objet d'un enrichissement constant de leurs métadonnées, afin de servir à la communauté scientifique (mise en ligne et archivage pérenne) et qui sont valorisés sous la forme d'expositions (au siège à Paris ou en Asie) et d'ouvrages, le dernier paru étant « Henri Marchal, un architecte à Angkor » (EFEO & Magellan, 2020).

On ajoutera que la bibliothèque a contribué à l'enrichissement de la collection de l'EFEO sur le portail HAL-SHS en y déposant plus de 1 800 notices et publications des chercheurs de l'EFEO, contribuant ainsi à une meilleure visibilité de leurs travaux.

Recherches financées sur projets (PCRD H2020, ERC, ANR, Commission des fouilles)

L'EFEO est porteuse de plusieurs projets internationaux importants, à commencer par le PCRD Horizon 2020 « *Competing Regional Integrations in Southeast Asia* » (CRISEA, 2017-2020), qui réunit treize institutions européennes et sud-est asiatiques, soixante-dix chercheurs et bénéficie d'un budget de 2,5 M €.

Parmi les autres projets financés par l'*European Research Council* (ERC) en cours, citons CALI (2015-2020, 1,48 M €), sur le LIDAR au Cambodge, SHIVADHARMA (2018-2022, 1,5 M €), sur les traditions religieuses prémodernes en Asie du Sud, et DHARMA (2019-2025, 9,82 M €), sur l'histoire de l'hindouisme en Asie du Sud et du Sud-Est, projet qui permet le financement de trois doctorants et d'un post-doctorant.

Un nouveau projet ERC (*Consolidator Grant*) a été obtenu en décembre 2019 par Damian Evans, chercheur contractuel à l'EFEO. Ce projet « *Archaeoscape, nouvelles perspectives sur l'impact humain dans les régions tropicales* », financé à hauteur de 2,75 M €, se poursuivra de 2020 à 2025. Il s'appuiera sur l'expérience, unique, de l'EFEO en matière d'utilisation de la technologie LIDAR au Cambodge et en étendra l'application à l'ensemble de l'Asie du Sud-Est en mettant au point de nouvelles techniques d'analyse et de diffusion des données grâce aux relevés géo-spatiaux et informatiques de pointe.

Du côté des financements français, signalons la réponse à une invitation de l'Agence française de développement (AFD) à développer un projet pour le Laos, validé en janvier 2020. Le financement de ce projet intitulé « Gestion du patrimoine culturel, préservation et attractivité touristique » (CHAMPA), d'un montant de 6 M €, a été signé avec l'AFD et le ministère laotien de l'Information, de la Culture et du Tourisme, pour une durée de cinq ans. Le volet scientifique de ce projet notamment, « Connaître, préserver et valoriser le patrimoine culturel à Champassak et Savannakhet », est porté par l'EFEO.

Citons également trois projets financés par l'ANR : « *Maritime knowledge for China Seas* » (2014-2019, co-dirigé par Paola Calanca, EFEO, et Chen Kuo-tung, Academia Sinica, Taipei, part EFEO 213 000 €), ModAThôm (2018-2021, co-dirigé par Jacques Gaucher, EFEO, et Philippe Husi de l'université de Tours, part EFEO 269 000 €), dont l'objectif est de proposer un modèle explicatif de la formation du site urbain d'Angkor Thom, et CITY-NKOR « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord » (2017-2021, co-dirigé par Elisabeth Chabanol, EFEO, et Valérie Gelezeau, EHESS, part EFEO 92 000 €). Il faut y ajouter des aides de diverses fondations (Chiang Ching-kuo Foundation, Taïwan ; Fondation Ho, Hongkong) qui permettent de financer des projets et une chaire d'études bouddhiques.

Mentionnons aussi les sept missions archéologiques dirigées par des chercheurs de l'EFEO et cofinancées par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE à laquelle siège le directeur :

- 1/ mission à Kaesông en République populaire démocratique de Corée (2019-2022) ;
- 2/ mission MAFKATA-CERANGKOR sur les premiers aménagements territoriaux et la céramique à Angkor (2016-2019) ;
- 3/ mission YAÇODHARAÇRAMA sur les açrama du Cambodge (2019-2022) ;
- 4/ mission LANGAU sur l'atelier de bronzier d'Angkor Thom (2017-2020) ;
- 5/ mission MAFSL sur les sites préangkorien au Sud-Laos (2019-2022) ;
- 6/ mission PANTURAH en Indonésie (2020-2023) ;
- 7/ mission à Sarawak à Bornéo en Malaisie (nouveau programme 2020-2023).

Enfin, un projet de restauration d'une statue du temple de Koh Ker au Cambodge est mené par l'EFEO au sein de la conservation d'Angkor et a bénéficié en 2020 d'un mécénat via les membres du groupe GFC PHARMA qui a bien voulu consacrer son gala annuel à l'EFEO.

L'ensemble de ces programmes représente un atout considérable pour l'EFEO, en termes de constitution de réseau et de dynamique de recherche, mais aussi au point de vue des ressources, car il permet le financement de nombreux terrains en Asie.

Aide à la recherche

L'EFEO continue de consacrer un budget important à l'aide à la recherche, sous la forme d'allocations de terrain pour des étudiants en master et en doctorat (23 allocataires, dont 18 doctorants) et de contrats post-doctoraux (6 en 2019 et 6 en 2020) destinés à des étudiants français et internationaux. Ce dispositif unique en France est un signe de l'ouverture de l'École et un gage de son rayonnement international, ainsi qu'un moyen de valorisation de ses centres de recherche en Asie. L'EFEO dispose également chaque année d'un contrat doctoral, financé par le MESRI via le réseau des Écoles françaises à l'étranger. Trois contrats doctoraux sont en cours, le quatrième, sélectionné en 2020, portant sur l'histoire de la protection animale en Chine (inscrit à l'école doctorale de l'EHESS). Les rapports des doctorants et des post-doctorants figurent désormais dans le volume 2 du présent rapport d'activité. Notons aussi que de nombreux autres étudiants de master et de doctorat sont dirigés ou encadrés par des chercheurs de l'EFEO.

Partenariats et réseaux

L'EFEO collabore de longue date avec l'Institut français de Pondichéry (IFP), qu'elle a contribué à créer au milieu des années 1950. Une convention a été signée le 4 juillet 2020 entre les directeurs des deux établissements, qui permet désormais d'encadrer cette collaboration pour la direction, par un chercheur de l'EFEO, du département d'indologie. Rappelons que l'EFEO coédite depuis 2005 la « collection Indologie », prestigieuse série qui comporte à ce jour 145 volumes.

Avec son association depuis 2015 à l'université Paris Sciences et Lettres (PSL), l'EFEO s'inscrit aussi désormais pleinement dans le paysage universitaire français et contribue à y diffuser les avancées de la connaissance sur l'Asie, avec ses partenaires historiques que sont l'EPHE ou l'École des Chartes. Suite à une modification des statuts de PSL, l'EFEO est depuis janvier 2020 associée au titre de « partenaire » (comme six autres établissements d'enseignement supérieur), aux côtés de onze établissements membres.

L'EFEO est aussi l'une des cinq composantes du réseau des Écoles françaises à l'étranger (EFE). Dans le cadre de ce réseau, outre les rencontres régulières entre services (secrétariats généraux, services comptables, bibliothèques, services informatiques) et entre les directeurs, plusieurs actions importantes ont été menées, dont la participation à différents festivals : les Rendez-vous de l'histoire de Blois et, pour la première fois, le Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau, dont le Japon était le pays invité (la manifestation a finalement été reportée à 2021). Une rencontre consacrée à la politique numérique au sein des EFE s'est tenue à Madrid du 5 au 8 octobre 2019 à la Casa de Velázquez, pour faire avancer ce dossier important qui mobilise un ingénieur de recherche du CNRS recruté pour travailler sur la « transition numérique ». La révision du Décret de 2011 relatif aux Écoles françaises à l'étranger a été l'autre chantier important du réseau pendant cette année universitaire. Le directeur de l'EFEO a assuré en 2019 la présidence de ce réseau des EFE et passé en janvier 2020 le relais à la directrice de l'École française d'Athènes, Véronique Chankowski.



Séminaire des Écoles françaises à l'étranger, Casa de Velázquez, Madrid, 5-8 octobre 2019.

Audit interministériel

L'EFEО est également membre du comité académique de l'*European Institute for Chinese Studies* (EURICS), créé suite au souhait exprimé par le Président français Emmanuel Macron lors d'un déplacement à Pékin en janvier 2018, de disposer d'un institut d'études chinoises à dimension européenne. Cet institut, hébergé par l'Institut d'études avancées de Paris sur l'île Saint-Louis, se veut un soutien à la recherche et à l'analyse des dynamiques chinoises passées, présentes et futures. Sa première promotion de chercheurs en résidence a débuté en janvier 2020.

Enfin, l'EFEО est membre du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Asie, lieu de rassemblement, de concertation et d'initiatives de la communauté des études asiatiques en lien avec la France, qui rassemble 22 établissements d'enseignement supérieur et de recherche, dont il lui arrive d'héberger les activités à la Maison de l'Asie, comme la remise de son prix de thèse.

Budget et dépenses

À la demande du Premier ministre, dans le cadre d'une évaluation du dispositif de recherche français à l'étranger (EFE, UMIFRE) et de ses résidences d'artistes, l'EFEО a été auditionnée par les inspections générales de quatre ministères (MEAE, MESRI, Culture et Finances), à Paris et dans ses deux centres au Japon, en juin et juillet 2019. Cette mission avait initialement pour objet un audit des « fonctions supports mobilisées » par ces établissements et centres de recherche à l'étranger, et elle devait formuler des préconisations « permettant des perspectives de rationalisation et de mutualisation ». Il est regrettable qu'en l'absence de retour de cet audit, qui a mobilisé la direction de l'EFEО pendant plusieurs semaines, il n'ait pas pu bénéficier à la gouvernance de l'établissement.

La dotation attribuée à l'EFEО en 2019 par le MESRI est en très légère augmentation de 0,27% (inférieure néanmoins au niveau d'inflation 2019 de 1,1%), avec 8 056 487 € (contre 8 034 501 € en 2018) et sert à 92% à couvrir les dépenses de personnel. Les autres recettes (autres financements publics, recettes fléchées et recettes propres) de l'établissement représentent 25% des recettes globales et s'élèvent à 2 641 190 €. Elles comprennent notamment les contrats de recherche. Le coût des centres de l'EFEО en Asie est de 976 533 € (salaires locaux et fonctionnement, recettes déduites), hors investissement, en augmentation d'environ 6%.



Signature du MoU de coopération archéologique avec le Sarawak Museum Department, Miri, Malaisie, 26 septembre 2019.



Signature du MoU avec l'université Cheng Kung, Taïwan, 5 novembre 2019.

Déplacements du directeur en Asie

Dans le cadre de ses fonctions, le directeur a fait de nombreux déplacements en Asie, pour visiter les centres de l'EFEO où il n'avait pas encore pu se rendre, rencontrer les partenaires de l'École, signer de nouveaux accords de recherche et donner des conférences.

Il s'est rendu tout d'abord au Japon, du 5 juillet au 20 août 2019 (Tôkyô, Kyôto, Itami, Takayama, Yokohama, Nagoya), dans le cadre d'un programme de recherche sur la peinture populaire japonaise et a visité le Centre de l'EFEO de Tôkyô et rencontré sa direction, avant de séjourner au Centre de Kyôto.

Du 22 au 24 septembre 2019, il s'est rendu à Jakarta afin de découvrir le Centre EFEO et de signer le renouvellement du MoU avec le directeur du Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, partenaire de longue date de l'École. Il a également rencontré la direction du musée national d'Indonésie en vue de renforcer les liens de collaboration, et été reçu à l'ambassade de France avec les partenaires indonésiens de l'EFEO. Les 24 et 25 septembre, il a visité l'antenne de EFEO de Kuala Lumpur installée à l'université Malaya et rencontré son doyen. Il a échangé avec le vice-chancelier le renouvellement du MoU de coopération scientifique avec le département de la faculté des arts et sciences sociales de cette université. Il a également été reçu par l'ambassadeur de France, qui soutient les opérations menées par l'EFEO en Malaisie. Les 26 et 27 septembre, il s'est rendu avec Daniel Perret, responsable du Centre, à Miri (État de Sarawak, Bornéo, Malaisie) pour la signature d'un MoU de coopération archéologique avec le Sarawak Museum Department.

Le directeur s'est rendu ensuite du 19 octobre au 2 novembre 2019 à Kyôto, Tôkyô et Ôtsu, notamment pour participer au colloque « *Mastering Languages / Taming the World: Bilingual Dictionaries and Lexicons in East Asia* » organisé par l'EFEO au Tôyô bunko, et pour donner la conférence d'ouverture de l'exposition « *Peintures d'Ôtsu : regards européens* » à l'Ôtsu City Museum of History à laquelle il a collaboré. Il a également donné le 10 novembre au Tôyô bunko une conférence sur les œuvres de Hokusai introduites en France à l'époque de Meiji dans le cadre de l'exposition consacrée à cet artiste en son musée.

Il a visité, du 3 au 6 novembre, le Centre de l'EFEO à Taipei et rencontré le directeur de l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, qui héberge le Centre. À l'occasion de ce séjour à Taïwan, il a aussi signé un accord de coopération de recherche et d'enseignement avec l'université nationale Cheng Kung de Tainan, et rencontré les directeurs du musée du national Palais de Taipei et de sa branche sud à Chiayi, avec lesquels collabore l'EFEO. Enfin, il a eu un entretien avec le directeur du Bureau Français de Taipei et les responsables du service de coopération et action culturelle.

Du 7 au 9 novembre, le directeur a séjourné à Séoul, pour sa première visite au Centre de l'EFEO à la Korea University et la rencontre avec le nouveau directeur de l'Asiatic Research Institute qui héberge le Centre. Il a également été reçu à l'ambassade de France pour faire un point sur les projets en cours.

Du 7 au 13 décembre, le directeur s'est rendu à Siem Reap (Cambodge) pour la 33^e session technique et la 26^e session plénière du Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor et la visite du Centre de l'EFEO où se déroulait le second festival d'archéologie expérimentale *On fire !* Il a signé à cette occasion un accord de coopération scientifique et technique avec le ministère cambodgien de la Culture et des Beaux-Arts, l'Autorité nationale APSARA, le Centre de recherche et de restauration des musées de France, le musée national des arts asiatiques – Guimet (MNAAG), pour l'étude et la restauration en France de la statue du Vishnu du temple du Mébon occidental, et la publication d'une monographie à ce sujet.

Du 3 au 12 février 2020, le directeur a réalisé une tournée de quatre Centres de l'EFEO en Asie du Sud-Est. En Thaïlande d'abord, où il a visité l'antenne de Bangkok, au Princess Maha Chakri Sirindhorn Anthropology Centre et rencontré son directeur. Il s'est rendu ensuite au Centre EFEO de Chiang Mai, où se tenaient plusieurs ateliers du projet CRISEA, et a signé le renouvellement du MoU avec la Chiang Mai University, son principal partenaire local.



Signature d'un accord pour l'étude et la restauration du Vishnu du Mébon occidental, Siem Reap, Cambodge, 12 décembre 2019.

Déplacements du directeur et visites en France et en Europe

À Vientiane (Laos), il a visité le Centre EFEO et signé à l'ambassade de France la convention avec l'AFD pour la mise en place d'un projet de coopération quinquennal et signé un avenant à la convention avec la Direction générale des Patrimoines du ministère de l'Information, de la Culture et du Tourisme de la République Démocratique Populaire du Laos. Cette tournée régionale s'est terminée par une visite du Centre EFEO de Yangon, installé sur le terrain de l'Institut français de Birmanie, et la rencontre de l'ambassadeur de France, qui a ouvert un atelier organisé par l'EFEO dans le cadre du projet CRISEA.

Le directeur a effectué également de nombreux déplacements en France et au sein de l'Europe. Du 29 septembre au 1^{er} octobre 2019, il s'est rendu au Centre européen d'études japonaises d'Alsace de Colmar, dont il est membre du conseil scientifique, pour y diriger un séminaire de recherche sur le thème « Representations of Japanese culture and arts in Europe ».

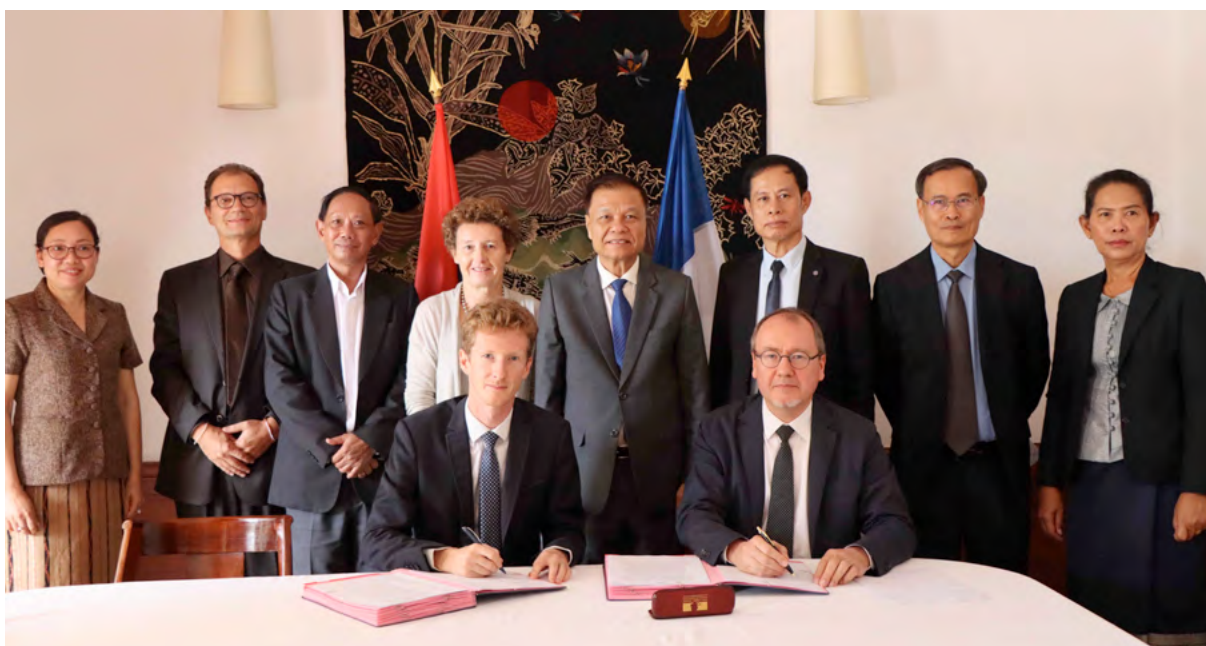
Dans le cadre de ses fonctions de président du comité des directeurs des Écoles françaises à l'étranger, il a participé du 5 au 8 octobre à la Casa de Velázquez à Madrid aux journées d'étude sur la politique numérique au sein des EFE.

Le 12 octobre, il a assisté au musée Carpeaux de Valenciennes à l'inauguration de l'exposition *Charles Carpeaux : l'Indochine révélée* à laquelle a collaboré l'EFEO.

Il s'est rendu également en mission à l'université de Bordeaux pour une soutenance de thèse sur les colorants organiques dans l'estampe japonaise (28 novembre 2019), puis le lancement d'un projet d'étude en imagerie hyperspectrale d'un corpus de peintures *Ôtsu-e* (11-14 janvier 2020), à Genève pour donner une conférence sur l'iconoclasme au Japon au XIX^e siècle, et à Zurich (29 novembre-1^{er} décembre 2019), à Milan, Gênes, Ligornetto et Lugano (29 janvier-1^{er} février 2020) pour des recherches sur les collections de peintures japonaises populaires.



Signature du MoU avec la Chiang Mai University, Thaïlande, 6 février 2020.



Signature de la convention avec l'Agence Française du Développement, ambassade de France, Vientiane, 10 février 2020.

La crise sanitaire

À partir de mi-mars 2020, les restrictions imposées par le gouvernement dans le cadre de la crise sanitaire ont conduit à suspendre les déplacements et les missions, qui n'ont pu reprendre qu'en juillet.

L'année universitaire 2019-2020 a été marquée, dans sa seconde moitié, par la crise sanitaire de la Covid-19, qui a eu pour conséquence une réorganisation du mode de travail : mise en place du télétravail au siège parisien et dans certains centres en Asie, à cause du confinement, suspension des séminaires et des colloques en présentiel, nouveaux protocoles pour l'accès à la bibliothèque et le prêt. La principale difficulté a été l'impossibilité d'accéder au terrain en Asie depuis la France, pour les étudiants comme pour les chercheurs, ce qui a conduit à suspendre la majorité des missions, des fouilles et des bourses de terrain. Les déplacements au sein des pays d'Asie ont été aussi fortement contraints, avec des différences notables selon les cas. Plusieurs responsables de Centres de l'ESEO, qui étaient de retour en France au moment de la fermeture des frontières, n'ont pu regagner leur poste en Asie qu'après de longs mois d'attente. Trois d'entre eux ne peuvent toujours pas le faire et gèrent leur Centre à distance. Si la plupart des opérations de terrain ont dû être reportées, certains séminaires, colloques et conférences ont pu, une fois la première période de confinement passée, se tenir sous d'autres formes grâce à la visioconférence. De nombreuses manifestations scientifiques ont cependant dû être annulées ou reportées après mars. Il est encore trop tôt pour mesurer l'impact de cette crise sur la recherche à l'ESEO sur le long terme, et tout dépendra de l'évolution de la situation dans les mois à venir, mais il est certain que la mobilité des chercheurs et des étudiants se trouve très largement entravée, avec des conséquences non négligeables sur les programmes de recherche en cours.

Christophe Marquet
Directeur de l'École française d'Extrême-Orient



Observation au microscope électronique des pigments d'une peinture d'Ôtsu dans le cadre d'un projet du LabEx Sciences archéologiques de Bordeaux, EFEO, Paris, 16 janvier 2020.

LES UNITÉS DE RECHERCHE



Temples rupestres de Bhairavakona (Andhra Pradesh). (Photo Valérie Gillet)

I. SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES : DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

Responsables de l'unité : Dominic Goodall et Fabienne Jagou

Composition de l'équipe

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » se donne pour objectif de mettre en perspective l'histoire des systèmes de pensée en les étudiant dès leurs origines tout en considérant leurs avancées à l'époque moderne et contemporaine. Les traditions étudiées s'inscrivent dans les dynamiques de transmission, de diffusion et d'adaptation propres aux courants religieux tels que le bouddhisme, le taoïsme, le shivaïsme, le vishnouisme, le vedanta et le christianisme, mais concernent aussi des idées et cultures intellectuelles évoluant à différentes époques en harmonie ou en opposition avec des influences étrangères ou locales. Tous les chercheurs restent proches des sources primaires : les domaines philosophique, archéologique, historique, culturel ou sociologique propres au monde asiatique sont sollicités par l'usage de textes, d'images, d'objets, de sites ou encore d'entretiens, offrant ainsi une confrontation entre le texte et le terrain.

Ces recherches sur les systèmes de pensée couvrent un territoire allant de l'Inde au Japon, en passant par l'Asie du Sud-Est et la Chine.

En raison de la crise mondiale liée à la Covid-19, qui a entraîné des confinements particulièrement draconiens dans certains pays, la plupart des missions, colloques et ateliers prévus après la mi-mars 2020 ont été abandonnés ou repoussés *sine die*. Pour la recherche, heureusement, la collaboration à travers des logiciels d'audioconférence a pu être maintenue, de même que pour les enseignements.

L'unité « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » est composée de dix-neuf enseignants-chercheurs métropolitains titularisés et un chercheur métropolitain rattaché dans le cadre de projets à durée déterminée. Parmi ces enseignants-chercheurs, six sont affectés en Asie : à Bangkok (Jacques Leider), à Vientiane (Michel Lorillard), à Hongkong (Franciscus Verellen), à Pondichéry (Dominic Goodall et Hugo David) et à Pékin (Guillaume Dutournier). Les autres chercheurs sont en poste en France.

S'y ajoutent les spécialistes ayant reçu souvent une formation traditionnelle employés localement dans les centres, en particulier à Chiang Mai (Phongsathorn Buakhamphan) et à Pondichéry. L'équipe locale de sanskritistes à Pondichéry comprend : S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Priyanka Avula, qui a été embauché pour succéder à S.V.B.K.V. Gupta avec les crédits du « *Hatha Yoga Project* » de la SOAS, Gowry Shankar, dont la bourse de la Murugappa Foundation vient d'être renouvelée pour encore 3 ans, et Akane Saito, affectée avec un financement de la Japan Society for the Promotion of Science. Les six tamoulisants sont : G. Vijayavenugopal, T. Rajeswari, Indra Manuel, T. Rajarethinam, S. Saravanan et K. Nachimuthu. Après la fin du projet ERC « NETamil » en mars 2019, une grande partie de cette équipe a pu être retenue grâce aux

Projet scientifique de l'unité Diffusion

nouveaux projets ERC (DHARMA et SHIVADHARMA). Deux chercheurs ont été pris en charge jusqu'en février 2020 grâce au soutien financier du Cluster of Excellence « *Understanding Written Artefacts* » de l'université de Hambourg, où Eva Wilden, ancienne chercheuse de l'EFEO, occupe une chaire.

Costantino Moretti est rattaché à l'EFEO depuis novembre 2017 sur le poste Robert H. N. Ho Family Foundation Professorship in Chinese Medieval Buddhism.

Deux projets européens qui concernent la formation et la diffusion de l'ensemble d'idées et de pratiques que l'on appelle l'« hindouisme » occupent plusieurs indianistes de l'unité. Il s'agit, d'abord, du projet SHIVADHARMA (ERC grant agreement n° 803624) : « *Translocal Identities: The Sivadharmas and the Making of Regional Religious Traditions in Premodern South Asia* », accordé à la chercheuse principale Florinda De Simini (université « L'Orientale », Naples). Ce projet implique une collaboration entre plusieurs membres de l'équipe pondichérienne sur ce corpus de littérature sanskrite shivaïte laïque largement inédite, ainsi que sur sa diffusion en tamoul. Pendant toute la période concernée par ce rapport, mais surtout depuis le début de la situation sanitaire, un programme serré de séances de lectures a été maintenu réunissant les équipes pondichérienne et napolitaine (voir rapport du Centre de Pondichéry).

Le deuxième, lancé en mai 2019, est un grand projet transversal (un « synergy grant » de six ans, soutenu par le programme européen « Horizon 2020 »). Il porte le nom : « DHARMA » (ERC n°809994), ou « *The Domestication of "Hindu" Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia* ». Il est mené par Emmanuel Francis (CEIAS), Arlo Griffiths (EFEO) et Annette Schmiedchen (université Humboldt à Berlin), avec la participation de Florinda De Simini (université « L'Orientale » de Naples) et il implique plusieurs membres de cette unité, mais aussi certains archéologues de l'unité « Construction des centres de civilisations ». Le projet examine le contexte social et matériel de l'« hindouisme » entre le VI^e et le XIII^e siècle, en s'appuyant principalement sur les inscriptions et les preuves matérielles provenant de sites archéologiques plutôt que de suivre une approche doxographique (voir dharma.hypotheses.org et voir rapport précédent). Les épigraphistes indianistes de l'unité : Valérie Gillet, Dominic Goodall, Arlo Griffiths et Vincent Tournier sont investis dans ce projet, ainsi que la plupart de l'équipe locale du Centre de Pondichéry. Un colloque de lancement a eu lieu à l'université Humboldt à Berlin en septembre 2019, suivi par un atelier EpiDoc pour former tous les participants aux outils et conventions TEI (*Text-Encoding Initiative*) adaptées pour l'épigraphie (Epidoc), car le travail s'appuie sur le modèle de certains projets épigraphiques mis en ligne par l'EFEO en collaboration avec d'autres institutions (isaw.nyu.edu/publications/inscriptions/campa/index.html ; epigraphia.efeo.fr/andhra ; hisoma.huma-num.fr/exist/apps/pyu/index2.html). Au fur et à mesure de leur achèvement, les travaux épigraphiques des participants du projet vont alimenter la base « DHARMA ». Des guides pour l'encodage et pour les conventions de translittération pour les langues concernées ont été rédigés et diffusés (hal.archives-ouvertes.fr/halshs-02272407) et le corpus d'épigraphes mises en forme selon ces normes commence à croître.

Valérie Gillet, qui s'intéresse aux monuments religieux du sud de l'Inde au premier millénaire de notre ère, prévoit de contribuer au corpus épigraphique des *pandya*, ainsi qu'à ceux de plusieurs autres dynasties « mineures » méridionales (l'épigraphie des « grandes » dynasties pallava et chola étant mieux connue). Elle s'est concentrée dernièrement sur le corpus de

136 inscriptions des Paluvettaraiyar et elle s'est rendue à nouveau sur le site de Kilappaluvur-Melappaluvur en été 2019 pour les dernières vérifications pour achever sa monographie sur ce site, qu'elle a soumise pour publication à un éditeur américain en juin 2020.

Les recherches d'Arlo Griffiths sur des sources épigraphiques, tant en sanskrit qu'en langues vernaculaires, se poursuivent. Il continue à piloter les travaux en épigraphie sud-est asiatique et indienne, tout en encadrant également des projets en philologie javanais. L'an dernier, il s'est particulièrement investi dans le lancement du projet DHARMA et la mise en place des normes pour la création de sa base de données épigraphiques couvrant tant l'Asie du Sud que l'Asie du Sud-Est.

Ce même projet a encouragé Dominic Goodall à consacrer plus de temps à ses éditions et ré-éditions d'inscriptions khmères en sanskrit particulièrement raffinées, comme par exemple K. 1222 (xii^e s., règne de Tribhuvanāditya) et K. 806 (la grande stèle de Pre Rup, x^e s., règne de Rājendravarman). Pour soulever les couches des innombrables stances à double ou triple sens et pour résoudre d'autres énigmes d'interprétation de leur rhétorique érudite, il a animé plusieurs séances de lecture par semaine consacrées à leur étude, auxquelles ont participé les sanskritistes du Centre, notamment S.L.P. Anjaneya Sarma, ainsi que Kunthea Chhom (Apsara, Siem Reap) et, pour certaines séances, des sanskritistes en Europe (Hambourg, Oxford, Paris).

D'autres séances pondichériennes sont consacrées à l'épigraphie tamoule. Indra Manuel prépare une nouvelle édition et première traduction du *Cirāmalai-Antāti*, un grand poème (104 stances) qui fait l'éloge de Siva et qui est gravé dans la grotte *pallava* du rocher de Trichy. Les caractères gravés sont du ix^e ou x^e siècle, plus vieux de plusieurs siècles que les manuscrits sur ôles qui transmettent la tradition littéraire tamoule. D'autres échantillons de poésie tamoule épigraphique ancienne sont assez courts. Il s'agit donc d'un document unique qui mérite à bien des égards une étude attentive.

Historien des communautés du bouddhisme indien, Vincent Tournier se concentre actuellement sur l'histoire du bouddhisme dans le Deccan et a travaillé ces derniers mois sur deux corpus épigraphiques, à savoir sur les « *Early Inscriptions of Āndhradeśa* » (EIAD), dans la continuité d'un projet mené en collaboration avec Arlo Griffiths (voir rapports précédents), et sur le corpus de 320 inscriptions de Kanaganahalli, site bouddhique de l'époque *sātavāhana* au Karnataka. Une documentation de meilleure qualité lui permet d'améliorer les lectures d'un premier corpus de 229 inscriptions de ce site exceptionnel, publié en 2014 par Nakanishi et von Hinüber. Une fois encodé, ce corpus s'intégrera à la base de données du projet DHARMA, aux côtés du corpus EIAD.

Les études manuscritologiques et codicologiques occupent une place de plus en plus importante au sein de l'équipe. Les manuscrits bouddhiques chinois, surtout de Dunhuang et du monastère Shende (?-x^e s.), font l'objet des études de Costantino Moretti. Il poursuit l'analyse des mécanismes induisant la dissémination d'erreurs de copie dans les manuscrits chinois médiévaux et des symboles ornementaux figurant dans les manuscrits bouddhiques d'aires culturelles variées (Inde, Tibet, Népal, Asie centrale "sinisée", etc.) produits à Dunhuang entre le iv^e et le xiii^e siècle. Une première journée d'études "*Buddhist Scribal Practices in a Transcultural Perspective: the Origin, Use, and Transfer of Ornamental Signs and Highlighter Marks in Indo-Tibetan and Central-Asian Manuscript Cultures*", soutenue par le GIS Asie, a jeté les bases d'une collaboration internationale. Ces recherches portant sur l'examen des mécanismes liés à la production d'erreurs spécifiques et d'altérations textuelles ou para-textuelles apportent de nouveaux éléments relatifs à la vie du manuscrit, notamment sur les techniques, les phases de production

d'un livre manuscrit ou encore son évolution formelle. Elles s'étendent à l'établissement d'une base de données permettant l'étude croisée de la matérialité du livre et de la mise en texte afin de faire apparaître les choix de production, d'organisation et d'utilisation du livre manuscrit. Financé par Scripta-PSL, ce dernier projet repose sur un travail entrepris des années plus tôt sur le fonds Pelliot chinois de la Bibliothèque nationale de France (BnF) par l'«Équipe de recherche sur les manuscrits de Dunhuang et matériaux connexes» (EPHE-CNRS ERA 438). L'implication de Charlotte Schmid dans le projet « Scripta », l'a amenée aussi à accorder une grande importance aux spécificités indiennes de l'écriture et du rapport à l'oralité.

Les liens entre la littérature orale et la littérature sont au coeur des travaux de François Lagirarde. Il s'est d'abord intéressé aux usages épigraphiques et à la réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï, au sein du programme Scripta-PSL « L'écriture à la lettre : usages épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï, xiv^e au xvii^e s. » pour aujourd'hui rejoindre le projet « 'Reading Habit' : pratiques et réception de l'écrit en milieu bouddhiste thaï-lao (xiv^e-xix^e s.) » porté par Grégory Kourilsky et Michel Lorrillard. Ce dernier projet déplace la problématique du point de vue des acteurs de l'épigraphie vers celui de ses destinataires. Il s'interroge sur la manière dont la 'pratique épigraphique' conditionne des usages et des pratiques de lecture au sein des populations de langues thaïes.

François Lagirarde poursuit également des recherches sur la matérialité du livre et les logiques d'écriture dans le cadre du programme « *Regional heritage: material culture, anthropological insights and textual traditions* » signé entre l'EFEO et le Sirindhorn Anthropology Centre à Bangkok. L'histoire du livre et la culture de l'écrit lui sert de fondement à une réflexion sur les rapports entre littérature, religion et loi en Asie du Sud-Est.

Les réflexions sur les relations entre la religion et la loi (ou le droit) concernent principalement l'Asie du Sud-Est. Le programme « Étude du droit ancien du Cambodge », mené par Olivier de Bernon dans le cadre du « Programme prioritaire du gouvernement royal du Cambodge : appui à l'État de droit » a permis la publication de deux nouveaux volumes intitulés *Codes anciens du Cambodge. Textes isolés*. Le droit bouddhique, notamment l'étude du *Gurupadesa* (Pourparlers juridiques à Luang Prabang) qui porte sur la réglementation des bonzes du Nord-Laos a conduit Grégory Kourilsky à s'intéresser à la littérature juridique lao pré-moderne, totalement ignorée par la recherche et dont il a commencé à étudier certains titres parmi les plus significatifs. Il est arrivé à la conclusion que la littérature juridique lao relève du 'droit bouddhique' et que l'apparition d'un droit positif et systématique coïncide avec un élan réformateur de la religion bouddhique en provenance du royaume voisin, le Lan Na, au cours du premier tiers du xvi^e siècle.

Rendre accessible au public lao les 79 'documents laotiens des Hua Phan' rédigés sur étoffe ou 'gravés sur une ou deux ôles fixées à un grand sceau de cire' conservés dans les fonds manuscrits de la Bibliothèque nationale de Bangkok est l'objectif du nouveau programme lancé par Michel Lorrillard, en collaboration avec David Warton. Repérés par George Coëdès, ces manuscrits avaient été photographiés et leur saisie informatique assurée cette année. Ces ordonnances royales apportent des informations fondamentales concernant la gestion des territoires et le dessin des frontières. Leur datation reste toutefois problématique. La révision du catalogue des estampages chinois de l'EFEO dans le but d'élaborer un nouveau catalogue informatique des fonds de l'EFEO, joint à celui de la bibliothèque de la Société asiatique, a été entrepris par Michela Bussotti à Paris. « Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture » ainsi s'intitule le séminaire de recherche conduit par Alain Arrault en collaboration avec Christian Lamouroux (EHESS) et Stéphane

Feuillas (université Paris-Diderot). Alain Arrault y a traduit et présenté un ensemble de textes abordant le rapport de Wang Yucheng (954-1001) au bouddhisme par le biais de mémoires officielles, de stèles dédiées à des monastères bouddhiques, de correspondances et enfin de poèmes échangés avec le moine lettré Zanning (919?-1001).

Tous les chercheurs du Centre EFEO de Pondichéry dépouillent des manuscrits pour leurs éditions critiques d'ouvrages littéraires, grammaticaux, philosophiques et religieux en sanskrit ou en tamoul. Le Centre de Pondichéry possède, d'ailleurs, une collection de 1600 manuscrits sur ôles en sanskrit, tamoul et manipravalam. Mais ils s'impliquent aussi dans l'identification et la numérisation de manuscrits disponibles ailleurs. Pour la littérature tamoule du Cankam, par exemple, ils essaient depuis des années de constituer une bibliothèque virtuelle de tous les témoins manuscrits qui ont survécu. Dans le cadre du programme « *Endangered Archives* » de la British Library, Hugo David, avec la collaboration de S.A.S. Sarma et du Prof. C.M. Neelakanthan (Kalady), a entamé un inventaire complet et une numérisation partielle de l'importante collection d'œuvres en sanskrit et en malayalam conservée dans une bibliothèque monastique kéralaise, qui compte environ un millier de manuscrits sur ôles (projet EAP 1039) : « Manuscrits sur palme du complexe monastique de Thrissur ». Ce projet pilote s'achève en octobre 2020, mais la British Library a mis en suspens pendant un an toute demande concernant les projets de suivi, à cause de la situation sanitaire.

Au Cambodge, Olivier de Bernon continue (depuis 1990) à diriger le programme d'étude et de conservation des manuscrits du Cambodge (FEMC) qui est opéré depuis mars 2019 en coordination avec le ministère cambodgien de la Culture.

Axées sur les traditions confucéennes, les recherches de Guillaume Dutournier portent sur les controverses lettrées et sur les transmissions de savoir à l'époque Song ainsi que sur les formes éducatives et patrimoniales du renouveau confucéen actuel.

Dans le cadre du programme « Taoïsme et société locale dans la province du Hunan » (2002-2005) (financé par la fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo et la Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical), Alain Arrault poursuit le catalogage informatique de collections de statuette religieuses, pour un total d'environ 3000 pièces, datées de la fin du xvi^e s. au début du xxi^e s. Deux ateliers portant sur l'analyse de l'intérieur des statues se sont tenus respectivement en Corée et au Japon. Les actes du premier sont parus dans le numéro 28 des *Cahiers d'Extrême-Asie*, édité par Lee Seunghye, James Robson et Kim Youn-mi et intitulé « *Pokchang. Image Consecration in Korean Buddhism / Consécration des images dans le bouddhisme coréen* ».

Les aspects sociologiques et culturels des calendriers sont un des axes de recherche d'Alain Arrault et de Grégory Kourilsky. Le premier prépare un volume collectif, résultat de deux journées d'étude (2016) et d'un colloque international (2017) tandis que le second entend mettre en évidence la façon dont les calendriers sont employés à des fins divinatoires ou prédictives.

Le monde taoïste, par l'étude de ses croyances quant aux notions de culpabilités et de rachat, est au cœur des recherches de Franciscus Verellen, qui prépare la version française de son livre *Imperiled Destinies: The Daoist Quest for Deliverance in Medieval China*, publié en 2019 aux presses universitaires de Harvard. La trajectoire du général Gao Pian (821-887), homme d'État et seigneur de la guerre à la fin de l'empire Tang, constitue un cas d'étude, choisi par Franciscus Verellen, pour caractériser le régionalisme et dépeindre les nombreuses innovations à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965). Ce projet a bénéficié du concours de la Fondation Chiang Ching-kuo de 2016 à 2019.

Si tous les membres de l'unité utilisent les documents primaires textuels, surtout manuscrits et épigraphes, ils ne négligent pas non plus la culture matérielle. Pour les indianistes, Charlotte Schmid et Valérie Gillet, les représentations sculptées sont primordiales pour reconstruire l'histoire religieuse de l'Inde. Les travaux de Charlotte Schmid portent sur la construction de l'hindouisme les aires indiennes septentrionale et méridionale et sur l'histoire des dynasties du pays tamoul. Son enseignement cette année, ainsi qu'une présentation sur les « yoginî » à un colloque à Madison, a été consacré à la représentation de l'élément féminin dans l'iconographie et l'épigraphie de la péninsule Indienne, des origines de la représentation jusqu'au II^e siècle de notre ère.

Une partie très importante des travaux d'Alain Arrault, depuis plusieurs années, consiste en l'étude de collections de statuettes religieuses chinoises, qui ne cessent de s'étendre et dont le catalogue et la mise en ligne se poursuivent. Les momies bouddhiques chinoises et tibétaines à Taïwan ainsi que leurs processus d'élaboration sont un des sujets d'étude de Fabienne Jagou qui enquête auprès des artisans à l'origine de leur conservation et s'interroge sur les buts recherchés par les maîtres et les disciples quant à la conservation des corps dans le cadre du projet Impulsion « Figurer le divin en Chine contemporaine », coordonné par Claire Vidal de l'université Lyon 3. Ce projet est rejoint par celui de François Lachaud qui porte sur la fabrique et le rôle dévolu à l'iconographie religieuse dans la société japonaise depuis la seconde partie de l'époque d'Edo (1603-1867) jusqu'à aujourd'hui. François Lachaud s'intéresse à la signification de l'image bouddhique au Japon et à la part prise par la visualité sur la textualité. Il poursuit ses recherches sur la représentation des démons, des spectres et des âmes errantes (*j. muenbotoke*) depuis l'époque d'Edo (1603-1867) jusqu'à l'époque moderne. Les sources iconographiques portant sur l'imaginaire des mondes infernaux et des inscriptions y afférents sur les peintures murales de Mogao (Dunhuang) sont un autre sujet de recherche de Costantino Moretti. Les éditions illustrées destinées aux femmes continuent à faire l'objet des recherches de Michela Bussotti qui a notamment pu consulter quelques volumes au musée de l'Anhui.

Christophe Marquet dirige un programme de recherche pluriannuel sur l'imagerie populaire de la région d'Ôtsu (proximité de Kyôto) à l'époque d'Edo du XVII^e au XIX^e siècle, ce qui implique des enquêtes de terrain, l'élaboration d'une base de données typologique du corpus, l'analyse des thèmes picturaux (origine, signification, diffusion, etc.), ainsi que des recherches sur l'influence de l'imagerie d'Ôtsu sur les genres artistiques et littéraires aux époques d'Edo et de Meiji. Ce programme est rattaché à celui du ministère japonais de l'Education (Kaken C) sur l'imagerie d'Ôtsu, porté par le Pr Suzuki Kenkô (université de Kyôto Seika depuis avril 2019). Dans ce cadre, il a mené de nombreuses missions à la recherche des peintures d'Ôtsu dans des musées (à Izumi, Tôkyô, Gênes, etc.), dans des collections privées occidentales et dans les archives nationales japonaises. Il a participé à une étude en imagerie hyperspectrale des pigments et colorants d'un corpus de peintures japonaises Ôtsu-e des XVII^e-XIX^e siècle, menée sous la direction de Carole Biron, de l'université Bordeaux Montaigne. Par ailleurs, il poursuit un programme sur l'étude, la traduction et l'édition de manuscrits à peintures et de livres illustrés anciens japonais dans les collections publiques françaises. Parallèlement à ces activités, Christophe Marquet collabore à un atelier de recherche sur le plus ancien traité d'histoire de la peinture japonaise, le *Honchô gashi* (Histoire de la peinture dans notre royaume) de 1693, dont une traduction annotée est en préparation, et il est aussi en train de traduire le premier manuel de peinture édité au Japon, le *Gasen* (La nasse à peintures), publié en 1721.

Adaptation

Hugo David travaille sur les traditions philosophiques de l'Inde, notamment le *Vedānta*, mais s'intéresse particulièrement à l'adaptation des méthodes et concepts philosophiques au delà de leurs propres domaines. Il a ainsi achevé, avec la publication en 2020 d'une monographie co-éditée par l'EFEO et l'Académie autrichienne des sciences, une étude de longue haleine du *Çābdanirnaya* (« Une enquête sur la connaissance verbale ») du grand penseur Prakāṣātman (950-1000), qui est peut-être le seul ouvrage vedāntin consacré entièrement à l'exposé d'une théorie de langage. Il étudie aussi, la philosophie du langage du poétologue Mukula Bhatta (ix^e s.), présentée dans son *Abhidhāvrttamātrkā* (« Éléments sur la signification »), dont il prépare une édition et traduction en collaboration avec Daniele Cuneo (Paris III) et Alessandro Graheli (Académie autrichienne des sciences).

Hugo David s'intéresse aussi à l'adaptation des méthodes de l'école d'exégèse védique, la *Mīmāṃsā*, à d'autres domaines intellectuels. Il poursuit, par exemple, son étude, en collaboration avec S.L.P. Anjaneya Sarma, d'un ouvrage important de la rhétorique indienne d'un théoricien cachemirien du xi^e siècle, Mahima Bhatta, qui introduit ces méthodes dans l'analyse littéraire de la poésie sanskrite. Ses intérêts rejoignent ceux d'Akane Saito, spécialiste des théories indiennes du langage, qui explore notamment la manière dont les aspects les plus techniques de l'exégèse rituelle védique (transfert, annulation, substitution...) sont utilisés par les philosophes indiens et structurent leur pensée. Akane Saito travaille aussi, en collaboration avec Dominic Goodall et Francesco Sferra (Naples) sur des commentaires sur *Ratnatrayaparīkṣā* (x^e s.), un traité shivaïte qui témoigne de l'adaptation des notions métaphysiques du grammairien Bhartrihari (v^e s.) par les théologiens du *mantramārga*.

Martin Nogueira Ramos est engagé dans des projets individuels et collectifs portant sur des problématiques relatives à l'histoire du catholicisme et du crypto-christianisme dans le Japon prémoderne et moderne (xvi^e-xix^es.). Ses travaux récents portent essentiellement sur les textes antichrétiens, l'organisation et l'évolution des croyances de la communauté catholique japonaise au début de la période de proscription (1600-1650). Dans le cadre d'un programme soutenu par la Japan Society for the Promotion of Science qui porte sur « Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère », il analyse l'implantation du catholicisme dans les villages de Kyūshū à partir des archives locales en japonais et des documents jésuites conservés en Europe, les réactions suscitées par l'arrivée d'une religion exclusive s'en prenant ouvertement au culte des dieux et des bouddhas, et le premier demi-siècle de répression antichrétienne (xvii^e s.). Il s'est particulièrement attaché à exploiter les fonds documentaires du Tafukuji (branche Rinzai du Zen), un temple d'Usuki, dont le deuxième abbé participa activement à la lutte antichrétienne après la révolte de Shimabara-Amakusa (1637-1638).

Si Fabienne Jagou a opté pour une étude de la diffusion du bouddhisme tibétain dans les milieux culturels Han en analysant les processus de diffusion et d'adaptation adoptés par les maîtres tibétains ou chinois qui garantissent leur succès et les stratégies des bouddhistes laïcs pour gagner de nouveaux adhérents, Jacques Leider oriente sa recherche sur les soulèvements ethno-religieux et les nationalismes en compétition dans le cadre des relations entre bouddhistes et musulmans dans l'État du Rakhine (Arakan) pendant les périodes coloniale et post-coloniale. Fabienne Jagou a consacré sa recherche aux pratiques du bouddhisme tibétain à Taïwan. Elle étudie les liens entre des sites religieux tibétains en Chine continentale et leurs succursales à Taïwan afin de dégager des courants d'influence réciproques. Elle s'intéresse à la momification de maîtres bouddhiques chinois et tibétains dans le cadre du projet « Momies : Étude, conservation, Restauration » dont elle

Échange

est co-coordinatrice avec le musée du Quai Branly-Jacques Chirac, le musée du Louvre et l'université de Strasbourg. Jacques Leider étudie la violence en Arakan durant la décennie 1942-52, qui fut une période d'intenses transformations politiques. Il interroge l'incidence d'un nouveau tracé de la frontière birmane, notamment la réaction des populations concernées à ce tracé.

La géographie historique du Laos et du nord de la Thaïlande sur une période qui s'étend du ^v^e au ^{xix}^e siècle est le point focal des recherches menées par Michel Lorrillard. Il se concentre actuellement sur les sources épigraphiques dans les anciens royaumes du Lan Na et du Lan Xang, en particulier celles du ^{xv}^e siècle dans les provinces de Phayao et de Chiang Rai, qu'il compare à des chroniques pour essayer de dégager de interactions politiques, économiques et religieuses ignorées jusqu'à ce jour. Ses recherches s'appuient sur des textes historiques (inscriptions et chroniques), mais concernent également les vestiges archéologiques et le cadre géographique dans lequel ces différentes sources s'inscrivent. La découverte de deux manuscrits, le *Tamnan Xieng Dong Xieng Thong Xieng Vang*, une chronique du royaume phuan de Xieng Khuang manifestement rédigée en 1627 et l'*Addhabhagabuddharupanidana*, une histoire de la statue du Phra Bang composée en langue pâlie au milieu du ^{xvi}^e siècle. éclaire d'un jour nouveau les processus de rédaction et de compilation qui ont conduit à la production des autres chroniques connues à ce jour. Ces deux manuscrits apportent aussi des informations essentielles quant à l'évolution du contexte historique et religieux dans la vallée moyenne du Mékong, en particulier pour toute la période de formation du royaume du Lan Xang (^{xiv}-^{xvii}^e s.).

En collaboration avec Dejanirah Couto, François Lachaud conduit un programme de recherche sur les interactions culturelles et diplomatiques en Asie orientale et entre le Japon et la France à l'époque moderne. Il s'est plus particulièrement intéressé à l'étonnant corpus d'images et de textes consacrés à Napoléon qui, depuis un long poème de 1818 (l'Empereur est encore à Sainte-Hélène), allait fasciner nombre de lettrés et d'artistes qui, pour la majorité d'entre eux, ne sont pas des partisans de l'Occident mais des admirateurs d'une figure qui incarne le leader charismatique ou l'homme providentiel en des temps où les Japonais sont contraints de repenser les formes de la légitimité politique.

Les domaines de l'imprimé et de la circulation des ouvrages entre l'Europe et la Chine à partir de la fin du ^{xvi}^e siècle. ainsi que la typographie du chinois sont propices à la circulation des idées. Michela Bussotti s'est attachée à étudier l'œuvre de Giovanni Botero (1544-1617) et son rôle dans la production des savoirs européens dans le cadre d'un projet sur la production des savoirs européens au ^{xvi}^e siècle. (Babel-Rome, École française de Rome, CNRS, EHESS et al.). Elle a étendu sa recherche aux dictionnaires écrits par les missionnaires dès la fin du ^{xvi}^e siècle. Avec François Lachaud et Makino Motonori (Tôyô bunko), elle a organisé une journée d'étude *Mastering Languages/Taming the World: Bilingual Dictionaries and Lexicons in East Asia*.

L'organisation d'un colloque qui a rassemblé une quinzaine d'historiens chinois à Paris sous le titre « *New Perspectives in Chinese History: the use of Archives from the middle and lower course of the Yangzi River and related Regions (16th c.-1949)* » a permis des échanges nourris.

Le projet ERC SIVADHARMA s'intéresse, entre autres, à l'étude des échanges entre les mondes intellectuels sanskrits et tamouls prémoderne. En parallèle, la version sanskrite du *Sivadhamottara* (^{vii}^e s.) a été étudiée dans les séances bi-hebdomadaires réunissant des chercheurs napolitains et pondichériens (Dominic Goodall, Indra Manuel, K. Nachimuthu, T. Rajarethinam,

**Production
scientifique
Colloques et
expositions :**

S. Saravanan, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayan, G. Vijayavenugopal). Une édition critique, et sa traduction en stances tamoules (avant 1563 de n.è.) est en cours. La qualité littéraire de la « traduction » tamoule dépasse de loin celle du texte sanskrit. La préparation d'une traduction anglaise s'avère donc difficile, mais une tâche intéressante qui mobilise toutes les compétences du groupe.

Surtout avant le déclenchement de la crise Covid-19, les membres de l'unité ont pu organiser ou co-organiser de nombreux colloques ou ateliers sur des thèmes variés :

« Histoire, archéologie, bhakti : le sud de l'Andhra Pradesh », atelier financé par le projet SPIF-ATLAS de PSL et organisé par le Centre EFEO de Pondichéry.

« *Networks of Temples and Networks of Texts in South India* », atelier organisé dans le cadre du projet DFG « *Temple Networks in Early Modern South India* » au Centre EFEO de Pondichéry.

« *Sivadharmaworkshop 2020* », atelier de lectures sanskrites et tamoules, organisé dans le cadre du projet ERC Sivadharmaworkshop au Centre EFEO de Pondichéry.

« *18th Classical Tamil Winter Seminar* », Centre EFEO de Pondichéry.

« Quatre semaines de lecture intensive de textes sanskrits de théorie poétique », Centre EFEO de Pondichéry.

« Les caractères mobiles chinois : de l'Est à l'Ouest, hier et aujourd'hui », journée d'étude, Ningbo

« *New Perspectives in Chinese History* », colloque, Paris

« *Mastering Languages / Taming the World: Bilingual Dictionaries and Lexicons in East Asia* », journée d'étude internationale, Tôkyô

« La conscience patrimoniale en Chine contemporaine : émergence, gouvernance, tensions et implications », Pékin (reporté en raison de la situation sanitaire)

« *Kickoff Workshop and EpiDoc Training* du projet DHARMA », colloque, Berlin

« L'inscription K.1297 », atelier, Siem Reap

« *Fifth International Intensive Course in Old Javanese* », à Cangkringan, Yogyakarta, Indonésie

« *International Association of Tibetan Studies* », colloque, Paris

« *Tibetan Buddhism in Chinese Societies* », panel à l'International Association of Tibetan Studies, Paris

« Les voyages de Jacques Bacot et la naissance des études tibétaines en France », à la Maison de l'Asie, du 8 juillet au 30 septembre 2019

« Deuxième atelier de dissémination de CRISEA : *Development and Transformation in Southeast Asia: The Political Economy of Equitable Growth* », atelier, Kuala Lumpur

« Troisième atelier de dissémination de CRISEA : *How to secure the Commons in Southeast Asia ?* », atelier, Chiang Mai

« Troisième atelier de recherches de CRISEA », atelier, Chiang Mai

« Quatrième atelier de dissémination CRISEA (première partie) : *Contested Interests, Institutions and Identities: Public Policy Challenges in Myanmar and the Region* », atelier, Mandalay

« Quatrième atelier de dissémination CRISEA (deuxième partie) : *Contested Institution and Political Power in Contemporary Myanmar* », atelier, Yangon

« *Buddhist Scribal Practices in a Transcultural Perspective : Ornamental and Structural Symbols and Highlighter Marks in Indo-Tibetan and Central-Asian Manuscript Cultures* », colloque, Paris

« *Paris-Cambridge-Hamburg Graduate Student Conference on Chinese Manuscript Culture* », journée d'études, Paris

« Colloque international sur les études de Dunhuang », colloque, reportée en raison de la situation sanitaire
 « *Kirishitan kaken* », journée d'études, Kyôto
 « *Historical Legacies of Christianity in East Asia* », colloque, Tôkyô
 « *Ecologies of Writing. Making a mark, marking a place* », colloque, Paris
 « Regards croisés sur l'ascèse : Méditerranée, Asie(s) », atelier, Athènes
 S'y ajoutent les conférences qu'organisent les membres de l'unité, surtout dans certains centres en Asie.

Les bases de données

Dans de nombreux cas, la nature et le nombre des sources étudiées imposent qu'elles soient inventoriées et numérisées afin de constituer un matériau de base pour les chercheurs de l'ESEO et pour la communauté scientifique dans son ensemble. Voici des bases de données en ligne qui ont été préparées ou actualisées cette année :

- Dans le cadre du programme « Religion et société locale dans la province du Hunan », Alain Arrault a réalisé le catalogage informatique de trois collections de statuettes, pour un total d'environ 3000 pièces (voir http://www.efeo.fr/statuettes_hunan/base/index.php).
- Arlo Griffiths et son équipe DHARMA (qui inclut, de cette unité, Valérie Gillet, Dominic Goodall et Vincent Tournier) ont saisi et encodé des inscriptions de plusieurs régions de l'Asie du Sud et du Sud-Est pour inclusion dans la base de données épigraphiques en ligne (DHARMA-base) qui sera un des résultats du projet DHARMA.
- François Lagirarde continue à entretenir le site Lanna Manuscripts (qui héberge une base de données mettant en accès direct l'intégralité de presque 400 manuscrits bouddhiques en thaï du Nord) et, lors de ses missions, d'organiser le dépôt des documents imprimés de ce projet au Centre de Chiang Mai.

En plus de l'établissement de bases de données, les chercheurs de cette unité se sont considérablement investis dans des travaux éditoriaux. Cela ressort déjà clairement du résumé ci-dessus, mais parmi les activités éditoriales qui n'ont pas été évoquées jusqu'ici, on mentionnera la participation à l'édition de plusieurs revues, notamment *Arts Asiatiques* (Charlotte Schmid), *Cahiers d'Extrême-Asie* (Martin Ramos, Fabienne Jagou, Alain Arrault, Charlotte Schmid), et, bien sûr, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (Charlotte Schmid, Arlo Griffiths). Parmi les collections entretenues par l'ESEO, on évoquera la Collection Indologie (Hugo David, Dominic Goodall), coéditée avec l'Institut Français de Pondichéry, qui a fait paraître deux ouvrages pendant cette période. En tant que directrice des publications de l'ESEO, Charlotte Schmid a supervisé le service parisien des éditions, qui a sorti un volume du *BESEO*, deux volumes des *Cahiers d'Extrême-Asie* (en collaboration avec le Centre de Kyôto), ainsi qu'une « Étude thématique ».

Enseignements et encadrement scientifique

Plusieurs institutions européennes et asiatiques ont accueilli les enseignements des membres de l'unité « Systèmes de pensée et pratique: diffusion, échange, adaptation » : l'EPHE (sections IV et V), l'EHESS Paris, l'INALCO, l'université Paris VII, l'ENS-Lyon, l'Institut d'Études Politiques de Lyon, l'université Paris-Diderot, l'université de Lyon 3 – Jean Moulin, le Centre d'Étude d'Histoire de l'Art (CEHA) à Chatou, le King's College à Londres, et l'université de Hambourg ; en Asie, l'université Chulalongkorn à Bangkok,

**Responsabilités
académiques et
administratives,
animation
scientifique**

l'université de Malaya à Kuala Lumpur, l'université Waseda au Japon, l'université Gadjah Mada à Yogyakarta en Indonésie, l'université de Pondichéry et le Rashtriya Sanskrit Sansthan à Tirupati en Inde. Les membres dirigent aussi des mémoires de master et des thèses doctorales dans ces universités. Des séminaires ponctuels (par exemple le *Classical Tamil Winter/Summer Seminar* et le séminaire *Archeology of Bhakti* à Pondichéry, l'Université des Moussons à l'université Royale des Beaux-Arts (URBA) à Phnom Penh, le Master INALCO-URBA à Phnom Penh, ou encore à l'université Savitribai Phule à Pune) et des séminaires réguliers non institutionnalisés (aux centres de Tôkyô, Kyôto et Pondichéry) sont également tenus.

Les chercheurs de l'unité sont membres de conseils d'administration, de conseils scientifiques, de commissions de recrutement, de jurys de thèse, de master, de comités d'expertise de l'UNESCO, du parlement européen, de l'Institut français des relations internationales, etc. Ils sont membres de comités de rédaction de revues. Ils sont responsables de centres EFEO en Asie. Ils participent à l'organisation d'expositions. Ils sont rapporteurs pour la commission des bourses de l'EFEO, pour des comités de sélection et pour diverses revues.



Prospection aux environs de l'ancien site minier du Phnom Pel (Cambodge), vue depuis le sud-est, mars 2020.
(Photo Brice Vincent)

II. CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION

*Responsables de l'unité : Paola Calanca, Benoît Jacquet
et Daniel Perret (interim septembre 2019-2020)*

Présentation de l'unité

Le champ géographique de l'unité « Construction des centres de civilisation » (CCC) comporte deux pôles : l'Asie du Sud-Est, où ses chercheurs travaillent dans six pays (Cambodge, Laos, Vietnam, Thaïlande, Malaisie, Indonésie), et l'Asie Orientale où ils sont actifs dans cinq pays (Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, Japon, Taïwan). Les programmes menés dans le cadre de cette unité sont fondés sur une perspective historique qui s'étend de la préhistoire au monde contemporain avec une priorité accordée au travail de terrain (prospections et fouilles archéologiques, enquêtes ethnographiques et linguistiques, inventaires épigraphiques et archéologiques, études architecturales, etc.) et à la recherche en archives, nationales et locales. La diversité des échelles spatiales et chronologiques d'analyse, ainsi que la variété des méthodes et des objets de recherche, contribuent à éclairer le thème central sous de multiples facettes. Les problématiques offrent ainsi un large spectre qui va de l'histoire d'un monument jusqu'à une approche régionale de l'aménagement du territoire sur la longue durée, en passant par des questionnements relatifs à l'émergence ou à l'expansion d'une cité ou d'un centre de pouvoir, voire sur des dynamiques modernes et contemporaines.

Composition de l'équipe

Cette unité a accueilli vingt-deux membres dont 16 enseignants-chercheurs (3 directeurs d'études et 13 maîtres de conférences), un ingénieur d'études titulaire de l'EFEO, trois chercheurs contractuels et deux membres émérites : Pierre-Yves Manguin, directeur d'études émérite, membre du programme ANR/MOST « *Maritime knowledge for China seas* », et Jacques Gaucher, maître de conférences émérite, coordinateur du projet ANR « ModAThorm (2017-2021) : Modèle explicatif de la fabrique urbaine d'Angkor Thom : archéologie d'une capitale disparue ». Neuf membres de l'unité étaient affectés en Asie dans les Centres EFEO au cours de l'année 2019-2020 : Brice Vincent (MCF) à Siem Reap, Élisabeth Chabanol (MCF) à Séoul, Véronique Degroot (MCF) à Jakarta, Yves Goudineau (DE) à Chiang Mai, Andrew Hardy (DE) à Hanoï, Frank Muyard (chercheur contractuel) à Taïpei, Daniel Perret (DE) à Kuala Lumpur, Bertrand Porte (IE) à Phnom Penh et Olivier Tessier (MCF) à Hô Chi Minh Ville.

Projet scientifique de l'unité

Deux axes principaux structurent le projet scientifique de l'unité : d'une part, l'étude de la formation, de l'organisation et du développement des « centres de civilisation » eux-mêmes ; d'autre part, la dynamique des relations entre centre et périphérie.

**Premier axe : la
constitution de centres
de civilisation en Asie**

Ce premier axe comprend trois thèmes en liaison avec l'histoire du phénomène urbain en Asie, de ses prémices à des aspects plus récents. Une place essentielle est faite au travail de terrain sous forme d'investigations archéologiques (prospections, fouilles, analyse du matériel, études post-fouilles), d'études architecturales, d'études épigraphiques et d'inventaires de collections.

Le premier thème regroupe les études sur cinq sites d'habitat datés entre le v^e (?) et le xvi^e siècle de n.è., qui sont abordés dans leur globalité – au Cambodge (Angkor Thom), en République populaire démocratique de Corée (Kaesŏng), en Indonésie (Kota Cina), en Malaisie (Sungai Jaong), au Laos (Vat Sang'O 5). Ces sites diffèrent sur le plan de la taille, de la morphologie, de la chronologie et de leur rayonnement, avec à une extrémité une agglomération proto-urbaine de quelques hectares et à l'autre extrémité deux anciennes capitales d'État de plusieurs centaines d'hectares, dont il s'agit de préciser la chronologie, l'organisation, l'évolution, ainsi que les relations extérieures.

Un second thème, en relation avec le précédent, regroupe les études relatives à des composantes spécifiques du paysage urbain, qu'il s'agisse de constructions caractérisées par des matériaux, des fonctions et des époques divers, ou encore de zones d'activités spécifiques. Plusieurs chercheurs de l'unité abordent ainsi l'étude de systèmes de défense, de sanctuaires et fondations religieuses, de centre de pouvoir, dont il s'agit de préciser l'organisation, les activités, ainsi que le rôle à l'échelle de la ville. Au cœur de ce thème figurent par conséquent l'architecture ainsi que l'histoire de l'art et des techniques (Chine, Cambodge, Vietnam, Indonésie, Japon).

Un troisième thème regroupe les études d'histoire sociale à l'échelle locale et les études sur la dynamique du phénomène urbain à l'échelle régionale ou nationale (Chine, Japon, Cambodge, Thaïlande, Malaisie).

**Deuxième axe :
dynamique des
relations entre centre
et périphérie**

Ce second axe comporte également trois thèmes qui éclairent le rayonnement de centres de civilisation en Asie. Si l'archéologie est largement mobilisée, la recherche archivistique ainsi que les inventaires de collections, épigraphiques en particulier, tiennent une grande place dans cet axe qui fait également appel à l'anthropologie et à la cartographie.

Un premier thème regroupe les travaux menés sur l'occupation et la structuration des territoires à diverses échelles et notamment sur le rôle des échanges dans cette structuration. L'accumulation et l'exploitation des savoirs relatifs aux espaces périphériques font également partie des aspects abordés ici (Cambodge, Laos, Thaïlande, Taïwan, Indonésie, Chine).

Un second thème aborde les questions liées à la gestion et à la défense d'espaces physiques ou symboliques. Il s'agit ici d'examiner la mise en œuvre des processus centralisateurs à travers notamment des organisations bureaucratiques plus ou moins autonomes et efficaces, organisations analysées ici tout particulièrement au travers de diverses sources épigraphiques et d'archives juridiques. La gestion par le pouvoir central des interactions avec le monde extérieur s'inscrit dans cette thématique à travers l'histoire d'infrastructures liées à la défense d'un territoire. Des travaux sur la gestion de l'espace symbolique y sont également développés, en particulier la place de minorités dans les histoires nationales, et certains abordent plus généralement la question de l'intégration (Chine, Vietnam, Taïwan, projet CRISEA).

Le troisième thème s'intéresse à la gestion des ressources avec une grande place faite à l'eau et à son usage, en particulier pour l'irrigation et la navigation, qu'elle soit fluviale ou maritime. En liaison avec la thématique précédente sont abordées les questions de l'aménagement hydraulique en milieu agricole par le pouvoir central, d'exploitation de mines métalliques

Les programmes de l'unité

anciennes, du trafic de denrées dans les régions frontalières, ainsi que les relations entre hydraulique et religion. Afin de mieux appréhender l'ensemble de ces questions, l'histoire des techniques et des pratiques tient également un rôle important dans cette thématique (Vietnam, Cambodge, Laos, Chine, Taïwan).

On trouvera dans les rapports individuels des membres de l'unité le détail des recherches menées dans le cadre des programmes scientifiques en cours. Nous rappelons ci-dessous les principales recherches selon les champs d'étude dans lesquels elles s'inscrivent.

Sites proto-urbains et cités anciennes : prospections, fouilles archéologiques

- En République populaire démocratique de Corée : Élisabeth Chabanol et son équipe du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesông » ont effectué des relevés architecturaux et archéologiques de sections de fortifications (murs, portes, bastions, etc.) de cette capitale ancienne et commencé l'étude des tombeaux royaux.
- En Indonésie : Daniel Perret a mené une campagne de prospection concernant des sites d'habitat ancien dans la province de Sumatra-Nord (Indonésie) avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie.
- En Malaisie : Daniel Perret a débuté des fouilles sur le site de Sungai Jaong dans la région de Santubong, en coopération avec le Département des musées de Sarawak.
- Au Laos : Christine Hawixbrock a mené une quatrième campagne de fouilles sur le site préangkorien de Vat Sang'O 5.
- Au Cambodge : Éric Bourdonneau a mené, dans le cadre de son projet « Aménagement du paysage et histoire agraire du Cambodge ancien : du delta du Mékong aux *baray* », des fouilles au Sud-Ouest du *baray* occidental qui confirment l'existence d'une ancienne capitale préangkorienne ; Bruno Bruguier a poursuivi son programme sur « Les Guides archéologiques » avec un nouveau projet dédié à la zone périphérique d'Angkor et à la province de Siem Reap ; Jacques Gaucher a poursuivi son programme « Modèle explicatif de la fabrique urbaine d'Angkor Thom : archéologie d'une capitale disparue ».

Composantes du paysage urbain

- Au Cambodge : Dominique Soutif, en association avec Julia Estève, a continué ses travaux sur l'organisation religieuse et profane du temple khmer, en particulier la « Mission Yaçodharâçrama (fin du IX^e s.) » en s'intéressant à l'étude des monastères de l'empire, ainsi qu'en poursuivant le travail dans le cadre du projet « *Two Buddhist Towers Project* » ; Christophe Pottier a participé aux études post-fouilles de la Mission MAFKATA qu'il dirige depuis 2000.
- En Indonésie : Véronique Degroot a mené des fouilles à Tridonorejo (Demak) et à Balekambang (Batang) dans le cadre de son programme PANTURAH (phase finale) qui ont révélé les soubassements d'un temple désormais considéré comme la plus ancienne structure hindobouddhique de la région de Java Centre.
- Au Japon : Benoît Jacquet a mené son programme d'histoire de l'architecture sur « l'architecture en bois au Japon » et « l'architecture du futur au Japon (1950-1970) ».

*Histoire sociale et
dynamiques globales
du phénomène urbain*

- En Chine : Luca Gabbiani poursuit son travail consacré au bâti urbain dans la Chine impériale tardive s'intéressant à la juridiction réservée à la propriété des biens, dont le rapport des femmes à la propriété immobilière et les escroqueries financières afférentes. Il a poursuivi le dépouillement des archives de la sous-préfecture de Ba (act. Chongqing, Sichuan) et participe au programme *ENP-China Elites, networks, and power in modern urban China (1830-1949)*.
- Au Japon : Benoît Jacquet a mené son programme sur les « mutations paysagères de l'espace habité au Japon » et la « restauration, conservation et revitalisation du patrimoine architectural urbain ».
- Au Cambodge : Éric Bourdonneau a poursuivi son programme « Pratique épigraphique et histoire des élites dans le Cambodge ancien ».

*Occupation et
structuration des
territoires*

- Au Cambodge : Bruno Bruguier a poursuivi son programme « Espace archéologique khmer : cartographie, description et analyse » ; Damian Evans a conduit à son terme le projet « *Cambodian Archaeological Lidar Initiative (CALI)* » (février 2020) et est responsable du volet géospatial du programme CHAMPA qui vise à une meilleure connaissance du patrimoine du Laos.
- En Chine et à Taïwan : Luca Gabbiani mène son étude sur « les villes du corridor du Grand Canal dans la province du Shandong (1550-1850) » ; Paola Calanca a poursuivi ses recherches sur la perception et l'occupation des espaces maritimes par les navigateurs des mers de Chine dans le cadre du programme « *Maritime knowledge for China Seas, XVI^e-XVIII^e centuries* ».

*Gestion et défense
de l'espace*

- En Chine et à Taïwan : Paola Calanca poursuit ses recherches sur les traités militaires d'époque Ming et Qing relatifs à la défense maritime, ainsi que son travail sur « La marine à voile chinoise : analyse du fonds Etienne Sigaut (1887-1983) ».
- Au Vietnam : Andrew Hardy mène ses travaux sur l'histoire et le patrimoine du Centre Vietnam, ainsi que sur les archives administratives de la dynastie des Nguyen « Châu Ban ». Il participe au projet « *Cooliebrokers* » sur l'intermédiation migratoire dans l'empire français dans l'Asie-Pacifique.
- En Thaïlande et au Laos : Yves Goudineau poursuit ses recherches d'ethnologie comparée des minorités ethniques de langues austroasiatiques, notamment à travers l'étude du maintien de cérémonies collectives et du modèle de village circulaire dans un contexte d'intégration nationale.
- Au Cambodge : Catherine Scheer poursuit ses recherches sur des minorités ethniques des hautes terres, à la fois sur la production d'histoires de contacts comme révélateur de positionnement à l'intérieur de la nation et l'impact de la modernité sur les croyances et rituels.
- À Taïwan : à travers ses trois programmes « Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise », « Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan » et « Nationalismes, peuplements et protohistoire en Chine du sud », Frank Muyard examine notamment la place des peuples autochtones dans la construction de l'histoire nationale et la complexité des phénomènes d'acculturation et de sinisation des régions de frontières et de colonisation.
- En Thaïlande et au Vietnam : Andrew Hardy et Yves Goudineau assurent respectivement les rôles de coordinateur général et conseiller scientifique du projet « *Competing Regional Integrations in Southeast Asia* ».

**Gestion des
ressources**

(CRISEA). Dans le cadre de ce programme, Yves Goudineau poursuit un inventaire des villages circulaires construits par des populations austroasiatiques dans la région de la Haute-Sékong au Sud-Laos ; Andrew Hardy mène une recherche sur un phénomène de violence de masse qui s'est produit au Vietnam, dans la province de Quang Ngai, en 1950.

- Au Vietnam : Olivier Tessier poursuit ses recherches consacrées à la « Gouvernance locale – Projet de gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa », « La politique hydraulique sous la dynastie des Nguyễn : étude comparative de la dynamique d'aménagement des deltas du fleuve Rouge et du Mékong », et coordonne le programme « ARCHIVES - *Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations* » ; Philippe Le Failler conduit ses travaux sur « De la prohibition de l'opium au Vietnam avant la conquête française ».
- Au Cambodge et au Laos : Brice Vincent a poursuivi ses travaux dans le cadre du projet « *Aux sources du cuivre d'Angkor et Fondre pour le roi* », sur l'ancien site minier de Phnom Pel (province de Preah Vihear) et des études post-fouille du très riche mobilier métallurgique déjà mis au jour ; Éric Bourdonneau mène le programme *Histoire du Devarāja. La restauration du Shiva dansant du Prasat Thom de Koh Ker* (second quart du x^e siècle) ; Bertrand Porte a contribué au projet Vat Phu-AFD-EFEO au sud Laos au sujet de la réhabilitation du musée du site de Vat Phu et la conservation-restauration de ses collections de sculpture.

**Programmes
associés**

Parmi les programmes directement associés à l'unité, il convient de mentionner les activités de l'Atelier de conservation-restauration du Musée national du Cambodge (MNC), une coopération avec le MNC placée sous la responsabilité de Bertrand Porte. La période 2019-2020 a été marquée par de nombreuses interventions dans des musées en province à la demande du Ministère de la culture et des Beaux-Arts du Cambodge, aussi bien sur des sculptures que sur des inscriptions lapidaires, la poursuite des travaux de restauration sur des sculptures provenant du site de Koh Ker et du Phnom Da, ainsi que la contribution à l'organisation d'une exposition « Krishna and the Gods of Stone Mountain : Early Cambodian Sculpture from Phnom Da Angkor Borei » au Cleveland Museum of Art. L'Atelier a de même été très sollicité pour le suivi des œuvres du MNC empruntées pour des expositions internationales (Chine, Malaisie, Australie). Par ailleurs, le personnel de l'atelier a encadré des travaux d'étudiants de l'université Royale des Beaux-Arts. À ces opérations s'ajoutent les travaux d'amélioration de la présentation des sculptures du MNC en vue de son centenaire, ainsi que la mise en place d'un parcours de visite ponctué de notices illustrées.

Plusieurs autres programmes sont liés à l'unité, dont certains sont menés ou impliquent des membres de l'autre unité de recherches de l'EFEO :

- Le projet épigraphique du « Corpus des inscriptions khmères » (CIK), piloté par Dominique Soutif avec la collaboration de Julia Estève (université Mahidol), Dominic Goodall, Bertrand Porte, Arlo Griffiths et Michel Antelme (INALCO). Son objectif est d'une part de poursuivre et réviser l'inventaire des inscriptions du pays khmer conservées au Cambodge, en Thaïlande, au Vietnam et au Laos, d'autre part d'élaborer un corpus électronique (1425 entrées en juin 2019). Depuis mai 2019, ce programme de recherche est partie prenante du projet ERC DHARMA.

- La mission archéologique CERANGKOR, dirigée par Armand Desbat (CNRS) depuis 2008 et intégrée à la mission MAFKATA depuis 2016, à laquelle collaborent Christophe Pottier et Dominique Soutif. Se focalisant sur les ateliers de potiers angkoriens, elle a pour objectif de définir les caractéristiques de la production de chacun d'entre eux (formes et aspects techniques), ainsi que de les caractériser du point de vue de leur composition géochimique et pétrographique. Les analyses ainsi réalisées ont d'ores et déjà permis de constituer une base de données sur les ateliers de potiers et de reconsidérer en la précisant la typo-chronologie de la céramique angkoriennne.

- Le programme ANR « IRANGKOR » consacré à l'étude de la production, de la distribution et de la consommation du fer dans le royaume angkorien (porté par Stéphanie Leroy, CNRS- LAPA-IRAMAT, CEA Saclay, 2015-2019), associant l'University of Illinois, l'EFEO ainsi que plusieurs partenaires au Cambodge et en Thaïlande. Christophe Pottier et Dominique Soutif y contribuent par la mise à disposition de mobilier en fer issu de leurs fouilles à des fins d'échantillonnage et d'analyse ; Brice Vincent y participe en menant des fouilles sur un site minier et autour d'une fonderie royale, ainsi qu'au niveau de l'échantillonnage.

- Le programme d'étude des matériaux lithiques dirigé par Christian Fischer (UCLA), auquel participent Dominique Soutif et Bertrand Porte.

- Le projet ERC « *Cambodian Archaeological Lidar Initiative (CALI)* », qui porte sur le Grand Angkor et les principaux sites khmers du Cambodge, en faisant appel à la technologie LIDAR. Ce projet, dirigé par Damian Evans, chercheur contractuel à l'EFEO, s'est terminé en février 2020.

- Le programme ANR/MOST « *Maritime knowledge for China Seas* » co-dirigé par Paola Calanca et Chen Kuo-tung (Institute of History and Philology, Academia Sinica, Taipei) s'est terminé en décembre 2019 et les résultats sont en cours de publication. Ce projet se focalise sur les savoir-faire nautiques dont disposaient les marins et les navigateurs des XVI^e-XVIII^e siècles. Trois axes sont développés : Connaissances nautiques et navales ; Gouvernance et infrastructure portuaires ; Langues des marins et des navigateurs. Paola Calanca y mène des recherches sur les techniques navales et la pratique de l'espace nautique ; Pierre-Yves Manguin entreprend une étude comparative des routiers des mers de Chine des XV^e-XVII^e siècles (terminé en décembre 2019).

- Le programme ANR/CITY-NKOR « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord » est co-dirigé par Elisabeth Chabanol et Valérie Gelezeau (EHESS). Ce projet, qui combine études aréales et sciences sociales, implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (EFEO, UMR8173-Chine-Corée-Japon, et Institut for Area Studies de l'université de Leyde), ainsi que quatre autres membres (université Paris Diderot, université de la Rochelle, université Hongik, Cité de l'architecture). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville.

- Le projet « *Analysis and Reconstruction of Catastrophes in History within Interactive Virtual Environments and Simulations - ARCHIVES* » coordonné par Olivier Tessier et Alexis Drougoul (IRD), en association avec la Direction d'État des Archives du Vietnam (DEAV) et l'université des Sciences et Technologies de Hanoï (USTH). Au travers d'un dépouillement des documents d'archives produits pendant la période coloniale, il vise à une meilleure compréhension des accidents climatiques et des événements catastrophiques passés grâce à un corpus électronique couplé à un système d'information géographique.

- Le projet WANASEA « *Strengthen the Production, Management and Outreach Capacities of Research in the Field of Water and Natural Resources in South-East Asia* » (2017 - 2020), auquel participe Olivier Tessier, cofinancé par le programme EU-Erasmus+, associant six partenaires européens (dont l'EFEO) et neuf partenaires sud-est asiatiques.

- Le projet GEMMES « *Economic impacts of climate change in Vietnam, adaptation strategies and sustainability* », auquel participe Olivier Tessier, financé par l'AFD et coordonné par l'AFD et l'IRD. Il associe trois partenaires français dont l'EFEO en tant que partenaire associé, à quatre partenaires vietnamiens et l'IRASEC.

- Le projet « *Two Buddhist Towers* », financé par l'American Council of Learned Societies (Robert H. N. Ho Family Foundation/ ACLS Program in Buddhist Studies), est codirigé par Dominique Soutif avec Mitch Hendrickson (University of Illinois, Chicago), Christian Fischer (University of California, Los Angeles), Julia Estève (université Mahidol), Cristina Castillo (University College, London) et Phon Kaseka (Académie Royale du Cambodge).

- Le projet de restauration, conservation et revitalisation du patrimoine architectural urbain de la ville de Kyôto est une coopération coordonnée par Benoît Jacquet, Andrea Flores Urushima (université de Kyôto) et Jennifer de Winter (Worcester Polytechnic Institute), en collaboration avec Oussouby Sacko (président de l'université Seika de Kyôto), associant également des partenaires privés et des associations de quartier.

- Le projet de mise en valeur du patrimoine du Sud-Laos (province de Champassak et de Savannakhet) est un nouveau projet en collaboration avec le ministère laotien de l'Information, de la Culture et du Tourisme, et financé par l'Agence française de développement (AFD) pour une durée de cinq ans (2020-2025). Le volet scientifique de ce projet est coordonné par Christophe Pottier et implique plusieurs chercheurs de l'EFEO.

- Le programme ANR/ModATHom est co-dirigé par Jacques Gaucher et Philippe Husi (CNRS, université de Tours). L'objectif principal du programme est de proposer un modèle explicatif de la formation du site urbain d'Angkor Thom, des conditions de sa naissance à celles de son abandon. Il est conçu autour de quatre axes : l'analyse des sources mobilières, la modélisation archéo-statistique, des prospections et des fouilles, une approche paléoenvironnementale. S'y ajoute un volet formation destiné aux archéologues locaux grâce au partenariat avec l'Autorité APSARA.

- Le projet éditorial *China and the Maritime World, 500 BC to 1900[1800]: A Handbook of Chinese Sources on Maritime History*, dirigé par Angela Schottenhammer, Geoff Wade et Tansen Sen, auquel participe Paola Calanca qui s'occupe de la partie relative à la défense côtière.

- Le projet CRISEA (Horizon 2020) « *Competing Regional Integrations in Southeast Asia* », porté par l'EFEO, a Andrew Hardy en tant que coordinateur général depuis juin 2019 et Yves Goudineau pour conseiller spécial. Le projet est constitué d'un consortium de 13 institutions européennes et sud-est asiatiques qui réunit plus de 70 chercheurs sur trois ans (2017-2020). Sur les différents événements qui se sont déroulés en 2019/20 dans le cadre de ce programme, voir la *newsletter* sur le site : www.crisea.eu.

- Le projet DHARMA financé par l'ERC et dirigé par Emmanuel Francis (CEIAS), Arlo Griffiths et Annette Schmiedchen (UBER) dont l'objectif est de retracer l'histoire de l'hindouisme de part et d'autre du golfe du Bengale, entre le VI^e et le XIII^e siècle, auquel participent Véronique Degroot et Dominique Soutif.

Partenariats et financements des programmes

Les programmes de l'unité font appel à des coopérations nombreuses et sont tous menés dans le cadre de conventions signées avec les instances concernées des divers pays hôtes en Asie. Concernant la recherche et la conservation des patrimoines archéologiques, on indiquera parmi les partenaires français réguliers le CNRS, l'EHESS, l'EPHE, ainsi que l'INRAP, mais de nombreux autres laboratoires et départements universitaires français interviennent à divers titres, tout particulièrement pour les aspects techniques des analyses de matériaux. Des collaborations ont également été développées avec plusieurs musées, aussi bien français qu'étrangers : le musée central d'histoire de Corée (Pyongyang) ; Cleveland Museum of Art (CMA) ; le musée national d'histoire du Vietnam à Hanoï ; le musée du Palais, Taipei ; le musée national de la Marine de Paris ; le musée national des arts asiatiques – Guimet ; le musée Cernuschi de Paris, etc. Enfin, des chercheurs d'universités et de centres de recherches japonais, coréens, chinois, taïwanais, vietnamiens, thaïlandais, cambodgiens, laotiens, malaysiens, indonésiens, australiens, américains, canadiens ou européens sont associés de diverses manières aux recherches de cette unité.

Les financements qui permettent de mener à bien ces programmes, notamment ceux en archéologie qui réclament un budget important, proviennent de multiples sources et constituent un complément, de plus en plus considérable, aux salaires et crédits récurrents versés par l'EFEO. La plupart des programmes de l'unité ont pu bénéficier en 2019-2020 de financements extérieurs importants. Ils proviennent particulièrement : de l'European Research Council (ERC), du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, FSP, Instituts français, Services de Coopération et d'Action Culturelle), de l'ANR et du partenariat franco-taïwanais entre l'ANR et le ministère de la science et de la technologie (ANR/MOST), de l'AFD, de Paris Sciences & Lettres (PSL), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, d'universités, de centres de recherche et agences scientifiques étrangers ; de fondations privées américaines et asiatiques.

Les Centres de l'EFEO sont largement impliqués dans les activités de ces programmes, auxquels ils fournissent un solide appui logistique : Siem Reap, Phnom Penh, Jakarta, Hanoï, Hô Chi Minh Ville, Vientiane, Bangkok, Pékin, Kyôto, Séoul, Taipei, Kuala Lumpur. De plus, ils permettent l'accueil de chercheurs, de doctorants et post-doctorants collaborant aux programmes de l'unité.

Enseignements et encadrement scientifique

Les membres de l'unité « Construction des centres de civilisation » ont assuré des enseignements réguliers dans plusieurs institutions universitaires en Europe : à l'EHESS, à l'INALCO, à l'université Paris-Sorbonne, à Aix-Marseille université, à l'université Paris-Diderot. Ils sont également intervenus dans le séminaire mensuel de l'EFEO à Paris. Ils assurent par ailleurs des enseignements en Asie : séminaire de l'EFEO Hanoï, à l'université nationale centrale (Taïwan), ainsi qu'à la faculté d'archéologie de l'université royale des Beaux-Arts de Phnom Penh, à la Korea University (Séoul), au Worcester Polytechnic Institute (Kyôto). Ils sont intervenus ponctuellement dans plusieurs séminaires d'institutions françaises et européennes, ainsi qu'au Vietnam et en Indonésie. Ils participent par ailleurs directement à la formation d'étudiants et personnels locaux dans différents domaines : conservation-restauration de sculptures (Musée national du Cambodge) ; recherches ethnographiques en Thaïlande et au Laos ; gestion des ressources en eau de Phuoc Hoa (Vietnam) ; archivistique (Vietnam) ; archéologie : archéométaballurgie (Cambodge) ; fouilles archéologiques (Cambodge, Indonésie, RPD de Corée, Malaisie).

Valorisations et animations scientifiques - Publications

En 2019-2020, les membres de l'unité ont dirigé ou encadré quatorze étudiants en doctorat (EHESS, EPHE, INALCO, Paris I, Lyon II, université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoï). Ils ont pris part à cinq comités de suivi de thèse (EPHE, université Aix-Marseille, EHESS). Ils ont dirigé ou encadré treize étudiants en Master 1 ou Master 2 (EHESS, EPHE, INALCO, Paris 1, université Paris-Diderot, université Tamkang à Taïwan, université royale des Beaux-Arts au Cambodge). Ils ont participé à six jurys de Master, sept jurys de doctorat et rédigés un rapport d'HDR, ainsi que quatre pré-rapports de doctorat. Par ailleurs, les responsables de Centre EFEO accueillent et suivent les boursiers de l'EFEO arrivés en Asie pour leur terrain.

En 2019-2020, les membres de l'unité ont publié seize ouvrages ou numéros spéciaux/dossiers de revues scientifiques, en tant qu'auteurs, éditeurs ou co-éditeurs scientifiques. Ils ont publié douze chapitres d'ouvrages et treize articles dans des revues à comité de lecture, douze rapports archéologiques, des comptes-rendus d'ouvrages, ainsi que diverses contributions destinées au grand public (revues de vulgarisation, articles de presse, interviews, etc.). Les enseignants-chercheurs de l'unité sont rédacteurs en chef d'une revue scientifique (*Moussons*), sont membres de plusieurs comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques – *Faguo hanxue / Sinologie française*, *T'oung pao*, *Études chinoises*, *Archipel*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Moussons*, *European Journal of East Asian Studies*, *Berkala Arkeologi et Perspectives Chinoises* – et Daniel Perret coordonne pour l'EFEO le *Bulletin Archéologique des Écoles françaises à l'Étranger*.

Expositions, films

Les membres de l'unité ont participé à l'organisation d'expositions et pris part à des émissions radiophoniques.

Conférences, colloques, séminaires

Au cours de cette année, les membres de l'unité ont organisé des colloques internationaux, journées d'études et ateliers, ainsi que de nombreuses conférences. Ils ont également coordonné trois cycles de conférences à Taïwan, en Indonésie et au Vietnam. Ils ont fait des communications dans des colloques internationaux, séminaires, ateliers ou journées d'études et donné des conférences publiques.

Les Centres EFEO de Chiang Mai, de Hanoï, de Hô Chi Minh Ville, de Jakarta, de Kuala Lumpur, de Séoul, de Siem Reap, de Phnom Penh et de Taipei sont sous la responsabilité de membres de l'unité qui, en plus de l'organisation de manifestations scientifiques régulières (colloques, séminaires, ateliers, conférences publiques, etc.), ont pour tâche d'accueillir les chercheurs en mission et d'encadrer sur place des doctorants, boursiers et stagiaires.

Responsabilités académiques et administratives, animation scientifique

Les membres de l'unité ont participé à divers conseils ou jurys scientifiques (commissions de recrutement EFEO, commission de bourses, Conseil d'administration EFEO, Conseil scientifique EFEO, maisons d'édition et revues internationales, etc.). Ils sont invités comme experts auprès de ministères, d'instituts locaux, d'ambassades, d'organisations internationales (UNESCO particulièrement) et diverses agences de financement européennes. Ils sont membres d'UMR, de conseils scientifiques et de conseils pédagogiques de diverses institutions françaises. Ils sont responsables de trois projets ANR et trois membres sont associés à d'autres programmes ANR ; ils assurent la coordination scientifique de deux projets européens dans le cadre du programme « Horizon 2020 » (CRISEA et CALI).

LES CENTRES



Centre EFEO de Pondichéry, janvier 2020, photo Dominic Goodall.

INDE

CENTRE EFEO DE PONDICHÉRY Présentation

C'est en 1955 que l'EFEU s'implante en Inde, à Pondichéry, au moment de la création de l'Institut Français de Pondichéry par Jean Filliozat, directeur de l'EFEU de 1956 à 1977. En 1964, le Centre de Pondichéry acquiert ses propres bâtiments rue Dumas. Il abrite aujourd'hui une équipe d'une douzaine de chercheurs indiens universitaires ou de formation traditionnelle. Ils mènent des recherches dans les domaines de la philologie sanskrite et tamoule, de l'histoire et de l'épigraphie. Leur savoir attire étudiants et chercheurs du monde entier qui viennent séjourner à Pondichéry afin de lire avec eux et bénéficier de leurs domaines d'expertise, tel celui de la lecture de manuscrits et inscriptions.

Pendant la période qui concerne ce rapport, le Centre a eu, comme d'habitude, de très nombreux visiteurs, notamment pour participer aux nombreux colloques et ateliers tenus sans interruption entre le 20 janvier et le 6 mars 2020. Mais le 18 mars 2020, le Centre a fermé ses portes, quelques jours après les autres institutions françaises à Pondichéry (Consulat, Lycée, IFP) et juste avant l'imposition d'un confinement draconien du pays entier le 23 mars. En septembre 2020, le Centre n'était accessible qu'à ses employés, avec une présence réduite à un tiers de l'effectif par roulement. Depuis, les séances de lecture et d'étude se font par audioconférence en ligne. L'adaptation était particulièrement difficile pour certains chercheurs, mais elle a nourri aussi quelques nouvelles collaborations avec des chercheurs à l'étranger.

Personnels/ partenariats

Une équipe de deux sanskritistes indiens permanents travaille au Centre EFEO de Pondichéry : S.A.S. Sarma, et R. Sathyanarayanan. Tous les autres membres de l'équipe scientifique locale dépendent largement ou entièrement de projets à durée déterminée. C'est le cas, par exemple, de S.L.P. Anjaneya Sarma, grand spécialiste de la grammaire et de la littérature philosophique, à l'EFEU depuis 1987, ainsi que de G. Vijayavenugopal, spécialiste éminent de l'épigraphie tamoule.

Après l'achèvement du projet NETamil (ERC Grant no 339470) mené par Eva Wilden (Hambourg) en février 2019, deux projets ERC impliquant le Centre ont permis de réengager certains chercheurs et d'élargir l'équipe de gestion. Il s'agit du Projet « SIVADHARMA » (ERC n° 803624) et du Projet « DHARMA » (ERC n°809994), lancés respectivement en mars et en mai 2019. Parmi les chercheurs, G. Vijayavenugopal, S.L.P. Anjaneya Sarma et Indra Manuel ont été engagées pour 6 ans sur les crédits « DHARMA » ; Krishnaswamy Nachimuthu (à 40%) et T. Rajarethinam ont été engagés pour 3 ans sur les crédits « SIVADHARMA ». Ce dernier projet finance également des bourses de 3 ans pour deux doctorants inscrits au Centre EFEO de Pondichéry dans le cadre de son affiliation à l'université de Pondichéry : H. Venkataraman et Sushmita Dash.

Pour le projet « DHARMA », une assistante de recherche, Vijayageetha Marimouttou, a été recrutée début juin 2019, pour aider avec la communication, l'organisation des colloques et le maintien des fiches techniques, ainsi qu'une informaticienne vacataire S. Kavitha, qui travaille à mi-temps. Tandis que pour le projet « SIVADHARMA », trois vacataires, Bhavin Sindhava, S. Premkumar (de mai 2019 jusqu'en janvier 2020), et Moise Irudayaraj A. (août 2019 – avril 2020) ont aidé à la numérisation de documents, notamment ceux concernant l'épigraphie.

Jusqu'en février 2020, trois tamoulsants de l'équipe ont prolongé leurs contrats grâce au soutien financier du *Cluster of Excellence "Understanding Written Artefacts"* de l'université de Hambourg, à savoir T. Rajeswari, S. Saravanan Sundaramoorthy et K. Nachimuthu (60%). Ils travaillaient sous la direction d'Eva Wilden, ancien membre de l'EFEO, qui est dorénavant titulaire d'une chaire à Hambourg. À partir de mars 2020, S. Saravanan Sundaramoorthy et Krishnaswamy Nachimuthu (100%) sont recrutés pour un an, sur financement du projet « SIVADHARMA » et travaillent sur la littérature tamoule du corpus Sivadharmas.

T.V. Kamalambal aide à la saisie de textes électroniques tamouls et s'occupe de la mise en page des ouvrages issus du projet NETamil, dont deux sont parus entre juin 2019 et juin 2020 (voir « Publications »).

Pour remplacer S.V.B.K.V. Gupta, qui a obtenu un poste à l'Amrta University au Kerala en juin 2019, Priyanka AVULA a été recrutée sur le projet européen (ERC Grant) dirigé par James Mallinson et Jason Birch à la SOAS : « *The Hatha Yoga Project: Mapping Indian and Transnational Traditions of Physical Yoga through Philology and Ethnography – HYP* ». Elle a aidé avec la transcription de manuscrits en écritures sud-indiennes qui transmettent des textes sanskrits relatifs au yoga. Dans le cadre du même projet, R. Ramya saisit des textes yogiques en sanskrit pour la constitution d'une bibliothèque électronique.

Grâce à un programme financé depuis mai 2017 par la Murugappa Educational and Medical Foundation, l'EFEO héberge un chercheur qui travaille sur l'histoire du shivaïsme, dans le cadre d'une collaboration entre l'IFP et l'EFEO. Il s'agit d'un jeune sanskritiste, Gowry Shankar, qui reçoit pendant trois ans la bourse « *Murugappa Agama Scholarship* ». Un deuxième sanskritiste, Tirukkumaran, bénéficie de la même bourse et est affecté à l'IFP. Le programme s'est achevé en mai 2020, mais la Murugappa Educational and Medical Foundation a généreusement accepté de le prolonger de trois ans.

Outre les chercheurs et les équipes des projets susmentionnés, le centre bénéficie d'un « guide-assistant », N. Ramaswamy (« Babu »), indispensable à la préparation des missions de terrain et à leur succès. Prerana Sathi Patel, la secrétaire du Centre, a la charge de l'ensemble des tâches administratives avec l'aide de deux agents de service, Franklin Tagore et N. Swaminathan. Le troisième, A. Mark, recruté en 1973, a pris sa retraite fin octobre 2019, après 46 ans de service. Cette équipe est complétée par un chauffeur, B. Gaffar Sharif, trois gardiens (Yam Bahadur Chokhal, Dhan Bahadur et Kamal Sharma) et quatre femmes de ménage (Jayanthi, Celestine, D. Kupammal et Sagaymarie Antoniot). Le contrat de R. Narenthiran, bibliothécaire de l'IFP, a été renouvelé pour travailler deux jours par semaine au Centre EFEO afin d'aider au catalogage de la bibliothèque. Le sanskritiste S.A.S. Sarma, en plus de ses travaux de recherche, s'occupe du parc informatique du centre.

Dominic Goodall, Hugo David, Shanty Rayapoullé (bibliothécaire) et François Grimal (ancien chercheur émérite de l'EFEO), constituent le personnel métropolitain du centre. Jean Deloche, chercheur puis membre associé de l'EFEO depuis 1966 qui fréquentait encore quotidiennement le Centre, est décédé le 3 décembre 2019.



90^e anniversaire de Jean Deloche le 19 septembre 2019, décédé le 3 décembre 2019, à Pondichéry.

**Collaborations
nationales et
internationales**

(Pour les activités des enseignants-chercheurs métropolitains, voir leurs rapports individuels.)

À la suite de la signature d'une nouvelle convention entre l'EFEO et l'Institut Français de Pondichéry, Hugo David a été nommé chef du département d'indologie de l'IFP pour une durée renouvelable de deux ans. Il prendra ses fonctions le 1^{er} août 2020, et succédera à T. Ganesan, qui lui-même était à la tête du département depuis 2016.

Dans le cadre de l'affiliation du centre EFEO à l'université de Pondichéry pour les programmes doctoraux en tamoul et en sanskrit, trois doctorants poursuivent leurs études au Centre. H. Venkataraman et Sushmita Dash travaillent, sous la direction respectivement de R. Sathyanarayanan et S.A.S. Sarma, sur des sélections de chapitres du *Brihatkâlottara*, un tantra shivaïte inédit du XI^e siècle, en essayant de contextualiser cet *âgama* avec les enseignements du corpus SIVADHARMA. Tous deux ont des contrats doctoraux financés par le projet SIVADHARMA. La troisième, S. Ramapriya, travaille sous la direction de R. Sathyanarayanan sur un traité théologique vishnouite du XV^e siècle en sanskrit, la *Sangrahavedântaraksâ*, transmis dans deux manuscrits.

Les chercheurs du centre rencontrent et interagissent avec des chercheurs appartenant à de nombreuses institutions implantées, dans plusieurs pays. Citons ici les universités de Madras, de Manipal, de Thanjavur, de Tiruvarur, de New Delhi, d'Ashoka, d'Amrita (à Coimbatore) de Kalady, de Tirupati et de Pondichéry, l'Archaeological Survey of India et l'Archaeology State Department pour l'Inde, l'université Eötvös Loránd à Budapest, les universités de Berlin, Hambourg et Heidelberg en Allemagne, l'université Jagellonne de Cracovie en Pologne, l'université de Leyde aux Pays Bas, les universités de Naples, Rome et Bologna en Italie, les universités d'Oxford et de Cambridge et la SOAS au Royaume-Uni, l'Académie autrichienne des sciences à Vienne et l'université de Vienne, les universités de Cornell et Chicago aux États-Unis, les universités Concordia et McGill et l'université de Toronto au Canada, et, en France, les universités d'Aix-en-Provence, de Paris III et de Lyon III, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.



Au Centre EFEO de Pondichéry, le 20 septembre 2019 pour fêter le 90^e anniversaire de Jean Deloche.

Projets de recherche

Depuis le 1^{er} juillet 2018, Akane Saito (ancienne étudiante des universités de Kyôto et Fukuoka) travaille au centre de Pondichéry dans le cadre d'un post-doctorat de deux ans, financé par la Japanese Foundation for the Promotion of Science (JSPS) (voir rapport précédent). En raison de la crise Covid-19, sa bourse a été prolongée jusqu'à la fin de 2020. Deux boursières de l'EFEO, Carmen Spiers et Murielle Hoareau, ont également été contraintes de rester à Pondichéry plus longtemps que prévu en raison de la Covid-19.

Suite aux discussions avec le département de tourisme du gouvernement de Pondichéry concernant le contenu d'un « *Interpretation Centre* » à côté du site archéologique d'Arikamedu, qui se trouve à 6 kilomètres au sud du centre de la ville de Pondichéry, V.R. Guruprashad Arvind, un étudiant en archéologie qui a postulé pour commencer un doctorat au Deccan College, à Pune, a bénéficié d'une bourse locale de 6 mois au Centre de Pondichéry de l'EFEO pour travailler à la préparation des affiches d'un « *Arikamedu Interpretation Centre* », financée par le département du tourisme de Pondichéry. Dans le cadre du même travail, le Centre a pu aussi recevoir deux stagiaires pendant deux mois au début de l'année 2020, Alice Baudequin et Léa Maronet.

Parmi les projets menés au centre, plusieurs consistent dans la préparation d'éditions critiques, le plus souvent accompagnées de traductions annotées. Un grand nombre d'œuvres sanskrits restent inédites ou éditées sans avoir recours à plusieurs témoins manuscrits. La critique textuelle est donc indispensable pour l'étude de chaque domaine de la littérature indienne classique et médiévale. Pour la littérature tamoule ancienne, les éditions critiques sont encore moins nombreuses et le travail mené par l'équipe des tamoulisants du Centre dans ce domaine bénéficie d'une reconnaissance internationale.

S.A.S. Sarma poursuit son édition critique du commentaire de Trilocana (xii^e s.) sur le rituel shivaïte de Somasambhu, en collaboration avec Dominic Goodall. Cette année, ils ont surtout travaillé sur l'annotation et les appendices, en vue de la soumission du volume à la Collection Indologie en 2021. En parallèle, S.A.S. Sarma travaille en collaboration avec T. Ganesan (IFP) sur une première édition d'un manuel de rites shivaïtes influencé par Somasambhu mais produit dans le sud de l'Inde, à Tiruvarur, par un certain Râmanâtha : la *Natarâja-paddhati* (voir rapports précédents). Un premier volume de leur édition a été soumis pour évaluation en été 2020 pour paraître dans la Collection Indologie.

En collaboration avec Marzenna Czerniak-Drodzowicz (Cracovie), R. Sathyanarayanan poursuit la préparation d'une édition critique du *Srîrangamâhâtmya*, un éloge de Srîrangam en 600 stances qui narre la légende de l'adoption du site par Vishnu. Ils ont collationné le texte d'une édition en écriture télougoue du xix^e siècle, ainsi que deux manuscrits sur les cinq qu'ils ont identifiés à Tanjore.

S.L.P. Anjaneya Sarma continue à participer à la préparation de plusieurs travaux de critique textuelle en collaboration avec d'autres chercheurs, notamment sur le *Vyaktiviveka* (voir le rapport d'Hugo David).

Outre la *Natarâjapaddhati*, deux autres collaborations avec l'IFP dans le domaine de l'histoire du shivaïsme peuvent être évoquées : Dominic Goodall, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Venkataraman, et T. Ganesan (chef du département d'indologie à l'IFP) se réunissent une ou deux fois par semaine avec les deux boursiers de la Murugappa Foundation, Gowry Shankar (EFEO) et Tirukkumaran (IFP), pour lire et collationner des manuscrits du *Kâranâgama*. Les leçons de 10 manuscrits ont été collationnées

**Trois projets
européens
financés par l'ERC
1. Projet ERC
« SIVADHARMA »**

pour 4 chapitres, dont il y a maintenant une première traduction anglaise presque complète. R. Sathyanarayanan poursuit un projet d'édition critique de la *Ratnatrayapariksâ* de Srikanthasuri (x^e s.) avec le commentaire *Ratnatrayollekhini* d'Aghorasiva (xii^e s.) en collaboration avec T. Ganesan (IFP). En parallèle, Akane Saito a entamé, en collaboration avec Francesco Sfera (« L'Orientale », Naples), dans le cadre de lectures hebdomadaires avec Dominic Goodall et Murielle Hoareau (boursière EFEO), une première édition d'un autre commentaire inédit, mais théologiquement plus riche, sur le même texte.

Dans le cadre de son contrat avec le CSMC de l'université de Hambourg, S. Saravanan a complété une description détaillée d'un manuscrit qui contient une véritable bibliothèque d'ouvrages relevant de la grammaire tamoule traditionnelle : *Tolkappiyam*, *Nannul*, *Yapparunkalak Karikai*, *Tandiyalankaram*, *Neminatham*, *Iraiyanar Kalaviyal*, *Yapparunkalam* et *Nambi Akapporul*. Il les a identifiés, réarrangés et transcrits et il a soumis un article sur ce sujet à la revue du CSMC. T. Rajeswari poursuit la préparation des indexes du *Kalittokai*, pour compléter son édition critique (parue en 2015) et s'est lancée dans la préparation d'une édition critique d'encore une anthologie de poésie tamoule ancienne : le *Patirrupattu*.

Le Centre de Pondichéry est un des bénéficiaires d'un projet de recherche accordé par le Conseil européen de la recherche (European Research Council - ERC) à la chercheuse principale Florinda De Simini (université « L'Orientale », Naples). Il s'agit du projet SIVADHARMA (ERC grant agreement n° 803624) : « *Translocal Identities: The Sivadharmam and the Making of Regional Religious Traditions in Premodern South Asia* ».



Visite, après le premier atelier de lecture du projet ERC SIVADHARMA, au monastère shivaïte de Tiruvâvaduthurai, à la recherche de manuscrits, le 8 février 2020.

Comme expliqué dans le rapport de l'an dernier, ce projet vise à mettre en lumière un corpus majeur de sources négligées du premier millénaire pour l'histoire religieuse. Pendant les soixante dernières années, les institutions de recherche françaises de Pondichéry se sont concentrées surtout sur le corpus vaste du Saivasiddhānta, le courant principal du Mantramārga, c'est à dire de doctrines et de liturgies « tantriques » produites notamment par et pour des spécialistes et des intellectuels. Mais qu'en est-il de la religiosité laïque ? Un groupe de sources jusqu'ici relativement négligées constituent le *Sivadharmā*, la « religion de Siva », un corpus produit entre le sixième et le neuvième siècle de notre ère. Ce projet vise à ouvrir davantage l'accès à cette matière première et à documenter l'extension de son influence à travers la « cosmopolis sanskrite ». Ce faisant, il vise également à éclairer la genèse de « l'hindouisme ».

Plusieurs chercheurs du Centre participent à ce projet, notamment S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, Dominic Goodall, K. Nachimuthu, T. Rajarethinam et, depuis mars 2020, S. Saravanan, ainsi que deux doctorants de l'université de Pondichéry qui sont rattachés au Centre : H. Venkataraman et Sushmita Dash. Une des tâches confiées au Centre est d'étudier la réception du *Sivadharmā* dans le pays tamoul. Pour ce faire, on examine le *Civatarumottiram*, une traduction tamoule par Maraiñānacampantar (décédé en 1563 de n.è.) du *Sivadharmottara* en 1206 stances denses et difficiles. K. Nachimuthu poursuit sa traduction d'une section du *Tiruttanikaippuranam* de Kacciappa Munivar (xviii^e s.), à savoir le chapitre *Akattiyan Arulperu*, qui comporte un résumé en 366 stances du *Civatarumottiram*.

Un colloque, suivi par des séances de lecture, a eu lieu du 29 septembre au 2 octobre 2019 à Naples, à l'université « L'Orientale », pour lancer formellement le projet. Dominic Goodall, T. Rajarethinam et R. Sathyanarayanan y ont participé. Un atelier de lectures financé par le projet a été organisé au Centre du 28 janvier au 7 février 2020 (voir « Ateliers » ci-dessous).

Pendant toute la période concernée par ce rapport, des séances hebdomadaires ou bihebdomadaires de lectures ont eu lieu pour examiner les éditions en préparation des versions sanskrites et tamoules du *Sivadharmottara* et pour discuter des traductions anglaises qui se préparent. La traduction tamoule du xvi^e siècle s'avère particulièrement difficile à comprendre, en partie à cause de son style élevé, qui le rend bien plus complexe et littéraire que la version sanskrite d'origine, et en partie puisque le traducteur extrapole des éléments supplémentaires empruntés à d'autres textes qu'il n'est pas toujours possible d'identifier. Bien avant la crise provoquée par la Covid-19, les collègues napolitains participaient à ces séances de lecture par vidéoconférence, ce qui a rendu plus facile l'adaptation à des séances virtuelles lors du confinement. Du côté du Centre, Dominic Goodall, Indra Manuel, K. Nachimuthu, T. Rajarethinam, S. Saravanan, S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan participent aux séances de lecture, et parfois aussi G. Vijayavenugopal, H. Venkataraman et Gowry Shankar.

On s'est concentré ces derniers mois sur le chapitre 2 (création et vénération des manuscrits pour assurer une transmission du savoir : texte sanskrit édité par Florinda De Simini ; texte tamoul traduit par Margherita Trento), le chapitre 7 (le monde de Yama, dieu de la mort, et les enfers : texte sanskrit édité par R. Sathyanarayanan ; texte tamoul traduit par S. Saravanan) et le chapitre 10 (méthode yogique pour une vénération interne du seigneur : texte sanskrit édité par Dominic Goodall ; texte tamoul traduit par T. Rajarethinam). Pour chaque partie du texte, on lit aussi une

2. Projet ERC « DHARMA »

paraphrase littéraire tamoul par Kacciyappa Muni, dont K. Nachimuthu prépare une traduction anglaise, ainsi qu'un commentaire sanskrit transmis par un seul manuscrit en écriture malaiyalam conservé à Trivandrum, dont S.A.S. prépare une édition avec l'aide ponctuelle de Csaba Dezső (université Eötvös Loránd, Budapest).

Le projet « DHARMA » (ERC n°809994), ou « *The Domestication of "Hindu" Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia* », lancé le 1^{er} mai 2019, est mené par Emmanuel Francis (CEIAS), Arlo Griffiths (EFEO) et Annette Schmiedchen (université Humboldt à Berlin), avec la participation de Florinda De Simini (université « L'Orientale » de Naples). Le projet durera 6 ans avec le soutien du programme « Horizon 2020 » (voir dharma.hypotheses.org, ainsi que les rapports individuels de plusieurs collègues impliqués dans le projet, dont Arlo Griffiths, Valérie Gillet, Dominique Soutif, Véronique De Groot). Comme expliqué dans le précédent rapport, il s'agit de mieux comprendre le contexte social et matériel de l'« hindouisme » entre le VI^e et le XIII^e siècles en mettant l'accent sur les inscriptions et les preuves matérielles provenant de sites archéologiques.

Dominic Goodall, S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan ont assisté au lancement formel du projet à l'université Humboldt à Berlin en septembre 2019, suivi par un atelier d'une semaine consacré à l'apprentissage des outils et méthodes informatiques (*Kickoff Workshop & EpiDoc Training*) : voir « Enseignement » ci-dessous.

L'équipe de Pondichéry s'est engagée à éditer et traduire le *Naimittikakriyânusandhâna* de Brahmasambhu, daté de 938 de notre ère, un manuel shivaïte conservé dans un manuscrit unique à la bibliothèque nationale indienne de Calcutta, qui donne des informations précieuses concernant l'organisation au quotidien d'un monastère shivaïte. Alexis Sanderson, professeur émérite d'All Souls College, Oxford, a contribué une première transcription intégrale du *codex unicus*. Après avoir réparti les chapitres entre eux, R. Sathyanarayanan, S.A.S. Sarma, Dominic Goodall et Nina Mirnig, de l'Académie autrichienne des sciences, se réunissent pour des séances hebdomadaires de travail. Environ 150 stances ont été traduites (sur les circa 1250 qui ont survécu).

Des séances de lecture hebdomadaires (bihebdomadaires et plus internationales depuis le confinement) ont été consacrées à l'étude d'un choix de grandes inscriptions sanskrites du corpus khmer, notamment celles du Pre Rup (K. 806), de Phnom Rung (K. 384) et de Phnom Dei (K. 1222). Plusieurs chercheurs assistent de façon ponctuelle, comme par exemple Harunaga Isaacson (Hambourg), Peter Pasedach (Hambourg), Judit Törzsök (EPHE), S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, mais trois y participent toujours : S.L.P. Anjaneya Sarma, Kunthea Chhom (Siem Reap) et Dominic Goodall.

Dans le domaine de l'épigraphie tamoule, G. Vijayavenugopal continue à réviser son dictionnaire épigraphique bilingue (tamoul-anglais), lancé en 2011 en collaboration avec Y. Subbarayalu (IFP), qui éclairera des idiomes et phrases recueillis dans les 30 volumes des *South Indian Inscriptions*. Il a également accompli des missions pour copier et numériser des épigraphes tamoules inédites à Nandampatti, à Pudukottai, au temple de Sri Anantesvara à Udaiyargudi, et au temple de Sri Vîranârâyana à Kattumannarkoyil.

Une grande inscription en tamoul littéraire fait l'objet des études d'Indra Manuel. Gravée en deux colonnes sur la paroi arrière d'une fameuse grotte *pallava* à côté du chemin qui amène au sommet du « Rock of Trichy », cette inscription comporte 104 stances qui font l'éloge du lieu en tant que siège du dieu Shiva. Il s'agit du poème *Cirâmalai-Antâti* par un certain Vempai Nârâyana.

3. Projet ERC Hatha Yoga

Le projet européen sur le « Hatha Yoga » mené par Sir James Mallinson (SOAS, Londres), qui devrait s'achever en septembre 2020, a été étendu, à cause de la Covid-19, jusqu'en mars 2021. À Pondichéry, R. Ramya et Priyanka Avula ont continué à saisir des textes pertinents et à aider avec les manuscrits en écritures sud-indiennes et trois éditions avec traductions annotées d'ouvrages yogiques en sanskrit (sur les 11 prévues) ont été soumises pour publication.

Service de documentation Bibliothèque et photothèque

Le Centre abrite une bibliothèque d'indologie qui comprend aujourd'hui plus de 15 000 titres (en cours de catalogage), une collection de plans, de cartes et de dessins et une collection importante de photographies (la collection personnelle de Françoise L'Hernault, le fonds du Père Fauchaux, la base de données numérique SITA – *South Indian Temple Archives* – que Valérie Gillet incrémente petit à petit sur Webmuséo).

Le Centre conserve également 1634 manuscrits, entièrement numérisés en 2011, qui font partie, avec ceux de l'IFP, de la collection « Manuscrits shivaïtes de Pondichéry » reconnue par l'UNESCO en 2005 comme collection « Mémoire du Monde ».

Pour ce qui concerne la photothèque commune à l'EFEO et l'IFP, une autorisation individuelle d'accès au site web privé peut être accordée, sur présentation d'un CV et d'un certificat d'affiliation d'une institution de référence (ou par un chercheur ou autre personne de référence si pas d'institution de référence).

Pour numériser et cataloguer les manuscrits d'un monastère de Thrissur, au Kerala, le projet « *Sanskrit and Malayalam Manuscripts from the Thrissur Monastic Complex* », a été mené par Hugo David avec la collaboration de S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry) et du Professeur C.M. Neelakanthan (anciennement professeur de sanskrit à la Sree Sankaracharya University de Kalady) dans le cadre du programme *Endangered Archives* de la British Library (projet « pilot » EAP 1039). Akane Saito et Carmen Spiers de façon ponctuelle à ce projet pilote qui s'est achevé en octobre 2019, et dont la British Library a suspendu l'évaluation, à l'instar de tous les projets de suivi pendant la crise. Pour plus de détails, voir le rapport individuel de Hugo David.

Publications Ouvrages

ANANDAKICHENIN, Suganya, et D'AVELLA Victor (2019) *The Commentary Idioms of the Tamil Learned Traditions*, École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry, « Collection Indologie » 141, NETamil Series n° 5, iv, 603 p.

WILDEN, Eva (2019) *The Three Early Tiruvantâti of the Tivyappirapantam*, École française d'Extrême-Orient / Institut Français de Pondichéry, « Collection Indologie » 143, NETamil Series n° 7, xiii, 556 p.

Articles (revues à comité de lecture)

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Tasya bhâvas tvatalau iti sûtravicârah », *Vidvatpratibha*, Srisankara Advaitashodhakendram, Sringeri, p. 158–174.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Patanjaliśabdavicârah », *Abhinavaprasada*, ed. T.P. Radhakrishnan Namboothiri, Madras Sanskrit College, Chennai, p. 34–44.

ANJANEYA SARMA, S.L.P., and Suganya ANANDAKICHENIN (2020), « Reading Potna's Mahabagavatamu as a commentary on the *Bhagavatapurana*: a case in point », *The Commentary Idioms of the Tamil Learned Traditions*, ed. Anandakichenin (S.) et D'Avella (V.). Collection Indologie n° 141, NETamil Series n° 5, Institut Français de Pondichéry / École française d'Extrême-Orient, p. 491–522.

NACHIMUTHU, K. (2018), "Tolkappiyac collatikarakkolkaikal", *Vetci, A Literary Quarterly*, Vol. 2 No 2 (October-December 2019), Pollachi, p.15-19.

SAITO, Akane (2019), "Mandanamisra's Application of *Mīmāṃsāsūtra* 6.5.54 in the Tarkakāṇḍa of the *Brahmasiddhi*," (en japonais) *South Asian Classical Studies (Minamiasia kotengaku)* 14, p. 227-268.

SAITO, Akane (2019), "Bheda as a Thing's Nature in Mandanamisra's *Brahmasiddhi*," *Journal of Indological Studies* 30&31, p. 65-97.

SAITO, Akane (2020), "Power (mahiman, sakti) for Mandanamisra in the *Brahmasiddhi*," *Journal of Indian and Buddhist Studies* 68-3, p.1135-1140.

SARMA, S.A.S. (2019), "Ancient Vedic Learning Centres of Tamil Nadu", in *The Panorama of Vedic Lore*, ed. K. A. Ravindran, Malappuram: Kadvallur Anyonya parishath & Vallathol Vidyapeetham, p. 51-63.

SARMA, S.A.S. (2019), « Garuda-Bhuta-Tantra Texts of Kerala », in *Sanskrit and Cultural Studies: New Perspectives*, ed. V. R. Muralidharan et Sooraj R.S., Kalady: Research Forum Sahitya & Department of Sanskrit Sahitya, Sree Sankaracharya University of Sanskrit, p. 776-784.

SARMA, S.A.S. (2019), "Mātrtantra texts of South India with special reference to the worship of Rurujit in Kerala and to three different communities associated with this worship", *Tantric Communities in Context*, ed. Nina Mirnig, Marion Rastelli and Vincent Eltschinger, Vienna: Austrian Academy of Sciences, p. 539-570.

SARMA, S.A.S. (2019), "Construction of Forts and Fortifications in Sanskrit Architectural Texts", *Epistemological Diversity: Indian Tradition, Festschrift Volume presented to Prof. P. C. Muraleemadhavan*, ed. K. Viswanathan, Delhi: Vijaya Books, p. 275-286.

SARMA, S.A.S. (2019), "Agnivesyagrhyaprayoga of Abhirama: A hitherto unknown ritual manual of Agnivesyagrhyasutra", *Living Traditions of Vedas*, ed. P. Vinod Bhattathirippad & Shrikant S. Bahulkar, Delhi: New Bharatiya Book Corporation, p. 208-216.

SATHYANARAYAN, R., and Giovanni CIOTTI (2020), "A multilingual commentary of the first verse of the *Nāmaṅgānusāsa*", *The Commentary Idioms of the Tamil Learned Traditions*, S. Anandakichenin et V. D'Avella eds, Collection Indologie n°141, NETamil Series n° 5, Institut Français de Pondichéry / École française d'Extrême-Orient, p. 443-489.

Autres

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « Athāto brahmajijñāṣā iti Bādarāyana- sūtre(1-1-1) Brahmajijñāṣāpadanispattivārah », communication au *Durgashtami Vidvatsadas*, Thekke Madhom, Trissur, Kerala, du 4 au 5 octobre 2019.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2019), « Brahmajignasasabdavārah », communication à la *Srikaliyatt-parame-svara-bharatimarakasasamrakshini samstha*, Tripunitra, Kerala, le 5 octobre 2019.

ANJANEYA SARMA., S.L.P. (2019), « sriyam (4-1-1) iti sūtravārah », communication à la *Jñānānandanāthavidvatsabhā*, Chennai, du 22 au 24 novembre 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2019), « vyākaranasāstrasya kāvyārthajñānopayogitā » (« L'utilité de la littérature grammaticale pour une connaissance de la poésie », communication au colloque *Sanskrit in Medieval India: Retrieving Lost Traditions*, organisé par le Research Forum Sahitya et le Department of Sanskrit Sahitya, université Sree Sankaracharya de Sanskrit Kalady, Kerala, du 10 au 12 décembre 2019.

ANJANEYA SARMA, S.L.P. (2020), « Vyāptes ca samaññājasam (bra. sū.3.3.4) iti (1-1 -1) Bādarāyana- sūtrārthavārah », communication au Sri Sacchidanandendra sāstrārtha-sadas, Vishakhapatnam, du 3 au 7 février 2020.



Lancement du colloque « *Networks of Temples & Networks of Texts in South India* », organisé au Centre EFEO de Pondichéry par Ute Huesken & Jonas Bucholz (Heidelberg) du 20 au 26 janvier 2020.

NACHIMUTHU, K. (2019), « Tamilccacanankalil Prasastiyum Meykkirttiyaum -Cempatippukalin Tevaiyum », communication au 26th Annual Conference of Tamilaka Tolliyal Kalakam, P. S. G. Arts and Science Collge, Coimbatore, le 4 août 2019.

NACHIMUTHU, K. (2019), « The Contribution of Prof.M.Elayaperumal to Tamil Grammatical Studies », Presidential Address à l'occasion de la *Function on the release of books by Prof. S.Alagesankam*, Thoothukkudi, le 13 octobre 2019.

NACHIMUTHU, K. (2019), « The Contribution of Prof.V.I. Subramoniam to Tamil Linguistic Studies », communication au *Seminar on the Contribution of Prof.V. I. Subramoniam to Dravidian Linguistics*, organisé par l'International School For Dravidian Linguistics, Thiruvananthapuram, du 25 au 26 novembre 2019.

NACHIMUTHU, K. (2019), « Former Professors of of the Department of Tamil Key Note Address », présentation au séminaire *Alumni Meeting and A Seminar on Former Professors of the Depatment of Tamil*, organisé par le Dept. of Tamil, University of Kerala, Kariavattom, du 27 au 29 novembre 2019.

NACHIMUTHU, K. (2019), « In memory of Prof. S.V. Subramanian », Presidential Address à l'Annual Seminar On Tamil Studies in Honour of the Lamented Prof. S.V. Subramanian, Tirunelveli District, le 28 décembre 2019.

NACHIMUTHU, K. (2020), « Karal karpittal Nokkil », communication au *Tolkappiyam webWorkshop*, Dept. of Tamil, University of Kerala, Kariavattom, du 20 au 26 mai 2020 (<https://youtu.be/iu8e2BET6uY>).

RAJARETHINAM, T. (2019), « Role of indexes in the making of Dictionaries in Tamil », communication au *Seminar on Tamil Malayalam lexicography*, Department of Tamil, University of Kerala, Thiruvananthapuram, du 7 au 10 novembre 2019.

RAJARETHINAM, T. (2020), « Tinai concept: Tolakappiyam porulathikaram », communication au *Web-Seminar on Tamil grammar*, Department of Tamil, University of Kerala, Thiruvananthapuram, le 22 mai 2020.

RAJESWARI, T. (2019), « Necessity of Re-Edition », communication au 3-day Seminar on the occasion of the 75th year commemoration, Department of Tamil, University of Kerala, Thiruvananthapuram, le 29 novembre 2019.

SAITO, Akane (2019), « Mandanamisra and the Jaiminisûtra 1.2.40 », communication à l'International workshop on Duties and reasons: *The Vidhiviveka by Mandana Misra with its commentary Nyâyakanikâ by Vâcaspati Misra and subcommentary*, Institute for the Cultural and Intellectual History of Asia, Vienne, du 3 au 19 juillet 2019.

SAITO, Akane (2019), « Panel Discussion: "Manuscripts to ManE-Scripts: Rebuilding Resources" (avec Dipti S. Tripathi, D. Venkant Rao en conversation avec Aravinda Bhat) », communication à l'atelier *Turning a New Page, Text, Voice, Image: creative expressions in the digital world*, Dr TMA Pai Halls, KMC, Manipal, du 9 au 10 novembre 2019.

SAITO, Akane (2019), « Mandanamisra on Mîmâmsâsûtra 6.5.54 and the later commentaries », communication au colloque *Sanskrit in Medieval India: Retrieving the Lost Traditions*, Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, Research Forum Sahitya & Department of Sanskrit Sahitya, du 10 au 12 décembre 2019.

SARAVANAN, S. (2019), « The Contribution of Prof. V.I. Subramoniam to the study of Tamil Morphology », communication au *Seminar on the Contribution of Prof.V. I. Subramoniam to Dravidian Linguistics*, International School For Dravidian Linguistics, Thiruvananthapuram, du 25 au 26 novembre 2019.

SARMA, S. A. S. (2019), « Architecture in Early Saiva Scriptures », communication au colloque *The Pandit Subbarama Pattar Endowment National Conference on "New Horizons of Indological Research"*, Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, Kerala, du 10 au 12 juillet 2019.

SARMA, S. A. S. (2019), « Malayalam Manuals on Domestic Rituals with special reference to the Badhulakaccatannu (domestic rituals of Vadhula School) », conférence invitée au 7th *International Vedic Workshop*, Zagreb University, Inter University Centre, Dubrovnik, 19 au 24 août 2019.

SARMA, S. A. S. (avec Dominic GOODALL et Nina MIRNIG) (2019), « Edition of *Naimittikakriyânusandhâna* », présentation faite lors de l'*Opening conference of DHARMA, a ERC Synergy Grant Project*, organisé par l'Institute for Asian and African Studies, Department for South Asian Studies de l'université Humboldt à Berlin, du 15 au 22 septembre 2019.

SARMA, S. A. S. (2019), « Manuscript Collections of Kerala and its Importance », conférence présentée à l'Oriental Research Institute and Manuscripts Library, University of Kerala, Thiruvananthapuram, le 22 octobre 2019.

SARMA, S. A. S. (2019), « Saivism as described in the Sivopanisad of Sivadharm corpus », communication au *National Seminar on Philosophy and Teachings of Upanishads organised on the occasion of the Kadavallur Anyonyam – 2019*, Thrissur, Kerala, du 16 au 17 novembre 2019.

SARMA, S. A. S. (2020), « Glory of Tiruvananthapuram Temple as described in the Mahatmyas », communication à l'*International Conference on Sanskrit in Medieval India: Retrieving Lost Traditions*, Research Forum Sahitya and Department of Sanskrit Sahitya, Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, Kerala, du 10 au 12 décembre 2019.

SARMA, S. A. S. (2020), « Exchanges between Sanskrit and Vernacular Languages with special reference to the Tantric texts in Malayalam », communication à l'atelier *Networks of Temples and Networks of Texts in South India*, organisé par le Cultural and Religious History of South Asia, Heidelberg University, au Centre EFEO de Pondichéry, du 20 au 26 janvier 2020.

SARMA, S. A. S. (2020), « Critical editions of Sanskrit texts », communication à l'atelier *Three-day workshop on "Textual Criticism"*, Amrita Vishwa Vidyapeetham, Coimbatore, du 14 au 16 février 2020.

SARMA, S. A. S. (2020), « Manuscript Traditions of South India », présentation au *Webinar on Vedic and Manuscript traditions of India and their contemporary relevance*, Indira Gandhi National Centre for the Arts and National Mission for Manuscripts, New Delhi, le 3 mai 2020.

SATHYANARAYANAN, R. (2019), participation à la table ronde intitulée « Materiality of palm-leaf manuscripts from Asia » au 11th *International Convention of Asia Scholars (ICAS)* organisée par l'International Institute of Asian Studies à l'université de Leiden aux Pays-Bas du 16 au 19 juillet 2019.

SATHYANARAYANAN, R. (2020), « Importance of water bodies (lakes, ponds, rivers) found in Mâhâtmyas in Kâverî region », communication à l'atelier *Networks of Temples and Networks of Texts in South India*, organisé par le Cultural and Religious History of South Asia, Heidelberg University, au Centre EFEO de Pondichéry, du 20 au 26 janvier 2020.

VIJAYAVENUGOPAL, G.V. (2020), « Keynote Address », communication au *Workshop on Tamil Scripts*, AVC College, Mayiladiturai, le 16 mars 2020.

Conférences tenues au Centre

V. SELVAKUMAR (Department of Maritime History and Marine Archaeology, Tamil University, Thanjavur), « Recent Research on Historical Archaeology in Tamil Nadu », le 12 juillet 2019.

Margherita TRENTO (University of Naples "L'Orientale"), « Writing Christianity in eighteenth-century Tamilakam », le 18 février 2020.

Shubha SHANTAMURTHY (SOAS, London), « From Servitude to Sovereignty: Emancipation of the Sivabhakta in premodern Deccan and renegotiation of the devotee's relationship with his God », le 24 février 2020.

Participation à des jurys d'évaluation

S.L.P. Anjaneya Sarma a été invité à Tenali pour diriger l'examen en *vyākaranasāstra* (grammaire sanskrite) du 3 au 6 décembre 2019.

Accueil

Manasicha Akepiyapornchai (2019) (université Cornell) a reçu une subvention de la Fondation Anandamahidol sous le Patronage Royal pour passer huit mois au Centre EFEO de Pondichéry (août 2019 – mars 2020) afin de travailler à sa thèse sur « *Multilingual Soteriology in Medieval South India* », qui examine le développement d'une sotériologie particulière en relation avec les changements linguistiques en Inde du Sud. En particulier, elle examinait comment la doctrine de l'abandon de soi à un dieu personnel, Nârâyana, s'est développée dans la tradition médiévale *śrīvaisnava* au pays tamoul.

Alice Baudequin (2020) (université Lyon II) est venue à Pondichéry en février 2020 pour passer 2 mois travailler sur son projet « Tourisme et l'ancien port d'Arikamedu ». Ses études se sont concentrées sur le site archéologique d'Arikamedu et sur les problèmes et les représentations du tourisme dans le sud de l'Inde.

Clovis Bernardi (2019), doctorant à l'université Lyon III Jean Moulin, a séjourné au Centre EFEO de Pondichéry du 20 juillet au 10 septembre 2019 pour poursuivre ses recherches doctorales sur la politique religieuse dans l'Inde française sous l'ancien régime et la révolution.

Daniele Cuneo et Alessandro Graheli (2019), de la Sorbonne Nouvelle — Paris 3 et du IKGA, Austrian Academy of Sciences, sont arrivés au Centre EFEO de Pondichéry pour effectuer un séjour d'un mois le 21 juillet 2020, durant lequel ils se sont concentrés sur l'édition critique, la traduction et



Lancement du colloque « *Networks of Temples & Networks of Texts in South India* », organisé au Centre EFEO de Pondichéry par Ute Huesken & Jonas Bucholz (Heidelberg) du 20 au 26 janvier 2020.

l'étude du texte sanskrit *Abhidhâvrttamâtrkā* de Mukula sur la poétique et la philosophie du langage écrit au Cachemire au IX^e siècle.

Marzenna Czerniak-Drożdżowicz (2019) de l'université Jagellonne, Cracovie, est venue le 30 août 2019 pour travailler pendant un mois avec R. Sathyanarayanan sur le projet « Cultural ecosystem of textual traditions from pre-modern South India », financée par le Centre national des sciences de Pologne (UMO - 2018/29 / B / HS2 / 01182).

Florinda De Simini (2019) de l'université de Naples « L'Orientale » et P.I. du projet ERC SHIVADHARMA (*Translocal Identities. The Sivadharmā and the Making of Regional Religious Traditions in Premodern South Asia*) est venue le 19 juillet pour passer trois semaines au Centre EFEO de Pondichéry afin de poursuivre ses recherches sur le corpus du *Sivadharmā* en Inde du Sud. Elle a participé aux séances régulières de lecture de textes sanskrits et tamouls attestant de la propagation du corpus *Sivadharmā* au pays tamoul avec l'équipe de chercheurs de l'EFEO.

Emmanuel Francis (2019) du CNRS et P.I. principal du projet ERC 809994 DHARMA (*The Domestication of "Hindu" Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia*) a effectué un séjour d'un mois, du 3 août au 3 septembre 2019 pour étudier des inscriptions tamoules (VI^e-XIII^e siècles de notre ère) afin de mieux comprendre l'interaction complexe de la religion, de l'État et de la société.

Roland Ferenczi (2020), doctorant de l'université ELTE (Budapest, Hongrie) est arrivé le 8 février pour passer un mois à lire et traduire plusieurs poèmes du *Patirruppattu* et *Puranânûru* et à les analyser dans le miroir du *Tolkāppiyam* avec l'aide de chercheurs du Centre.

Marta Karcz (2019), de l'université de Cagliari, a passé 5 mois (octobre 2019 à février 2020) au Centre pour travailler sur sa thèse doctorale, qui concerne la littérature contemporaine sanskrite et les écrivaines. La thèse fournira une analyse de trois pièces de théâtres modernes en sanskrit par V. Raghavan.

Ilona Kedzia (2020) de l'université Jagellonne de Cracovie, Pologne, a terminé son séjour d'un mois le 10 février 2020, au cours duquel elle a poursuivi ses recherches sur la littérature médico-alchimique tamoule des Siddhar.

Leah Comeau (2020) de l'université des Sciences, Philadelphie, PA, USA, a passé 3 mois à Pondichéry, à partir du 15 janvier, pour poursuivre ses recherches sur son projet intitulé « *Tamil Literature and Inscriptions relating to Aesthetics of Gardens and Ornaments* ».

Coline Lefrancq (2020), du Centre National de la Recherche Scientifique - UMR 8564 - CEIAS - projet ERC DHARMA, Paris, et chercheuse associée à l'université libre de Bruxelles, est venue le 26 janvier 2020 pour passer un mois à étudier des sites archéologiques et la poterie associée qui est impliquée dans le commerce de la baie du Bengale. Durant ce séjour, elle s'est concentrée sur l'étude du site d'Arikamedu à Pondichéry.

Colin Malcolm Keating (2019), du Yale-NUS College, a passé la semaine du 21 au 28 septembre pour lire des parties importantes concernant la philosophie du langage du *Slokavârttika* et du *Tantravârttika* de Kumârla, avec des chercheurs du Centre.

Léa Maronet (2020), de l'EPHE, est venue en février 2020 pour effectuer un stage de 2 mois. Ses recherches se sont portées sur la valorisation culturelle du site archéologique d'Arikamedu, un site important pour l'étude du commerce de la mer indienne avec la région méditerranéenne à l'époque impériale romaine.

Dorotea Operato (2019), étudiante de l'université « Orientale » de Naples, est arrivée le 9 octobre 2019 pour passer un mois au Centre pour apprendre le tamoul.

Formation, enseignement

Julie Rocton (2020), doctorante de l'université d'Aix-Marseille, CPAF-TDMAM et boursière de l'EFEO, a effectué un séjour de 3 mois (du 10 février au 31 mai 2020) pour poursuivre des recherches sur les manuscrits de l'*Abhinayadarpana*, un traité sanskrit sur la danse classique indienne.

Annette Schmiedchen (2020), de l'Institut für Asien- und Afrikawissenschaften, université Humboldt à Berlin, où elle est P.I. du projet DHARMA (ERC n°809994) est partie le 14 février 2020 après 3 semaines au Centre. Elle étudie les inscriptions en sanskrit, kannada et telougou (du VI^e au XIII^e siècle de notre ère) afin de mettre en lumière l'interaction de la religion, de l'état et de la société. Elle a participé à des séances de lecture avec des chercheurs du Centre. Elle est allée aussi à Mysore, pour rendre visite au siège épigraphique de l'Archeological Survey of India, ainsi qu'à Chennai, pour le Government Museum et le Tamil Nadu State Department of Archaeology.

Carmen Spiers (2020), doctorante à l'EPHE et boursière de l'EFEO depuis janvier 2020, poursuit ses recherches sur l'*Atharvaveda* et son manuel rituel, le *Kausikasutra*.

Le personnel local du centre de Pondichéry est souvent consulté pour l'explication de textes sanskrits et tamouls par les étudiants et chercheurs de passage. Il est même fréquent que ces lectures avec les pandits, qui détiennent un savoir souvent traditionnel et donc inaccessible en Occident, soient la raison principale de la venue en Inde d'étudiants et de chercheurs.

En plus des lectures avec François Grimal liées à leur projet de traduire le *Kāvyaadarpana* (entre autres, ils ont étudié cette année le commentaire de Tilaka sur la figure de *shlesha* dans le *Kāvāṅkārāsaṅgraha* d'Udbhata), S.L.P. Anjaneya Sarma a consacré un temps considérable à la lecture de textes philosophiques et techniques (*Bhāvanāviveka*, *Vākyapadīya*, etc) avec Akane Saito, Hugo David, Carmen Spiers (boursière EFEO), Béatrice Bonino (IFP), Murielle Hoareau (boursière EFEO).

Il a également suivi lui-même un enseignement sur la Mīmāṃsā (exégèse védique) dispensé électroniquement (par Skype) par Sri Ramasubrahmanya Sastri, de Kancipuram. S.L.P. Anjaneya Sarma s'est aussi rendu au Japon en tant que chercheur invité pour le séminaire du projet de recherche « *Use of belles-lettres in Basic Sanskrit Education in Early Modern South Asia* », financé par la subvention JSPS « KAKENHI » pour les jeunes scientifiques (B 17K17835), qui s'est tenu à la Graduate School of Letters, université de Kyôto, Japon, du 12 au 25 février 2020. Durant son séjour au Japon, S.L.P. Anjaneya Sarma a lu divers textes avec les participants.

S.A.S. Sarma a guidé des doctorants de la Sree Sankaracharya University of Sanskrit, Kalady, Kerala, qui sont venus pour des séjours d'étude à Pondichéry : M.V. Muralikrishnan, doctorant du Sree Sankaracharya University, Kerala, qui était venu à Pondichéry pour étudier le *Mātrisadbhāva*, un texte rituel kéralais, ainsi que Sooraj R.S., Geethu S. Nath, Athira K.S. et Saranya V. Il a lu un texte en vieux malayalam sur le temple d'Āranmula, Kerala, avec Cezary Galewicz (université Jagellonne de Cracovie) et Elena Mucciarelli (Hebrew University of Jerusalem) lors de leur séjour du 2 au 6 mars 2020 dans le cadre de leur projet sur la « culture du temple de la rivière du centre du Kerala » soutenu par le National Science Centre, Poland. S.A.S. Sarma est le directeur de thèse de Sushmita Das, doctorante inscrite à l'université de Pondichéry et affectée au Centre EFEO de Pondichéry depuis novembre 2018 pour ces études doctorales sur le rôle des femmes dans les rites shivaïtes.

R. Sathyanarayan est le directeur de thèse de H. Venkataraman et Ramapriya S., doctorants inscrits à l'université de Pondichéry et affectés

Ateliers
Networks of Temples
and Networks of Texts
in South India

au Centre EFEO de Pondichéry depuis janvier et novembre 2018 respectivement, pour leurs études doctorales. Après sa participation à la table ronde intitulée « *Materiality of palm-leaf manuscripts from Asia* » à Leiden, R. Sathyanarayan s'est rendu ensuite à Londres du 20 au 24 juillet pour travailler avec M. Kalyanasundaram sur une édition critique du *Kârikâgama Jñânapâda*, pour assister, le 21 juillet, à la sortie de son livre « *Rudrâksamâhâtmyam of Paramasivendrasaraswati, a Critical Edition with Tamil Introduction and Study* » publié par l'Académie Vedâgama et pour donner une conférence sur « *The importance of the Jñânapâda of the Kârikâgama, A Sanskrit Saiva Scripture* » à la SOAS, University of London, le 22 juillet 2019.

Entre les colloques de lancement des projets ERC DHARMA à Berlin et Sivadharma à Naples en septembre, R. Sathyanarayanan a été invité à Heidelberg pour lire des textes vishnouites avec Ute Huesken et d'autres à l'université de Heidelberg dans le cadre d'un projet allemand (DFG) sur le *Kâncîmâhâtmyam*, un éloge médiéval de la ville de Kancheepuram.

Comme d'habitude, G. Vijayavenugopal a lu de nombreuses inscriptions tamoules avec Valérie Gillet et avec Charlotte Schmid lors de leurs visites, ainsi qu'avec d'autres étudiants et chercheurs de passage.

K. Nachimuthu a tenu des séances de lecture bi-hédomadaires sur le *Tirukural* et le *Manimekalai* avec les chercheurs du Centre.

Entre juin 2019 et le 18 mars 2020 (date de la fermeture temporaire du centre), un enseignement bi-hédomadaire de sanskrit à destination des chercheurs tamoulois actifs au centre EFEO a été maintenu par Hugo David. Les auditeurs ont pu poursuivre cette année leur étude des œuvres poétiques de Kâlidâsa, notamment sa célèbre pièce, Çakuntalâ au Signe de Reconnaissance (*Abhijnânâçakuntala*).

Du 20 au 26 janvier 2020, l'atelier *Networks of Temples and Networks of Texts in South India*, a été organisé par Ute Hüsken et Jonas Buchholz (université d'Heidelberg) dans le cadre du projet « *Temple Networks in Early Modern South India* » financé par le German Research Foundation (DFG). Ce projet vise à explorer les réseaux de temples en Inde du Sud à travers leur représentation dans les textes sanskrits et tamouls, mais aussi d'un point de vue iconographique et architectural, avec un accent particulier sur la ville de Kanchipuram, où les différentes traditions hindoues - shivaïsme, vishnouisme et shaktisme - ont interagi pendant des siècles. Les participants étaient : Malini Ambach (Heidelberg University), Crispin Branfoot (SOAS), Jonas Buchholz (Heidelberg University), Marzenna Czerniak Drożdżowicz (Jagiellonian University, Cracow), Ewa Dębicka-Borek (Jagiellonian University, Cracow), Florinda De Simini (University of Naples « L'Orientale »), T. Ganesan (IFP), Dominic Goodall (EFEO), Ute Hüsken (Heidelberg University), Indra Manuel (EFEO), K. Nachimuthu (EFEO), S.A.S. Sarma (EFEO Pondichéry), R. Sathyanarayanan (EFEO), Emma Natalya Stein (Smithsonian Institution, Washington D.C.), Margherita Trento (University of Naples « L'Orientale »).

Les personnes suivantes ont présenté des conférences :

Ute Hüsken (Heidelberg University), « *Introduction / Kâncîpuram from Varadarâja's Perspective* », le 20 janvier 2020.

Emma Natalya Stein (Smithsonian Institution, Washington D.C.), « *Grounding the Texts: Kanchi's Urban Logic and its Ambitious Extensions* », le 20 janvier 2020.

Crispin Branfoot (SOAS University of London), « *Building Networks: Architecture, Ornament and Place in Early Modern South India* », le 20 janvier 2020.

Atelier du projet SIVADHARMA 2020

Jonas Buchholz (Heidelberg University), « *Sanskrit and Tamil Sources on the Saiva Temple Networks of Kāñcīpuram* », le 21 janvier 2020.

Malini Ambach (Heidelberg University), « *Thoughts on Kanchipuram's Sacred Topography* », le 21 janvier 2020.

Marzenna Czerniak Drożdżowicz (Jagiellonian University, Cracow) & R. Sathyanarayanan (EFEO, Pondichéry), « *Importance of Water Bodies (Lakes, Ponds, Rivers) Found in Māhātmyas in the Kaveri Region* », le 22 janvier 2020.

Ewa Dębicka-Borek (Jagiellonian University, Cracow), « *The Ahobilamāhātmya and Śrīsaila-khanda on the Links Between Ahobilam and Srisailam* », le 22 janvier 2020.

T. Ganesan (IFP, Pondichéry), « *Innovations & Reformulations in Translation: The Case of Some of the Sthalapurāṇas in Tamil* », le 23 janvier 2020.

S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry), « *Glory of Tiruvananantapuram Temple (Trivandrum Padmānabhasvāmi Temple) as described in the Māhātmyas* », le 23 janvier 2020.

Indra Manuel (EFEO, Pondichéry), « *Tiricirāmalai Antāti: An Overview* », le 23 janvier 2020.

K. Nachimuthu (EFEO, Pondichéry), « *The Tanikaippurāṇam of Kacciappa Munivar: A Compendium of Religion and Literature in Epic Model* » et « *Sthalapurāṇas in Tamil-A Historical Survey* », le 23 janvier 2020.

Dans le cadre du projet SIVADHARMA (*Translocal Identities: The Sivadharmā and the Making of Regional Religious Traditions in Premodern South Asia*), un projet de cinq ans (2018-2023) soutenu par l'ERC, convention de subvention n° 803624 dirigé par Florinda De Simini (université de Naples « L'Orientale »), le premier atelier de lectures s'est tenu au Centre EFEO de Pondichéry du 28 janvier au 7 février 2020. Des passages des différentes éditions en préparation d'ouvrages sanskrits liés au corpus « Sivadharmā » ont été lus et discutés, ainsi que des passages d'une traduction tamoule du *Sivadharmottara* produite au XVI^e siècle par Vedajñāna (décédé en 1563 de n.è.). Les participants étaient : Alessandro Battistini (Università di Bologna « Alma Mater Studiorum »), Giulia Buriola (Università di Roma « La Sapienza »), Sushmita Das (EFEO, Pondichéry), Florinda De Simini (Università degli studi di Napoli « L'Orientale »), Csaba Dezső (Eötvös Loránd University), Dominic Goodall (EFEO, Pondichéry), Nirajan Kafle (Università degli studi di Napoli « L'Orientale »), Mrinal Kaul (Manipal University), Csaba Kiss (Università degli studi di Napoli « L'Orientale »), K. Nachimuthu (EFEO, Pondichéry), Dorotea Operato (Università degli studi di Napoli « L'Orientale »), T. Rajarethinam (EFEO, Pondichéry), S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry), R. Sathyanarayanan (EFEO, Pondichéry), Annette Schmiedchen (Humboldt-Universität zu Berlin), Francesco Sferra (Università degli studi di Napoli « L'Orientale »), Margherita Trento (Università degli studi di Napoli « L'Orientale »), H. Venkataraman (EFEO, Pondichéry).

Les séances de lecture ont été menées comme suit :

Florinda De Simini, Margherita Trento, S.A.S. Sarma, « *Readings on jñāna-dāna from Sivadharmottara & Civatarumottaram chapter 2, text and commentary* ».

Dominic Goodall, T. Rajarethinam, S.A.S. Sarma, « *Readings on jñānayoga from Sivadharmottara & Civatarumottaram chapter 10, text and commentary* ».

K. Nachimuthu, « *Readings from Tanikaippuranam, chapter 9* ».

Csaba Kiss, « *Readings on Anarthayajña's anarthayajña and the four āśramas from Vrsasārasaṅgraha chapters 11 and 22* ».

Nirajan Kafle, « *Readings on uñchavrtti from Mahābhārata 13.129, Mahābhārata 13 App. 15, lines 678–740, and Umāmaheśvarasamvāda chapter 1* ».



Présentation d'Ute Huesken au colloque « *Networks of Temples & Networks of Texts in South India* », organisé au Centre EFEO de Pondichéry par Ute Huesken & Jonas Bucholz (Heidelberg) du 20 au 26 janvier 2020.

18th Classical Tamil Winter Seminar

Sushmita Das, H. Venkataraman, « *Readings on gaurîyâga and sânti from the Brhatkâlottara, chapters 17 and 37* ».

Du lundi 10 février au vendredi 6 mars 2020, un CTWS spécial a été organisé cette année pour un mois de lecture intensive du *Puranânûru*, basé sur le projet d'édition critique du professeur G. Vijayavenugopal, qui a collationné quinze manuscrits, ainsi que toutes les éditions. L'objectif principal était d'évaluer les sources et d'élaborer des stratégies pour établir ce qui devrait être le texte principal. Les participants étaient : Eva Wilden (université d'Hambourg), J.-L. Chevillard (CNRS), Thomas Lehmann (université d'Heidelberg), Roland Ferenczi (ELTE University, Budapest, Hongrie), Shubha Shantamurthy (SOAS, Londres), S. Soundarajan, Neela Bhaskar (université d'Hambourg), V. Maanasa (affiliation inconnue), Suganya Anandakichenin (université d'Hambourg), Alexander Dubianskyi (Moscow State University), Margherita Trento (University of Naples "L' Orientale"), G. Vijayavenugopal (EFEO, Pondichéry), T.V. Rajeswari (EEO, Pondichéry), K. Nachimuthu (EEO, Pondichéry), Indra Manuel (EEO, Pondichéry), S. Saravanan (EEO, Pondichéry), T. Rajarethinam (EEO, Pondichéry), S.A.S. Sarma (EEO, Pondichéry), Dominic Goodall (EFEO, Pondichéry).

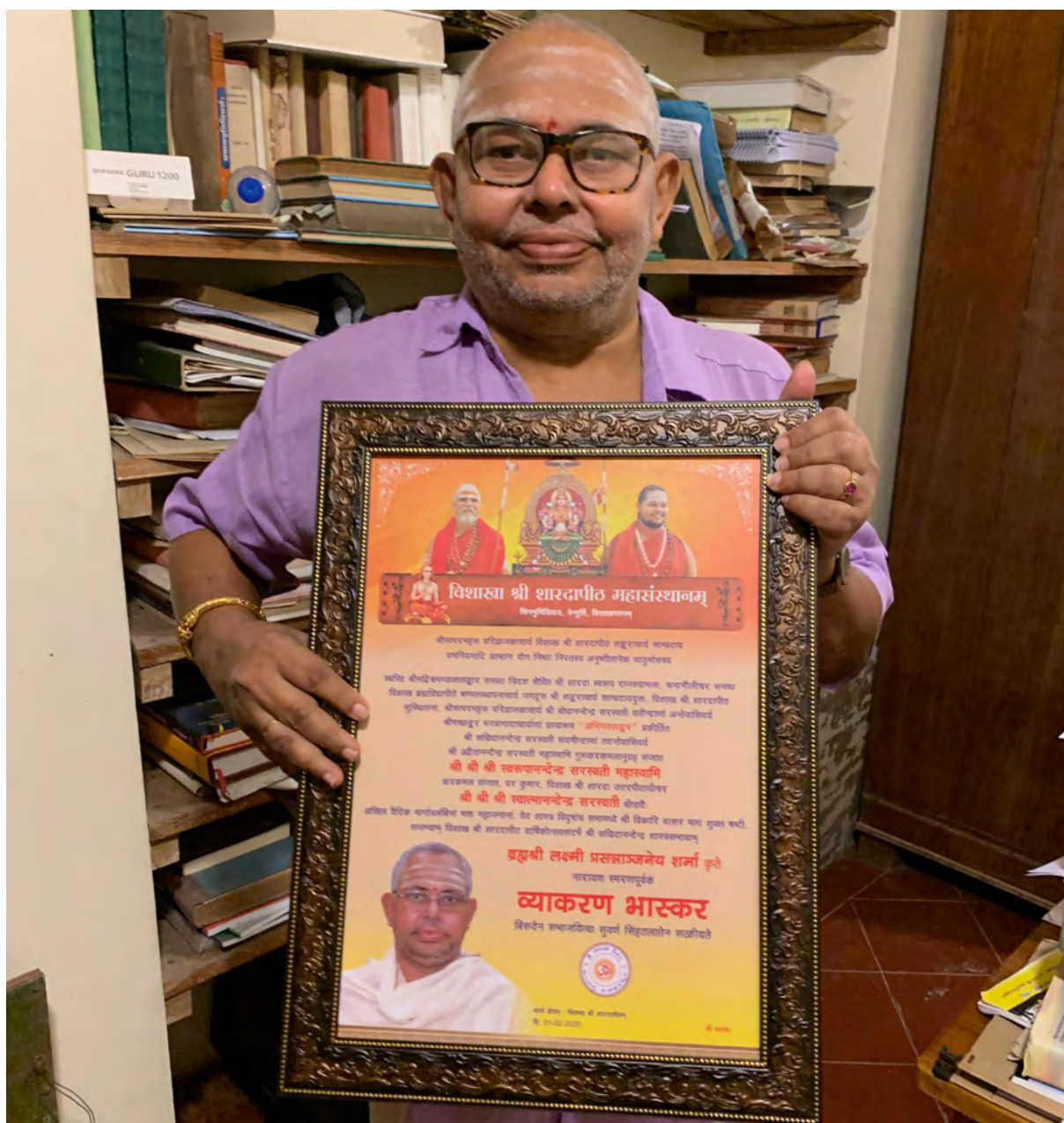
Autres Prix

S.L.P. Anjaneya Sarma a été invitée à Trissur, Kerala, pour participer au Durgashtami Vidvatsadas organisé au Thekke Madhom du 4 au 5 octobre 2019. À cette occasion, il a reçu une médaille d'or en reconnaissance de sa contribution à la propagation des sastras sanskrits.

S.L.P. Anjaneya Sarma a été honoré par le Visakha-Saisaradapeetham, Visakhapatnam (AP), avec un Suvarna Kankana (bracelet en or) et le titre *Vyākaraṇa Bhāskara* (« soleil de la grammaire ») le 1^{er} février 2020.

Concerts

Le « Pondicherry Flute Ensemble » a présenté un concert de musique des XVII^e et XVIII^e siècles des îles britanniques intitulé « *Green Sleeves and Pudding Pies* » dans la bibliothèque du Centre le 4 décembre 2019.



S.L.P. Anjaneya Sarma honoré par le Visakha Saisaradapeetham, Visakhapatnam (Andhra Pradesh) avec le titre *Vyākaraṇa Bhāskara* (« soleil de la grammaire »), le 1^{er} février 2020.



Concert de musique britannique des xvii^e et xviii^e s.
« Greensleeves & Pudding Pies », le 4 décembre 2019 dans la bibliothèque du 19, rue Dumas.

Dans le cadre de l'atelier « *Networks of Temples and Networks of Texts in South India* », le groupe "Swing Me Tight Trio" a présenté une soirée de danse et de musique au Centre de Pondichéry de l'ESEO le 20 janvier 2020. Le spectacle combinait musique ancienne, jazz manouche et compositions originales jouées à la guitare classique et à l'alto de gambe, mêlées à la danse contemporaine.

Responsable : Dominic Goodall



Pagodes en pierre en aval de la pagode Shittaung à Mrauk U, ^{xvii}^e siècle.

BIRMANIE

CENTRE DE YANGON Présentation

Le Centre EFEO de Yangon est installé sur le site de l'Institut français de Birmanie (IFB) qui regroupe les services d'action culturelle et linguistique de l'Ambassade d'Allemagne depuis 2008. En 2015, l'EFEO a transféré son bureau dans un bâtiment préfabriqué (dont elle est propriétaire) posé dans les jardins de l'IFB. Ce Centre est partagé entre un bureau de recherche et un espace qui abrite les documents d'aide à la recherche (collection d'ouvrages et de copies de manuscrits). Il est ouvert aux chercheurs locaux et internationaux. L'impact de la pandémie de la Covid-19 a rendu impossible l'accès au centre à partir du mois de mars 2020 et la suspension de toute activité dans le cadre des mesures imposées par les autorités.

Personnels

Jacques Leider, maître de conférences de l'EFEO, assure la direction du Centre (en même temps que celle du Centre de Bangkok). Khin Khin Zaw, assistante scientifique, assure le secrétariat et la permanence au Centre. Than Than Oo, historienne de formation et bibliothécaire formée aux États-Unis a continué sa collaboration au cours de l'année écoulée pour la recherche et le traitement de documents d'archives et de collections.



Kin-Kin Zaw, assistante au Centre EFEO de Yangon.

Partenariats

Des collaborations existent avec des collègues au sein de l'EFO menant des recherches en épigraphie et sur le bouddhisme, des chercheurs français (Stéphien Huard, CASE), le département IR de l'université de Mandalay (partenaire dans le projet CRISEA, Professeur Aye Aye Myat et Kyawt KyawtThida Tun), la National University of Singapore (Maitrii Aung Thwin), ainsi que l'UNESCO. En outre Jacques Leider est actif dans des réseaux d'échanges internationaux tissés entre l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord et son expertise est requise occasionnellement sur des sujets de la Birmanie contemporaine.

Projets de recherche

Les projets de recherche du Centre EFO de Yangon reposent sur deux axes principaux de recherche, historique et historiographique. Ils ont évolué en étroite liaison avec l'intégration de Jacques Leider dans le *Work Package 4* ('Identité' ; module identité et violence) du projet CRISEA, dont il assure par ailleurs la coordination scientifique. Ces recherches récentes ont très largement été marquées par les problèmes inter-ethniques au *Rakhine State* qui ont défrayé la chronique politique de la Birmanie depuis 2012 et surtout depuis la fuite en masse des Rohingyas en 2017. La question des Rohingyas l'a ainsi mené à enquêter sur le fond historique des dissensions entre cette minorité musulmane, la plus importante du pays, et l'ethnie majoritaire des Rakhine (Arakanais). Le projet intitulé « Marges et marginalisation à la frontière de la Birmanie et du Bangladesh » se propose d'étudier le processus de marginalisation politique et académique de la région frontalière entre le Bangladesh et la Birmanie.

Service de documentation

Depuis 2017, le Centre de Yangon organise une collection modeste, mais intéressante et croissante d'éditions de sources et de publications en histoire, art, archéologie, et anthropologie concernant la Birmanie. Jacques Leider s'est chargé en outre de transférer un ensemble d'ouvrages du Fond Pichard-Boudignon préparé à Chiang Mai pour le compte de l'EFO à Yangon.



Réception du responsable du Centre par la rectrice de l'université de Mandalay, le 25 octobre 2019.

**Valorisation
Coordination de
projet de recherches
internationales**

Jacques Leider a assuré à partir du Centre de Yangon la coordination de deux événements scientifiques du projet CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*) ; CRISEA est un projet de recherches international dans le cadre d'HORIZON 2020 avec le soutien de l'Union européenne qui s'étend sur trois ans (2017-2020) et inclut plus d'une soixantaine de chercheurs venant de 11 institutions dans six pays européens et 5 pays de l'Asie du Sud-Est. Avec la coopération du département des Relations Internationales de l'université de Mandalay, il a organisé la 1^{ère} partie du « quatrième atelier de dissémination » de CRISEA (*Contested Interests, Institutions and identities : Public Policy Challenges in Myanmar and the Region*) à l'université de Mandalay le 10 février 2020. Il a organisé avec le soutien logistique des services culturels de l'Ambassade d'Allemagne en Birmanie la 2^e partie du « quatrième atelier de dissémination » de CRISEA (*Contested Institutions and Political Power in Contemporary Myanmar*) à l'Institut français de Birmanie à Yangon, le 11 février 2020.

**Participation
à colloques ou
séminaires**

LEIDER, Jacques P. (2019) « *The Chittagonians in Arakan : seasonal migration, settlements and long-term socio-political impact* », Colonial Wrongs, Double Standards, and Access to International Law, organisé par CILRAP (The Centre for International Law Research and Policy), à Yangon, du 16 au 17 novembre 2019.

**Conférence
faite au Centre**

LEIDER, Jacques P. (2019) « Mrauk U – ruins, memories and the making of a heritage site », tenue à l'Institut Français de Birmanie à Yangon, Birmanie, le 22 octobre 2019.

Accueil

Comme le Centre de l'EFEO a augmenté sa visibilité grâce à un lieu mieux aménagé et plus accueillant, il a pu accueillir un nombre constant de chercheurs de passage qui profitent de ces nouveaux atouts (ouvrages de consultation, lieu de travail, accès internet, lieu de rencontre). Le Centre a ainsi accueilli entre juin 2019 et juin 2020, Nicolas Salem, enseignant de birman à l'INALCO, Alexandra de Mersan (CASE), Susanne Prager-Nyein (historienne), Ardeth Thawngmung (University of Massachusetts, Lowell), Léon de Riedmatten (ancien ICRC, expert politique), Wolfgang Erdmannsdörfer (1^{er} secrétaire, Ambassade d'Allemagne), Stéphen Huard (boursier de l'EFEO), Massimo Sarti (professeur d'hydrologie, Bologne).

Responsable Jacques Leider

THAÏLANDE

CENTRE DE BANGKOK Présentation

Le Centre EFEO de Bangkok est installé depuis 1997 au Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn (SAC), un institut de recherche relevant du ministère thaïlandais de la Culture. L'installation s'est appuyée sur une suite de projets de coopération quadriennaux agréés par la TICA (Agence de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères thaïlandais). Le projet actuel, *Regional Heritage : Material Culture, Anthropological Insights and Textual Traditions* (2019-2022), élaboré par le responsable du Centre en collaboration avec ses collègues de l'EFEO et leurs partenaires, a démarré en janvier 2019. Décliné en trois volets, il poursuit l'étude de la formation des identités régionales par des recherches anthropologiques, épigraphiques et textuelles ainsi que des enquêtes sur la culture matérielle. Un *Memorandum of Understanding* (MoU) entre le SAC et l'EFEO, signé dès juin 2018, fut présenté officiellement lors d'une visite du directeur Christophe Marquet à Bangkok le 3 décembre 2019. Il confirme le bilan de vingt ans de coopération dans la recherche entre l'EFEO et le SAC et ouvre les perspectives de la future collaboration. L'impact de la pandémie de la Covid-19 et les injonctions des autorités ont restreint pendant quelque temps l'accès au bureau de l'EFEO à partir du mois de mars 2020, mais n'ont pas entraîné la suspension des travaux de secrétariat et de recherche. Des réunions relatives à la préparation de terrains de recherche furent ainsi organisées à nouveau depuis le mois de juillet.

Personnel

Le Centre de Bangkok est placé sous la responsabilité de Jacques Leider, maître de conférences de l'EFEO, qui a également la charge du Centre de Yangon. Les recherches des enseignants-chercheurs du Centre de Bangkok ont traditionnellement concerné les études bouddhiques, épigraphiques et historiques, tant sur le plan local que régional. Elles évoluent en contact et en coopération avec les collègues des centres EFEO de Vientiane, de Siem Reap et de Chiang Mai.

Le secrétariat et la documentation du Centre EFEO de Bangkok est assuré par Surakarn Thoesomboon. Les bureaux de l'EFEO incluent un espace de travail commun (bureau, secrétariat, instruments de recherche) et une pièce adjacente offrant un espace supplémentaire de stockage.

Partenariats

Les partenariats en Thaïlande sont ouverts avec les grandes universités de la capitale (Silpakorn, Chulalongkorn), les institutions dépendantes du ministère de la Culture (Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn, département des Beaux-arts) et des institutions internationales représentées à Bangkok (UNESCO). Les enseignants-chercheurs du Centre EFEO de Bangkok, tournés vers le régional, ont généralement entretenu des liens étroits avec de nombreuses institutions des pays proches et lointains, dont

Projets de recherche

notamment la Birmanie, le Laos et le Cambodge. Jacques Leider a été actif dans des réseaux d'échanges internationaux tissés entre la Birmanie, l'Asie du Sud-Est, l'Europe et l'Amérique du Nord.

Le projet de recherches du Centre EFEO de Bangkok repose sur deux axes principaux, d'une part la philologie et l'histoire, et d'autre part l'épigraphie. Le projet quadriennal agréé au titre de la coopération porte sur le thème général de l'héritage régional (culture matérielle, enquêtes anthropologiques et textuelles). Il inclut trois volets qui concernent des recherches ethniques et historiques sur le thème de la formation des identités (Thaïlande, Laos et Birmanie), des recherches épigraphiques sur les sources en langue pali, sanskrite et vernaculaire (Thaïlande, Birmanie, Laos et Cambodge) ainsi que des recherches archéologiques sur des sites en Thaïlande (centre et nord-est) et dans les régions environnantes. Ils incluent des projets individuels de Yves Goudineau, Dominique Soutif, Michel Lorrillard, François Lagirarde, Jacques Leider, Christophe Pottier et Damian Evans.

Service de documentation

Les collections du Centre EFEO de Bangkok sont gérées par la bibliothèque du Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn (SAC) et sont accessibles au public six jours sur sept. La collection de manuscrits numériques du nord de la Thaïlande développée par François Lagirarde avec le SAC pendant dix ans est toujours consultable à l'adresse : http://www.efeo.fr/lanna_manuscripts/. Des discussions ont été menées à diverses échelles entre Michel Lorrillard, Arlo Griffiths et Dominique Soutif et les responsables du SAC depuis 2019, et surtout en 2020, en vue du partage et d'échanges de bases de données épigraphiques sur l'Asie du Sud-Est. Elles envisagent dans un premier temps les bases sur le Cambodge et la Thaïlande. Le secrétaire du Centre a contribué d'une manière remarquable à l'organisation et à la poursuite de ces contacts. Il a aussi pu apporter son aide ponctuelle à des demandes de l'équipe de François Lagirarde à Paris sur une documentation épigraphique thaï et pali accessible dans des musées de Bangkok.



Le secrétaire et le responsable du Centre EFEO de Bangkok avec le professeur Panjai Tantatsanawong, directeur intérimaire du Centre d'Anthropologie Maha Chakri Sirindhorn, le 16 octobre 2019.



Le professeur Jeffrey H. Schwartz au bureau EFEO de Bangkok (janvier 2020).

**Valorisation
Coordination de
projet de recherches
international**

Jacques Leider a assuré à partir du Centre de Bangkok la coordination scientifique de CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), projet de recherches international dans le cadre d'HORIZON 2020 avec le soutien de l'Union européenne qui s'étend sur trois ans (2017-2020) qui inclut plus d'une soixantaine de chercheurs venant de 11 institutions dans six pays européens et cinq pays de l'Asie du Sud-Est. En coordination avec le professeur E. T. GOMEZ (université de Malaya) et P. MASINA (université de Naples L'Orientale), il a préparé le deuxième atelier de dissémination de CRISEA (*Development & Transformation in Southeast Asia: The Political Economy of Equitable Growth*) à l'université de Malaya et au Sheraton Hotel, Petaling Jaya, Kuala Lumpur, Malaisie, le 9 juillet 2019.

Accueil

L'EFEO Bangkok a reçu Jeffrey H. Schwartz, du département de l'anthropologie et de l'histoire, université de Pittsburgh, et chercheur de l'American Museum of Natural History, New York, du 26 au 30 août 2019 et du 27 au 31 janvier 2020, pour travailler sur les collections archéologiques au bureau de l'EFEO.

Le 16 octobre 2019, Jacques Leider, responsable du centre a rencontré le Dr. Panjai Tantatsanawong, directeur intérimaire du centre d'anthropologie Maha Chakri Sirindhorn (SAC) au sujet de la future collaboration entre l'EFEO et le SAC.

Lors d'une visite à Bangkok le 3 décembre 2019, le directeur de l'EFEO Christophe Marquet participa à la présentation officielle du *Memorandum of Understanding* (MoU) signé entre le SAC et l'EFEO en juin 2018.

Lors d'une visite à Bangkok le 4 février 2019, le directeur de l'EFEO Christophe Marquet, en compagnie de Jacques Leider, responsable du Centre et Dominique Soutif, maître de conférences EFEO, et responsable de la gestion du corpus des inscriptions khmères, rencontra le Dr. Komatra Chuengsatiansup, directeur du centre d'anthropologie Maha Chakri Sirindhorn pour discuter de la coopération institutionnelle et scientifique, en particulier le projet de partage de bases de données archéologiques et épigraphiques concernant la Thaïlande, le Laos et le Cambodge.

Le détail des activités est consultable sur le blog trilingue du Centre de Bangkok du site Internet de l'EFEO. <http://www.efeo.fr/blogs.php?bid=1&l=FR>

Responsable : Jacques Leider

CENTRE DE CHIANG MAI

Présentation

Le Centre EFEO de Chiang Mai, installé depuis 1976 dans un parc arboré au bord de la rivière Ping, est constitué de trois corps de bâtiments reliés entre eux par des coursives. Le premier, plus ancien, caractéristique des maisons traditionnelles du Lanna avec un vaste balcon-aire de réception, héberge le service administratif, des bureaux pour les chercheurs et doctorants et une salle de réunion. Le second, inauguré en 2011 par SAR la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, abrite les fonds documentaires du Centre et une vaste salle de lecture. Un troisième bâtiment est venu compléter cet ensemble en 2017, composé d'une salle de conférence, de nouveaux bureaux pour les chercheurs et d'une partie réservée à l'habitat du personnel de gardiennage et d'entretien.

D'abord spécialisé dans les études sur le bouddhisme d'Asie du Sud-Est, avec la création à partir de 1988 du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge, du Laos et de la Thaïlande, le Centre accueille depuis une quinzaine d'années d'autres projets de recherche en sciences humaines et sociales, privilégiant une perspective élargie à toute la péninsule Indochinoise, notamment en ethnologie, épigraphie, histoire ancienne, moderne et contemporaine de la Thaïlande et des pays voisins (Myanmar, Laos, Cambodge, Chine du Sud...).



Centre EFEO de Chiang Mai 2020 (Y. Goudineau).

Un accord de coopération pluriannuelle (MoU) entre l'EFEO et l'université de Chiang Mai – qui a été renouvelé pour cinq ans en février 2020 – précise les champs de collaboration et les projets de recherche conduits en commun par les deux institutions. Les chercheurs du Centre sont également rattachés au Sirindhorn Anthropology Center (SAC), partenaire de l'EFEO à Bangkok, et participent à plusieurs de ses programmes. Diverses collaborations ponctuelles avec d'autres universités thaïlandaises (Chulalongkorn, Silpakorn, Mahidol, Payap à Chiang Mai, etc.) ont été également nouées. De plus, des relations suivies existent avec des institutions de recherche françaises implantées en Thaïlande, notamment avec l'IRASEC (UMIFRE, CNRS-MEAE basée à Bangkok) et avec l'IRD, qui ont donné lieu à l'organisation à Chiang Mai de manifestations communes (conférences, réunions de travail, publications, etc.).

Les importantes infrastructures du Centre permettent aujourd'hui l'accueil régulier de chercheurs invités ou d'étudiants boursiers, ainsi que l'organisation de colloques, de séminaires ou d'ateliers. Du fait de son rôle pivot dans le rayonnement scientifique de l'EFEO en Asie du Sud-Est et de l'étendue de ses ressources documentaires sur la péninsule Indochinoise, le Centre de Chiang Mai a une vocation régionale.

Personnels

Le Centre de Chiang Mai est depuis octobre 2018 placé sous la responsabilité d'Yves Goudineau, directeur d'études en « Ethnologie comparée de l'Asie du Sud-Est » et ancien directeur de l'EFEO. Celui-ci a pour assistante Mme Rampa Meador, secrétaire-gestionnaire en poste depuis mars 2014.

La bibliothèque a à sa tête Mme Rosakon Siriyuktanont, avec pour adjointe Mme Naphat Sutthichaidet, et bénéficie du renfort de M. Sumet Ponjorn, contractuel sur financement de l'ABES. M. Phongsathorn Buakhamphan, assistant de recherche contractuel, spécialisé en philologie et épigraphie dans plusieurs langues *tai*, est rattaché de façon permanente au Centre.

Un jardinier et gardien, M. Thanong Loedlat, réside sur les lieux ; Mmes Aree Loedlat et Phatthana Ngaotham sont chargées de l'entretien.

Projets de recherche

Yves Goudineau, anthropologue spécialiste des minorités ethniques de langues austro-asiatiques de la péninsule Indochinoise – après une interruption de quatre ans due à ses fonctions de directeur de l'EFEO à Paris (2014-2018) - a repris ses recherches en coopération avec l'université de Chiang Mai et le Sirindhorn Anthropology Center (SAC) à Bangkok.

Avec le Regional Center for Social Science and Sustainable Development (RCSD) de l'université de Chiang Mai (dir. Prof. Chayan Vaddhanaphuti), il a mis en place un projet d'enquêtes ethno-historiques sur la formation identitaire de groupes austroasiatiques au Nord de la Thaïlande, particulièrement les Lawa (provinces de Mae Hong Son et de Chiang Mai) et les Lua (province de Nan). Il apporte également au projet de "Database of Ethnic Groups in Thailand" du SAC son expertise de sept années de recherche au Laos sur des ethnies minoritaires (voir Yves Goudineau, *Laos and Ethnic Minorities Cultures*, éd. UNESCO) en se centrant plus particulièrement sur les groupes môn-khmers présents dans le Nord-Est. Il poursuit enfin ses recherches sur les villages circulaires de la Haute-Sékong.

Michel Lorrillard a continué dans le nord de la Thaïlande ses recherches sur la géographie historique *tai-lao*. Son travail porte sur un vaste ensemble de matériaux historiques, principalement les sources écrites (inscriptions, manuscrits), mais également d'autres témoignages des cultures matérielles anciennes, comme l'architecture religieuse, la statuaire, la céramique, etc.

Projet de recherche européen CRISEA

Le principal projet de recherche de Michel Lorrillard concerne aujourd'hui le corpus épigraphique du Lan Na, en particulier pour le ^{xv}^e et le début du ^{xvi}^e siècles qui correspondent à l'âge d'or de cet ancien royaume.

François Lagirarde a développé depuis 2007 le "*Lanna manuscript project*" qui a permis la constitution progressive d'une base de données en ligne de plus de 19 000 pages numérisées (www.efeo.fr/lanna-manuscripts/) de chroniques traditionnelles (*tamnan*). Celles-ci, particulièrement représentatives de la culture du Nord de la Thaïlande (Lanna), et inédites pour la plupart, ont été collectées durant plusieurs années par François Lagirarde et ses collaborateurs dans les bibliothèques de monastères urbains et villageois à travers les provinces septentrionales (Chiang Mai, Chiang Rai, Nan, Phrae, etc.). Cette collecte est aujourd'hui poursuivie depuis le Centre de Chiang Mai par M. Phongsathorn Buakhamphan. En parallèle, François Lagirarde a co-dirigé avec Grégory Kourilsky et avec Javier Schnake (post-doctorant EPHE et EFEO), un projet intitulé « L'écriture à la lettre. Pratiques épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï (^{xiv}^e ^{xvii}^e siècles) » — projet qui s'inscrit dans le programme IRIS « Scripta » de l'université PSL.

Grégory Kourilsky, recruté depuis janvier 2020 comme enseignant-chercheur à l'EFEO, a séjourné en 2019-2020 au Centre de Chiang Mai, notamment dans le cadre d'un programme conduit avec Patrice Ladwig (Institut Max-Planck, Göttingen) et financé par la Robert H.N. Ho Family Foundation (Hongkong). Ce programme pluridisciplinaire a porté sur une étude thématique et diachronique des textes juridiques lao, allant du ^{xvii}^e siècle jusqu'à l'époque coloniale, afin d'explorer les procédés législatifs mis en place pour mieux contrôler l'ordre monastique (*sangha*). Il s'est également intéressé à certains textes d'édification trouvés au sein de monastères à Chiang Mai.

Nicolas Revire, enseignant (*lecturer*) en histoire de l'art et archéologie à l'université Thammasat (Bangkok) a obtenu en 2020 une allocation post-doctorale de l'EFEO de quatre mois pour son projet « Une 'vie indochinoise' du Buddha d'après les sources iconographiques ». Ce projet l'a amené à faire des recherches dans la bibliothèque du Centre de Chiang Mai.

Le Centre de Chiang Mai, après avoir servi de cadre en décembre 2017 à la conférence de lancement (Kick-Off Meeting) du projet européen CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), a accueilli plusieurs de ses événements en 2019-2020 (voir infra « valorisation »). Ce projet, porté par l'EFEO, associe treize universités et institutions de recherche européennes et sud-est asiatiques et réunit environ 70 chercheurs (dotation de 2,5 M €).



3rd Dissemination Workshop : "The Environment: Securing the Commons" de CRISEA le 1^{er} décembre 2019 dans la bibliothèque du Centre.

Le service de documentation

En raison de la pandémie qui a obligé à annuler plusieurs réunions programmées, le projet a été prolongé de quatre mois, jusqu'à fin février 2021.

À partir de novembre 2017, Yves Goudineau a été le coordinateur général du projet, qu'il a animé depuis Chiang Mai. Il en est depuis juin 2019 le *'special advisor'* dans le cadre d'une coordination partagée avec Jacques Leider (Bangkok), Andrew Hardy (Hanoï) et Elisabeth Lacroix (Paris). Le RCSD de l'université de Chiang Mai est l'un des principaux partenaires de CRISEA.

La bibliothèque du Centre de Chiang Mai, avec près de 51 000 ouvrages consultables auxquels s'ajoutent quelque 53 000 autres documents (périodiques, notices, tirés à part, etc.), en langues régionales (thaï, lao, birman, lue, shan, etc.) et en langues occidentales, est la plus importante de l'ESEO en Asie du Sud-Est. Le bâtiment qui l'abrite comprend trois magasins de grande capacité, deux bureaux, un atelier de réparation de livres endommagés et une vaste salle de lecture pouvant accueillir 26 lecteurs. Les usagers ont accès à un ordinateur, disposent d'une liaison Wifi à travers le Centre et peuvent bénéficier de services de recherche bibliographique et de photocopie. Il y a eu 442 entrées dans l'année à la bibliothèque de Chiang Mai, dont 62 nouveaux inscrits, se répartissant presque également entre lecteurs thaïlandais et étrangers.

Les notices bibliographiques des ouvrages de la collection Gabaude (9853 références) sont désormais accessibles sur deux logiciels courants (EndNote et Zotero) : l'un permet la lecture de ces notices sur Internet, l'autre a été installé sur l'ordinateur de consultation dans la salle de lecture. Une plaquette présentant le service de documentation, publiée en français, en anglais et en thaï, est largement diffusée dans les cercles universitaires en Thaïlande et au sein de la communauté internationale concernée. Elle vient s'ajouter à la présentation des activités du Centre de Chiang Mai faite régulièrement sur Facebook.

La bibliothèque de Chiang Mai s'est enrichie entre juin 2019 et juin 2020 de plus de 630 monographies (dons et achats) et d'une centaine d'autres documents (périodiques, CD, etc.). Comme les années précédentes, plusieurs dons importants ont été faits, particulièrement celui du Prof. Herbert Swanson (en retraite de Payap University) qui a offert 93 livres et une collection du *Journal of the Siam Society*, et celui de Christopher Wright, chercheur britannique indépendant, qui a offert près de 400 ouvrages et une trentaine de numéros de périodiques. Les archives personnelles d'Arnaud Dubus, correspondant pour l'Asie du Sud-Est de Radio France et de plusieurs journaux et excellent connaisseur de la région, ont été déposées après son décès dans la bibliothèque du Centre à la demande de sa famille et de plusieurs de ses collègues.

Du fait de l'extrême pollution affectant la région de Chiang Mai, puis en raison des mesures sanitaires imposées officiellement pour contrer la pandémie, la bibliothèque du Centre ESEO a été fermée au public entre le 16 mars et le 21 mai 2020.

Le conservateur des bibliothèques de l'ESEO, François-Xavier André, a effectué une mission au Centre du 18 au 22 novembre 2019.

Valorisation Conférences CRISEA

Accueil au Centre, du 1^{er} au 3 décembre 2019, de la conférence de diffusion des résultats (*Dissemination Workshop*) de l'axe 1 « Environnement » sur la thématique *Securing the Commons in Southeast Asia*. La conférence, organisée en collaboration avec l'université de Chiang Mai (RCSD), a réuni une trentaine de chercheurs et autres participants (ONG, associations, etc.).



Groupe de travail sur la terrasse du Centre EFEO de Chiang Mai lors du 3^{ème} *Research Workshop* du projet européen CRISEA.

Accueil au Centre, du 5 au 7 février 2020, de la 3^{ème} Conférence générale des chercheurs du projet (*Research Workshop*), réunissant plus de 80 participants.

Plusieurs autres conférences et colloques qui devaient se tenir au Centre EFEO en 2020 ont dû être annulés du fait de la pandémie, notamment un colloque du projet européen WANASEA, dont l'EFEO est membre, programmé en juillet sur la thématique *Inequalities and Environmental Changes Nexus in the Mekong Basin*.

Groupes de travail

Un groupe de travail en épigraphie, centré sur l'étude des inscriptions du Lanna, a été initié début 2020 par Phongsathorn Buakhamphan, chercheur contractuel attaché au Centre EFEO, en collaboration avec le Social Research Institute de l'université de Chiang Mai.

Dans le cadre du groupe de travail constitué par Yves Goudineau autour des enquêtes ethno-historiques sur les sociétés lawa et lua, seules quelques réunions ont pu être organisées au Centre entre novembre 2019 et février 2020 avant le confinement. Des missions de terrain ont dû être annulées.

Séminaires, ateliers

Le Centre, possédant, outre la grande salle polyvalente de la bibliothèque, deux salles de réunion équipées, accueille régulièrement des séminaires de recherche, des colloques ou des ateliers organisés soit par des institutions locales, soit par des universités étrangères ou des groupes de recherche internationaux.

Du 4 au 17 décembre 2019, le Centre a hébergé un atelier de travail en architecture comprenant 24 étudiants et 7 professeurs, français et thaïlandais, venus de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville (ENSAB) et des facultés d'architecture de l'université Chulalongkorn (Bangkok) et de l'université de Chiang Mai.

En janvier et février 2020, le Centre a accueilli les huit sessions du séminaire « *Chiang Mai History Workshop* » organisé par Graham Jefcoate (British Library) et Rebecca Weldon dans le cadre de l'université Payap.



Research Workshop CRISEA qui s'est tenu au centre EFEO de Chiang Mai en février 2020.

Accueil de chercheurs et d'étudiants

Plusieurs des conférences mensuelles du INTG (*Informal Northern Thai Group*), regroupant des chercheurs et des amateurs éclairés installés à Chiang Mai (secrétaire : Louis Gabaude, EFEO Chiang Mai) ont été accueillies au Centre entre novembre 2019 et février 2020. Parmi les conférenciers : Bunchar Pongpanich, Vanina Bouté, Graham Jefcoate, Sjon Hauser, Don Linder.

Nombre de chercheurs, enseignants et étudiants (doctorants) ont été durant la période accueillis au Centre, notamment : Marie Cugnet (EPHE-INALCO), Patrice Ladwig (Max Planck Institute), Stéphane Rennesson (CNRS), Vanina Bouté (CASE-EHESS), Rosalie Stolz (univ. Heidelberg), Volker Grabowsky (univ. Hamburg), Theo Cramer (SOAS, London), Thissana Weerakietsoonjorn (EPHE), Arthur Davenport (univ. Chicago), Arianna Miotto (univ. Montpellier), Sirui Dao (univ. Hamburg), ainsi que de nombreux utilisateurs occasionnels de la bibliothèque, parmi lesquels : Jirayu Sactia (univ. Maastricht), Roger Casas (Austrian Academy of Sciences), Bob Franklin (univ. New Mexico), Olivier Evrard (IRD), Paul Cohen (univ. Macquarie), Nattapong Punjaburi (univ. Silpakorn), Gérard Diffloth (EFEO-Siem Reap), James Chamberlain (Lao Academy of Social Sciences), Chun Bai (Beijing Foreign Studies University), Eva Rapoport (univ. Mahidol).

Autres

Le directeur de l'EFEO, M. Christophe Marquet, a effectué une visite au Centre de Chiang Mai du 5 au 7 février 2020, lui permettant de rencontrer ses principaux partenaires et de participer au *Research Workshop* du projet CRISEA. À l'occasion de cette visite, a été signé avec le président de l'université de Chiang Mai (CMU) le renouvellement de la convention de coopération scientifique (MoU) entre cette institution et l'EFEO pour cinq ans.

Responsable : Yves Goudineau

LAOS

CENTRE DE VIENTIANE Présentation

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information, de la Culture et du Tourisme (MICT). Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'archéologie, de l'histoire de l'art et de l'anthropologie. Les principaux programmes de recherche en cours concernent la géographie historique de la vallée moyenne du Mékong (étude des différentes aires culturelles depuis la protohistoire jusqu'au début du xx^e siècle), l'archéologie khmère du Sud-Laos, l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao, ainsi que l'ethnographie des populations austro-asiatiques.

Le Centre dispose d'une surface de quelque 400 m², sur deux niveaux. Il comprend une bibliothèque en accès libre avec un espace de lecture et de travail, six bureaux (dont trois sont mis à la disposition de chercheurs et d'étudiants extérieurs) et deux studios d'accueil pour des résidents temporaires.

Personnels / partenariats

Michel Lorrillard, maître de conférences, est responsable du Centre de Vientiane depuis le 1^{er} septembre 2018. L'équipe locale est constituée d'un assistant scientifique, M. Surinthorn Phetsomphou (détaché à mi-temps du MICT) et d'un personnel administratif : Mme Phithanong Vinaya (secrétaire-bibliothécaire), M. Sengthong Sohinxay (chauffeur), M. Loun Malaxay (jardinier), Mme Lemthong Simuang (entretien) et M. Phan Sysomphone (gardien).



Du 21 au 24 janvier, l'équipe du centre de Vientiane a estampé plusieurs inscriptions (xvi^e et xvii^e siècles) du Royaume Lao du Lan Xang dans les districts de Pak Ngum et de Vieng Kham.



Rencontre entre le responsable du Centre de Vientiane et Mme Vanpheng Keopannha, nouvelle directrice du Musée historique national du Laos, le 19 décembre 2019.

Projets de recherche

Grégory Kourilsky, qui était chercheur associé au Centre en 2019, a été recruté comme maître de conférences de l'EFEO le 1^{er} janvier 2020 et poursuit ses recherches en restant attaché à cette antenne.

Depuis plusieurs années, Michel Lorrillard travaille à un vaste programme de recherche portant sur la géographie historique de la vallée moyenne du Mékong. Des missions de collectes de sources (manuscripts, inscriptions, vestiges archéologiques) ont été menées de façon exhaustive dans toutes les provinces du Laos, conduisant à des découvertes nombreuses et différenciées, tant sur le plan chronologique (du début du premier millénaire jusqu'à la période coloniale) que du point de vue culturel. Ce programme a été poursuivi en Thaïlande, en s'appuyant sur des ressources le plus souvent déjà inventoriées, aussi bien dans les provinces septentrionales, où se sont développées des entités politiques mûres et taies importantes, que dans celles du nord-est, où abondent les vestiges protohistoriques, préangkoriens, môns, angkoriens et laos. L'année 2019-2020 a été consacrée essentiellement à l'analyse des différents types de sources (chroniques, inscriptions, vestiges archéologiques) relatifs à la période cruciale pour le développement du royaume lao du Lan Xang qu'est le xvi^e siècle. Parmi les textes très importants qui ont été composés à cette époque, figure l'*Addhabhagabuddharupanidana*, une chronique hagiographique en langue pâlie dont l'édition critique, la traduction et l'analyse sont en cours (projet mené avec Javier Schnake). Une attention particulière a également été portée à de nouvelles inscriptions découvertes dans les provinces de Khammouane, Savannakhet et Vientiane, pour lesquelles des missions ont été menées.

Parallèlement à ce programme de recherche sur la géographie historique de la vallée moyenne du Mékong et dans le cadre d'un projet plus spécifique, Christine Hawixbrock travaille depuis plusieurs années sur l'archéologie de deux sites qui ont un intérêt exceptionnel pour la connaissance de la formation et du développement de la civilisation khmère, Vat Phu (province de Champassak) et Nong Hua Thong (province de Savannakhet). Ce programme est maintenant intégré dans un nouveau projet de coopération avec différents partenaires laotiens, dont le MICT : CHAMPA – « Gestion du patrimoine culturel, préservation et attractivité touristique ». La convention de financement du projet CHAMPA a été signée en février 2020 entre l'EFEO et l'Agence française de développement (AFD). Dans le cadre de ce projet et en liaison avec les fouilles qui ont été menées en mars 2020 sur le site de Vat Sang O, Christine Hawixbrock et Jade Thau, doctorante, ont effectué deux séjours au Centre de Vientiane pour la préparation et la mise en ordre de leurs travaux.

Avec la collaboration de David Wharton, chercheur associé au Centre de Vientiane depuis décembre 2019, Michel Lorrillard a entrepris par ailleurs un programme qui vise à éditer quelque soixante-dix documents anciens de la région des Hua Phan (nord-est du Laos) emportés à Bangkok par une armée siamoise en 1888, dont l'EFEO conserve des reproductions photographiques. Ces documents sont essentiellement des chartes royales, portant sceau, qui ont été rédigées sur étoffes, papier et feuilles de latanier à Luang Prabang et à Vientiane au cours des xviii^e et xix^e siècles. Leur étude est associée à celle de quelques autres documents d'un type similaire qui ont été retrouvés dans d'autres fonds ou lors d'enquêtes récentes sur le terrain. Des recherches complémentaires sur les documents anciens provenant du Laos ont été menées à la Bibliothèque nationale de Bangkok.

Grégory Kourilsky, recruté par l'EFEO le 1^{er} janvier 2020 en tant que maître de conférences, est associé depuis plusieurs années aux activités du Centre de Vientiane. Ses recherches s'organisent autour de différentes



Du 11 au 16 décembre 2019, l'équipe du centre de Vientiane a estampé et copié dans la province de Khammouane plusieurs inscriptions de l'époque du Royaume Lao du Lan Xang.

Puis du 16 au 19 décembre, l'équipe s'est rendue dans la province de Savannakhet pour estamper des inscriptions sur pierre et sur métal (or et argent) relevant de la période préangkorienne et de l'époque tardive du Lan Wang

Service de documentation

thématiques. Un premier projet consiste en une étude diachronique de la littérature juridique lao, sur une période allant du xvi^e siècle jusqu'à l'époque coloniale. Suivant une approche pluridisciplinaire, l'objectif est d'explorer les procédés législatifs mis en place par les différents pouvoirs au Laos pour mieux contrôler l'ordre monastique (*sangha*). Un second projet, intitulé « *reading habits* », est mené avec Michel Lorrillard dans le cadre du programme Scripta de l'université PSL. Il vise à déterminer dans quelle mesure la « pratique épigraphique » conditionne des usages et des pratiques de lecture. Le champ d'observation s'élargit à d'autres supports de l'écrit, en premier lieu les manuscrits. Un troisième projet a porté sur la tradition hémérologique en milieu bouddhiste *tai*.

La bibliothèque du Centre de Vientiane met à la libre disposition du public une documentation en sciences humaines et sociales spécialisée sur l'Asie qui n'a pas d'équivalent au Laos. Ce fonds rassemble plus de 5000 monographies et périodiques et s'est enrichi cette année de 314 titres, dont beaucoup sont des dons. Les lecteurs disposent également d'une importante collection de tirés à part, ainsi que de fichiers numériques téléchargés sur différents portails et consultables sur un ordinateur. De nouvelles fiches, au nombre de 142, ont été créées dans le logiciel de catalogage inter-bibliothèques Sudoc.

Les locaux de l'ESEO sont régulièrement visités par des groupes locaux ou provenant des pays limitrophes (associations, collectifs d'étudiants et de professeurs). Les différentes ressources du Centre sont alors présentées par le personnel. M. Léon Faber, ambassadeur de l'Union Européenne, ainsi que Mme Isabelle Guisnel, M. Jean-Claude Poimboeuf et M. Matthieu Peyraud, inspecteurs du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, ont fait partie des visiteurs.

Accueil

Dans le cadre d'un financement ABES, le centre de Vientiane a employé durant trois mois, du 3 juin au 30 août 2019, Mlle Mina Sayasith en tant que contractuelle chargée de cataloguer des documents en langues occidentales, thaïe et lao dans le Sudoc. Ce contrat a été reconduit le 18 mai 2020 pour une nouvelle période de trois mois.

Le Centre EFEO de Vientiane étant la seule institution étrangère de recherche en sciences humaines et sociales bénéficiant au Laos d'une représentation permanente et d'un centre de documentation, il est le point de passage et de rencontre de la plupart des spécialistes travaillant sur ce pays. Il accueille régulièrement des étudiants, allocataires de terrain de l'EFEO et autres, ainsi qu'un certain nombre de chercheurs en mission, qui y bénéficient d'un bureau temporaire voire d'un hébergement. Ont été accueillis au Centre en 2019-2020 pour des séjours de courte ou moyenne durée :

Seng-Aroun Evrard, spécialiste en bibliothéconomie, du 22 juillet au 9 août 2019.

Vanina Bouté (anthropologue, maître de conférences à l'université d'Amiens, co-directrice du CASE-EHESS) du 7 au 16 août 2019, puis du 20 janvier au 3 février 2020.

François-Xavier André, conservateur en chef des bibliothèques de l'EFEO, en novembre 2019, dans le cadre d'une mission sur la gestion documentaire au Laos.

Grégoire Schlemmer, anthropologue (IRD), en novembre et décembre 2019.

Buakhampan Phongsathorn, chercheur contractuel du centre EFEO de Chiang Mai, du 11 au 19 décembre 2019 et du 20 au 24 janvier 2020.

David Wharton, chercheur associé au centre, de janvier à juin 2020.

Elizabeth Elliot, doctorante en anthropologie (University College of London), de février à juin 2020.

Christine Hawixbrock (EFEO) et Jade Thau, doctorante, du 1^{er} au 8 mars et du 6 au 13 avril 2020.



Elizabeth Elliot, doctorante en anthropologie à l'University College de Londres, est accueillie au Centre de février à juin 2020.

**Formation /
enseignement**

Du 22 juillet au 9 août 2019, Mme Seng-Aroun Evrard, spécialiste en bibliothéconomie (Bulac) a dispensé à Mme Phitanong Vinay et à Mlle Mina Sayasith une formation complémentaire pour l'utilisation du programme de catalogage Sudoc.

Autres

En tant que représentant du Centre de Vientiane, Michel Lorrillard a participé durant l'automne 2019, à Champassak et à Savannakhet, aux derniers séminaires préparatoires à la mise en œuvre du projet quinquennal CHAMPA « Gestion du patrimoine culturel, préservation et attractivité touristique », financé par l'AFD. Le 10 février 2020, à Vientiane, Christophe Marquet, directeur de l'EFEO, a signé dans les locaux de l'Ambassade de France une convention de partenariat avec Matthieu Bommier, directeur de l'AFD au Laos. Il a ensuite signé avec Thongbay Phothisane, directeur général du Patrimoine au ministère de l'Information, de la Culture et du Tourisme, un avenant à la convention qui lie déjà l'EFEO à cette institution. Le Centre de Vientiane s'est engagé ensuite dans la préparation au Laos des premières actions entreprises dans le cadre du projet. Deux chantiers de fouilles, dirigés respectivement par Christine Hawixbrock et Nicolas Nauleau, ont été effectués sur les sites de Vat Sang O et de Huay Sa Hua du 9 au 27 mars. Quatre étudiants lao sélectionnés au département d'histoire et d'archéologie de l'université nationale du Laos ont participé à ces travaux qui, en raison de la crise de la Covid-19, n'ont toutefois pu être menés jusqu'à la date initialement prévue.

Responsable : Michel Lorrillard

CAMBODGE

CENTRE DE SIEM REAP Présentation

En 1907, l'École française d'Extrême-Orient est chargée de l'étude et de la préservation du site d'Angkor. Afin de remplir cette mission, elle y installe un poste permanent, la Conservation d'Angkor, dont elle continue à assurer la direction scientifique après l'indépendance du Cambodge en 1953, et ce jusqu'en 1973. Elle ouvre également à Siem Reap, à partir de 1960, un centre d'études indépendant de la Conservation d'Angkor, afin de poursuivre ses recherches dans les domaines de l'histoire, de la philologie, de l'ethnologie et de l'anthropologie. L'EFEO réoccupe et développe ce centre à partir de 1992, l'usufruit du terrain lui étant alors accordé par le Royaume du Cambodge.

Le centre est situé dans un parc arboré d'environ un hectare. Il est constitué de deux bâtiments de bureaux, de deux maisons d'habitation (dont une dédiée aux résidents de passage) et de deux dépôts (accueillant le mobilier issu des fouilles pendant la durée nécessaire à son étude). Le bâtiment principal héberge, non seulement des bureaux, mais aussi une salle de conférences (d'une capacité de 80 places), une bibliothèque, une salle d'archives, un laboratoire de photographie et un tessonnier ainsi qu'un espace spécifiquement dédié à l'étude post-fouille du mobilier archéologique. Le centre comprend également un laboratoire informatique dédié à l'étude des données Lidar.



Bibliothèque du Centre de Siem Reap. Photo Sumet Ponjorn.

**Personnels/
partenariats**

Le personnel de droit local inclut un secrétaire (assistant-régisseur), un bibliothécaire (à mi-temps), deux archéologues (à 60 % d'un temps complet), trois techniciennes de surface, trois jardiniers et trois gardiens (13 personnes au total). Le centre accueille également un chercheur résident qui en assure la direction administrative et l'animation scientifique. Depuis le 1^{er} septembre 2019, cette responsabilité a été confiée à Brice Vincent, maître de conférences de l'EFEO.

Le centre de Siem Reap est une plateforme qui accueille un ensemble de programmes de recherche centrés essentiellement sur les études angkorienues, s'inscrivant dans l'axe thématique « Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local » de l'EFEO. Ces projets sont conduits dans le cadre de partenariats entre l'EFEO et des institutions patrimoniales locales, en particulier l'Autorité nationale APSARA et le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge ; les conventions signées avec ces deux partenaires ont été reconduites en 2015. Les liens avec la Conservation d'Angkor sont également institutionnalisés par un accord-cadre de coopération signé en 2003. Enfin, une convention de coopération régit les liens entre le centre de Siem Reap et le Ministère de la Coopération du Cambodge, ainsi que le Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères qui contribue au financement de certains programmes hébergés (Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger).

En plus de ces partenaires locaux, des collaborations ont été mises en place avec de nombreuses institutions françaises et internationales : CNRS, EPHE, Sorbonne-Université, université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, université de Tours, C2RMF, INRAP, University of Sydney, University of Illinois at Chicago, University of California, Los Angeles, University of Toronto, Mahidol University, University College London, Smithsonian Institution, Metropolitan Museum of Art, Center for Khmer Studies, German Apsara Conservation Project, etc.

Enfin, le centre accueille, depuis 2008, un programme de sauvegarde du patrimoine archéologique au Phnom Kulen dirigé par Jean-Baptiste Chevance (dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'Archaeological & Development Foundation – Phnom Kulen Program) et, depuis 2017, l'University of Sydney Archaeology Robert Christie Research Centre (dans le cadre d'une convention de partenariat avec cette université).

Projets de recherche

Les activités de recherche du centre de Siem Reap visent à couvrir les principaux domaines d'études qui contribuent à une meilleure connaissance du patrimoine et de l'histoire ancienne du Cambodge. Dans la continuité des années précédentes et malgré les difficultés liées à la Covid-19, une quinzaine de projets ont été poursuivis en 2019-2020, mobilisant un large éventail de disciplines. Ces projets sont portés par sept chercheurs de l'EFEO : Éric Bourdonneau, Bruno Bruguier, Damian Evans, Jacques Gaucher (émérite), Christophe Pottier, Dominique Soutif et Brice Vincent.

**1. L'histoire
architecturale :
étude, restauration
et conservation.**

- Le programme de restauration du Mébon occidental (dir. Pascal Royère jusqu'en 2014, puis Marie-Catherine Beaufeist jusqu'en 2018), à l'origine de la production d'un rapport scientifique sur les fouilles archéologiques conduites entre 2012 et 2018, remis à l'Autorité nationale APSARA et à l'Ambassade de France au Cambodge en février 2019.

- Le programme d'étude archéologique, de restauration et de conservation du temple-montagne d'AkYum (Chea Socheat et Kim Sothin, Autorité nationale APSARA, avec l'expertise de Christophe Pottier), achevé en février 2020.

2. L'archéologie des pratiques culturelles.

- Les programmes de recherche dirigés par Dominique Soutif : la mission archéologique Yasodharasrama (codir. Julia Estève, Mahidol University ; Chea Socheat, Autorité nationale APSARA ; Edward Swenson, University of Toronto) et l'étude archéologique du site de Krol Damrei (codir. Chea Socheat).

En collaboration : le « *Two Buddhist Towers Project* », qui étudie le site du Preah Khan de Kompong Svay (avec Mitch Hendrickson, University of Illinois at Chicago ; Christian Fischer, University of California, Los Angeles ; Julia Estève, Université Mahidol ; Cristina Castillo, University College London ; Phon Kaseka, Académie royale du Cambodge).

- Le programme d'étude archéologique à Koh Ker et de restauration de la statue du grand Siva dansant du Prasat Thom, codirigés par Éric Bourdonneau.

3. L'histoire religieuse et l'histoire socio-culturelle : recherche épigraphique et iconographique.

- Le programme de Corpus des inscriptions khmères (codir. Dominique Soutif, Gerdi Gerschheimer) et le projet ERC DHARMA – *The Domestication of "Hindu" Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia* (codir. Emmanuel Francis, CNRS ; Arlo Griffiths, EFEO ; Annette Schmiedchen, Humboldt-Universität zu Berlin), auquel collabore Dominique Soutif.

- L'étude des programmes iconographiques des grands temples angkorien (Éric Bourdonneau).

4. L'histoire de l'habitat et de l'aménagement de l'espace : archéologie environnementale, archéo-géographie et cartographie.

- La Mission archéologique française à Angkor Thom (MAFA), dirigée par Jacques Gaucher, et le projet ANR ModAThorm (« Modèle explicatif de la fabrique urbaine d'Angkor Thom : archéologie d'une capitale disparue »), dirigé par Philippe Husi (CNRS, UMR 7324 – CITERES) et auquel collabore Jacques Gaucher.

- La Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien (MAFKATA), dirigée par Christophe Pottier, et le *Greater Angkor Project*, codirigée par Roland Fletcher (University of Sydney) et Christophe Pottier.

- Le projet ERC *Cambodian Archaeological Lidar Initiative* (CALI), dirigé par Damian Evans.

- L'étude géoarchéologique du réseau hydraulique de la basse plaine du stung Puok (GASP), dirigée par Éric Bourdonneau.

- La constitution de Guides archéologiques du Cambodge par Bruno Bruguier (dont les activités ont porté en 2019-2020 sur la région d'Angkor et la province de Siem Reap).

5. Histoire de la production artisanale : céramologie, archéométallurgie et étude des matériaux.

- Le programme de recherche LANGAU consacré à l'étude de la métallurgie du cuivre et de ses alliages dans le Cambodge angkorien, dirigé par Brice Vincent : étude archéologique du site de la fonderie royale d'Angkor Thom (« LANGAU – Fondre pour le roi ») et étude technologique d'un corpus raisonné de bronzes angkoriens, dont la statue monumentale en bronze du Visnu Anantasayin du Mébon occidental (« LANGAU – De la cire au samrit »).

En collaboration :

- Le projet ANR IRANGKOR (« Le fer à Angkor : production, circulation, consommation du métal et expansion de l'Empire khmer, Cambodge (IX^e-XV^e s.), une approche multidisciplinaire et intégrée »), dirigé par Stéphanie Leroy (CNRS, UMR 5060 – IRAMAT) et auquel collaborent Christophe Pottier, Dominique Soutif et Brice Vincent.

Service de documentation

- Le programme *Industries of Angkor*, dirigé par Mitch Hendrickson et auquel collabore Dominique Soutif.

- Le programme sur les ateliers de potiers angkoriens CERANGKOR, dirigé par Armand Desbat (CNRS, UMR 5138 – ArAr) et auquel collaborent Christophe Pottier et Dominique Soutif.

- Le programme d'étude des matériaux lithiques utilisés au cours des périodes préangkorienne et angkorienne, dirigé par Christian Fischer et auquel collaborent différents chercheurs du centre de Siem Reap ainsi que le centre de Phnom Penh.

Publications Autres

La bibliothèque du centre de Siem Reap possède une collection de près de 3500 volumes et une sélection d'estampages et de cartes topographiques.

POTTIER Christophe (coord.) (2019), dossier « Angkor. Au-delà des dieux et des rois. Pour une archéologie de la matière », *Archéologia*, 578 (juillet-août 2019), p. 30-47.

EFEQ (2020), *Rapport des fouilles archéologiques réalisées au Mébon occidental entre 2012 et 2018* (2 vol.), rapport non publié, Paris, EFEQ, 349 et 83 p.

Valorisation

Le centre de Siem Reap dispose depuis septembre 2019 d'une page Facebook bilingue français-khmer : <https://www.facebook.com/efeosiemreap/>.



Invitation à une soirée publique de cuissons de reproductions de céramiques angkoriennes dans un « four Dragon », le 9 décembre 2019 au Centre EFEQ de Siem Reap.

**Participation
à colloques ou
séminaires**

Selon l'avancement de leurs travaux respectifs, les chefs de missions archéologiques ont participé en 2019 aux sessions techniques et plénières du CIC Angkor. Les sessions techniques et plénières des CIC Angkor et CIC Preah Vihear prévues en 2020 ont, quant à elles, été annulées à cause de la Covid-19.

- 32^e session technique du CIC Angkor à Siem Reap (11-12 juin 2019) :

MEAS Sreyneath, « LANGAU – Fondre pour le roi : étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom. Résultats préliminaires des études de matériaux et de pollution » ;

LIM Kannitha, « Rapport d'activités du programme 'ModAThom' de janvier à mai 2019 ».

- 33^e session technique du CIC Angkor à Siem Reap (10 déc. 2019) :

VINCENT Brice, « LANGAU – Fondre pour le roi : étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom. Résultats préliminaires de la campagne 2019 » ;

BOURDONNEAU Éric et CHEAV Bunthang, « Nouveaux éléments sur lesdites 'statues-portraits' du roi Jayavarman VII » ;

GAUCHER Jacques et HUSI Philippe, « Rapport d'activités du programme 'ModAThom' de janvier à décembre 2019 ».

- 26^e session plénière du CIC Angkor à Siem Reap (11 déc. 2019).

**Conférences
tenues au Centre**

Le centre de Siem Reap a développé un cycle de conférences bilingues (français-khmer ou anglais-khmer), intitulées « Conférences de Siem Reap », qui se sont tenues entre septembre 2019 et février 2020, avant d'être interrompues par la Covid-19 :

- Stéphanie Leroy (CNRS), « IRANGKOR : réseaux de production, circulation et consommation du fer au sein de l'empire khmer », 20 septembre 2019 ;

- David Brotherson (University of Sydney), « *Commerce, the Capital and Community: Trade ceramics, settlement patterns and continuity throughout the demise of Angkor* », 29 octobre 2019 ;

- Sébastien Clouet (Sorbonne-Université), « Les bronzes ornementaux : nouvelles données sur l'architecture angkoriennne et son décor », 15 novembre 2019 ;

- Jean-Baptiste Chevance et Sakhoen Sakada (ADF – Phnom Kulen Program), « *Phnom Kulen, past and future* », 3 décembre 2019 ;

- Chloé Chollet (EPHE-PSL), « Nouvelles données sur l'occupation religieuse du Phnom Preah Netr Preah à l'époque angkoriennne », 31 janvier 2020 ;

- Louise Roche (EFEO-EPHE), « L'iconographie des frontons du *gopura* I est de Banteay Samre. Entre émanation et résorption des mondes », 7 février 2020.

Accueil

Le centre de Siem Reap a hébergé et accueilli tout au long de l'année 2019-2020 divers chercheurs de l'équipe « Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistance du local », ainsi que des étudiants, boursiers EFEO, stagiaires et collaborateurs des programmes dont les chercheurs de l'École sont responsables (40 personnes au total) :

Morgane Andrieu (céramologue, projet CERANGKOR, 3-15 et 19-21 déc. 2019), Tiago Attorre (doctorant, Flinders University, 18-30 sept. 2019), Éric Bourdonneau (maître de conférences, EFEO, 17-20 et 27 sept., 27 oct. – 9 nov., 8-14 déc. 2019, 11-27 fév. 2020), David Bourgarit (archéométallurgiste, C2RMF, projet LANGAU, 10-15 déc. 2019),

Lucie Cez (géomorphologue, université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, projet GASP, 15-21 fév. 2020), Chea Socheat (restaurateur pierre, Musée national du Cambodge, 6-7 nov. 2019, 8-9 et 11 mai 2020), Myongduk Choi (doctorante, université Lumière Lyon II, projet CERANGKOR, 5 août – 24 oct. 2019), Chloé Chollet (doctorante, EPHE-PSL, projet DHARMA, 14 janv. – 13 fév. 2020), Sébastien Clouet (doctorant, Sorbonne-Université, projet LANGAU, 25 sept. – 20 nov. 2019, 17 janv. – 22 mars 2020), Olivier Colette (géo-pédologue, Agence wallonne du Patrimoine, projet Yasodharasrama, 15-29 juil. 2019), Armand Desbat (céramologue, CNRS, projet CERANGKOR, 16 juil. – 3 août, 3-15 et 19-21 déc. 2019), Gérard Diffloth (linguiste, anc. EFEO, 10-11 juil., 14-30 sept. 2019), Roland Fletcher (archéologue, University of Sydney, projet GAP, 6-13 déc. 2019, 9-10 et 18-25 janv. 2020), Manon Géraud (doctorante, université Toulouse Jean Jaurès, 3-12 mars 2020), Dominic Goodall (directeur d'études, EFEO, 30 mai – 3 juin 2019), Arlo Griffiths (directeur d'études, EFEO, 18-26 janv. 2020), Aline Hétreau-Pottier (architecte, ENSA Paris-Belleville, 4-5 et 16-21 déc. 2019), Michael Hill (informaticien, 1^{er} déc. 2019), Hong Ranet (céramologue, projet LANGAU, 7-30 juin 2020), Huot Samnang (restaurateur métal, Musée national du Cambodge, 6-7 nov. 2019), Philippe Husi (céramologue, université de Tours, projet ModATHom, 26 juin – 6 juil., 4-14 déc. 2019), Khom Sreymom (restauratrice pierre, Musée national du Cambodge, 10 oct. 2019), Sarah Klassen (post-doctorante, University of British Columbia, 18-21 sept., 1^{er} déc. 2019), Kong Vireak (directeur, Musée national du Cambodge, 10 oct. 2019), Benoît Lafay (restaurateur pierre, projet Koh Ker, 8-20 juin, 27 oct. – 9 nov., 8-14 déc. 2019), Alexandre Longelin (doctorant, université de Tours, projet ModATHom, 3 juin – 30 juil. 2019, 16 janv. – 15 mars 2020), Aliyssa Loyless (étudiante, CKS, 12-14 oct. 2019), Meas Sreyneath (étudiante, URBA/INALCO, projet LANGAU, 9-12 juin, 14 sept. – 18 oct., 27 oct. – 1^{er} nov., 16 nov. – 11 déc., 18-28 déc. 2019, 1^{er} janv. – 30 juin 2020), Muong Chanraksmeay (Musée national du Cambodge, 29-31 janv., 7 mars 2020), Norng Many (doctorante, URBA/INALCO, 19-23 juin 2019), Prakaidao Phurksakasemsuk (étudiante, URBA/INALCO, 16 mai – 5 juin 2019), Salomé Pichon (étudiante boursière EFEO, EHESS, 2 janv. – 1^{er} fév. 2020), Bertrand Porte (restaurateur pierre, EFEO, 29-31 août 2019), Louise Roche (doctorante, EFEO-EPHE, 15 janv. – 16 fév. 2020), Samrith Pisith (Ministère de la Culture et des Beaux-Arts, 8-9 et 11 mai 2020), Ariane Segelstein (restauratrice, 8-12 janv. 2020), Sœur Chamreunsithy (étudiante, URBA/INALCO, 14-28 juin 2019, 7-16 juin 2020), Sok Soda (restaurateur pierre, Musée national du Cambodge, 4 et 18 août, 10 oct., 6-7 nov. 2019, 7 fév. 2020), Edward Swenson (archéologue, University of Toronto, projet Yasodharasrama, 9 mai – 8 juin 2019), Philippe Théophile (archéologue, projet GASP, 9 fév. – 8 mars 2020).

**Formation,
enseignement
*Ateliers***

Le centre de Siem Reap a accueilli les ateliers suivants :

- Les 19 et 20 septembre 2019, la table ronde méthodologique intitulée « La datation radiocarbone appliquée à l'archéologie », animée par Anita Quiles (Institut français d'archéologie orientale) et à destination d'archéologues d'institutions patrimoniales cambodgiennes (Autorité nationale APSARA, Ministère de la Culture et des Beaux-Arts, université royale des Beaux-Arts, Académie royale du Cambodge).

- Du 4 au 20 décembre 2019, un atelier d'architecture organisé par l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, qui a fait travailler ensemble des étudiants de l'ENSA Paris-Belleville et des étudiants de l'université royale des Beaux-Arts.



Le Centre EFEO de Siem Reap a accueilli les 30 et 31 janvier une formation intitulée « les archives de la Conservation d'Angkor (1908 - 1975) : histoire, usages et enjeux patrimoniaux ».

- Du 20 au 26 janvier 2020, un atelier d'épigraphie cambodgienne organisé dans le cadre du projet ERC DHARMA. Arlo Griffiths, Brice Vincent et Louise Roche, avec d'autres chercheurs et étudiants présents au centre, ont étudié la stèle sanskrite K. 1297 en vue de sa publication.

- Les 30 et 31 janvier 2020, la première session d'un cycle de formations intitulé « Les archives de la Conservation d'Angkor (1908-1975) : histoire, usages et enjeux patrimoniaux », animé par Brice Vincent et à destination des personnels d'institutions patrimoniales cambodgiennes (Conservation d'Angkor, Autorité nationale APSARA, Musée national du Cambodge, Ministère de la Culture et des Beaux-Arts).

- Enfin, une seconde table ronde méthodologique intitulée « La prospection géoradar appliquée à l'archéologie », qui devait être animée par Tiago Attorre (Flinders University) du 2 au 5 mars 2020, a dû être annulée à cause de la Covid-19.

Autres

Le 9 décembre 2019, le centre de Siem Reap a accueilli un atelier de médiation autour de la cuisson de céramiques dans une réplique de « four-dragon » (« *On Fire! Angkor 2019 – Experimental Archaeology – 3rd edition* »). Cette expérimentation archéologique a été organisée conjointement par Dominique Soutif et Armand Desbat (CNRS), dans le cadre du programme de recherche CERANGKOR auquel l'EFEO est associée.

Responsable : Brice Vincent

CENTRE DE PHNOM PENH Présentation

L'École a été présente à Phnom Penh dès le début du siècle dernier où elle a joué un rôle déterminant dans la fondation d'importantes institutions culturelles, telles que le Musée National du Cambodge (MNC), l'École supérieure de pâli, la Bibliothèque royale et l'Institut bouddhique. Après l'interruption de 1975, l'École a repris pied dans la capitale en 1990, sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot, par le biais du Fonds d'Édition des Manuscrits du Cambodge (FEMC) animé par Olivier de Bernon (en poste de 1990 à 2005). En 1996, l'École a mis en place au Musée National du Cambodge un atelier de conservation-restauration de sculptures.

L'EFEО dispose aujourd'hui d'une implantation à Phnom Penh sise au Musée National, au sein de l'atelier de conservation-restauration de sculptures établi dans le cadre de sa coopération avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Cet atelier dirigé par Bertrand Porte, ingénieur d'études titulaire de l'EFEО, est rattaché au département de la Conservation du Musée National et du département des musées. Un accord de partenariat a été signé avec l'EFEО en 2013.

Alors que tout autour la ville ne cesse de se densifier, l'atelier, situé à l'extrémité sud du long corps de façade du musée, séparé du Palais par une rue fermée à la circulation et à deux pas de l'université Royale des Beaux-Arts (URBA), bénéficie d'un environnement apprécié des chercheurs et étudiants.

Personnel / partenariats

Des membres du personnel du musée sont investis dans les travaux de l'atelier qui contribuent aussi à la mise en valeur et à la documentation des collections. Il s'agit de Khom Sreymom, Horl Sopheap, Sok Soda, Phyl Sokhoeun et Chea Socheat.

L'arrivée du nouveau directeur du Musée, nommé en février 2020, a apporté quelques modifications dans l'organisation du Musée. Ainsi Sok Soda a été promu directeur adjoint en charge de la conservation-restauration et Chea Socheat est devenu responsable du service de la conservation-restauration. Enfin, à partir de mars 2020, Khom Sreymom a été nommée responsable de la documentation et de l'inventaire.



Profitant de la fermeture au public du musée national du Cambodge, l'atelier de conservation-restauration de sculpture du musée (EFEО) effectue des déplacements et agencements d'œuvres dans les salles : installation de la statue en bronze de Vishnu couché (Ga5327), du Mébon occidental dans l'aile sud-est du musée.

Programmes associés et cher- cheurs partenaires

Horl Sopheap intervient à temps partiel pour la documentation de l'atelier et Keo Touch dans les interventions de conservation-restauration et soclages.

En raison de la pandémie de la Covid-19, le Musée a dû fermer ses portes au public du 16 mars au 1^{er} juin, le personnel travaillant des horaires aménagés. L'atelier-centre EFEO à Phnom Penh est cependant resté ouvert.

Le Corpus des inscriptions khmères (CIK), programme dirigé par Dominique Soutif dans lequel Dominic Goodall est également très actif, constitue un appui indispensable pour les nombreux travaux menés sur des inscriptions anciennes. Hun Chhuenteng (Mean Chey University), avec le soutien du programme « DHARMA », est très investi auprès de l'atelier pour le repérage et la documentation d'inscriptions.

Christian Fischer (Getty/UCLA Conservation Program, Cotsen Institute of Archaeology, UCLA) apporte son expertise dans le domaine des sciences appliquées à l'archéologie et à la conservation. Spécialiste des matériaux pierreux, il effectue de nombreuses analyses utiles à l'identification des matériaux des sculptures, stèles et éléments architecturaux, utilisant à la fois des échantillons pour analyse en laboratoire et des techniques spectrométriques non invasives pour les mesures *in situ*. Ces recherches sont complétées par des reconnaissances de terrain, dans le but notamment d'identifier la provenance des pierres. Une convention a été finalisée entre l'EFEO et UCLA en mars 2018.

Michel Antelme (Inalco, Département Asie du Sud-Est et Pacifique, section de khmer) apporte sa précieuse contribution pour les diverses questions relatives à la traduction des notices d'expositions de même que de nombreux collègues EFEO et autres.



Le 7 mars 2020, Lok chumteav Ty Borasy sénatrice, présidente de la commission des affaires étrangères du Sénat, et Lok chumteav Song Leng Bora, cheffe du protocole du Premier Ministre, visitent l'atelier après avoir déposé des offrandes à une statue d'un assistant du Bhaisajyaguru, pour conjurer la menace de la pandémie de la Covid-19 dans le Royaume.

	Pierre Gillette, ancien rédacteur en chef de <i>Cambodge Soir</i>, participe à l'édition de notices dans le cadre de la préparation du centenaire du musée. Nicolas Josso, (archéologue indépendant associé au Centre de l'EFEO à Siem Reap) apporte son savoir-faire et son ingéniosité dans de nombreux domaines tel que le moulage, la photogrammétrie et le traitement d'image.
Accueils	Cette année l'atelier n'a pas reçu de stagiaires venant de l'étranger. Bien que la pandémie ait freiné la fréquentation, l'atelier n'a cessé de recevoir des visiteurs, à commencer par des employés du musée ainsi que des chercheurs cambodgiens et des étudiants. Christian Fischer a travaillé avec l'atelier les 13 et 14, puis du 23 au 27 janvier 2020. Le 7 mars 2020, <i>Lok chumteav</i> Ty Borasy sénatrice, présidente de la commission des affaires étrangères du Sénat, et <i>Lok chumteav</i> Song Leng Bora, cheffe du protocole du premier ministre, sont venues à l'atelier déposer des offrandes devant une statue de Candrababhâ ou de Sûryaprabhâ, deux assistants de Bhaisajyaguru, pour conjurer la menace de la pandémie de la Covid-19 dans le Royaume. Cette statue venait juste d'être restaurée et sa tête refixée.
Formation / valorisation	D'octobre à décembre 2019, Kom Sreymom et Chea Socheat sont intervenus une matinée par semaine auprès des étudiants de 3^{ème} année de la faculté d'archéologie de l'URBA. En raison de la pandémie, ces derniers n'ont pu venir en stage qu'en juin. L'atelier contribue à un programme engagé par l'unité de recherche « Matériaux et Structure » de l'Institut de Technologie du Cambodge et le laboratoire des Sciences des Procédés et des Matériaux (LSPM, UPR3407, université Sorbonne Paris Nord). Il s'agit de réaliser des modélisations de sculptures afin de visualiser les différentes contraintes entrant en jeu selon les parties de l'œuvre et notamment au niveau des sections assemblées lors de restauration. Ce programme est financé par la fondation Dassault Système.
Autre - comité	Bertrand Porte fait partie du comité de suivi du projet de restauration et d'exposition de la statue de Vishnu en bronze du Mébon occidental (Centre de recherche et de restauration des musées de France, MNC, EFEO, musée national des Arts Asiatiques Guimet).
Documentation	Souvent sollicité pour sa documentation, l'atelier de conservation-restauration rassemble de nombreux rapports, photographies et estampages touchant à la statuaire et aux inscriptions du Cambodge ancien. L'atelier facilite également l'accès aux archives photographiques du musée dont il a assuré le récolement et la numérisation. Voisine de l'atelier de conservation, la bibliothèque du Musée National conserve 6 000 volumes consacrés à l'art, à l'archéologie et au bouddhisme. Au Vat Unnalom, la bibliothèque du FEMC possède un fonds d'environ 2 500 ouvrages consultables, dont une importante collection d'ouvrages de linguistique khmère et un certain nombre d'ouvrages de référence pour l'étude comparée du droit siamois et du droit khmer ancien.
	Responsable : Bertrand Porte



Reprise des cours en avril 2020, les étudiants du séminaire d'Andrew Hardy quittent leur salle virtuelle pour se retrouver dans les locaux du Centre.



30 octobre 2019, enquête cartographique sur le versant est du plateau d'An Khê.

VIETNAM

CENTRES DE HANOÏ ET ANTENNE DE HÔ CHI MINH VILLE Présentation

En 2019-2020, les chercheurs de l'EFEU au Vietnam poursuivent des recherches sur l'anthropologie, l'archéologie et l'histoire dans le cadre de plusieurs projets. Dans le Centre du pays, l'étude de l'histoire et du patrimoine de cette région, notamment la « muraille de Quang Ngai » et le « plateau d'An Khê », dirigée par Andrew Hardy, réunit une expertise pluridisciplinaire de l'Académie vietnamienne des Sciences sociales (AVSS) et de l'Association des Historiens du Vietnam. Sur les régions Nord et Sud, Olivier Tessier poursuit ses recherches sur l'évolution des rapports « État – collectivités paysannes » sur le temps long (XIII^e - XXI^e siècles) en les envisageant sous l'angle de la gestion de l'eau et de l'hydraulique dans les deltas du fleuve Rouge et du Mékong. Les chercheurs de l'EFEU au Vietnam participent à deux projets européens : WANASEA (Erasmus+), un projet de formation et de mise en réseau autour de l'eau et ses ressources associées dont l'EFEU est un membre du consortium ; et CRISEA (Horizon 2020), projet de recherche géré par l'EFEU portant sur l'intégration régionale en Asie du Sud-Est, coordonné par Andrew Hardy. Au moment du confinement du printemps 2020, les centres de l'EFEU au Vietnam ont fermé leurs portes à compter du 1^{er} avril pour 3 semaines, avant de reprendre leurs activités normales à partir du début de l'été. La plupart des activités prévues pour les mois de mars à juin – missions, fouilles, conférences – ont été annulées ou reportées au 2^e semestre de l'année. Dans le cadre du projet CRISEA, Andrew Hardy anime un groupe de chercheurs qui se réunissent en atelier pour l'étude de l'expérience vietnamienne de la crise sanitaire (voir *infra*).

Personnels/ partenariats

Andrew Hardy, directeur d'études de l'EFEU affecté à Hanoï, représente l'EFEU au Vietnam. Olivier Tessier, maître de conférences de l'EFEU est, quant à lui, responsable de l'antenne de Hô Chi Minh Ville. Le personnel local de centre de l'EFEU à Hanoï compte quatre agents permanents. Une assistante de recherche contractuelle à mi-temps a été recrutée à l'antenne de HCMV depuis février 2020.

La tutelle institutionnelle de l'École est l'AVSS dont les chercheurs de plusieurs instituts – d'archéologie, de culture, d'études Han-Nôm, d'études européennes, de l'Institut des Sciences Sociales du Sud – mènent des projets en commun avec l'EFEU. L'EFEU s'associe également à un réseau de partenaires mobilisés en fonction des projets, dont les universités des Sciences sociales et Humaines (USSH) des universités nationales du Vietnam (VNU) de Hanoï et de Hô Chi Minh Ville, l'Association des Historiens du Vietnam, la Direction d'État des Archives du Vietnam (DEAV), le Centre de Préservation du Patrimoine de la Citadelle de Thang Long/Hanoï, le musée national d'Histoire de Hanoï, les provinces de Nghê An, Quang Ngai, Gia Lai, Bê N Tre, Long An et Tây Ninh.

Projets de recherche

Les partenaires français comprennent l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), L'Agence Française de Développement (AFD), l'Institut de Recherches pour le Développement (IRD) et l'institut MICA (Multimedia, Information, Communication & Applications).

Trois programmes de recherche sont menés par les chercheurs : « Histoire et patrimoine du Centre Vietnam » ; « Les archives royales de la dynastie des Nguyen « *Châu Ban* » » ; et « Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (XIII^e-XX^e siècles) ». Par ailleurs, les chercheurs participent à quatre autres projets collaboratifs : WANASEA (www.wanasea.eu) ; CRISEA (www.crisea.eu) ; et COOLIEBROKERS, en coopération avec l'université de Paris Diderot et IrASIA (Institut de recherches asiatiques), pour lequel une demande de financement ANR a été déposée cette année (voir le détail des projets dans le tome 2 du présent rapport), GEMMES (*Economic impacts of climate change in Vietnam, adaptation strategies and sustainability*), financé par l'AFD et coordonné par l'AFD et l'IRD dans lequel l'EFO est partenaire.

Service de documentation

La bibliothèque du centre de Hanoï possède une collection de 10 535 volumes en anglais, français et vietnamien. Le bibliothécaire procède à l'établissement du catalogue du fonds (sur www.sudoc.abes.fr). Dans le cadre du projet de coopération avec l'institut des informations en sciences sociales (AVSS) qui vise l'échange des documents et d'expertise entre l'ISS (qui conserve l'ancienne bibliothèque de l'EFO), la bibliothèque et la photothèque de l'EFO (Paris), une deuxième mission a été effectuée du 8 au 16 septembre par Antony Boussemart (conservateur adjoint de la bibliothèque) et Isabelle Poujol (conservatrice de la photothèque). À cette occasion, Antony Boussemart a procédé au désherbage et à la réorganisation de la bibliothèque du centre, alors qu'Isabelle Poujol a installé deux expositions basées sur les collections de la photothèque et poursuit le travail avec l'ISS sur la mise en ligne d'un portail commun de photothèque virtuel, qui réunit les collections photographiques des institutions respectives.

Pendant la pandémie, la bibliothèque du centre a fermé ses portes pendant 2 mois à partir du 10 mars.

Colloque « Recherches sur la région dans l'histoire du Vietnam : le cas du Vietnam central ». Communication inaugurale prononcée par Andrew Hardy lors du 30^{ème} anniversaire de l'Institut des Études vietnamiennes et sciences de développement à l'université des Sciences sociales de Hanoï. 5 novembre 2019.



Publications Ouvrages

MASPERO Georges, *Vuong quoc Champa* (éd. en vietnamien de l'ouvrage Le royaume de Champa (1910-1913, dir. Andrew HARDY et NGUYEN Van Cuong, tr. musée national de l'histoire du Vietnam). Hanoï, EFEO-musée national de l'histoire du Vietnam-Nxb Khoa hoc Xa hoi, 447 p.

DURAND Maurice (2019), *Diên thân va Nghi thức hầu đồng Viet Nam*, éd. Olivier TESSIER, Hồ Chí Minh ville, EFEO-Nxb Tổng hợp TP. HCM, 330 p.

ANONYME (2019), *Thanh Mâu linh tiêm*, éd. Olivier TESSIER, Hồ Chí Minh ville, EFEO-Nxb Tổng hợp TP. HCM, 330 p.

LE FAILLER Philippe, BOURDONNEAU Eric, LORILLARD Michel (2020), *Kỷ ưc Đông Dương xưa – Mémoires d'Indochine – Memories of Indochina*, éd. Olivier TESSIER, Hồ Chí Minh ville, EFEO-Nxb Văn hóa-Văn nghệ TP. HCM, 298 p.

Articles

TESSIER Olivier, (2019), « Dessiner pour comprendre l'autre : deux œuvres graphiques nées du contact colonial » in *Hanoi-Paris – Un nouvel espace des Sciences Sociales*, (Michel Espagne, Nguyễn Ba cuong et Nguyễn Thị Hanh éds), Paris, Editions Kimé, pp. 995-1010

Valorisation Expositions

POUJOL Isabelle, HARDY, Andrew (2019), exposition « Le regard d'un temps : archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient », Ambassade de France & centre de l'EFEO à Hanoï (14 septembre).

POUJOL Isabelle, HARDY Andrew, TESSIER Olivier (2019), « Les marchands ambulants et les cris de la rue à Hanoï », Institut Français de Hanoï – L'Espace (13 septembre).

Organisation de colloques, conférences

TESSIER Olivier & HUYNH Thi Phuong Linh (2019), « *Participatory irrigation management: reviewing the potentials and issues in PIM implementation in development project* », 10-11 décembre 2019, Hồ Chí Minh ville.

Participation à colloques ou séminaires

HARDY, Andrew (2019), « *Nghiên cứu vùng trong lịch sử Việt Nam: trường hợp miền Trung* » [Études sur la région dans l'histoire du Vietnam : le cas de la région du Centre], keynote pour le colloque *Area Studies - Vietnamese Studies: Research and Training Orientation*, 5 novembre, Institut des Études Vietnamiennes et du Développement, USSH, VNU, Hanoï.



Exposition « Les marchands ambulants et les cris de la rue à Hanoï », exposition de fonds de la photothèque de l'EFEO, inaugurée le 13 septembre 2019, installée à l'Institut français de Hanoï-L'Espace (jusqu'au 31 octobre 2019).

**Conférences tenues au
Centre de l'EFEO de
Hô Chi Minh ville**

TRAN Huu Quang, *Vấn đề tích tụ ruộng đất ở châu thổ sông Cửu Long* [La concentration des terres agricoles dans le Delta du Mékong], 2 juillet 2019,

TÔN Nu Quỳnh Trân, *Phát triển không gian đô thị của Sài Gòn từ trước năm 1859 đến 1954 qua các bản đồ* [Le développement de l'espace urbain de Sài Gòn de son origine à 1954 vu au travers de plans de la ville], 19 septembre 2019. Vidéo de la conférence disponible sur la chaîne Youtube de l'EFEO (trilingue).

BUI Thi Phuong et Anne CHENG, *Regards croisés sur les cultures chinoise et vietnamienne : quelques points de repères historiques (des origines à 1945)* [Quan diêm đôi chiều về văn hóa Trung Hoa và Việt Nam qua vài mốc thời gian lịch sử (từ đầu đến 1945)], 12 décembre 2019.

NGUYEN, Thi Tu Hy (2020), « *Dịch thuật và nghiên cứu trong lĩnh vực khoa học xã hội và nhân văn: một khuynh hướng mới ở Việt Nam* » [Traduction et recherche en sciences sociales et humaines : une nouvelle tendance au Vietnam], Hô Chi Minh ville (15 janvier). Vidéo de la conférence disponible sur la chaîne Youtube de l'EFEO (bilingue).

TÔN, Nu Quỳnh Trân (2020), « *Phát triển không gian đô thị của Sài Gòn – TP. Hồ Chí Minh thể hiện qua các bản đồ thành phố từ năm 1954 đến năm 2018* » [Développement de l'espace urbain de Sài Gòn de 1954 à 2018 vu au travers de plans et cartes de la ville], Hô Chi Minh ville (15 juin). Vidéo de la conférence disponible sur la chaîne Youtube de l'EFEO (bilingue).

TESSIER, Olivier (2020), « *Dập dề, ngán lụt và chống hạn : sự can thiệp và sức mạnh của nhà nước phong kiến nhằm kiểm soát nước trên sông Hồng (từ thế kỷ 12 đến 19)* » [Endiguement, inondations et sécheresses : interventionnisme et impuissance de l'État impérial pour maîtriser les eaux du fleuve Rouge (xii^e – xix^e siècle)], Hô Chi Minh ville (8 juillet). Vidéo de la conférence disponible sur la chaîne Youtube de l'EFEO (bilingue).

**Participation à des
jury d'évaluation**

HARDY, Andrew. Participation au jury de doctorat : NGUYEN Thi Duong, « Les médecines traditionnelles au Viet Nam à l'époque de la colonisation française (1862-1945) », université Paris Diderot, soutenue le 16 septembre.

HARDY, Andrew. Direction de thèse de doctorat : NGUYEN Dang Anh Minh (EPHE), « Land Property, Land Politics: A History of the Bahnar in Kon Tum, Vietnam (1821-1945) » EPHE, soutenue le 2 décembre.

Accueil

Antoine LE, historien (3-10 octobre 2019 : centres de Hanoï ; 2018-2020 : centre de Hô chi Minh ville), doctorant INALCO. Lieux de la mission : Hanoï, Hô Chi Minh Ville. Objet : recherches documentaires.

Clara JULLIEN, géographe doctorante à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, bénéficie d'une bourse de terrain de l'EFEO (janvier-juin 2020) et est accueillie par le centre de Hô Chi Minh (2019-2020). Objet : enquête de terrain (Can Tho, Hô Chi Minh ville).

Jade THAU, doctorante, université d'Aix-Marseille (décembre 2019, centre de Hanoï). Objet : étude des affiches de propagande depuis 1945.

Federico BAROCCO, archéologue (21-23 novembre 2019, 19-21 janvier 2020, 12-15 mai 2020, 5-8 et 24-26 juin 2020, centre de Hanoï). Objet : analyses archéologiques et cartographiques.

Amandine DABAT, historienne (4-12 février 2020, centre de Hanoï). Objet : recherches documentaires.

Melody Tze Yin SHUM, doctorante, université de Northwestern (États-unis) (janvier à présent, centre de Hanoï). Boursière doctorale de l'EFEO. Objet : études sur les révolutionnaires vietnamiennes dans le sud de la Chine pendant 1880-1940.



Réunion avec l'Institut d'Informations en Sciences sociales (Académie vietnamienne des Sciences sociales) sur la mise en place du portail commun des collections des photographies anciennes de l'EFEO et la coopération entre nos bibliothèques respectives (centre de l'EFEO à Hanoï, septembre 2019)



Journées européennes du Patrimoine. Exposition « Le regard d'un temps : archives photographiques de l'EFEO ». Inaugurée le 14 septembre 2019, exposition installée sur deux sites : à l'Ambassade de France (photo ci-dessus) et au Centre de l'EFEO de Hanoï.

Formation, enseignement

Dans le cadre de leurs recherches personnelles au Vietnam, les centres du Vietnam ont également accueilli les chercheurs suivants : Bradley DAVIS, historien, université de Cambridge (novembre 2019, Hanoï) ; Annick GUENEL, CNRS (novembre 2019, Hanoï) ; Isabelle MERLE, CNRS (octobre-novembre 2019, centre de Hanoï) ; TzuYin CHUNG, conservateur adjoint, musée national du Palais – Taïwan (décembre 2019, Hanoï).

HARDY, Andrew (2019-2020), séminaire pré-doctoral (vietnamophone) : méthodologies interdisciplinaires pour la rédaction de l'histoire, animé au centre de l'EFEO à Hanoï avec VU Thi Minh Huong, NGUYEN Tien Dong, DAO The Duc, BAROCCO Federico, NGUYEN Dang Anh Minh de sept. 2019 à août 2020 (en « distanciel » par zoom de mars à mai).

HARDY, Andrew, MERLE Isabelle (2019), « La Nouvelle Calédonie et les migrations des travailleurs vietnamiens sous contrat en contexte », USSH, VNU, Hanoï (12 novembre).

HARDY, Andrew, DAO Thê Duc (2020), « *Môt lý thuyết về quyền lực trong lịch sử của tộc người Hrê, tỉnh Quảng Ngãi (1863-1945)* » [A theory of power in the history of the Hrê ethnic group, Quang Ngai province (1863-1945)], département d'Histoire, USSH, VNU, Hanoï (10 janvier).

TESSIER Olivier, « Introduction aux méthodes et techniques pour des enquêtes de terrain en socio-anthropologique », université des Sciences Sociales et Humaines d'Hô Chi Minh ville, 25 juin 2020

Olivier Tessier et Antoine Lê organisent un cycle de rencontres (*doctoriales*), réunissant au centre de l'EFEO de Hô Chi Minh ville une quinzaine de doctorants vietnamiens et étrangers qui présentent leur sujet et méthodologie de recherche. Sept rencontres ont été organisées de février à juillet 2020.

Ateliers

HARDY, Andrew, VU Thi Minh Huong, NGUYEN Tuan Cuong, NGUYEN Thu Hoai (2019), ateliers de recherche du projet d'étude des archives royales « Châu Ban », organisé le 18 novembre au centre d'archives no. 1, annulés à cause de la pandémie en ce qui concerne deux ateliers prévus en février et mai 2020.

HARDY, Andrew, PHAM Quynh Phuong, DO Ta Khanh (2020). Dans le cadre du projet CRISEA, qui a lancé en mai 2020 un projet de recherche sur la Covid-19 en Asie du Sud-Est, un groupe de chercheurs de l'EFEO et de l'AVSS à Hanoï étudie l'expérience vietnamienne de la pandémie : la première réunion du groupe a eu lieu au centre de l'EFEO le 24 juin.

TESSIER Olivier, coordinateur et animateur avec HUYNH Thi Phuong Linh, LEMEURE Pierre-Yves & DEWAN Ashan, « *Training Workshop: Field Research - Qualitative Methodologies in Social Science* », Asean Water Platform, WANASEA, National University of Management, Phnom Penh (Cambodge), 6-13 juillet 2019.

MALAISIE

CENTRE DE KUALA LUMPUR Présentation

L'EFEO a décidé en 1988 d'ouvrir un Centre à Kuala Lumpur et d'y affecter des membres permanents, reconnaissant la position exceptionnelle de la Malaisie à l'interface culturelle entre l'Asie du Sud-Est continentale et l'Asie du Sud-Est insulaire. Le Centre EFEO a été accueilli par le Département des musées (ministère du Tourisme et de la Culture) jusqu'en 2015. Depuis janvier 2016, il est hébergé par la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya. La mission de recherche du Centre porte sur l'histoire et l'archéologie de la Malaisie.

Si l'université Malaya est le partenaire principal du Centre, celui-ci coopère actuellement activement avec le département des musées de l'État de Sarawak.

L'activité de l'EFEO à Kuala Lumpur comprend aussi l'édition en malaisien ou en anglais de recherches en sciences humaines et sociales. Près de trente titres sont déjà parus, généralement en coédition avec une institution malaisienne. Ces publications incluent des traductions de travaux de chercheurs français. Le Centre coorganise des ateliers, des conférences, des expositions, accueille des étudiants, et enfin invite régulièrement des chercheurs français à présenter leurs travaux devant des collègues malaisiens.

Personnels partenariats

Le personnel du Centre compte un enseignant-chercheur de l'EFEO : Daniel Perret, directeur d'études, responsable du Centre. Le Centre dispose d'une assistante relevant du personnel de droit local. Le Centre coopère étroitement avec la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya. Les relations sont formalisées avec cette université depuis février 2010 grâce à la signature d'un accord de coopération et la mise à disposition, en 2012, d'un bureau qui héberge le Centre depuis janvier 2016. Cet accord de coopération a été renouvelé une seconde fois en septembre 2019, à l'occasion de la visite de Christophe Marquet, directeur de l'EFEO, visite au cours de laquelle il a été reçu par le Vice-Chancelier de l'université.

C'est également à l'occasion de cette visite du directeur de l'EFEO en Malaisie qu'un autre accord de coopération a été signé en septembre 2019, cette fois avec le Département des musées de l'État de Sarawak. Aboutissement de discussions engagées depuis plusieurs années, cet accord ouvre le champ de recherches archéologiques en coopération dans cet État. Il s'est concrétisé dès cette année 2019 avec la réalisation de la première campagne de fouilles sur le site de Sungai Jaong, au nord de la capitale Kuching.

Projets de recherche

L'année 2019 a été marquée par la première campagne de fouilles archéologiques en coopération avec le Département des musées de Sarawak. Ce programme est consacré aux sites de Bongkissam et Sungai Jaong, près du village du Santubong dans le delta du fleuve Sarawak, à quelques

25 kilomètres au nord de Kuching, la capitale de l'État de Sarawak dans la partie malaisienne de Bornéo. Redécouverts après la Seconde guerre mondiale, plusieurs sites d'habitat et d'artisanat du fer du delta du fleuve Sarawak, y compris les deux sites mentionnés ci-dessus, ont fait l'objet de fouilles sommaires de manière intermittente entre 1947 et le milieu des années 1960. Datés à l'époque entre le ^{vi}^e et le ^{xiv}^e siècles de notre ère, ils ont livré un mobilier très abondant, en particulier des céramiques chinoises, de la poterie et des scories de fer. Par ailleurs, une campagne de fouilles conduite en 1966 a mis au jour un type de vestige unique pour l'instant dans cet État, précisément une petite structure hindo-bouddhique en pierre datée provisoirement entre les ^{xi}^e et ^{xiii}^e siècles de notre ère. Malgré leur importance afin de comprendre l'histoire ancienne de la région, ces sites ont été négligés par la recherche depuis plus de 50 ans. C'est dans ce contexte que le Centre a initié une étude multidisciplinaire destinée à en préciser leur chronologie, leur organisation, les activités qui y étaient menées, ainsi que leurs relations avec le monde extérieur. Les opérations de terrain, d'abord limitées à des prospections, relevés et un dégagement de structure en pierre, ont débuté en mai 2018 sur les deux sites. Suite à l'acquisition, fin 2018, des terrains des deux sites archéologiques par l'État de Sarawak, afin d'y aménager un parc archéologique, les premières fouilles en coopération avec le Département des musées de Sarawak ont pu être lancées en juin 2019 sur le site de Sungai Jaong. Ces travaux de terrain représentent une opportunité pour former le personnel local, accueillir des



Juin 2019, fouilles du site de Sungai Jaong.

étudiants, contribuer à alimenter la documentation du centre d'information en cours de construction près du site de Sungai Jaong et enrichir les collections archéologiques du musée de Kuching qui intégrera de nouveaux et vastes locaux en 2020. Ces travaux 2018-2019 ont reçu un appui financier du programme IRIS-Études globales de PSL, ainsi que de l'ambassade de France en Malaisie. Cette mission archéologique à Sarawak bénéficie du soutien financier de la Commission consultative des fouilles à l'étranger à compter de 2020.

Un programme d'histoire urbaine a été initié par le Centre en 2016 en coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya. Ce programme est né du constat de la rareté des monographies d'histoire urbaine publiées en Malaisie. Une ville importante a été particulièrement négligée, il s'agit de Johor Bahru, capitale de l'État méridional de Johor, qui naît au milieu du XIX^e siècle et compte aujourd'hui un demi-million d'habitants. Siège du palais du sultan depuis sa fondation, située en face de Singapour et peuplée d'une population cosmopolite, cette cité moderne recèle de nombreux ingrédients d'une histoire originale. Plusieurs chercheurs de la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya sont associés à ce programme qui combine travail de terrain et étude des archives.

Le programme de recherches sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec l'Institute of Oriental Studies de Universidade Católica Portuguesa de Lisbonne, s'est poursuivi en 2019-2020.

Service de documentation

Durant la période concernée, le Centre a alimenté la bibliothèque de Paris par l'acquisition d'ouvrages récemment publiés en Malaisie.

Accueil

Le Centre a accueilli Dawid Gajewski (boursier EFEO) d'août à novembre 2019.

Responsable : Daniel Perret

INDONESIE

CENTRE DE JAKARTA Présentation

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966) qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1952. L'histoire ancienne, l'archéologie et la philologie constituent dès lors les activités principales du Centre. En 1976, un accord officiel de coopération est signé avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (Puslit Arkenas). Durant les années 1970-1980, des recherches sont menées d'une part sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indianisée à Java (pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration du Borobudur, sous les auspices de l'UNESCO), d'autre part sur des textes soundanais (Java-Ouest). À partir des années 1980, l'attention se porte aussi sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Indonésie de l'Est), sur l'histoire et l'archéologie maritime de Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord. Deux nouveaux programmes archéologiques et historiques sont lancés dans les années 1990 en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie : Banten Girang à Java Ouest (en collaboration avec le CNRS) puis Barus à Sumatra-Nord (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000). Dans les années 2000, l'activité du centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (Tarumanagara dans le district de Karawang, Java-Ouest ; Padang Lawas, Sumatra-Nord) ; en épigraphie, également en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (inscriptions « classiques » d'Indonésie et des pays avoisinants), en histoire de l'art (stèles funéraires musulmanes) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie).

Personnels/ partenariats

Aujourd'hui, un seul chercheur est en poste à Jakarta, Véronique Degroot, maître de conférences, et assure la responsabilité du Centre depuis janvier 2012. Le personnel local est constitué de trois employés. Ade Pristie Wisandhani et Diah Novitasari assurent le secrétariat, gèrent la bibliothèque et accomplissent une grande partie des tâches non scientifiques relatives aux publications. M. Saryono est en charge de l'entretien et de la garde des locaux du Centre et effectue toutes les courses nécessaires, en particulier les expéditions d'ouvrages.

Le principal partenaire du Centre est le Centre National de Recherche Archéologique d'Indonésie. Le premier accord cadre entre les deux institutions a été signé en 1976. Il a été reconduit en septembre 2019 pour une durée de cinq ans. Cet accord convient parfaitement aux spécialités des indonésianistes actuels de l'École, à savoir l'histoire, l'épigraphie, l'histoire de l'art et l'archéologie. D'autres coopérations sont effectuées ponctuellement par les chercheurs au cours de leurs travaux, notamment avec la section des manuscrits de la Bibliothèque nationale de l'Indonésie, les universités

Bibliothèque du
Centre de Jakarta.



publiques de Jakarta, Yogyakarta et Medan, les musées, la protection du patrimoine et les bureaux archéologiques provinciaux.

Le Centre a également des liens étroits avec l'Ambassade de France à Jakarta et l'Institut France-Indonésie. Ces liens se traduisent par le soutien financier accordé par l'ambassade aux publications du Centre, la participation de l'EFEO à certaines activités l'IFI (salon du livre, fête de la science) et l'organisation commune de conférences en sciences humaines et sociales.

Le Centre de Jakarta accueille régulièrement des boursiers de l'EFEO. Un doctorant indonésien bénéficiant d'une bourse de terrain de l'EFEO, Zacky Khairul Uma, y a été rattaché en 2019-2020 afin de poursuivre ses recherches sur les liens entre soufisme moyen-oriental et soufisme indonésien.

Projets de recherche

Le Centre de Jakarta participe à plusieurs projets de recherches : la mission archéologique Kota-Cina (Daniel Perret), la mission PANTURAH (Véronique Degroot), le corpus des inscriptions classiques du monde malais et l'ERC DHARMA.

Mission archéologique à Kota Cina

La mission archéologique Kota Cina est un programme mené en partenariat avec le Centre National d'Archéologie d'Indonésie. Situé sur la côte nord-est de l'île de Sumatra, dans le détroit de Malacca, Kota Cina, daté provisoirement entre la fin du XI^e s. et le début du XIV^e s., est l'un des plus grands sites d'habitat de cette époque connu à ce jour à Sumatra. Découvert au début des années 1970, il n'avait pourtant fait l'objet que de quelques sondages limités et est aujourd'hui gravement menacé par le développement de la ville de Medan et du port de Belawan. Le programme de recherche dirigé par Daniel Perret et Heddy Surachman, lancé en 2011, envisage une approche multidisciplinaire s'articulant autour de deux volets : l'histoire humaine et l'histoire environnementale. Des fouilles extensives ont été menées de 2011 à 2016 ; l'analyse du matériel touche à sa fin et la préparation de la publication est en cours. Les données ainsi recueillies permettront non seulement de préciser la chronologie du site, mais aussi d'essayer d'identifier ses occupants ainsi que les rapports de Kota Cina avec les autres centres politiques, économiques et religieux du détroit de Malacca.

La mission PANTURAH

Le second projet coordonné par le Centre est la mission PANTURAH (mission archéologique franco-indonésienne sur la côte Nord de Java Centre). Lancée en 2012 par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya, chercheur au Centre National d'Archéologie d'Indonésie, la mission associe une prospection archéologique à échelle régionale et fouilles de diagnostic. Cette recherche a pour but d'explorer le potentiel archéologique d'une région au passé peu connu mais qui a vraisemblablement joué un rôle crucial dans le processus d'indianisation et dans les échanges entre les royaumes javanais, le monde malais et le reste de l'Asie du Sud-Est. La mission PANTURAH, qui bénéficie depuis 2016 du soutien financier du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, a permis de doubler le nombre de sites hindo-bouddhiques connus dans la région et de revoir les hypothèses relatives aux modifications de la ligne de côte. Les fouilles menées en 2019 ont révélé un ensemble particulièrement intéressant de temples en briques de part et d'autre de la rivière Kuto. Les résultats des datations carbonées font de l'un de ces temples, celui de Balekambang, la plus ancienne structure hindo-bouddhique connue à Java Centre.

Le corpus des inscriptions classiques du monde malais

Depuis 2009, le Centre coordonne le corpus des inscriptions classiques du monde malais. Ce projet, fruit de la coopération entre l'EFEO et le Puslit Arkenas, est co-dirigé par Titi Surti Nastiti, Daniel Perret et Arlo Griffiths. Les phases de catalogage et de documentation étant achevées, le projet est aujourd'hui au stade de la vérification des données en vue d'une première mise en accès de la base de données.

L'ERC DHARMA

Le Centre de Jakarta joue également un rôle majeur dans le cadre de l'ERC DHARMA. Il coordonne les activités d'inventaire des inscriptions javanaises, pour lesquelles un assistant, Eko Bastiawan, a été recruté. Eko Bastiawan est actuellement basé à Malang (Java Est) mais reste en contact permanent avec le Centre. À partir de 2020, le lien entre le Centre et l'ERC DHARMA s'est renforcé, avec le lancement de la mission archéologique franco-indonésienne à Sumatra Sud (SRIBUMI), un des trois programmes de fouilles bénéficiant de ce financement européen. La mission SRIBUMI est co-dirigée par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya (Puslit Arkenas). Les fouilles de Bumiayu, originellement prévues en juin-juillet 2020, ont malheureusement dû être reportées *sine die* en raison de la situation sanitaire, de la fermeture des frontières et de la limitation des mouvements à l'intérieur du pays. De ce fait, les travaux de la mission ont dû être limités à des activités de documentation et de rassemblement de matériel comparatif – en particulier un premier recensement des sculptures de la période de Kediri.

Service de documentation

Ouverte en 1991, la bibliothèque de Jakarta comprend quelque 12 000 volumes (essentiellement en indonésien, français, néerlandais et anglais), ainsi qu'une cinquantaine de périodiques vivants. Les domaines couverts sont principalement la littérature, la philologie, la linguistique, l'histoire, l'archéologie, l'ethnographie et les religions de l'archipel indonésien. La bibliothèque est ouverte au public du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Les ouvrages sont consultables sur place.

Le Centre de Jakarta se charge également d'acquérir l'essentiel des publications indonésiennes, dans certaines disciplines privilégiées, pour la bibliothèque de Paris. Le Centre offre également un service de veille documentaire aux chercheurs français qui en font la demande.

Publications

Depuis 1980, l'ESEO a entrepris un ambitieux programme de publications. Le Centre gère actuellement trois collections : Naskah dan Dokumen Nusantara / Textes et Documents Nourantariens (36 titres parus), Seri Terjemahan Arkeologi / Traductions archéologiques (11 titres) et Pustaka Hikmah Disertasi / Thèses indonésiennes (12 titres). Ont été également publiés 37 ouvrages Hors-série.

Les livres publiés par le Centre de Jakarta, quasiment tous en langue indonésienne, sont destinés à un public universitaire et, plus généralement, à un public cultivé. Ils sont publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains d'entre eux sont en outre publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, autres universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 1 500 à 2 500 exemplaires selon les titres. Les éventuels frais de traduction sont pris en charge par l'ESEO tandis que l'impression est généralement financée à part égales par l'ESEO, l'éditeur indonésien et l'IFI (service culturel de l'ambassade de France en Indonésie).

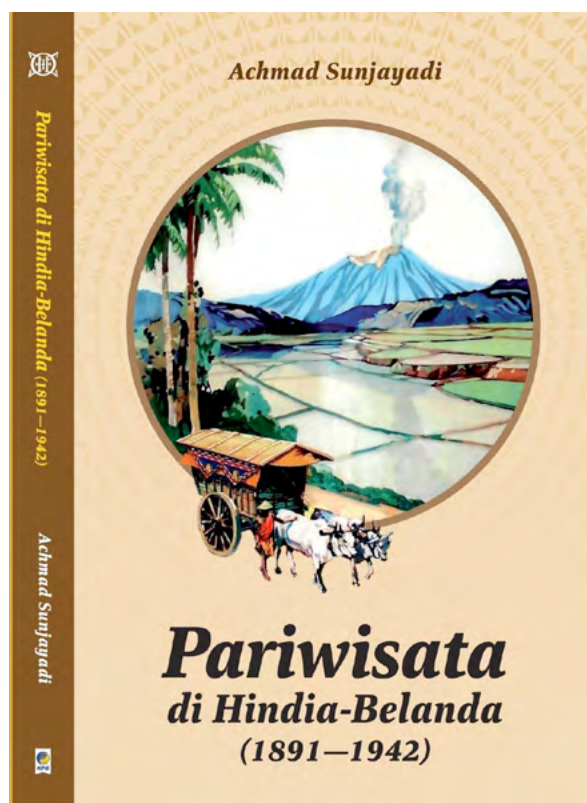
Nouvelle publication

Achmad Sunjayadi (2019). *Pariwisata di Hindia-Belanda (1891–1942)*. Jakarta : ESEO – KPG.

Réimpressions

Boechari (2019). *Melacak Sejarah Kuno Indonesia Lewat Prasasti*. Jakarta : ESEO – KPG [réimpression de l'édition originale de 2012].

Chambert-Loir, Henri (2019). *Naik Haji di Masa Silam*. Jakarta : ESEO – KPG – Kementerian Agama – Perpustakaan RI Desember [réimpression de l'édition originale de 2013].



Exemple de publication du Centre de Jakarta : jaquette de l'ouvrage de Achmad Sunjayadi (2019) « *Pariwisata di Hindia-Belanda (1891–1942)* ». Jakarta : ESEO – KPG.

Valorisation Conférences organisées par le Centre

Depuis 2017, Le Centre de Jakarta organise, en partenariat avec l'Institut français d'Indonésie (IFI), un cycle de conférence en sciences sociales et humaines intitulé « Hommes, territoires et sociétés ». Les conférences se tiennent généralement une fois par mois dans l'auditorium de l'IFI, devant un public de 100 à 180 personnes. Certaines de ces interventions sont doublées dans les antennes provinciales de l'IFI et/ou dans les universités indonésiennes. En 2019-2020, les conférences données ont été les suivantes :

Juillet 2019 : *The Palu earthquake: unexpected causes of a catastrophe*, par Gilles Brocard (université de Grenoble).

Août 2019 : *Javanese society in the 13th century: New research on the epigraphic corpus of the reign of Kertanagara*, par Arlo Griffiths (EFEO)

Septembre 2019 : *Sketches for a portrait of Louis-Charles Damais. A life in Java in the turmoil of history*, par Jean-Pascal Elbaz (chercheur indépendant).

Octobre 2019 : *Benefit in the wake of disaster? Long-run effects of earthquakes on welfare in rural Indonesia*, par Jérémie Gignoux (INRA).

Décembre 2019 : *Nineteen years of French-Indonesian archaeological cooperation in North Sumatra*, par Daniel Perret (EFEO).

Février 2020 : *Perplexity, apostasy and tolerance in early modern Nusantara: the centurial reconfiguration of a Sunni Islam*, par Zacky Khairul Umam.

Ateliers jeune public

Depuis trois ans, le Centre a également resserré ses liens avec le Lycée français de Jakarta, lequel porte le nom de son fondateur (Lycée Louis-Charles Damais). Le Centre soutient les professeurs soucieux d'explorer l'histoire et les religions de l'Indonésie ancienne devant leurs classes. Le Centre a également organisé deux journées d'initiation à l'archéologie à l'intention des collégiens. Lors de ces journées, les élèves ont eu l'occasion de fouiller un site (reconstitué dans le jardin du Lycée), de s'exercer à l'interprétation des stratigraphies et de manipuler du matériel ancien. Les latinistes ont également été invités à participer à un atelier d'initiation à l'épigraphie indonésienne organisé au Centre. Ils ont été initiés à l'histoire des écritures indiennes ainsi qu'à l'identification et au déchiffrement de différentes écritures utilisées dans l'archipel (nagari, vieux-javanais, batak).

Formation, enseignement

Lors de leurs travaux de recherche sur le terrain, les indonésianistes de l'EFEO forment aux méthodes de l'archéologie des étudiants indonésiens provenant de diverses universités (principalement Medan et Yogyakarta). En plus de cette formation de terrain, le Centre de Jakarta organise des cours intensifs de formation aux métiers de l'archéologie (céramologie en 2015 et 2016, conservation d'urgence en 2017, 2018 et 2019). Ces cours d'une semaine alternent théorie (le matin) exercices pratiques (l'après-midi) ; ils sont destinés aux jeunes archéologues professionnels ainsi qu'aux étudiants de quatrième année des principales universités indonésiennes. Ils regroupent chaque année une douzaine de participants venant de toute l'Indonésie et, en particulier, des bureaux archéologiques de province (de Sumatra Nord à la Papua).

Autres

Le 20 septembre 2019, Mme Ade Pristie Wisandhani a représenté l'EFEO lors de l'hommage à Louis-Charles Damais organisé à l'occasion des 10 ans de la dénomination du Lycée Français Louis-Charles Damais de Jakarta.

Responsable : Véronique Degroot

HOMMES, TERRITOIRES, SOCIÉTÉS

Evening lecture ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●
**NINETEEN YEARS OF FRENCH-INDONESIAN
 ARCHAEOLOGICAL COOPERATION
 IN NORTH SUMATRA**

Prof. Daniel Perret

**DECEMBER 4 2019
 5.30 PM**

INSTITUT FRANÇAIS INDONESIA
 JL.M.H. THAMRIN N°20, JAKARTA 10350
 021 2355 7900
WWW.IFI-ID.COM

RFP
 République Française
 MINISTÈRE DE LA CULTURE
 DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES ET MONUMENTS HISTORIQUES

IFP
 Institut Français de l'Indonésie

IRD
 Institut de Recherche pour le Développement

Logo of the Centre for Archaeological Research and Heritage Studies (CARHS)

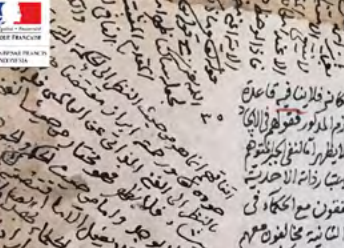
RSVP: EVENTBRITE




Evening lecture •••••

PERPLEXITY, APOSTASY AND TOLERANCE IN EARLY MODERN NUSANTARA: THE CENTURIAL RECONFIGURATION OF A SUNNI ISLAM

Zacky Khairul Umam



Homes, Territories, Sociétés

FEBRUARY 26 2020

5.30 PM

INSTITUT FRANÇAIS INDONESIA

JL.M.H. THAMRIN N°20, JAKARTA 10350

021 2355 7900

WWW.IFI-ID.COM



RSVP: EVENTBRITE



CHINE

CENTRE DE PÉKIN
Présentation

Fort de son partenariat historique avec l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine, mais aussi de son étroite collaboration avec la Fondation Max Weber, laquelle a fait l'objet en décembre 2019 d'une procédure d'évaluation interne à l'institution allemande, le Centre de Pékin a poursuivi ses activités académiques tout en travaillant à trouver des solutions opérationnelles pour sécuriser sa présence sur le sol chinois. Fortement perturbée par la pandémie de Covid-19, qui a considérablement ralenti les contacts avec les collègues chinois à partir de janvier 2020, l'année académique a néanmoins permis l'achèvement du cycle de conférences « *Chinese Manuscript Cultures in the Age of Print* » ainsi que la tenue d'un colloque international sur l'histoire de la sinologie. Ce dernier événement, conçu en bonne intelligence avec l'université Beiwai, a également été marqué par le soutien de la Délégation de l'Union européenne en Chine, à travers la réception par l'Ambassadeur Nicolas Chapuis de l'ensemble des participants et l'organisation dans ce même cadre d'une conférence exceptionnelle de l'historienne académicienne Marianne Bastid-Bruguière.

Personnels et
partenariats

Le Centre est sous la responsabilité de Guillaume Dutournier, maître de conférences de l'EFEO, qui travaille avec trois agents : le secrétaire Zong Zixiao (à temps complet), l'assistante éditoriale Wu Sibao, (à temps partiel) une assistante d'administration et de communication Zhou Yun (à temps partiel). Une personne chargée du ménage est également employée quelques heures par semaines.

Un travail d'investigation sur les solutions de portage administratif du Centre a conduit à renoncer à la piste suggérée en 2018 par l'Ambassade de France pour privilégier le recours à un prestataire de service. Cette solution devrait permettre, d'une part, de garantir la pleine légalité des virements destinés aux activités du Centre menées sous parapluie franco-allemand, d'autre part, de conférer aux personnels locaux un vrai statut de travailleur indépendant. Validée en Conseil d'Administration, elle est prévue pour être effective au 1^{er} janvier 2021.

Sans faire disparaître le Centre EFEO, le « *European Research Center for Chinese Studies* » (ERCCS) chapeaute dorénavant les activités que le Centre co-organise avec le bureau pékinois de la Fondation Max Weber (MWS). Ce partenariat s'est doté d'une gouvernance collégiale à la suite de l'évaluation interne conduite en décembre 2019 (en cours de validation par le partenaire allemand).

Service de
documentation

Le Centre de Pékin dispose d'un dépôt de livres constitué d'un échantillon des publications (ouvrages et périodiques) de l'EFEO et d'ouvrages liés aux recherches en cours et antérieures. L'inventaire effectué les années



Conférence organisée par le Centre de Pékin et la MWS à l'université Beihai les 20-21 septembre 2019 :
« The China Experience and the Making of Sinology: Western Scholars Sojourning in China (1850-1949) ».

Publications

précédentes permet une acquisition plus raisonnée d'ouvrages neufs et anciens, sur la base du budget annuel octroyé par la Bibliothèque centrale de l'EFEO et des achats effectués par la Fondation Max Weber pour le compte de l'ERCCS.

Ralentie par la crise sanitaire de la Covid-19, la préparation du numéro 19 de la série *Sinologie européenne* n'a pas pu aboutir cette année. Ce numéro, tiré d'un cycle de conférence antérieur, aura pour titre « Le souci du passé : antiquarianismes et pratiques de patrimonialisation en Chine et ailleurs ». Deux autres numéros sont en cours de préparation, l'un tiré du cycle « *Chinese Manuscript Cultures in the Age of Print* », l'autre tiré du colloque de septembre 2019, « *The China Experience and the Making of Sinology: Western Scholars Sojourning in China (from the late 19th century to the first half of the 20th century)* ».

Dans le cadre du partenariat avec la fondation allemande, les publications du « carnet hypothèses » de l'ERCCS (<https://erccs.hypotheses.org>) sont dorénavant accessibles sur la plateforme de la MWS, perspectivia.net. Par ailleurs, la plateforme de diffusion scientifique allemande CrossAsia.com a donné son accord pour la numérisation et la mise en ligne des anciens numéros de la série « Histoire, archéologie, société : conférences académiques franco-chinoises », qui seront effectives fin 2020.

Publications en ligne sur le blog de l'ERCCS et la plateforme de la MWS perspectivia.net

CIAUDO Joseph, « *Some Remarks on the 1923 "Controversy Over Science and Metaphysics"* », mis en ligne le 24/06/2019 (<https://erccs.hypotheses.org/1097>)

Valorisation
Conférences académiques
« Histoire, archéologie, société »

FRIEDRICH Michael (Universität Hamburg, Fakultät für Geisteswissenschaften), 21 août 2019 : « *New Approaches to the Study of Manuscripts and Other Written Artefacts* », clôture du cycle « *Chinese Manuscript Cultures in the Age of Print* »

Organisation d'un colloque international

Les 20-21 septembre 2019, la School of History de l'université Beiwai, le Centre EFEO de Pékin et le bureau pékinois de la Fondation Max Weber, ont organisé une conférence intitulée *The China Experience and the Making of Sinology: Western Scholars Sojourning in China (from the late 19th century to the first half of the 20th century)*. Ce colloque s'est tenu à l'université Beiwai, suivi d'une réception à la délégation de l'Union européenne en Chine, en présence de l'Ambassadeur Nicolas Chapuis.

Visite d'une délégation allemande

Une procédure interne à la Fondation Max Weber exigeait que le nouveau bureau pékinois de la MWS fût évalué au regard notamment de sa collaboration avec l'EFEO à Pékin. Pour ce faire, une délégation de six membres a été accueillie à Pékin pendant une semaine début décembre 2019. L'EFEO était représentée par l'actuel directeur de Centre, Guillaume Dutournier, et par son prédécesseur à ce poste, Luca Gabbiani, envoyé spécialement de Paris.

Responsable : Guillaume Dutournier

CENTRE DE HONGKONG

Présentation

C'est à Léon Vandermeersch, éminent sinologue français, ancien directeur de l'EFEQ (1989-1993) et membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (AIBL), que l'EFEQ doit en premier lieu la qualité de son implantation à Hongkong. En effet, c'est lui qui déjà dans les années 1960 tissa les premiers liens entre l'EFEQ et la communauté scientifique de Hongkong notamment avec Jao Tsung-I (1917-2018), sinologue de renommée mondiale, professeur honoraire à l'Institut d'études chinoises (ICS) de l'université chinoise de Hongkong (CUHK), ancien membre de l'EFEQ (1974-1976) et membre associé étranger de l'AIBL.

À la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'EFEQ et la sinologie hongkongaise, un Centre permanent de l'EFEQ fut créé au sein de l'ICS en 1994. Implantée dans les Nouveaux territoires près de la frontière avec la Chine continentale, la CUHK est depuis sa constitution en 1963, et davantage encore depuis la rétrocession de Hongkong à la Chine en 1997, un important lieu d'échanges avec les institutions académiques du continent chinois, de Taïwan et d'autres pays.

Le Centre EFEQ de Hongkong, qui fait partie intégrante de l'ICS, offre des conditions de travail exceptionnelles pour les sinologues. Les études chinoises ont été désignées en 2006 comme l'un des cinq domaines de développement stratégique de la CUHK. En 2011, les missions de l'ICS ont été élargies pour comprendre l'art et l'archéologie, la linguistique, la littérature, les études historiques et culturelles couvrant les périodes pré-moderne et contemporaine ainsi que l'élaboration de bases de données de textes anciens. L'ICS gère par ailleurs le Musée d'art de la CUHK et publie nombre de périodiques et de collections sinologiques, dont notamment le *Journal of Chinese Studies*. Douze unités de recherche émanant de différents départements et disciplines universitaires sont rattachées ou affiliées à l'ICS, renforçant la coopération interdisciplinaire en études chinoises et faisant de la CUHK une importante plaque tournante internationale de recherches sur la Chine.

2019-2020 fut une année fort mouvementée pour le monde intellectuel de Hongkong, du fait d'abord de fortes tensions politiques touchant la ville et les campus universitaires, ensuite de longues périodes de confinement liées à la pandémie de la Covid-19, et enfin de l'imposition de la Loi sur la sécurité nationale, dispositif accélérant le pas de l'intégration du territoire précédemment semi-autonome au modèle juridique et sociétal de la République populaire de Chine. Des effets profonds sur la recherche scientifique, la vie universitaire et les échanges internationaux se feront ressentir dans les années à venir.

Personnels/ partenariats

Franciscus Verellen assure la responsabilité du Centre EFEQ de Hongkong depuis le 1^{er} avril 2014. Directeur d'études et ancien directeur (2004-2014) de l'EFEQ, membre de l'Institut, il est *senior research fellow* de l'ICS, membre du Conseil international d'orientation de ce dernier, professeur invité du département d'Études culturelles et religieuses de la CUHK et membre honoraire de l'académie *Jao Tsung-I Petite École* de l'université de Hongkong (HKU). Il est par ailleurs co-fondateur et co-directeur de la revue internationale *Daojiao yanjiu xuebao / Daoism : Religion, History, Society*, publiée à Hongkong en coédition CUHK/EFEQ et diffusée par la Chinese University Press, ainsi que membre du Conseil scientifique de la revue internationale *Journal of Chinese Studies* (ICS).

Projets de recherche

Leung Sze Wan, assistante de recherche au Centre EFEO de Hongkong en 2014-2015, a soutenu sa thèse de doctorat en études taoïstes à la CUHK en septembre 2015. Depuis janvier 2016, Mme Leung poursuit son travail au Centre EFEO de Hongkong en tant qu'associée de recherche à temps partiel, en 2016-2019 dans le cadre du projet de recherche « Gao Pian » (cf. infra) financé par la fondation Chiang Ching-kuo.

La coopération de l'EFEO avec l'ICS s'étend, au sein de la CUHK, au Centre de recherche sur la culture taoïste (co-édition de la revue *Daojiao yanjiu xuebao* / *Daoism: Religion, History, Society*, co-organisation de colloques et conférences), aux départements d'Études culturelles et religieuses, d'Histoire et des Beaux-arts ainsi que, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, au Centre d'anthropologie historique et au *University Service Centre for China Studies* ; cette coopération se déploie aussi hors la CUHK, à l'université de Hongkong (HKU), notamment avec son académie *Jao Tsung-I Petite École* et son département de Sociologie.

Les programmes accueillis par le Centre ont traditionnellement mis l'accent sur les recherches dans les domaines de l'histoire et l'anthropologie des religions chinoises, notamment du taoïsme : « Structures et dynamique de la Chine rurale », « Le taoïsme du Maître céleste dans la Chine du Sud sous les Six Dynasties », « Le Canon taoïste », « Mouvements religieux dans la Chine du xx^e siècle » et « Histoire et ethnologie du rituel taoïste ». Depuis 2014, la programmation regroupe les thèmes « Rituel et société dans la Chine médiévale (du II^e au X^e siècles) » et « Autonomie régionale et innovation à la fin des Tang et sous les Cinq dynasties (850-965) ».



La revue *Daoism* : n° 10 de 2018 (sorti le 15 août 2019), et n° 11 de 2019 (sorti le 14 août 2020).

Service de documentation

Le Centre maintient à jour un fond restreint d'ouvrages et d'outils de travail. L'ensemble des ressources documentaires de la CUHK en matière d'études chinoises, sur supports traditionnel et électronique, sont à la disposition du Centre ainsi que des chercheurs invités.

Publications

Le volume 11 de la revue *Daoism* a été publié cette année, sous la direction de Franciscus Verellen et Chi-Tim LAI : *Daoism: Religion, History and Society* vol. 11-2019. Chinese University Press / École française d'Extrême-Orient, Hongkong, 215 p.

Valorisation

En novembre 2019 : Consultation dans le cadre du « parcours Avenir » (découverte encadrée des métiers et des parcours pour y accéder) fournie aux élèves de la section lettres classiques au Lycée français international Victor Segalen de Hongkong : Les recherches sur l'histoire ancienne et l'archéologie en l'Asie orientale.

En février 2020 : Entretien avec Yan Yiqiao, CUHK, « *Zundao er delu : Fu Feilan jiaoshou fangtan* » [Suivre la Voie et atteindre le but : entretien avec le professeur Franciscus Verellen], *Daojiao xuekan* (Pékin).

Accueil

L'ICS a été fermé au public une grande partie de l'année pour des raisons de sécurité d'abord matérielle puis sanitaire.

Responsable : Franciscus Verellen

TAÏWAN

CENTRE DETAIPEI Présentation

Le centre de l'EFEO à Taipei est installé à l'Academia Sinica, la plus importante institution de recherche taïwanaise. Accueilli de 1992 à 1996 par l'Institut d'histoire moderne, les bureaux sont, depuis, hébergés par l'Institut d'histoire et de philologie (IHP) à la suite de la signature d'un accord de coopération qui prévoit des échanges de chercheurs et de documentation (base de données) entre les deux institutions, ainsi que la poursuite de projets collectifs de recherche.

Personnel/ partenariats

Frank Muyard, chercheur contractuel de l'EFEO est responsable du centre de Taipei depuis le 1^{er} janvier 2017. Il est assisté par une personne à temps partiel, Mme Wang Yi-wen depuis le 1^{er} mai 2020, en remplacement de Chou Pin-Hua, qui a quitté le centre le 30 avril.

Les principales institutions partenaires sont l'Institut d'histoire et de philologie (IHP, Academia Sinica) et le Musée national du Palais, avec lequel l'EFEO a un accord de collaboration depuis 2007. En novembre 2019, l'EFEO a signé un accord d'échange et de coopération avec la Faculté des lettres de l'université nationale Cheng Kung (à Tainan), renforçant les collaborations soutenues avec son institut d'archéologie depuis plusieurs années.

Des partenariats ponctuels existent aussi avec les Instituts d'histoire moderne, d'ethnologie et d'histoire de Taïwan et le Centre d'études sur l'Asie-Pacifique (CAPAS) de l'Academia Sinica, les départements d'histoire, d'anthropologie et d'histoire de l'art de l'université nationale de Taïwan, l'université Tamkang, l'université nationale Tsing Hua (Hsinchu) ainsi que l'antenne de Taipei du Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC) et le Bureau français de Taipei.

Projets de recherche

Le centre est impliqué dans les recherches suivantes :

- « Histoire sociale de l'archéologie taïwanaise » (Frank Muyard). Le projet s'attache à développer une histoire critique de la formation de la discipline et des institutions archéologiques modernes à Taïwan.

- « Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taïwan » (Frank Muyard). L'objectif de ce projet est d'élaborer une analyse critique des diverses théories ainsi qu'une synthèse des travaux récents en archéologie, linguistique et génétique historique sur la question des origines et de l'expansion des peuples de langues austronésiennes à Taïwan et dans l'Asie du Sud-Est du néolithique à la période protohistorique.

- « Nationalismes, peuplements et protohistoire en Chine du sud » (Frank Muyard). Ce projet se penche sur l'histoire du peuplement de la Chine du sud depuis la fin du Néolithique jusqu'au 1^{er} millénaire de notre ère à la lumière de travaux récents en histoire, archéologie, linguistique et génétique.



Le directeur de l'EFEQ, Christophe Marquet, et Frank Muiard reçus par le directeur du Musée National du Palais, M. Wu Mi-cha, le 6 novembre 2019.

Service de documentation

- « *Maritime Knowledge for China Seas* » (projet ANR/MOST, France/Taiwan, coordonné par Paola Calanca, EFEQ, et Chen Kuo-tung, IHP). Ce projet est rentré dans sa phase finale avec la préparation de deux volumes regroupant les résultats des recherches menées au cours de ce programme : *Of Ships and Men I: Shipbuilding and onboard life* et *Of Ships and Men II: Asian nautical environment and hazards at sea*.

Les chercheurs ainsi que les boursiers de l'EFEQ ont un accès privilégié aux collections des bibliothèques et aux banques de données de l'Academia Sinica et du Musée national du Palais.

Valorisation Ateliers

Le centre tient régulièrement des ateliers en collaboration avec ses partenaires locaux. Cette année, deux ateliers ont été organisés :

- *Bioarchaeology and Human Remains Analysis*, EFEQ-NCKU, atelier-master class animé par Frédérique Valentin (CNRS) et Richard Chuang Chia-ming (NCKU) à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (NCKU) du 25 novembre au 3 décembre 2019.

- *Journée jeunes chercheurs CEFC-EFEQ 2020*, EFEQ-CEFC, animée par Nathanel Amar (CEFC) et Frank Muiard (EFEQ), avec la participation de Fiorella Allio (CNRS), Yannis-Adam Allouache (université nationale de Singapour), Joachim Boittout (EHESS), Jean-Yves Heurtebise (université catholique Fu-Jen), Tanguy Lepasant (université nationale centrale de Taiwan), Liu Pi-chen (Institut d'ethnologie, Academia Sinica), Marta Pavone (INALCO), Skaya Siku (Institut d'ethnologie, Academia Sinica), Vladimir Stolojan (Institut de sociologie, Academia Sinica), au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, le 22 juin 2020.

Conférences

Le centre organise chaque année des cycles de conférences en collaboration avec ses partenaires taiwanais, notamment l'Institut d'histoire et de philologie (IHP), Academia Sinica, le Musée national du Palais (MNP), l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (NCKU), le département d'anthropologie de l'université nationale de Taïwan (NTU) et le CEFC Taipei.

En 2019-2020, les conférences suivantes ont été organisées :

- Brice GIRBAL (université nationale des sciences et technologies de Yunlin, Taïwan), *The Technological Context of Crucible Steel Manufacture : Recent Archaeological Research in Northern Telangana, South India*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 11 juin 2019.

- Luca GABBIANI (EFEO), *Real Estate and Law in the City Some Aspects of Everyday Life in Beijing as Reflected in Qing-era Judicial Sources*, au Musée national du Palais, Taipei, le 11 septembre 2019.

- Christophe SAND (Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique), *Public Archaeology in a Decolonizing Context: The Case of the Deva Development Project in New Caledonia*, au département d'anthropologie, université nationale de Taïwan, le 28 octobre 2019.

- Christophe SAND (Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique), *What is "Cultural Heritage" for Pacific Islanders? UNESCO World Heritage Site Nominations in a Local and Global Context*, à l'Institut d'archéologie, université nationale Cheng Kung, Tainan, le 29 octobre 2019.

- Christophe SAND (Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique), *Austronesian Settlement of the Polynesian Homeland : Archaeology and the End of the Lapita Trail*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 30 octobre 2019.

- Aude LUCAS (chercheuse post-doctorante, EFEO), *Dreams that Rebounded Over and Over Again: Rewriting and Disillusion in 17th and 18th Century Chinese Tales*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 18 novembre 2019.

- Frédérique VALENTIN (CNRS), *Flexed or Extended : Thoughts on Past Burial Practices Interpretations*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 12 décembre 2019.

- Frédérique VALENTIN (CNRS), *Becoming Polynesian: An Analysis Based on Funerary Data Recorded at Talasiu Site, Kingdom of Tonga*, au département d'anthropologie, université nationale de Taïwan, le 13 décembre 2019.

- Frank MUYARD (EFEO), *Les élections présidentielle et législatives taiwanaises de 2020: Analyse des résultats et perspectives*, au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, Taipei, 13 janvier 2020.

- Maximilian LARENA (université d'Uppsala), *The Genetic Origins and Legacy of the Filipino People*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 3 février 2020.

- Phillip ENDICOTT (Muséum national d'histoire naturelle), *Whence the Eastern Polynesians? Overcoming the orthodox paradigm of 'Out of Taiwan' and its focus on Samoa*, à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 17 février 2020. [Reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19].

- Anick COUDART (CNRS/université d'État d'Arizona), *The Dwelling as a Metaphor for Society*, au département d'anthropologie, université nationale de Taïwan, le 16 mars 2020. [Reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19].

- Sander VAN DER LEEUW (université d'État d'Arizona), *The Challenge of the Sustainability Conundrum: Implications for Science*, au département d'anthropologie, université nationale de Taïwan, le 16 mars 2020. [Reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19].

- Anick COUDART (CNRS/université d'État d'Arizona), *Archaeology and Social Anthropology: Towards a Theory of Material Culture*, à l'Institut d'histoire

et philologie, Academia Sinica, le 17 mars 2020. [Reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19].

- Anick COUDART (CNRS/université d'État d'Arizona), *Egalitarian Social Structure as a Primary Condition for the Sustainability of Small-scale Societies*, à l'Institut d'archéologie, université nationale Cheng Kung, Tainan, le 18 mars 2020. [Reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19].

- Sander VAN DER LEEUW (université d'État d'Arizona), *Ceramic Analysis in Archaeology: The Potter's Point of View*, à l'Institut d'histoire et philologie, Academia Sinica, le 20 mars 2020. [Reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19].

- Pauline SEBILLAUD (CNRS), *Settlement Patterns in Manchuria: Results of the Systematic Regional Survey around the Yueliang Lake*, à l'Institut d'histoire et philologie, Academia Sinica, le 6 avril 2020 [Reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19].

- Pauline SEBILLAUD (CNRS), *From the Emergence of Early Pottery to an Iron-Age Cemetery: The Long-Term Occupation of the Houtaomuga Site*, à l'Institut d'archéologie, université nationale Cheng Kung, Tainan, le 8 avril 2020. [Reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19].

- Pauline SEBILLAUD (CNRS), *Humans and Environment in the Dongliao River Valley*, département d'anthropologie, université nationale de Taïwan, le 10 avril 2020. [Reportée à 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19].

生物考古學工作坊
主講人 **Frédérique Valentin**
法國國家科學研究中心 CNRS



法國遠東學院
Ecole française
d'Extrême-Orient

考古學研究所
National Cheng Kung University

11/25 (週一) 09:30 工作坊簽到 09:45 開幕致詞 & 工作坊說明 10:00 -12:00 骨骼傳記：領域定義及研究案例 14:00-17:00 實作課程： 人類骨骼系統：人骨辨識與骨骼部位觀察	12/02 (週一) 09:30-12:00 人類骨骼的年齡性別判定與實際應用 14:00-17:00 實作課程： 1. 殘碎骨骼的辨識 2. 合葬、複體葬的處理
11/26 (週二) 09:30-12:00 喪葬考古：從太平洋島嶼的研究案例談起 14:00-17:00 喪葬中的考古脈絡：定義、描述與詮釋	12/03 (週二) 09:30-12:00 墓葬遺址的多元化生物考古研究案例 - 萬那杜的Teouma遺址 14:00-17:00 成績評量 (限修課學生)
11/27 (週三) 09:30-12:00 人類骨骼與飲食重建 14:00-17:00 實作課程： 1. 骨骼的人工改造 2. 人骨與獸骨的差異	地點：國立成功大學臺平大樓東側6樓613教室 工作坊全程以英文進行。 並會以實際人骨遺留進行實作

Real estate and law in the city
Some aspects of everyday life in Beijing
as reflected in Qing-era judicial sources



城市的房產與法律
清代法制史料與十八世紀北京生活的日常

2019
9/11 (三)
10:00
-12:00

法國遠東學院
講者 **陸康 Luca Gabbiani** 教授

國立故宮博物院
地點 **圖書文獻大樓4樓視聽室**
進入圖書館前請先寄物換證

國立故宮博物院
Ecole française
d'Extrême-Orient

Affiches pour des conférences organisées par le Centre EFEO de Taipei.

Accueil/formation

Le centre de Taipei a accueilli la mission à Taïwan de M. Christophe Marquet, directeur de l'EFEO, du 4 au 6 novembre 2019. Lors de son séjour, Christophe Marquet a rencontré les principaux partenaires de l'EFEO à Taïwan. Le 4 novembre, il s'est entretenu avec M. Wang Ming-ke, directeur de l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, ainsi que des chercheurs de l'IHP, et a été reçu par M. Jean-François Casabonne-Masonnave, directeur du Bureau français de Taipei. Le 5 novembre, il a rencontré l'équipe de direction de la Branche sud du Musée national du Palais à Chiayi autour de M. Peng Tzu-Cheng, et a visité le musée en leur compagnie avant de retrouver à Tainan Mme Chen Yuh-neu et M. Liu Yi-chang, respectivement doyenne de la Faculté des lettres et directeur de l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (NCKU), pour la cérémonie de signature de l'accord d'échange et de coopération entre l'EFEO et NCKU. Le 6 novembre, il a été reçu par M. Wu Mi-cha, directeur du Musée national du Palais.

Le Centre de Taipei accueille chaque année les boursiers et post-doctorants de l'EFEO, ainsi que les chercheurs de l'EFEO et d'autres institutions scientifiques françaises qui séjournent à Taïwan. En 2019-2020, a notamment été accueillie au Centre Aude Lucas, chercheuse en contrat post-doctoral à l'EFEO, du 3 septembre au 30 novembre 2019 pour son projet de recherche « Subjectivité dans l'étude des réécritures littéraires chinoises d'imagination et de divertissement des XVII^e et XVIII^e siècles ».

Dans le cadre de l'accord d'échange annuel entre l'EFEO et le Musée national du Palais (MNP), le centre de Taipei a coordonné l'accueil au MNP de Luca Gabbiani (EFEO) pour sa mission à Taïwan du 6 au 22 septembre 2019 pour des recherches sur le réseau urbain le long du Grand Canal au Shandong du XV^e au XIX^e siècle, ainsi que la mission de recherche de Eric Tzu-yin Chung (MNP) du 5 au 16 décembre 2019 au Vietnam, où il est accueilli au centre EFEO à Hanoï pour son projet intitulé « *A Spatial Research of Cham Sculptures in its Architecture* ».

Responsable : Frank Muiyard

COREE DU SUD

CENTRE DE SÉOUL Présentation

De 1994 à 1997, une antenne de l'EFEO à Séoul au sein de la Korea University inaugurait la présence de l'École en république de Corée. C'est en janvier 2002 que la nomination du premier membre coréanologue de l'EFEO a permis l'ouverture d'un centre permanent, au sein de l'Asiatic Research Institute (ARI) sur le campus de cette université. Le développement des activités du Centre, dont l'établissement du programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392 (RPD de Corée), a étendu son action dans le nord de la péninsule et consolidé son implantation au sein de l'ARI. Ainsi, en 2008, la coopération scientifique entre le centre et l'ARI a été redéfinie, l'établissement hôte ayant été convaincu de davantage s'ouvrir à la recherche européenne. En 2009, un nouveau local ergonomique spécialement conçu pour le Centre, comprenant une salle de recherche-bibliothèque et un bureau d'enseignant-chercheur, a concrétisé le renforcement de la présence de l'École au sein de la Korea University et la dynamisation de ses échanges avec l'ARI.

En 2020, la coopération scientifique avec différents centres de l'université s'est développée. Une nouvelle convention redéfinissant les liens de l'EFEO avec son établissement d'accueil, l'ARI, a été signée en mai 2020 et une nouvelle collaboration a vu le jour avec le NKarchives Center du Research Institute of Korean Studies de la Korea University grâce aux activités scientifiques uniques du Centre menées au nord du 38^e parallèle.



La Korea university où est hébergé le Centre EFEO (Photos Elisabeth Chabanol).

**Personnels/
partenariats**

Le personnel du Centre comprend Élisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, responsable du Centre, et une assistante administrative (à temps complet depuis janvier 2018), personnel de droit local, Lee Jung-hee.

Les partenariats et coopérations du Centre établis avec les partenaires coréens se poursuivent dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie, de l'histoire de l'art, de la gestion du patrimoine et des études sur la Corée du Nord : en république de Corée, principalement avec l'ARI, le Centre de recherche sur l'histoire et le NKarchives Center de la Korea University ainsi que les institutions muséales et archéologiques ; en république populaire démocratique de Corée, la coopération scientifique du Centre avec la National Authority for the Protection of Cultural Heritage (NAPCH) se développe dans le cadre de la Mission archéologique à Kaesong, créée en 2011 sous la responsabilité d'Élisabeth Chabanol et placée sous l'égide de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE, ainsi que dans le cadre d'une convention signée entre l'EFEO et le NAPCH en 2010.

Les travaux conjoints et les échanges du Centre avec les conservateurs du musée Cernuschi ainsi qu'avec l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon, le Centre de recherche sur la Corée de l'EHESS et l'université de Paris sont très actifs, en particulier dans le cadre du Réseau des études sur la Corée-Paris Consortium (université de Paris/INALCO/EHESS) au travers de projets de recherches ou d'ateliers de travail conjoints sur les études coréennes.

Les échanges scientifiques du Centre avec le Service culturel de l'Ambassade de France à Séoul sont constants. Depuis sa création, en octobre 2011, le Bureau français de coopération à Pyongyang soutient les programmes du Centre en RPD de Corée.

**Projets de recherche
*Étude des capitales de
la Péninsule coréenne***

Le Centre accueille deux grands programmes scientifiques internationaux.

Le premier programme consacré à l'étude des capitales de la Péninsule coréenne comporte plusieurs axes.

Le premier axe qui s'intitule « Kaesong, une belle endormie : patrimoine et patrimonialisation d'une capitale historique de Corée » est effectué en collaboration avec Alain Delissen, EHESS (époque coloniale japonaise) ; Yannick Bruneton, université de Paris (époque du Koryô) ; Sem Vermeersch, université nationale de Séoul (époque du Koryô) ; Hô Hùng-sik, Academy of Korean Studies, Songnam (époque du Chosôn) et Élisabeth Chabanol (histoire des collections). Sa problématique est centrée sur le processus de patrimonialisation du site de Kaesong, site occupé de la préhistoire à l'époque contemporaine, dont l'étude se révèle complexe en raison de l'histoire récente de la péninsule. La publication des résultats de leurs travaux, ralentie par l'épidémie de Covid-19, est en cours dans la collection collection *Kalp'i* du Collège de France. Dans le cadre de ce programme, le Centre constitue une base documentaire consacrée au site de Kaesong, de la préhistoire à l'époque contemporaine, qui est régulièrement enrichie de documents iconographiques datant du Gouvernement colonial japonais, d'ouvrages et d'articles sud et nord-coréens.

Le deuxième axe du programme centré sur « l'étude des forteresses et sépultures des anciennes capitales de la Péninsule coréenne », intègre les « Recherches sur le développement urbain de l'ancienne capitale du Koryô RPDC », menées par la Mission archéologique à Kaesong (voir *Mission Archéologique à Kaesong (MAK). Campagne 2019 sous la direction d'Élisabeth Chabanol*). Il relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesong, référent majeur pour saisir

Relations culturelles franco-coréennes de 1886 à nos jours

l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne, et des sépultures royales du Koryô.

Le troisième axe de recherche de ce programme consacré à l'étude des capitales de la Péninsule coréenne consiste en un projet exploratoire de l'Agence nationale de la recherche d'une durée de 48 mois qui a débuté en janvier 2018 et qui vient d'être prolongé jusqu'en juillet 2022. Il s'intitule « CITY-NKOR Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord » et combine les études aréales et sciences sociales. Il implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (l'EFEO, l'UMR8173-Chine, Corée, Japon, et l'Institut for Area Studies de l'université de Leyde). Les deux directeurs scientifiques en sont Valérie Gelezeau, EHESS, pour le pôle « Europe » du projet et Elisabeth Chabanol, pour le pôle de recherche « péninsule coréenne » qui est accueilli par le Centre. Des réunions de l'équipe de recherche, qui comprend neuf membres de diverses spécialités, se sont tenues régulièrement au Centre de Séoul en 2019. Des séminaires des membres du programme ainsi que d'experts extérieurs sont inclus dans le cycle du *Seoul Colloquium in Korea Studies* organisé mensuellement au sein du Centre.

Le deuxième programme de recherche du Centre est consacré aux relations culturelles franco-coréennes de 1886 à nos jours. Le troisième volet de ce programme, débuté en 2005 et intitulé « Souvenirs de Séoul », a été entrepris au début de l'année 2020. Un nouveau groupe franco-coréen a été formé avec Maël Bellec, musée Cernuschi (histoire des expositions coréennes en France) ; Min Kyoung-Hyoun, Korea University (histoire du droit, Crématy) ; Cho Kwang, National Institute of Korea History (catholicisme, Dallet) ; Alain Delissen, EHESS (collections Collège de France) ; Simon Kim, Korea University (littérature) ; Benjamin Joinau, Hongik University (gastronomie) ; Elisabeth Chabanol, EFEO (collections céramique Victor Collin). Pour donner suite aux limitations de déplacements et à la fermeture de nombreuses institutions de recherche, la progression de ce programme a été ralentie.

Service de documentation

Le Centre dispose d'un fonds documentaire comprenant 1 500 ouvrages, 86 titres de périodiques vivants et morts et 140 documents iconographiques de la première moitié du xx^e siècle. Ce fonds est constitué autour de quatre axes principaux : les catalogues de musées et rapports de fouilles archéologiques liés aux recherches dans la Péninsule coréenne en langue coréenne, une sélection des publications représentatives de l'EFEO, des ouvrages nouvellement parus en langues occidentales dans le domaine des études coréennes complétant le fonds de la bibliothèque de l'établissement d'accueil, la Korea University, ainsi qu'un fonds documentaire et iconographique lié aux programmes de recherche du Centre.

Publications Revue

Le Centre a participé à l'édition du numéro 28 des *Cahiers d'Extrême-Asie* consacré au *pokchang* (consécration des images dans le bouddhisme coréen).

Séminaires tenus au Centre

Afin de répondre au nombre grandissant de doctorants et chercheurs étrangers effectuant des recherches sur le terrain en Corée, le Centre a inauguré en 2016 un séminaire mensuel destiné aux doctorants et chercheurs, en partenariat avec la Royal Asiatic Society, Seoul Branch, et l'Asiatic Research Institute de la Korea University : « *The Seoul Colloquium in Korean Studies* » .



Mission archéologique à Kaesong (EFEO/NAPCH). Post-fouille (forteresse de Kaesong, tombeaux royaux du Koryô) d'une partie de l'équipe au musée central d'histoire de Corée, Pyongyang, le 1^{er} septembre 2019.

Depuis 2018, sont épisodiquement inclus dans ce cycle les interventions liées aux problématiques du projet ANR *CITY-NKOR*. À la suite des consignes de la Korea University données dès le mois de février 2020, suite à l'épidémie de Covid-19, les séminaires et l'accueil des chercheurs ont dû être interrompus.

FLINN, Jennifer, (2019), assistante à la Kyunghee University *Serving up Masculinity: Instructional cooking media, demographic change, and new gendered realities in South Korea*, 27 juin 2019.

BRUNETON, Yannick, (2019), professeur à Paris Diderot-Paris 7, *Translating Myoch'ông-ûi ran, North Korean historical novel*, 1^{er} juillet 2019. (ANR *CITY-NKOR*).

MYERS, Brian R., (2019), professeur à la University Dongseo, Pusan, *For a New Approach to Modern Korean History*, 11 juillet 2019.

KIM, Simon, (2019), maître de conférences à la Korea University, Séoul, *Defining modernity's literary space: reading of PAK Tae-won's A Day in the life of Kubo the novelist*, 31 octobre 2019.

GO, Myong-hyun, (2019), chercheur à l'Asian Institute for Policy Studies et professeur associé à la Korea University Graduate University Graduate School of Information Security, Séoul, *What is North Korea's Goal and Strategy?*, 7 novembre 2019.

BROTHER Anthony, (2019), professeur émérite à la Sogang University, Séoul, *Three Generations of Poetic Dissent : Kim Jiha, Park Nohae, Song Kyung-dong*, 5 décembre 2019.

Atelier

Dans le cadre des stages de formation du personnel de la National Authority for the Protection of Cultural Heritage (NAPCH), institution de RPD de Corée responsable de la gestion de l'ensemble des sites historiques du pays et des musées d'histoire et d'archéologie, que le Centre organise à l'étranger (programme « Étude d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie du site de Kaesong, capitale du Koryô 918-1392 »), Choe Jun Gyong, chercheur, chef de la section du Patrimoine culturel, Korea National Heritage Preservation Agency, NAPCH ; Ri Chol Jun, archéologue, chef de l'équipe archéologique du musée central d'Histoire de Corée, NAPCH et Pak Myong Il, en charge de la préparation des dossiers scientifiques pour l'UNESCO, département des Relations et de la Coopération internationales, NAPCH, ont été intégrés du 22 juillet au 2 août 2019 à la mission Yasodharasrama que dirige Dominique Soutif (EFEO).



Campus de la Korea University, Chemin des écurieuls, 2 mars 2020.



Affiches relatives aux mesures de fermeture des institutions nationales du 29 mai au 14 juin en Corée du Sud en raison de la résurgence de cas de Covid-19.

Accueil

Accueil jusqu'au 29 juin 2019, de Yoon Min-kyung, post-doctorante, docteur de l'université de Leyde, dans le cadre de ses recherches sur « *Aestheticized Politics : The Socialist Imaginary of North Korean Art* » et en tant que membre de la Mission archéologique à Kaesong. Accueil des membres coréanologues de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon lors de leur mission de terrain, dont Yannick Bruneton, professeur, université de Paris, en juillet 2019.

**Autres
Missions organisées
par le Centre**

Dans le cadre de la convention signée entre l'EFEO et l'établissement d'accueil du Centre, l'Asiatic Research Institute (ARI) de la Korea University, renouvelée en mai 2018, le Centre a invité en France, du 19 au 24 octobre 2019, Lee Jung-nam, professeur HK à l'ARI. Le 21 octobre, qui a donné, à la Maison de l'Asie (Paris), une conférence intitulée *South Korea's perception and policy on China in the age of competition between the US and China. focusing on the approaches of China experts in Korea.*

**Visites et réunions de
travail au Centre**

- 6-9 novembre 2019, visite de Christophe Marquet, directeur de l'EFEO. Rencontre avec Kim Ick-soo, directeur de l'Asiatic Research Institute, et Philippe Lefort, ambassadeur de France en Corée.

- 3 décembre 2019 : visite de Anne Genetet, député des Français établis hors de France (11^e circonscription) et membre de la commission des affaires étrangères, accompagnée de Sandra Cohen, conseillère politique auprès de l'ambassade de France en Corée.

- 8 janvier 2020 : Visite de René Consolo, directeur du Bureau français de coopération en RPD de Corée, et de Louis Doucet, Sous-Direction d'Extrême-Orient, MEAE.

- 29 juin-7 juillet 2020 : Réunions de travail avec René Consolo, Bureau français de coopération en RPD de Corée, en mission de recherche en Corée du Sud. Ont été organisés par le Centre plusieurs groupes de travail auxquels ont participé René Consolo, Sandra Cohen, conseillère politique auprès de l'ambassade de France en Corée du Sud ; Tony Michell, professeur invité à la School of Policy and Management du Korean Development Institute ; Cho Kwang, président du National Institute of Korean History et Min Kyung-Hyun, professeur au département d'Histoire de la Korea University.

Responsable : Élisabeth CHABANOL

JAPON

CENTRE EFEO DE KYÔTO Présentation

Ouvert en 1968, le centre de l'EFEO à Kyôto a pour mission le développement et la valorisation des recherches sur le Japon ancien et contemporain dans le domaine des sciences humaines et sociales. Initialement installée dans le monastère Zen du Shōkokuji, au nord du Palais impérial, l'EFEO a consolidé sa présence à Kyôto en se dotant d'un nouveau centre de recherche au début de l'année 2014. Le centre, exemplaire sur les plans des qualités environnementale et architecturale, a été récompensé par un prix de la Fondation Holcim pour la construction durable.

Depuis décembre 2018, le centre accueille dans ses bureaux l'ISEAS (Italian School of East Asian Studies) et son fonds documentaire. Conçu pour devenir un pôle régional en Asie orientale, au sein du réseau des 18 centres de l'EFEO et en partenariat avec les universités japonaises, il est un lieu de rencontre international pour l'étude des civilisations asiatiques.

Personnel

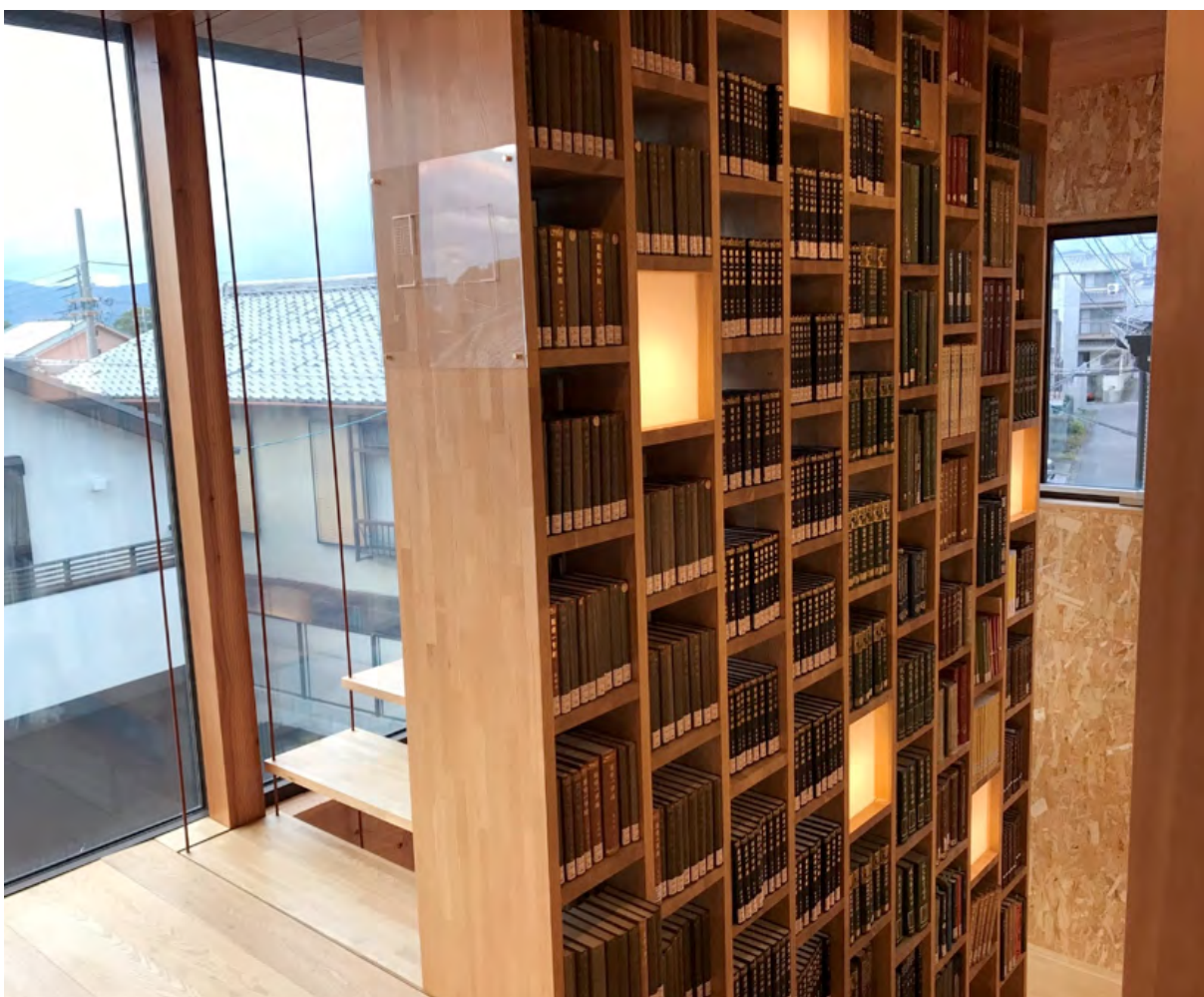
Le centre est placé depuis mars 2017 sous la responsabilité de Martin Nogueira Ramos, maître de conférences à l'EFEO. Depuis janvier 2020, Cyrian Pitteloud est chercheur contractuel à l'EFEO Kyôto. Il participe aux tâches d'édition et à la vie scientifique du centre. Gaétan Rappo (université de Kyôto) a été rattaché au centre en tant que chercheur associé en mars 2020. Le centre emploie une assistante de direction et de documentation à plein-temps, Matsuda Mai, et un assistant de recherche/maquettiste vacataire, Akamine Kōsuke (mi-temps).

L'ISEAS est dirigée par le Professeur Paolo Calveti qui est aussi directeur du Centre culturel italien à Tôkyô. Sur place, les activités de l'ISEAS sont coordonnées par Silvio Vita, professeur à l'université des langues étrangères de Kyôto ; la partie italienne du centre emploie en outre une assistante de direction à plein-temps, Yamamoto Makimi.

Partenariats

Le centre est partenaire de l'ISEAS et, depuis 2003, de l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto. L'EFEO entretient des liens privilégiés avec le Tôyô bunko, l'université Waseda (Tôkyô), l'université Seika, le Centre international d'études japonaises (Nichibunken), des universités bouddhiques (Ryūkoku, Ôtani ; Kyôto), la Maison franco-japonaise et l'Institut français du Japon qui dispose d'une antenne à Kyôto.

De concert avec leurs collègues en poste à Tôkyô, les chercheurs du centre ont développé des collaborations avec différentes institutions. Nogueira Ramos est engagé dans un programme de recherche sur la présence catholique dans l'archipel avec des collègues japonais. Depuis novembre 2018, il organise avec un chercheur de l'université Seika, Suzuki Kenkō, un cycle de conférences sur les religions dans le Japon prémoderne (moyen-âge, époques prémoderne et moderne).



Photos du Centre de Kyôto (Clichés Martin Ramos).

Projet de recherche

Le centre se consacre au développement des recherches sur le Japon dans les domaines de l'histoire et des sciences religieuses.

Depuis avril 2017, Martin Nogueira Ramos est membre d'un programme quadriennal financé par la Japan Society for the Promotion of Science. Ce programme, auquel participent 9 chercheurs basés au Japon, est dirigé par Ôhashi Yukihiro (université Waseda) et s'intitule : « *Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kôryû* [Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec une culture étrangère] ». En janvier 2020, le centre a accueilli une journée d'étude dans le cadre de ce programme.

Service de documentation

En tant qu'institution de recherche, le centre est pourvu d'une riche bibliothèque (de plus de 10 000 ouvrages) sur trois niveaux (Japon, Inde, Chine), spécialisée dans les études classiques et les religions d'Asie. Ce fonds documentaire, constitué depuis les années 1960, comprend une grande partie d'ouvrages en langues asiatiques (principalement en japonais, chinois, coréen).

En décembre 2018, les collections de l'ISEAS sont venues enrichir le fonds documentaire de la bibliothèque ; ces fonds contiennent environ 10 000 volumes portant essentiellement sur l'histoire culturelle et religieuse de la Chine et du Japon. En outre, l'ISEAS dispose de nombreuses collections de revues scientifiques en anglais, allemand et italien portant sur l'étude des civilisations asiatiques.

Publications

Le centre assure l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Depuis sa création en 1985, cette revue propose des dossiers ayant trait, en particulier, à l'histoire et aux religions de l'Asie orientale. Par son bilinguisme français/anglais, elle s'efforce de toucher un large public de chercheurs travaillant sur cette aire géographique et joue un rôle de coordination entre la recherche française et la recherche internationale. Le dernier numéro a paru en juillet 2019 :

- *Buddhism and the Military in Tibet during the Ganden Phodrang Period (1642-1959)* / Le bouddhisme et l'armée au Tibet pendant la période du Ganden Phodrang (1642-1959), éd. Alice Travers et Federica Venturi, *Cahiers d'Extrême-Asie* (2018), vol. 27, 254 p.

**Conférences
Kyôto Lectures**

Le centre organise mensuellement, depuis 2002, les *Kyôto Lectures*, un cycle de conférences en anglais dans le domaine des études asiatiques. Ce programme est organisé en partenariat avec l'ISEAS et l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto. Ces conférences ont lieu au centre EFEO.

En 2019-2020, onze conférences ont été organisées (en ligne à partir d'avril 2020) :

- Francesco Barbieri (université de Catane), « *The Global Novel of Murakami Haruki and Elena Ferrante. A Comparative Perspective* », 18 juillet 2019.

- Danny Orbach (université hébraïque de Jérusalem), « *The Multiple Faces Of Japanese Military Disobedience, 1868-1937: Roots and Consequences* », 19 septembre 2019.

- William G. Clarence-Smith (SOAS université de Londres), « *The French Campaign against Imports of Japanese Cultured Pearls in the Interwar Years* », 31 octobre 2019.

- Markus Ruesch (université Ryûkoku), « *Early Shin Buddhist Encounters with Shintô: "Interreligious" Contacts and Hagiography* », 28 novembre 2019.

- Steven Ivings (université de Kyôto), « *Between the Meiji Restoration and Ezo Republic. The Boshin War Viewed from Hakodate* », 10 décembre 2019.

Kitashirakawa EFEO Salon

- Cyrian Pitteloud (université de Genève/EFEO), « *Environmental Expertise in Modern Japan and the Ashio Copper Mine Case* », 29 janvier 2020.
- Simon Partner (université de Duke), « *Art, Gender, and Community in an Age of Revolution. The Life of a Samurai Housewife and Artist in Kishu Domain, 1830-1880* », 7 février 2020.
- Alistair Swale (université de Canterbury, Nouvelle-Zélande), « *Gesaku Literati and Early Meiji Print Culture: Remaking Popular Culture for the Masses* », 22 avril 2020 (en ligne).
- Paul Kreitman (université de Columbia), « *Japan's Ocean Borderlands: Nature and Sovereignty* », 27 mai 2020 (en ligne).
- Gala Follaco (université l'Orientale de Naples), « *Early Meiji «Accounts of Prosperity»: The Making of an Urban Literary Canon* », 26 juin 2020 (en ligne).

Depuis novembre 2018, Martin Nogueira Ramos organise avec Suzuki Kenkō (université Seika) un cycle annuel de conférences en japonais portant sur les religions du Japon médiéval, prémoderne et moderne, le *Kitashirakawa EFEO Salon*.

Le cycle 2019-2020 a pour thématique « À la frontière de la foi et du savoir dans le Japon du Moyen Âge à l'époque moderne ». Trois conférences ont déjà été organisées au centre EFEO de Kyôto et à l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto.

- Kadowaki Dai (lycée Kobe Seijo), « La prestidigitation à l'époque d'Edo et ses praticiens. Les récits portant sur Kashin Koji », centre EFEO de Kyôto, 7 décembre 2019.



Conférence (Kitashirakawa EFEO Salon) de Hiraoka Ryuji (université de Kyôto), le 21 février 2020, au centre EFEO de Kyôto.



Conférence Anna Seidel Memorial Lecture de Franciscus Verellen, le 24 octobre 2019, à l'Institut de recherche en sciences humaines (université de Kyôto).

Anna Seidel Memorial Lecture

- François Lachaud (EFEO), « Les visiteurs du soir : éléments pour une histoire culturelle comparée des Yūrei/fantômes », Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto, 17 janvier 2020.

- Hiraoka Ryūji (université de Kyôto), « Raison et foi dans la diffusion du catholicisme au Japon (xvi^e-xvii^e s.) », centre EFEO de Kyôto, 21 février 2020.

Quatre autres conférences ont été déplacées suite à la pandémie de Covid-19. Elles devraient se tenir d'ici novembre 2020.

En 2014, en partenariat avec l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto, l'EFEO a lancé un nouveau cycle annuel de conférences internationales intitulé *Anna Seidel Memorial Lecture* ; ce programme, qui a été créé à l'occasion de l'inauguration du nouveau centre de l'EFEO à Kyôto, a permis d'inviter six chercheurs renommés dans le domaine de l'histoire religieuse de l'Asie orientale. En 2019-2020, une conférence a été organisée dans ce cadre :

- Franciscus Verellen (EFEO), « *Imperiled Destinies. Debt and Redemption in Medieval Daoism* », Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto, le 24 octobre 2019.

Eurasian Tracks. Connections and Intellectual Exchanges

Dans le cadre du *Eurasian Tracks. Connections and Intellectual Exchanges*, un cycle de conférences portant sur les échanges entre l'Europe et l'Asie à l'époque prémoderne, l'EFEO, l'ISEAS et l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto ont organisé une conférence :

- Antoni Uçerler S.J. (université de San Francisco ; Ricci Institute for Chinese-Western Cultural History), « *Chinese Christian Books in Nagasaki. From Censorship to Circulation* », centre EFEO de Kyôto, le 17 juillet 2020.

Colloques/ journées d'étude Organisation

- Journée d'étude organisée dans le cadre d'un programme quadriennal de recherche financé par la Japan Society for the Promotion of Science : « Les catholiques japonais de l'époque prémoderne et leurs interactions avec l'étranger ». Quatre conférences en japonais. Centre EFEO de Kyôto, 12 janvier 2020.

- Workshop organisé par Cyrian Pitteloud, intitulé : « *Water, Waterways and Seas in Modern Japan: Perspectives of Environmental History* », réunissant six intervenants. En ligne sur la plateforme Zoom, le 30 mai 2020.

Soutien et/ou accueil

- L'ISEAS a organisé au centre EFEO de Kyôto une rencontre autour de Mario Torcivia dont le livre *Giovanni Battista Sidoti. Missionario e martire in Giappone* (Rubbettino editore, 2017) a été traduit en japonais (éditeur Kyôbunkan). 8 juillet 2019.

- Avec l'ISEAS, l'EFEO Kyôto a offert son concours à l'organisation de deux conférences à (et par) l'Institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto :

1) Vimalin Rujivacharakul (université du Delaware), « *Turanians of Asia. Myths and the Missing Race* », le 26 juillet 2019.

2) Pia Brancaccio (université Drexel), « *The development of Colossal images within the Buddhist Tradition of South Asia* », le 27 juillet.

Responsable : Martin Nogueira Ramos

CENTRE DE TÔKYÔ

Présentation

Le centre de Tôkyô, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko, la plus importante bibliothèque consacrée aux recherches sur l'Asie et aux études orientales du Japon. Les fonds de près d'un million d'ouvrages sont particulièrement riches dans les domaines chinois, japonais, tibétain ainsi que dans les différentes aires culturelles de diffusion de l'Islam en Asie. Le Fonds (CM) Morrison (acheté en 1917), riche de près de 24 000 ouvrages, constitue l'une des ressources les plus importantes pour l'histoire de l'orientalisme et des formes prises par la rencontre entre les pays occidentaux et l'Asie orientale, l'histoire des explorations (notamment de l'Océanie) et de la cartographie. Le Tôyô bunko fonctionne également comme un centre d'études avancées et un musée (trois expositions annuelles). Il accueille ainsi visiteurs, universitaires et étudiants. Pour ces diverses raisons, c'est le principal partenaire scientifique de l'EFEU à Tôkyô.

L'une des activités éditoriales du centre concerne le travail de relecture des *Cahiers d'Extrême-Asie* en lien, notamment, avec Alain Arrault, Fabienne Jagou et Luca Gabbiani. Le comité de rédaction est coordonné par Martin Nogueira Ramos, responsable du centre de Kyôto.

Le responsable du centre est associé à de nombreuses activités organisées par l'administration générale du Tôyô bunko (visites de personnalités, échanges universitaires, accueil, etc.).

Le centre entretient également des liens étroits avec l'Ambassade de France au Japon, la Maison Franco-Japonaise et l'Institut Français du Japon.



Le fonds George Morrison (1862-1920) du Tôyô bunko (photo Tôyô bunko).

Administration	Le centre de Tôkyô a reçu la visite de la mission inter-ministérielle d'audit composée de Messieurs Jacques Moret, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche, Jean-Paul Seytre, inspecteur des Affaires étrangères au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, ainsi que de Christophe Tardieu, inspecteur général des finances les 2 et 3 juillet 2019. Ceux-ci ont été reçus par M. Sugiura Yasuyuki, administrateur général du Tôyô bunko et se sont entretenus avec le professeur Makino Motonori.
Situation sanitaire Covid-19	Les locaux du Tôyô bunko, dans le cadre de mesures de prévention générales recommandées pour les institutions de recherche et les musées au Japon, a fermé du 3 mars au 24 juin 2020. Une dérogation spéciale a été accordée au responsable du centre de Tôkyô de l'EFEO pour qu'il puisse utiliser son bureau sur une plage horaire réduite (de 10 heures à 16 heures à l'exclusion des fins de semaine [vendredi, samedi, dimanche] et des jours fériés) durant cette période. Depuis le 24 juin, sous réserve de l'observation stricte des protocoles de distanciation, de port du masque obligatoire et de contrôle de la température, les chercheurs ont accès de nouveau aux bureaux du septième étage. Les horaires restent réduits (de 9 heures à 17 heures).
Personnels/ partenariats	Le personnel du Centre se résume à François Lachaud, directeur d'études de l'EFEO. Outre le Tôyô bunko, le Centre est lié par des conventions scientifiques à deux autres institutions japonaises, l'université de Tôkyô et l'université Keiô.
Projets de recherche	Les programmes de recherche que le Centre développe concernent plus particulièrement : - L'Étude des arts japonais à l'époque Edo (1600-1868). - L'Histoire religieuse japonaise (bouddhisme, religions et cultes locaux). - Les échanges diplomatiques et culturels en Asie de l'Est et en Eurasie (1600-1900).
Valorisation Organisation de colloques, conférences	Le centre a organisé, en partenariat avec le Tôyô bunko et la Société franco-japonaise d'études orientales une journée d'études internationale <i>Mastering Languages / Taming the World : Bilingual Dictionaries in East Asia</i> (organisation scientifique Michela Bussotti et François Lachaud). Les intervenants étaient les suivants: Kishimoto Keiko (dictionnaires japonais-portugais-latin), Ôshima Mikio (dictionnaire nippon-russe de Rezanov), Yoshikawa Masayuki (dictionnaires et lexiques du cantonnais), Mårten Söderblom Saarela (études sur la langue mandchoue en France 1789-1870), Maria Teresa Gonzalez Linaje (contributions espagnoles aux versions manuscrites des dictionnaires de langue chinoise) Michela Bussotti (manuscripts des dictionnaires chinois-latin et latin-chinois), François Lachaud (dictionnaire nippon-portugais et presses jésuites au Japon). L'animation scientifique du colloque a été conduite par Makino Motonori (maître de conférences à l'université de jeunes filles Shôwa ; conseiller scientifique à la bibliothèque du Tôyô bunko). M. Christophe Marquet a prononcé une conférence (en japonais) au Tôyô bunko le 10 novembre 2019 : « La France sous le charme de Hokusai : autour des œuvres entrées dans les collections parisiennes à l'époque de Meiji ».

Service de documentation

Associée à la Saison de la France 2021, le centre de l'EFEEO de Tôkyô avait prévu, en lien avec le Tôyô bunko et la Maison Franco-Japonaise, une manifestation autour du bicentenaire de la mort de Napoléon. Cette manifestation a été reportée au deuxième semestre 2021.

Les manifestations scientifiques, y compris avec un nombre restreint de participants, sont reportées – à la demande de l'administration générale du Tôyô bunko – jusqu'au printemps 2021, sauf séminaires de recherche et ateliers ponctuels.

Le centre dispose d'une majorité des publications de l'EFEEO. Les chercheurs de l'École française d'Extrême-Orient, les allocataires et les boursiers de l'EFEEO ont un accès privilégié aux collections du Tôyô bunko. Une demande préalable transmise au responsable du centre leur permet d'accéder directement aux collections.

Comme l'ensemble du centre, la bibliothèque du Tôyô bunko a fermé le 1^{er} mars 2020 et rouvert le 29 juillet. Depuis cette date, elle accueille les chercheurs en salle de lecture, sur rendez-vous uniquement (48 heures à l'avance).

Accueil

- Christophe Marquet (directeur) s'est rendu au centre en août, octobre et en novembre 2019.

- Airy Quilleré, responsable du pôle coopération universitaire et mobilité étudiante, Ambassade de France / Institut français du Japon.

Le centre a également accueilli Lucile Thévenau et Nelly Houzé (Imprimerie nationale) et Yokoya Ken.ichirô (conservateur au Musée municipal de la ville d'Ôtsu) en septembre 2019 ; James T. Ulak (ancien conservateur en chef pour les arts du Japon à la Freer / Sackler Gallery ; président de l'United-States Japan Foundation) en octobre 2019 ; Bandô Mariko (présidente de l'université pour jeunes filles Shôwa, ancienne responsable auprès du Premier Ministre des questions d'égalité de genre) et Masuya Tomoko (professeure à l'Institut d'études orientales de l'université de Tôkyô) en février 2020 ; Andrew Gordon (professeur à l'université de Harvard, Reischauer Institute Diderot) en février 2020.

Autres

Le centre fait partie de l'Association franco-japonaise des études orientales (*Nichifutsu tôhō gakkai*) par son responsable.

Responsable : François Lachaud

LES SERVICES



Album de Hiroshige, *Ehon tebiki-gusa*, 1849, fonds Leroi-Gourhan, bibliothèque de l'EFEO, Paris.

BIBLIOTHÈQUES (En France et en Asie)

Rapport concernant l'année civile 2019

Moyens Personnels

L'équipe de la bibliothèque de l'EFEO à Paris compte sept personnes :

Au 1^{er} septembre 2019, François-Xavier André a remplacé Clément Froelicher-Chaix comme conservateur des bibliothèques. Quatre responsables de fonds assurent l'enrichissement, le signalement et la valorisation des collections imprimées sur l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est, la Chine, la Corée et le Japon. Une technicienne de recherche et de formation (Maïté Hurel) et les trois ingénieurs d'études de l'équipe (Magali Morel, Dat-Wei Lau et Antony Boussebart) assurent aussi des fonctions transverses : signalement des manuscrits et encadrement du travail dans CALAMES, échanges, prêt entre bibliothèques, coordination du catalogage dans le Sudoc.

Une adjointe technique (ADT) chargée de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, de la conservation est responsable de la salle de lecture (Wanlapa Keawjundee), et un magasinier spécialisé chargé de l'accueil, de l'équipement, des communications a la charge des magasins (Saming Prasomsouk).

Des vacataires constituent une force d'appoint pour certains chantiers : traitement de fonds dans les langues non maîtrisées par l'équipe permanente, catalogage rétrospectif, signalement de collections spécifiques. En 2019, des agents non permanents ont ainsi été recrutés, soit sur le budget propre de l'établissement, soit sur des crédits d'appels à projet pour des durées comprises entre 1 et 3 mois.

Les bibliothèques des Centres EFEO en Asie sont gérées par des contractuels recrutés localement (sauf à Pondichéry, qui emploie un fonctionnaire français, TCH) à temps partiel ou temps plein, et formés en interne.

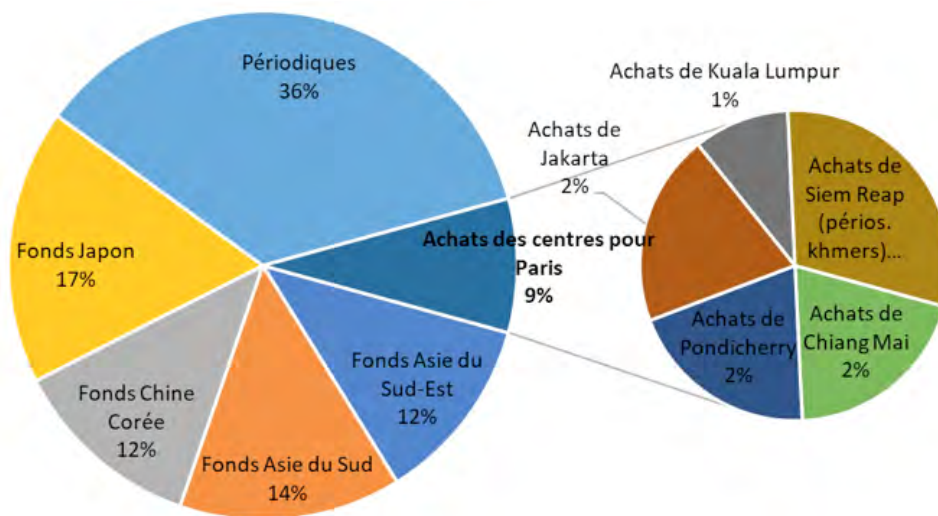
Formations

Les personnels de la bibliothèque ont principalement suivi, en 2019, des formations incluses dans la convention qui lie l'EFEO à Médiadix (anglais bibliothéconomique, etc.). Wanlapa Keawjundee a continué ses cours de reliure et complété sa formation sur les petites réparations.

Budget documentaire

Le budget documentaire global de l'EFEO est de 80 000 € (stable par rapport aux années passées). Il se répartit en trois pôles : les achats de Paris (57 000 €), ceux des centres pour la bibliothèque de Paris (4 500 €) et ceux des centres pour leurs propres bibliothèques (17 200 €). Comme chaque année, une ligne budgétaire a été réservée à l'achat de périodiques khmers en dépôt à la Bulac (1 500 €).

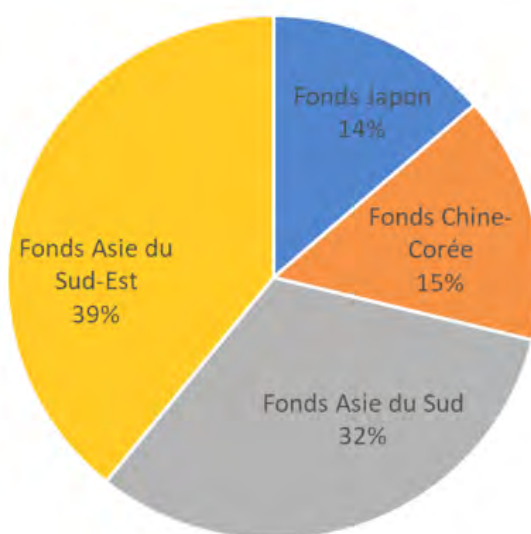
Répartition des budgets d'acquisition pour la bibliothèque de Paris, par fonds



Acquisitions et signalement Données globales

En 2019, 2 716 numéros d'inventaire ont été attribués à la bibliothèque de Paris. Ce chiffre est en augmentation par rapport à l'année précédente (2 434). 1682 documents ont été acquis de manière onéreuse (61 %), 819 ont été reçus par don (32%) et 215 par échange (7%). Ventilées par fonds, les documents inventoriés en 2019 montrent que les deux aires les mieux représentées sont l'Asie du Sud-Est et l'Asie du Sud. Cette représentation constitue par ailleurs un bon indicateur du coût des documents par fonds.

Répartition des acquisitions par fonds, en nombre de volumes reçus



LES SERVICES : DOCUMENTATION (bibliothèques et photothèques en France et en Asie) 139

Entrées onéreuses

Les acquisitions onéreuses, effectuées auprès de fournisseurs ou via les centres, ont été dynamiques en 2019. Elles dépassent les 1600 documents. Surtout, la contribution des centres (près de 900 volumes) est irremplaçable.

	Asie du Sud-Est	Asie du Sud	Chine-Corée	Japon	Total
Nombre de volumes reçus	659	538	257	228	1682
Dont acquisitions via centres EFEO :					
via Kuala Lumpur	14				877
via Chiang Mai	263	1			
via Jakarta	290				
via Pondichéry		299			
via Kyôto				10	

Dons

Les dons sont l'une des sources d'enrichissement des collections les plus dynamiques.

	Asie du Sud-Est	Asie du Sud	Chine-Corée	Japon	Total
Nombre de volumes reçus	190	34	94	148	466

Le traitement courant et rétrospectif des dons est l'une des activités de fond de l'équipe. Parfois chronophages, ces chantiers ont avancé à un rythme soutenu en 2019.

	Fonds	État du traitement	Notices traitées en 2019
Fonds Viviane Sukanda-Tessier	Asie du Sud-Est	Achevé	285
Fonds Christian Taillard		En cours	30
Fonds Leroi-Gourhan*	Japon	Achevé	352
Fonds Marie-Christine Enshaïan		Achevé	100
Fonds H. Durt	Asie du Sud	Achevé	10
Fonds E. Lamotte		En cours	5
Fonds H. Brunner		Achevé	26
Fonds M. Delahoutre		En cours	3
Fonds Leroi-Gourhan*		Achevé	1
Fonds Louis Finot		Achevé	2
Fonds Pichard-Boudignon		Achevé	6
Don Arlo Griffiths		En cours	43
Don CEH CNRS		Achevé	32
Autres dons divers		Achevé	58
* Fonds traité avec Iris Kerremans (vacataire)			

Échanges

Les échanges constituent pour la bibliothèque de l'EFEO un mode d'enrichissement des collections majeur. Ils permettent souvent d'obtenir des publications rares ou peu diffusées.

	Nombre de volumes ou fascicules reçus	Valeurs commerciales	
		Moyenne par volume/fascicule	Total
Monographies	117	27,8 €	3 259 €
Périodiques	176	46,3 €	8 416 €

L'EFEO a envoyé à ses partenaires, en 2019, l'équivalent de 6 653 € de publications.

Titre	Nombre d'exemplaires	Montant
Arts Asiatiques n° 73	13	520€
BEFEO n° 103	1	50€
BEFEO n° 104	90	4500€
CEA n° 27	26	1040€
Études thématiques n° 26	1	40€
Études thématiques n° 31	11	440€
Indologie n° 135	1	35€
Indologie n° 137	1	28€
Total	144	6653 €

Signalement

Les collections de la bibliothèque de l'EFEO ont vocation à être signalées dans le Sudoc en parallèle du catalogue local, Koha, partagé avec la BULAC. Au 31 décembre 2019, les bibliothèques de l'EFEO comptaient plus de 135 000 notices signalées dans le Sudoc. Ce chiffre, en constante augmentation témoigne de l'intensité du travail de signalement courant et rétrospectif à l'EFEO.

Centre	2016	2017	2018	2019
Paris	80 366	82 997	85 785	89 244
Chiang Mai	15 691	17 966	20 255	22 830
Pondichéry	5 370	5 851	6 453	7 072
Vientiane	2 560	2 594	2 650	2 986
Jakarta	5 957	6 146	6 476	6 784
Siem Reap	840	867	868	1 086
Hanoï	2 078	2 578	2 789	2 809
Kyôto	462	862	1 472	1 638
Total	114 339	120 876	127 733	135 464

LES SERVICES : DOCUMENTATION (bibliothèques et photothèques en France et en Asie) 141

L'activité de catalogage durant l'année 2019 a été soutenue :

Centre	Créations de notices	Modifications de notices existantes	Suppressions fusions de notices	Titres délocalisés	Titres localisés	Total
Paris	2571	8063	51	41	2825	13551
Chiang Mai	2192	9585	30	31	2226	14064
Pondichéry	459	3851	5	1	487	4803
Vientiane	49	383	1	1	56	490
Jakarta	276	1618	10	55	287	2246
Siem Reap	0	282	0	0	34	316
Hanoï	16	52	0	1	18	87
Kyôto	90	161	0	0	95	346
Total	2571	8063	51	41	2825	13551

Surtout, les collections de l'EFEO se caractérisent par le taux très élevé d'unica qu'elles abritent (document que l'EFEO est seule à posséder dans le réseau Sudoc). Plus de 50 % des collections ne sont ainsi signalées nulle part ailleurs qu'à l'EFEO. Cette proportion importante tient à la vitalité des acquisitions en langues vernaculaires mais aussi à la richesse des fonds patrimoniaux de l'École.

Centre	Nombre d'unica	Part d'unica dans les collections
Paris	46 504	52 %
Chiang Mai	13 643	60 %
Pondichéry	3 119	44 %
Vientiane	409	14 %
Jakarta	3 693	54 %
Siem Reap	18	2 %
Hanoï	1 312	47 %
Kyôto	831	51 %
Total Moyenne	70 064	52 %

Rétroconversion

La bibliothèque a bénéficié d'un soutien de l'Abes pour la rétroconversion des catalogues. Une subvention, attribuée aux centres de Chiang Mai et de Vientiane, a permis de reprendre livre en main le catalogage de certains secteurs de la collection, qui n'avait pas encore été signalés. Un vacataire, Sumet Ponjorn, a ainsi été embauché à Chiang Mai pour continuer le travail entamé les années précédentes sur le fonds Gabaude : 1 257 notices de ce fonds ont été créées ou modifiées en 2019. Ce travail de longue haleine est indispensable et permettra d'offrir un meilleur accès à ce fonds très riche. En 2020, en coopération étroite et avec le soutien du directeur du Centre, Yves Goudineau, une demande de soutien à l'Abes a été une nouvelle fois déposée.

**Documentation
électronique**

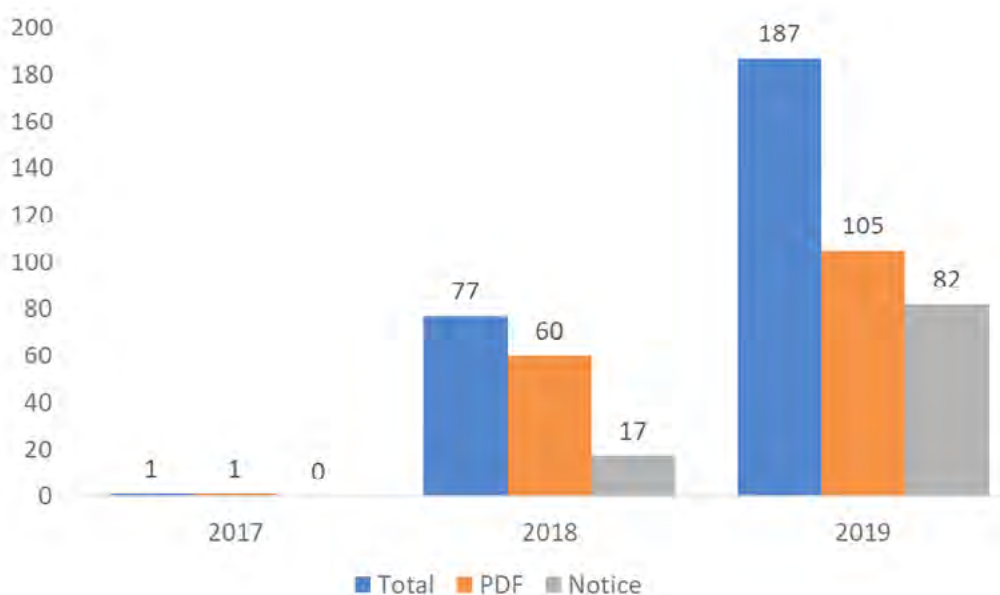
À Vientiane, deux vacataires se sont relayées sur le catalogage rétrospectif des documents. Une attention particulière a été portée aux documents en Lao. De même qu'à Chiang Mai, un soutien a été demandé en 2020 pour achever ce chantier. En parallèle de ces activités, Wanlapa Keawjundee a poursuivi le récolement tournant des collections. Un nombre important de corrections rétrospectives ont pu être menées.

Le budget de l'EFEO ne permet pas d'isoler une ligne de documentation électronique à part entière. En revanche, l'École bénéficie des ressources acquises dans le cadre du *consortium* Bulac (avec accès à distance) et d'une sélection de ressources généralistes via PSL (en accès sur place seulement).

Il convient de noter la richesse de l'offre proposée par la Bulac, depuis les bases généralistes (type JSTOR) jusqu'aux bases spécialisées sur les aires spécifiques de la bibliothèque.

HAL

Le travail de dépôt des publications des chercheurs de l'EFEO sur Hal a été amplifié en 2019. La collection atteignait 187 notices fin 2019, dont 105 donnaient accès au texte intégral de l'article.

Évolution de la collection Hal de l'EFEO

École française
d'Extrême-Orient

EFEO



Préservation des collections

En parallèle, les consultations des notices et articles déposés ont connu une croissance spectaculaire. 27 611 téléchargements ont été réalisés en 2019 contre 5 915 en 2018 et 2 171 en 2017.

L'alimentation du portail a constitué une priorité du début de l'année 2020, portant ainsi à près de 1 500 notices et documents la collection de l'EFEO à l'été 2020. Le rapport d'activité 2020 rendra compte plus amplement de ce projet important.

Public Ouverture

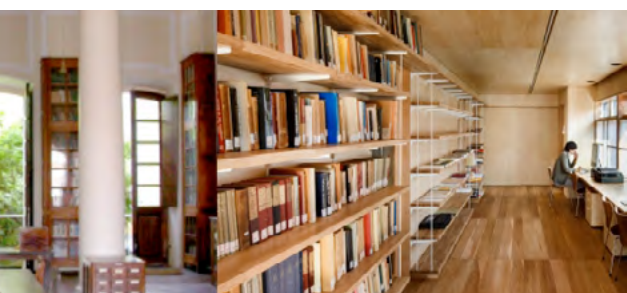
Wanlapa Keawjundee intervient sur des collections fragilisées. En 2019, 157 monographies ont ainsi été restaurées (64 en 2018). Diverses opérations ponctuelles ont par ailleurs été menées : remplacement d'étiquettes, réorganisation et rangement des magasins d'archives (« cages aux lions » et archives Groslier, notamment).

La bibliothèque est ouverte 45 heures hebdomadaires, cinq jours par semaine (seule fermeture annuelle, entre Noël et Nouvel An). Deux magasiniers assurent l'essentiel des communications d'ouvrages dont la grande majorité est conservée en magasins. Ils sont épaulés à l'ouverture et à la fermeture par des bibliothécaires, qui assurent également le service public un après-midi par semaine, afin de libérer du temps pour que les magasiniers se consacrent pleinement aux tâches internes. Depuis fin 2019, en prévision des déménagements vers le campus Condorcet, les collègues des centres Asie de l'EPHE et de l'EHESS ne participent plus que ponctuellement aux rotations de service public.

Lecteurs et emprunts

Les statistiques tirées du catalogue permettent de mieux connaître le profil des lecteurs inscrits à la maison de l'Asie. La base des lecteurs compte environ 2 660 noms, mais tous les usagers ne sont pas actifs sur une année. Les catégories à disposition dans le logiciel documentaire mériteraient d'être affinées, spécialement pour le bloc des « autres lecteurs », qui regroupe à la fois les chercheurs étrangers et des étudiants en Licence utilisant la salle de lecture comme espace de travail.

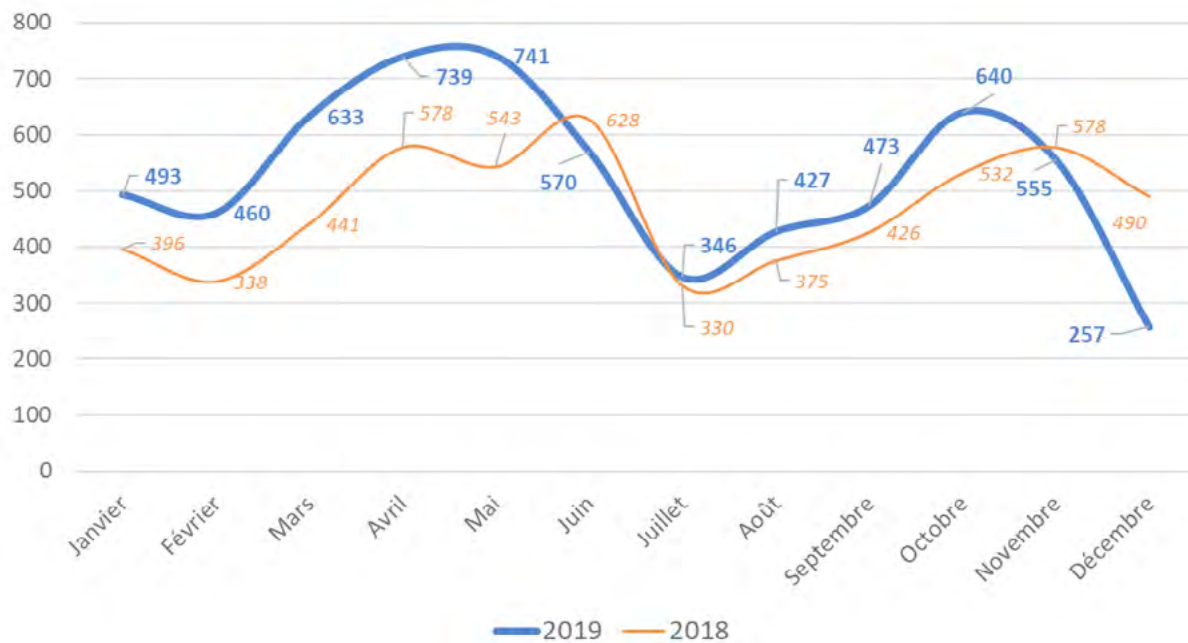
	TOTAL
Chercheur - Maison de l'Asie	282
Etudiant M2 ou Doctorant	277
Etudiant M1	91
Autres lecteurs	1 948
Personnel Maison de l'Asie	49
TOTAL	2 666



**Collection HAL
de l'École française
d'Extrême-Orient**

Fréquentation

La bibliothèque a reçu 6 334 visites en 2019 (5 676 en 2018), soit 527 lecteurs par mois en moyenne (473 en 2018). L'année a donc été particulièrement active, à l'exception des 6 dernières semaines. Ces dernières, marquées par des grèves dans les transports, ont imposé d'adapter les horaires d'ouverture (fermeture à 15 heures). La plongée du nombre de visiteurs en décembre en témoigne.



L'évolution de moyen terme de la fréquentation est positive. Il sera intéressant de comparer ces chiffres à ceux de 2020, lorsque les modifications du règlement intérieur de la bibliothèque commenceront à être perceptibles.



<i>Prêt entre bibliothèques</i>	53 demandes de PEB satisfaites, 12 demandes de PEB de nos lecteurs satisfaites. Le nombre de demandes de PEB est stable, il s'agit de la deuxième année où les demandes sont revenues à un niveau normal (50-60 demandes, après deux années 2016-2017 où les chiffres étaient de 30-40). Le pourcentage de demandes de prêt par des établissements étrangers a augmenté (environ 30%). Cette année le fonds Asie du Sud a été plus sollicité qu'auparavant, devenant le fonds le plus demandé, devant l'Asie du Sud-Est, la Chine et le Japon.
<i>Valorisation & visites</i>	La bibliothèque fait découvrir son fonctionnement et ses collections à travers de nombreuses visites. En 2019, les plus marquantes ont été celles d'une délégation de l'ambassade de Corée (29 avril 2019), de Jann Ronis, directeur du BDRC (juillet 2019), de Tashi Tsering, directeur scientifique de l'Amnye Machen Institute de Dharamsala (Inde, juillet 2019), du directeur de l'Institut Ha Nom (juin 2019) et de mécènes pour les activités de l'École au Cambodge (juin 2019). Des étudiants ont aussi été accueillis, dans le cadre de présentations liées à leurs cursus : les étudiants du Master Asie (novembre 2019) et ceux de la SOAS (mars 2019), dans le cadre d'une visite devenue traditionnelle.
<i>Missions, participation à des congrès</i>	Comme chaque année, les personnels de la bibliothèque ont représenté l'École lors de congrès et de manifestations professionnelles. La responsable du fonds Asie du Sud a ainsi participé au <i>Summer meeting</i> du SAALG en juillet 2019, aux Journées annuelles de DocAsie, les 19 et 21 juin 2019 et à la 4^{ème} réunion des Professionnels de la documentation spécialisée sur l'Asie du Sud, (le 10 septembre). En octobre, le responsable du fonds Chine a participé à un Workshop de la Bibliothèque Nationale de Taïwan (Taipei - octobre 2019) sur les humanités numériques. Comme chaque année, le responsable du fonds Japon a participé aux travaux de l'Association for Asian studies (en mars 2019).
<i>Projets 2019 Mise à jour du règlement intérieur de la bibliothèque</i>	Le conseil d'administration de l'EFEO a approuvé, en novembre 2019, une version refondue du règlement intérieur de la bibliothèque. Cette nouvelle mouture précise les conditions d'inscription des lecteurs à la bibliothèque, par un meilleur encadrement de l'accès aux étudiants et chercheurs. L'année 2018 avait, en effet, été marquée par une forte présence, en fin d'année scolaire, de lycéens. Ces derniers ne sont plus autorisés à s'inscrire à la bibliothèque de la maison de l'Asie. Le nouveau règlement intérieur précise par ailleurs certaines dispositions sur les pertes de documents, leur éventuel remplacement ou remboursement. Enfin, il a été mis à jour des dispositions sur la conservation des données personnelles.
<i>Accueil de Diah Novitasari à la bibliothèque de Paris</i>	Une collègue de la bibliothèque du centre de Jakarta, Mme Diah Novitasari, s'est rendue à Paris pour y compléter sa formation catalographique. Ce stage a été centré sur les questions d'indexation (vocabulaire Rameau).
<i>Numérisations des archives de la Conservation d'Angkor</i>	Dans le prolongement des actions entreprises depuis 2016-2017, le projet de numérisation des archives de la Conservation d'Angkor a connu en 2019 des développements importants. Les documents numérisés ont

***Traitement et mise
en valeur de fonds
spécifiques***

fini d'être réceptionnés. Deux vacataires, Léa Maronet et Mathilde Daugas, ont rejoint le projet pour réaliser, en Dublin Core, les métadonnées des documents numérisés. Ce gros travail est la dernière étape avant la mise en ligne des documents, qui pourra avoir lieu courant 2020. À terme, la totalité des Rapports de la Conservation d'Angkor, des Journaux de fouilles ainsi qu'une large partie des fiches d'objet de la conservation seront accessibles sur le portail PSL Explore et sur les serveurs de l'EFEO.

- Fonds Leroi-Gourhan

En parallèle du travail de catalogage dans le Sudoc des documents du fonds Leroi-Gourhan, un inventaire archivistique en EAD des documents les plus précieux a été publié dans Calames.

- Fonds Madeleine Giteau

Sovannara Mey (Master 2 Archives de l'université Versailles-Saint-Quentin) a rejoint l'équipe de la bibliothèque durant les mois d'octobre et de novembre. Il a assuré le traitement du fonds Madeleine Giteau et la rédaction de son instrument de recherche.

- Manuscrits Naxi

La collaboration avec l'ADCA a continué en 2019, le projet de publication évoqué en 2018 suit son cours, un travail important a été entrepris pour la rédaction d'un article concernant le fonds de manuscrits Dongba de l'EFEO en chinois. L'article est maintenant achevé. Mme Zhang Xu de l'ADCA de Pékin a été mise en contact avec la photothèque pour ce projet concernant les clichés de Joseph Rock conservés à la photothèque de l'EFEO.



Bibliothèque de l'EFEO à Paris

**Le réseau
documentaire
en Asie
Bibliothèque du
centre de Hanoï**

• **Personnel**

Un bibliothécaire (temps plein), embauché en tant que prestataire de services, assure la gestion de la bibliothèque.

• **Budget**

Les crédits documentaires s'élèvent à 1 500 €.

• **Acquisitions**

- Monographies : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges se sont élevées à 160 titres (dont 150 achats). Les collections sont riches de 8 897 titres (10 544 exemplaires).

- Périodiques : la bibliothèque est abonnée à 2 quotidiens vietnamiens ainsi qu'à la revue *Sojourn*. Elle reçoit en outre 13 revues mensuelles en vietnamien.

• **Services**

La bibliothèque est ouverte 35 h heures par semaine, du lundi au vendredi (de 8h à 12h et de 14h à 17h).

Lecteurs : la bibliothèque a accueilli 120 lecteurs en 2019, dont 22 nouvellement inscrits. Le public est composé principalement d'étudiants vietnamiens, de boursiers français, de chercheurs. Une cinquantaine de personnes extérieures ont également visité la bibliothèque cette année.

Communications : 250 communications sur place, soit une moyenne de 21 consultations/mois. Les documents les plus consultés sont en vietnamien (114), en français (50) et en anglais (71).

La bibliothèque du Centre de Hanoï était confrontée à un problème d'espace : il était devenu impossible de ranger correctement les nouvelles acquisitions et d'en assurer une conservation de qualité. Antony Boussemart et Nguyễn Văn Trường ont mené en 2019 un vaste chantier de désherbage des ouvrages les moins consultés et de redéploiement des collections (collections courantes et réserve). Ce travail a permis une très nette amélioration des conditions d'accueil et de conservation à la bibliothèque.

**Bibliothèque du Centre
de Pondichéry**

• **Budget**

Les crédits documentaires engagés pour l'année 2019 pour le Centre de Pondichéry s'élevaient à 3000 € dont la totalité a été dépensée. Une ligne budgétaire d'acquisition pour Paris via Pondichéry a été ouverte (1 000 €).

• **Acquisitions**

La bibliothèque du Centre de Pondichéry propose 13 154 ouvrages inscrits dans l'inventaire (au 31/12/19). 496 nouveaux documents ont été inscrits à l'inventaire en 2019.

Le tableau suivant ventile les acquisitions par types :

Acquisitions onéreuses	Dons	Échanges
241	255	Périodiques : Titres vivants : 22 Titres morts : 18

La bibliothèque de Pondichéry abrite par ailleurs un fonds patrimonial important, notamment 1 633 manuscrits sur feuille de palme (numérisés).

• **Services**

La bibliothèque est ouverte 37,5 heures par semaine de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h30 tous les jours de la semaine (à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés).

Bibliothèque du Centre de Kyôto

La fréquentation mensuelle moyenne de la bibliothèque est de 250 personnes. 55 nouveaux lecteurs ont été inscrits en 2019.

Les usagers sont principalement des étudiants des universités locales, des boursiers européens de passage, des post-doctorants et des chercheurs indiens et européens de l'IFP et de l'EFEQ.

La moyenne des communications de documents dépasse les 100 volumes par mois.

• *Valorisation*

La bibliothèque a eu, en 2019, une activité de valorisation dynamique :

- Visite d'un représentant du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (février 2019)
- Atelier du projet NETamil (ERC *Advanced Grant* 339470) du 11 au 15 février 2019, au Centre.
- Exposition de photographies de Jean-Louis Cardin, intitulée « Les bosquets sacrés d'Aiyânâr » (janvier/février 2019)
- Atelier « Lire le *Cillarai Rahasyankal* de Vedânta Desikan » (18 - 22 février)

La bibliothèque du Centre de Kyôto a poursuivi la relocalisation des livres issus de la Scuola Italiana di Studi sull'Asia Orientale au Centre EFEQ de Kyôto.

Le catalogage rétrospectif a porté notamment sur la collection des catalogues d'expositions religieuses au Japon.

• *Personnel*

Une bibliothécaire travaille 4 heures par jour pour la bibliothèque du Centre.

• *Budget d'acquisition en 2019*

Il s'est élevé à 100 000 ¥ (un peu moins de 1 000 €).



Bibliothèque du Centre de Kyôto (photo Martin Ramos).

**Bibliothèque du Centre
de Jakarta****• Acquisitions**

15 monographies ont été achetées à titre onéreux, 10 ont été reçues en dons et 13 fascicules de périodiques (13 titres) ont rejoint les collections. Les donateurs sont le Tōyō bunko, le Musée national de Tōkyō et le Musée national de Nara.

Au total, la bibliothèque compte aujourd'hui 10 437 titres (8 062 monographies, 2375 fascicules de périodiques) et 175 titres de périodiques (dont 23 vivants)

• Accueil du public

La bibliothèque ouvre du lundi au vendredi de 10 h à 18 h. Une centaine de lecteurs sont inscrits pour 190 entrées.

• Traitement documentaire

Notices bibliographiques créées	Notices bibliographiques modifiées	Notices d'autorité créées	Notices d'autorité modifiées
81	118	20	8

• Valorisation

La bibliothèque a reçu en 2019 les visites de l'ambassadeur et du consul général d'Italie. Elle a aussi accueilli des étudiants de l'ISEAS ainsi que des chercheurs de l'université de Kyōto et de la Villa Kujoyama.

**Bibliothèque du Centre
de Chiang Mai****• Personnels**

Ade Pristie Wisandhani et Diah Novitasari travaillent à temps partiel à la bibliothèque.

• Budget d'acquisition

Le budget d'acquisitions pour le centre s'est élevé à 1 000 €. Les achats du centre pour Paris ont aussi atteint les 1 000 €.

• Acquisitions

498 monographies ont été acquises à titre onéreux en 2019. 37 fascicules de périodiques ont été reçus. 358 monographies ont été reçues en don ainsi que 21 fascicules. Les principaux donateurs ont été le Perpustakaan Nasional, KITLV, le Pusat Penelitian Arkeologi Nasional et le Museum Nasional Indonesia.

• Accueil du public

La bibliothèque ouvre 6 heures par jour du lundi au vendredi. Elle a reçu 108 visites en 2019. 838 notices ont été traitées dans WiniB.

• Personnels

La bibliothèque compte 4 agents en CDI et 1 vacataire : Rosakon Siriyuktanont (responsable de la bibliothèque), Naphat Sutthichaidet (bibliothécaire), Sumet Ponjorn (catalogueur sur contrat ABES du 1^{er} mars au 31 décembre 2019), Phatthana Ngao-tham (femme de ménage jusqu'au 31 août 2019) et Katanyu Yomsungnoen (femme de ménage à partir du 9 septembre 2019)

• Budget

Les crédits documentaires en 2019 se sont élevés à 3 000 € pour les achats de la bibliothèque à Chiang Mai et à 2 500 € pour les acquisitions à destination de la bibliothèque à Paris.

• Acquisitions

288 monographies et 6 nouveaux titres de périodiques ont été inventoriés pour Chiang Mai. 71 monographies et 1 nouveau titre de périodique ont été inventoriés pour Paris.



Magasins de la bibliothèque du Centre de Chiang Mai.

Les dons en 2019 ont représenté au total 1 071 livres, 9 tirés à part, 119 numéros de 13 périodiques (et 36 autres documents). Les principaux donateurs sont le RCSD de l'université de Chiang Mai, le Centre d'Anthropologie Princesse Maha Chakri Sirindhorn, le Département des Beaux-Arts du ministère de la Culture, Khunying Khaisri Sri-Aroon, l'IILAS, la Singapore National Library, etc.

Parmi tous ces dons, certains ont représenté un volume important :

- Don de M. Christopher Wright, alias Wren Akasawa (chercheur britannique indépendant) : 687 livres, 29 numéros de 2 périodiques et 23 autres documents.

- Don du Rév. Herbert Swanson (pasteur presbytérien américain, fondateur des Archives de l'université Payap et fondateur du Bureau de l'Histoire, Église du Christ en Thaïlande) : 93 livres dont 54 pour Chiang Mai et 39 pour Vientiane, 1 tiré à part et 10 numéros du *Journal of the Siam Society* (JSS) dont 1 numéro pour Chiang Mai et 9 numéros pour Vientiane.

- Don de Mme Carol Isoux, journaliste à Radio-France : 8 cartons en dépôt contenant les archives de M. Arnaud Dubus, journaliste, écrivain et attaché de presse à l'Ambassade de France en Thaïlande, spécialiste de l'Asie du Sud-Est, ancien correspondant régional du Temps, de Libération, de RFI, décédé en avril 2019 à Bangkok. Ces archives personnelles comprennent 167 classeurs de documents : livrets, tirés à part, suppléments et articles coupés de journaux. Ces documents concernent l'histoire contemporaine de la Thaïlande et de la région Asie du Sud-Est.

• *Achats et abonnements*

Au 31 décembre 2019, la bibliothèque de Chiang Mai compte, 49 398 monographies et à 52 597 numéros de 1 363 titres de périodiques.

En 2019, 8 cartons contenant 286 livres, 2 brochures, et 26 numéros de 4 périodiques ont été envoyés à Paris. 11 livres et 4 numéros d'un périodique ont été envoyés au centre de Vientiane et 32 livres au centre de Yangon.

Achats de monographies		Abonnements	
Pour Chiang Mai	Pour Paris	Pour Chiang Mai	Pour Paris
112	49	26 fascicules	26 fascicules
		4 titres	4 titres

• *Catalogage dans le Sudoc en 2019*

Notices bibliographiques créées	Notices bibliographiques modifiées	Notices d'autorité créées	Notices d'autorité modifiées
2 159	604	999	197

• *Accueil du public*

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures (40 heures par semaine).

573 entrées ont été enregistrées dans le cahier de visite, 198 lecteurs se sont inscrits (dont 146 étrangers et 52 thaïlandais). Parmi eux, 47 sont de nouveaux lecteurs.

421 ouvrages ont été communiqués des magasins (dont 383 livres, et 38 numéros de périodiques).

Le 9 janvier, la bibliothèque a accueilli Madame le Professeur Woralan Boonyasurat, directrice du Social Research Institute de l'université de Chiang Mai (SRI-CMU), institution qui a fait un don très important à l'EFEO de 1 296 ouvrages en novembre 2018. Le 9 février, Monsieur Jacques Lapouge, Ambassadeur de France en Thaïlande a visité le centre et la bibliothèque.

De nombreux chercheurs ont par ailleurs été accueillis. À noter, l'accueil d'un groupe de 25 chercheurs internationaux et thaïs participant au colloque « *Securing the Commons* » (affiche ci-après) qui a été organisé du 1^{er} au 3 décembre dans le cadre du projet européen CRISEA.

Bibliothèque du centre de Siem Reap

Tauch Atakama est le bibliothécaire du centre (à mi-temps).

• *Budget*

En 2019, 1 033,16 € ont été consommés au Cambodge pour l'achat de livres.

La bibliothèque gère aussi l'achat et la gestion des périodiques khmers destinés à la BULAC.

• *Acquisitions*

Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 24 titres, 22 livres en langues occidentales et 2 livres en khmer.

• *Catalogage dans Sudoc*

220 notices ont été exemplarisées en 2019 dans le Sudoc.

• *Accueil du public*

La bibliothèque ouvre 20 heures hebdomadaires (du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h00)

Bibliothèque du Centre de Vientiane

La bibliothèque est fréquentée par l'ensemble des chercheurs en archéologie, histoire, épigraphie et architecture effectuant des recherches à Angkor (environ cinquante personnes). À cela, il faut ajouter une vingtaine d'étudiants de l'université Royale des beaux-Arts ainsi que quelques guides et les travailleurs de l'autorité APSARA. 457 entrées ont été comptabilisées en 2019, soit une moyenne de 38 lecteurs par mois.

• Personnel

Une seule personne est affectée à la bibliothèque à temps partiel (30%), Mme Phit Anong Vinaya, qui est également la secrétaire du Centre. En tant que bibliothécaire, elle est en charge des acquisitions, de la gestion financière, de l'inventaire des ouvrages dans le Sudoc, de l'organisation de la bibliothèque et de l'accueil.

Le budget total en 2019 s'est élevé à 2300 €. Des acquisitions ont été faites pour un montant total de 836 USD

• Acquisitions (achats et dons)

La bibliothèque a acquis 383 ouvrages et 8 périodiques entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2019, qui ont été inscrits à l'inventaire. Les acquisitions se répartissent comme suit :

- 29 achats d'ouvrages du centre de Vientiane : les ouvrages ont été acquis auprès de la Librairie d'état et auprès de libraires indépendants. Certains ont été ramenés de librairies à l'étranger (Thaïlande, etc.).
- 13 achats d'ouvrages du centre de Chiang Mai pour celui de Vientiane.
- 341 dons.

En 2019, le nombre d'acquisitions ainsi que le nombre d'ouvrages catalogués sont plus élevés que pour les années précédentes. Cette augmentation s'explique par le très grand nombre d'ouvrages donnés gracieusement à la bibliothèque de Vientiane par celle du siège (ils proviennent essentiellement du fonds Christian Taillard).

5 périodiques correspondant à des revues scientifiques ont été envoyés par Paris (*BEFEO*, *Arts Asiatiques*, *Péninsule*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Southeast Asian Studies*).

3 périodiques - Vientiane Times (hebdomadaire en anglais), Vientiane Mai (quotidien en lao) et Muang Boran (semestriel, en thaï) font l'objet d'un abonnement.

• Catalogage dans le Sudoc en 2019

Notices bibliographiques créées	17
Notices bibliographiques modifiées	233
Total	250

• Accueil du public

La bibliothèque de Vientiane est ouverte du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h00 et de 13h30 à 16h30.

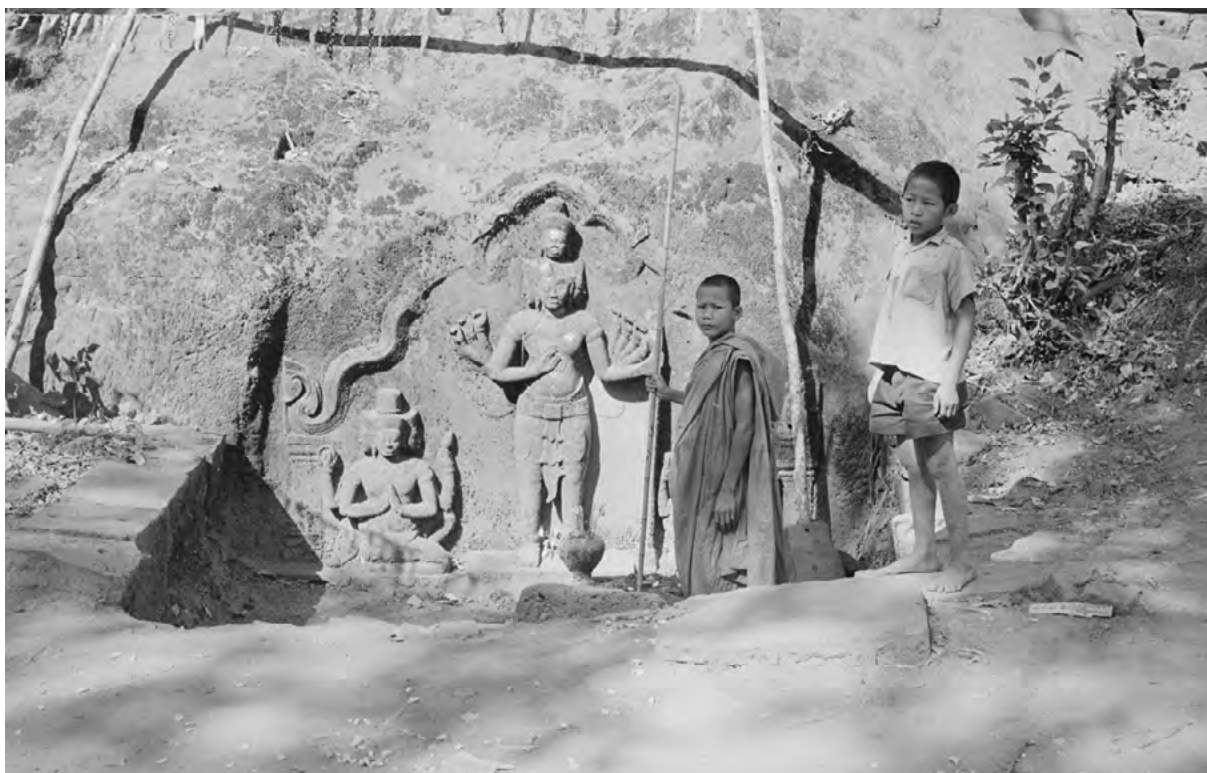
Au cours de l'année 2019, la bibliothèque a reçu 436 personnes, soit une moyenne de 35 - 54 personnes/ mois.

Le responsable du Centre reçoit régulièrement des personnalités extérieures (membres des corps diplomatiques, chercheurs étrangers, hauts fonctionnaires laotiens, étudiants, chercheurs) auxquels la bibliothèque est toujours présentée.

En 2019, un financement ABES pour le catalogage dans le Sudoc a permis de former Mlle Mina Sayasith pendant 3 mois (du 3 juin au 31 août 2019). Elle a été formée en partie par Mme Seng Aroun Evrard, elle-même financée par l'ABES (mission du 22 juillet au 9 août 2019).



Salle de lecture de la bibliothèque de l'EFEU à Paris.



Temple de Vat Phu, rocher sculpté sur la terrasse supérieure, au nord-ouest du sanctuaire principal. Relief de la Trimurti shivaïte, Shiva encadré par Brahma (à droite) et Vishnu (à gauche), province de Champassak, Sud-Laos, 31 janvier 1961. Fonds Raymond Eches, EFEO_ECHE00314.



Village de Hou Tay, fête des fusées (Boun Bang Fay), cérémonie traditionnelle célébrant la fertilité et le début de la saison des pluies, Sud-Laos (?), 27 mai 1961. Fonds Raymond Eches, EFEO_ECHE00377.

PHOTOTHÈQUE

La collection de photographies et de plaques de verre de l'EFEO est exceptionnelle par sa richesse documentaire (archéologie, statuaire, architecture, épigraphie, ethnographie, etc.) et la variété des pays concernés (Cambodge, Vietnam, Inde, Chine, Thaïlande, Laos...). Constituée, en premier lieu, par les clichés pris lors des fouilles et des missions organisées par l'École depuis sa création en 1900, elle s'est aussi enrichie au fil des ans grâce à des dons (fonds Dalet, Bacot, Boulbet, Bénisti, etc.).

Ces photographies ont un intérêt scientifique majeur. Elles sont, dans certains cas, les témoins d'un état de conservation, à jamais révolu, de sites et de monuments endommagés par les guerres et les pillages ; annexées aux journaux de fouilles (comme pour le Cambodge), elles permettent de retracer l'évolution quotidienne des travaux de restauration et les recherches menées sur place.

Les fonds documentaires de l'EFEO à Paris comportent plus de 200 000 clichés sur support carton, plaques de verres et négatifs, dont plus de la moitié est numérisé.

Personnels

La responsable de la photothèque est Isabelle Poujol, par ailleurs également chargée de la communication de l'EFEO. Depuis septembre 2018, Christine Hawixbrock est à ses côtés pour la seconder dans le travail de la photothèque, notamment la gestion des campagnes de numérisation, 3 jours par semaine.



George Groslier peignant dans le temple d'Angkor Vat (Cambodge), 1917, Fonds G. Groslier, EFEO_GROG00003.

Le travail de la photothèque est varié : recherches pour répondre à des demandes de documents, mise en ligne des fonds photographiques sur la photothèque virtuelle (<http://collection.efeo.fr>), récolements, création et corrections de notices, numérisation, reconditionnement, archivage, etc.

Des vacataires recrutés tout au long de l'année participent également au travail de la photothèque, chargés d'identifier ou de renseigner des photographies, de la création ou la relecture des notices de fonds avant mise en ligne, du récolement de fonds, etc. Ils prennent également une part active à la vie du service et aux demandes de communication :

- Béatrice Wiesniewski (docteur en archéologie, spécialiste du Vietnam) apporte son aide dans le projet de portail commun avec l'Institut des Sciences sociales du Vietnam (Hanoï).

- Lucie Labbé (docteur en anthropologie sociale, ethnologie) a travaillé à l'identification des plaques de verres du fonds Henri Marchal et à gérer le projet AGHORA de l'INHA (base de données patrimoniales et de recherche en histoire de l'art et archéologie produite par l'Institut national de l'histoire de l'art et ses partenaires, consultable en ligne dans quelques mois).

- Jérémie Yelma (étudiant en master Archives et Images, université Jean Jaurès, Toulouse) a poursuivi un travail réalisé en tant que stagiaire en 2019, sur les fichiers numériques du fonds Alfred Foucher et il a commencé à inventorier le fonds Jean Deloche (Inde du sud).

Enfin un stagiaire, Vianney Le Goaziou (L3, parcours Art et archéologie de la Faculté de Lettres de l'Institut Catholique de Paris) est venu découvrir et travailler à la photothèque cette année.

Numérisation

La numérisation de l'ensemble des documents photographiques est réalisée par l'atelier de traitement de l'image du service de l'emploi pénitentiaire (RIEP de Poissy) selon un cahier des charges précis que la photothèque leur fournit. Le programme de numérisation et de reconditionnement des documents photographiques s'est poursuivi cette année :

- Fonds Guy et Jacqueline Nafilyan : 7 000 négatifs ou positifs noir et blanc (Cambodge)



Affiche de l'exposition à l'Espace, Hanoï.



Exposition photographique de la Journée du patrimoine 2019 au Centre EFEO de Hanoï.

- Fonds George Groslier : 130 plaques de verre (Cambodge)
- Fonds Raymond Heche : 1 092 négatifs noir et blanc (Sud du Vietnam)
- Fonds Pierre-Yves Manguin : 105 négatifs (Indonésie)
- Fonds Pierre Pichard : 335 négatifs (Inde du Sud)
- Fonds Marchal : reliquat 23 documents (positifs noir et blanc et plaques de verre)

Au retour des documents numérisés, un contrôle minutieux est effectué : contrôle des fichiers numériques (format, résolution, incrémentation), vérification de l'indexation originaux/fichiers numériques, contrôle du fichier Excel portant les informations inscrites sur les supports originaux.

Les fichiers, en basses et hautes résolutions, sont enregistrés sur un module « photothèque » du serveur de la Maison de l'Asie et sur un disque dur externe de sauvegarde. Une procédure de sauvegarde pérenne pilotée par les archives de France et le TGR Humanum se met en place actuellement, remplaçant l'ancienne procédure —débutée en 2008— auprès du CINES (voir ci-dessous).

Reconditionnement

Les clichés numérisés par la RIEP sont reconditionnés avec des matériaux neutres (feuillet et boîtes polypropylène/papier neutre ou classeurs Buchkram) et rangés dans les locaux de conservation de la photothèque.

Conservation préventive et pérenne dans les locaux de l'EFEO

Les locaux bénéficient d'une température (17° C) et d'une hygrométrie (40%) contrôlées. Par ailleurs, il n'y a pas de lumière du jour ; la ventilation des locaux est effectuée en continu. La recherche de la présence d'insectes, (blattes ou poissons d'argent), par la pose de pièges spécifiques est négative.

Le renouvellement du « charbon capteur d'acide acétique » placé dans les boîtes des photographies les plus atteintes par le syndrome du vinaigre et sur les étagères pour parfaire l'assainissement de l'air ambiant est fait régulièrement.

Archivage pérenne au Centre informatique national de l'Enseignement supérieur (CINES)

La procédure d'archivage des photos numériques au CINES (à partir de quatre données pérennes), commencée en 2008 s'est interrompue au printemps 2016 à la demande du CINES qui souhaitait intégrer toutes les métadonnées associées (au début de cette collaboration, le CINES n'avait pas la possibilité technique de remettre à jour les métadonnées, le choix avait alors été fait de n'archiver que des données pérennes : numéro d'inventaire, dénomination, domaine, matériaux/techniques).

Webmuséo (base de données photographiques)

Le TGIR Huma-num (CNRS, université d'Aix-Marseille, Campus Condorcet) intervient maintenant avec Vincent Paillusson et Lauriane Lecat-Bacle pour reprendre ce projet d'archivage pérenne (photos et méta-données complètes). Il a été décidé de reprendre l'archivage à son début. *A&A Partners* (Webmuséo) a développé, début 2018, une application permettant une extraction des données de la photothèque virtuelle directement vers la plateforme du CINES, la procédure a été validée et testée (été 2018) par toutes les personnes impliquées dans ce dossier. La mise en route concrète de l'archivage, sous la responsabilité de Vincent Paillusson et Lauriane Lecat, devrait commencer d'ici fin 2020.

L'enrichissement de la base de données s'est poursuivi avec la mise en ligne des fonds numérisés renseignés :

- le fonds Guy et Jacqueline Nafilyan (G. Nafilyan, 1922-2011, architecte, a travaillé à la Conservation d'Angkor entre 1961 et 1965. Jacqueline Nafilyan, sa femme, s'est passionnée pour l'art khmer et c'est ensemble qu'ils ont constitué cette importante collection photographique) est mis en ligne progressivement, 522 notices ont été créées.
- le fonds Jean Laur (1924-2016, architecte, a dirigé la Conservation d'Angkor de 1954 à 1959) : 134 clichés (parc d'Angkor).
- le fonds Louis Finot (1864-1935, épigraphiste, premier directeur de l'École française d'Extrême-Orient) : 2 769 clichés (Vietnam, Cambodge, Laos, Chine).

Avec l'aide des chercheurs de l'EFEO, la base de données photographique est régulièrement mise à jour et complétée.

Recherches

La photothèque est sollicitée pour des recherches et des demandes de documents. Chaque année, une centaine de recherches sont effectuées dont la grande majorité s'étale sur plusieurs semaines. Afin d'améliorer la fonction de recherche de la photothèque en ligne, les arborescences de lieu, les thésaurus sont régulièrement enrichis. Les champs informatifs hors notices du site sont maintenant régulièrement traduits en anglais.

L'application Instagram EFEO

Instagram est un outil de réseau social qui permet de partager des photos sur mobile et de faire découvrir l'EFEO et ses ressources iconographiques. L'Instagram « *ecolefrancaisedextremeorient* » est alimenté par les clichés de la photothèque, des chercheurs et par la sélection effectuée lors des expositions de la photothèque. Il est plus particulièrement géré par Lauriane Lecat-Bacle.

Missions

Du 7 au 16 septembre 2019, Isabelle Poujol s'est rendue à Hanoï pour finaliser l'installation et le vernissage de l'exposition à l'Espace, l'Institut français de Hanoï « Le regard d'un temps : photographies de l'EFEO au Vietnam (début xx^e siècle) », préparer et mettre en place les expositions photographiques pour la journée du Patrimoine 2019 à l'Ambassade de France et au Centre EFEO de Hanoï. Le partenariat engagé avec l'Institut des Sciences Sociales du Vietnam (IISS), pour la mise en ligne sur un portail web commun (Webmuséo) de certaines collections photographiques des deux partenaires (pour l'IISS : 50 000 clichés de l'ancienne collection de l'EFEO constituée du début au milieu du 20^e siècle ; pour l'EFEO : son fonds patrimonial sur le Vietnam) a été finalisé et les modalités de travail décidées. Cette mission a aussi permis la signature du contrat de co-édition avec l'éditeur Kim Dong pour la parution de l'ouvrage « Les marchands ambulants et les cris de la rue de Hanoï » en vietnamien (sortie prévue en octobre 2020).

COMMUNICATION

Le service de la communication est chargé de mettre en œuvre la politique de communication externe de l'établissement et d'accompagner la communication interne dans le cadre de la stratégie adoptée par l'équipe de direction. Son objet est de valoriser l'EFEO, ses Centres et ses personnels auprès de différents publics : partenaires institutionnels, acteurs économiques, grand public, médias, etc. Pour valoriser l'établissement et asseoir son positionnement la palette d'outils déployée par le service de la communication est étendue et variée : numérique (site Internet, newsletter, réseaux sociaux), supports papiers (plaquette, publications grand public), supports multimédia (promotion par l'objet, relations presse, organisation d'événements, etc.).

Le service de la communication de l'EFEO est étroitement lié au service de la photothèque, puisque sa responsable, Isabelle Poujol, est également responsable de la photothèque. Aussi nombre d'actions sont menées en commun, notamment celles qui concernent la mise en valeur des fonds photographiques.

Isabelle Poujol est assistée par Lauriane Lecat-Bacle, notamment pour le site Internet et les réseaux sociaux et en appui pour l'organisation de manifestation.

Outre la publication d'ouvrages grand public à partir des fonds de la photothèque et la présentation d'expositions photographiques dans différents lieux : musées, mairies, etc., en Asie ou en France, le service de la communication de l'EFEO organise toutes les manifestations publiques de l'Ecole (réception, présentation d'ouvrages...), s'occupe de ses supports identitaires (logos, « marque » EFEO), de sa charte graphique mais aussi de la recherche de mécènes.

Le service est responsable également de la préparation et de la diffusion mensuelle de la *Lettre d'information* (ex- *Agenda*) de l'EFEO et de l'organisation du séminaire mensuel de l'EFEO à la Maison de l'Asie.

Mécénat

Le groupement franco-cambodgiens des pharmaciens GFC-Pharma a fait don à l'EFEO du montant récolté lors de son gala annuel (mars 2020) pour la restauration de la statue monumentale de Shiva du site de Koh Ker au Cambodge, projet dirigé par Éric Bourdonneau.

Expositions photographiques organisées à l'EFEO

L'exposition « Les voyages de Jacques Bacot et la naissance des études tibétaines modernes en France » a été inaugurée dans la bibliothèque de la Maison de l'Asie le 24 juillet 2019 lors d'un colloque organisé par Fabienne Jagou (voir rapport individuel Volume 2) et s'est achevée le 30 septembre 2019. Jacques Bacot (1877-1965) voyagea au Tibet oriental entre 1906 et 1932. L'exposition présentait une sélection de ses photographies inédites conservées à l'EFEO, des archives et documents déposés à la Société Asiatique et des objets personnels de la collection d'Olivier de Bernon, l'un de ses petits-fils.



Affiche de l'exposition « Les voyages de Jacques Bacot... », Bibliothèque de la Maison de l'Asie. Été 2019.

L'exposition « Kalash, les derniers animistes de l'Hindu Kush » a été mise en place dans la bibliothèque de la Maison de l'Asie du 10 février à fin mai 2020 (prolongée en octobre), elle présentait une soixantaine de clichés de Xavier Nory, photographe, pris dans le village de Krakal, vallée de Bumburet (Pakistan) en janvier 1986, puis de septembre 1987 à janvier 1988, et de mai à septembre 1988.

Le 12 mars 2020, l'ethnologue Jean-Yves Loude et le photographe Xavier Nory ont donné un séminaire sur le thème des Kalash, et présenté l'exposition.

Le service a également travaillé à une exposition photographique sur les fleuves en Asie du Sud-Est : Mékong, Chao Praya, Irrawady, à la demande de Luca Gabbiani pour l'anniversaire de la création de Maison de l'Asie du Sud-Est de la Cité Universitaire de Paris. Le confinement n'a pas permis sa mise en place prévue mi-mai 2020.

Le film « Angkor, un temple sauvé des eaux, la restauration du Mebon occidental (Cambodge) » réalisé par Didier Fassio, d'une durée de 50 mn et financé grâce à un appel à projet de Paris Sciences et Lettres-Université Paris (PSL), a été achevé et sera disponible en ligne sur PSL Explore <https://explore.psl.eu/fr> et sur la chaîne YouTube de l'EFO <https://www.youtube.com/channel/UCcAWkY-P7FOqkny32mTrHsg> début octobre 2020. Ce film raconte la renaissance d'un sanctuaire khmer du 11^e siècle, et les grandes étapes de restauration du chantier mené par l'EFO et l'autorité cambodgienne APSARA (Autorité pour la Protection du Site et l'Aménagement de la Région d'Angkor de 2013 à mai 2018).

Images du chantier de restauration du Mébon occidental (Cambodge).



Couverture
de l'ouvrage
« Henri Marchal,
un architecte
à Angkor ».



Affiche de
l'exposition
« Kalash, les
derniers animistes
de l'Hindu Kush »
organisée dans la
bibliothèque de la
Maison de l'Asie
du 10 février à fin
mai 2020

Album photographique

La photothèque publie en co-édition avec les éditions Magellan & Cie une série consacrée au fonds photographiques de l'EFEO, « Mémoires de... », ainsi que, ponctuellement, d'autres ouvrages faisant la part belle aux fonds photographiques.

Le service a travaillé, durant la période considérée, à la réalisation de deux albums photographiques *Mémoires d'Inde* et *Mémoires de Chine* à partir des fonds iconographiques de l'École qui devraient être publiés fin 2021.

Par ailleurs, la maquette de l'ouvrage *Henri Marchal, un architecte à Angkor* a pu être finalisée et le BAT donné en juin 2020.

La Lettre d'information de l'EFEO

Pour mémoire, l'*Agenda de l'EFEO* est devenu en mai 2018 la *Lettre d'information de l'EFEO*. Onze numéros de la *Lettre d'Information de l'EFEO* permettent de suivre l'activité scientifique de l'EFEO : déplacements, publications, nominations, activités du siège, manifestations culturelles. Ce document est envoyé par voie électronique à environ 300 personnes, les premiers jours ouvrés du mois (n° double juillet-août) et est consultable en français et en anglais sur le site Internet de l'École. Cette version est mise à jour tout au long du mois. La *Lettre d'Information de l'EFEO* est archivée et consultable depuis sa création en mars 2004 dans la rubrique « archives » du site (<http://www.efeo.fr/agenda/agenda.php?nid=190>).

Séminaires EFEO Paris

Ce séminaire a été créé depuis plus de 15 ans afin que les enseignants-chercheurs puissent présenter de façon informelle leurs recherches en cours aux étudiants, aux collègues de l'EFEO et d'autres institutions, ainsi qu'à tout public intéressé par les thèmes très variés abordés tout au long de l'année.

Depuis novembre 2015, les *Séminaires de l'EFEO Paris* ont été associés à l'enseignement de tronc commun « Asies » du Master AMO, désormais Master Études Asiatiques (EFEO, EHESS et EPHE/PSL). Ces séminaires EFEO des « Lundis de la Maison de l'Asie » permettent d'accueillir les enseignants-chercheurs de l'EFEO et de différentes institutions. Les séminaires de l'EFEO 2019-2020 ont été organisés à la Maison de l'Asie jusqu'au 16 mars, le dernier séminaire de l'année universitaire, de François Lachaud en juin, a eu lieu en visioconférence depuis le Japon (Voir liste en Annexe 3).

Arts Asiatiques



**Annales du musée
national des arts
asiatiques – Guimet
et du musée Cernuschi**

**Cahiers de l'École française
d'Extrême-Orient**
publiés avec le concours du
Service des musées de France

Tome 74 – 2019

SERVICE DES ÉDITIONS

Introduction

Cette année a été marquée par les restrictions imposées par la gestion du phénomène de crise lié à la Covid 19. Les comités de rédaction se sont parfois tenus à distance et les relations avec les auteurs ont été plus « numériques » que jamais. L'on ne reviendra pas sur ce phénomène au cas par cas, sauf pour ce qui est de la diffusion des publications car c'est dans ce domaine que l'impact de la Covid a été le plus notable.

Rappelons que, depuis quelques années, à l'édition des revues identitaires de l'Ecole et des collections dont le siège parisien est responsable, le Service des publications de l'EFEO a ajouté une coordination entre les éditions dont les Centres en Asie sont responsables et le centre parisien. Les éditions des Centres constituent l'une des spécificités de l'Ecole. Elles permettent la diffusion de ses travaux, parfois dans les langues asiatiques qui sont celles du pays d'implantation de tel ou tel Centre, et parfois en anglais ou en français, mais aussi dans des éditions bilingues. La répartition des publications de l'EFEO entre le siège parisien et les Centres en Asie constitue ainsi également une caractéristique originale des publications de l'EFEO.

Le Service des éditions parisien comprend un responsable éditorial et une assistante d'édition placés sous la responsabilité du directeur des publications. Un chargé de diffusion est responsable de la diffusion depuis le siège parisien ; il participe, notamment, à des salons où les ouvrages sont présentés, parfois en collaboration avec les auteurs, ou d'autres institutions, etc.

Le service des éditions de l'EFEO a la charge de plusieurs collections et revues. Il supervise également certains des travaux de publication et de communication de la photothèque de l'EFEO également sise à Paris, qui publie des ouvrages.

Cinq Centres de l'EFEO en Asie dirigent de leur côté des services d'édition qui ont leurs propres collections, à savoir, de l'ouest à l'est, Pondichéry, Jakarta, Hanoï (et son antenne à Hô Chi Minh Ville), Pékin et Kyôto. D'autres Centres publient de façon ponctuelle, en co-édition ou non, tel le Centre de Hongkong qui publie une revue en association avec la Chinese University de Hongkong. L'étroitesse de la collaboration entre les services parisiens et ces Centres dépend du type de publication concerné. Les responsables des collections des Centres peuvent être amenés à gérer de façon assez autonome les ouvrages qu'ils publient, d'autant plus qu'ils utilisent souvent à cette fin des apports financiers extérieurs à l'EFEO. Enfin, les projets de type ANR et ERC sont une source de financement pour les publications de l'EFEO, qu'il s'agisse de celles dont le Service parisien est responsable ou de publications dans les Centres en Asie. L'obligation d'accès ouvert souvent attachée à ces financements ne soulève pas de difficultés aujourd'hui pour ce qui est de la publication des articles, les revues de l'EFEO étant disponibles en ligne un an après leur parution.

Le Service collabore ainsi avec plusieurs instances de l'École : d'une part, les comités de rédaction des revues, d'autre part le Comité des éditions de l'École, composé du directeur, du directeur des études, d'un enseignant-chercheur de l'École et du Service parisien. Ce comité se réunit plusieurs fois dans l'année pour examiner les manuscrits d'ouvrages proposés pour publication. Tout article ou ouvrage proposé est, après une première lecture en interne, soumis à deux évaluateurs dont les rapports de lecture sont envoyés aux auteurs. Les évaluations peuvent mettre un certain temps à parvenir au siège, surtout lorsqu'il s'agit d'ouvrages comprenant plusieurs centaines de pages, et plus encore lorsqu'il s'agit d'ouvrages destinés à la collection des « Etudes thématiques », comprenant entre 12 et 25 chapitres (voire plus...).

L'EFO publie cinq revues : le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* (BEFO) ; *Arts Asiatiques*, adossée aux musées Guimet et Cernuschi ; les *Cahiers d'Extrême-Asie*, édités en grande partie par le Centre de Kyôto mais relus et imprimés en France ; *Daoism, Religion, History and Society* qui est une collaboration entre l'EFO et la Chinese University de Hongkong ; enfin, *Faqiao Hanxue, Sinologie française*, éditée par le Centre de Pékin avec le concours du Ministère chargé des Affaires étrangères.

Cinq collections sont publiées régulièrement à Paris : « Monographies », « Études thématiques », « Réimpressions », « Mémoires archéologiques », « Sequens ».

Publications du siège

Le Service dispose d'un espace destiné au travail des trois personnes qui le composent : Emmanuel Siron qui cumule les fonctions de responsable éditorial, d'assistant de rédaction du BEFO et d'*Arts Asiatiques* et de maquettiste pour l'ensemble des revues et des collections publiées ; Gabrielle Abbe, assistante éditoriale à temps partiel en charge de la relecture des manuscrits acceptés (Gabrielle Abbe travaille également un jour par semaine à la bibliothèque sur certains fonds d'archive), et Charlotte Schmid, directeur d'études de l'EFO, qui assure la direction du service, à temps partiel. En effet, Charlotte Schmid est également co-rédacteur en chef d'*Arts Asiatiques* et du BEFO, tout en conservant ses activités d'enseignement et de recherche. De taille modeste, ce service assure la publication de l'ensemble déjà évoqué, c'est-à-dire deux revues (BEFO et *Arts Asiatiques*) annuelles dont il s'occupe depuis la réception et l'évaluation des articles jusqu'à l'impression et la diffusion ; les *Cahiers d'Extrême-Asie* pour lesquels il assure une relecture, un BAT et un suivi d'impression ; et les collections, dont le volume publié est variable d'une année à l'autre. Les tâches sont variées et vont de la réécriture au calage, chaque membre du Service se doit d'être polyvalent. Enfin, les co-éditions, pour ponctuelles qu'elles soient, permettent une bonne diffusion des travaux de l'institution dans les pays asiatiques et l'ouvrage publié cette année à la Chinese University Press de Hongkong par Alain Arrault sur la statuaire du Hunan en est une bonne illustration. L'un des manuscrits proposés, qui a obtenu un prix de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, pourrait s'inscrire dans une co-édition avec NUS (National University of Singapore).

Durant la période considérée (juin 2019-2020), le Service des éditions parisien a assuré la publication de trois numéros de revues : le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 105 (2019), les *Cahiers d'Extrême-Asie* 28 (2019) et *Arts Asiatiques* 74 (voir la liste donnée en fin de ce rapport). Il a publié deux ouvrages dans la collection des « Monographies », l'un portant sur l'histoire sur la Birmanie du XIX^e siècle (Aurore Candier, *La*

Diffusion depuis le siège

réforme politique en Birmanie pendant le premier moment colonial (1819-1878), « Monographies » 197, 429 p.), le second étant une édition critique en deux volumes d'un texte de philosophie sanskrite (Hugo David, *Une philosophie de la parole. L'Enquête sur la connaissance verbale (Shabdanirnaya) de Prakashtman, maître advaitin du x^e siècle*, « Monographies » 198, 2 vol., 262 p. & 879 p.

Sont aujourd'hui en préparation une monographie sur l'histoire des Philippines et une étude thématique portant sur la scolastique en Inde. Plusieurs manuscrits sont en cours d'évaluation ou ont déjà été évalués et attendent que le Comité des éditions prenne une décision. Des financements extérieurs sont à prévoir pour deux d'entre eux qui seraient susceptibles de faire partie de la collection des « Mémoires archéologiques » dont le prix de revient est élevé.

Pour ce qui est du siège, Pierre Harry, chargé de diffusion, a participé à plusieurs salons : *IATS (International Association for Tibetan Studies)* à Paris du 7 au 13 juillet 2019, *EuroSEAS (European Association for Southeast Asian Studies)* à Berlin du 9 au 14 septembre 2019, et le salon qui accompagne les *Rendez-vous de l'Histoire* de Blois du 11 au 13 octobre 2019.

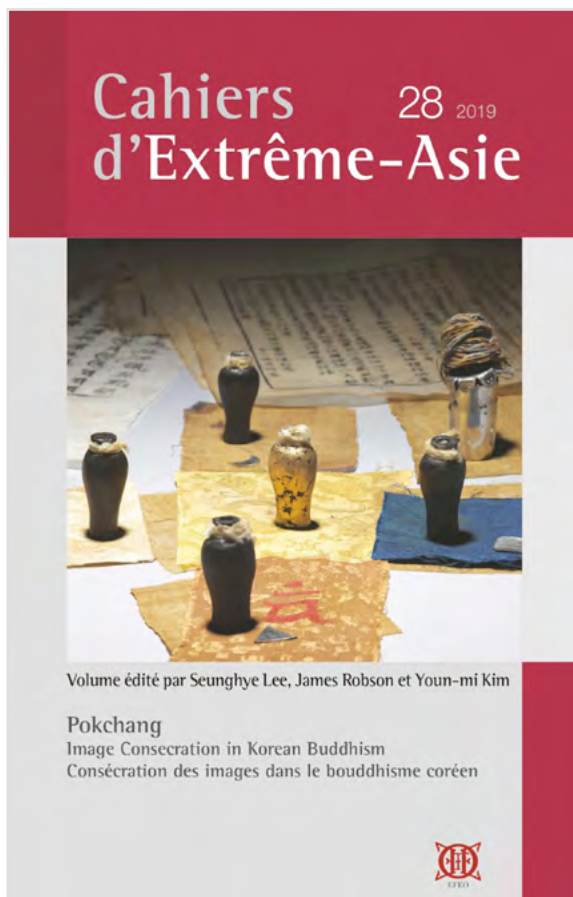
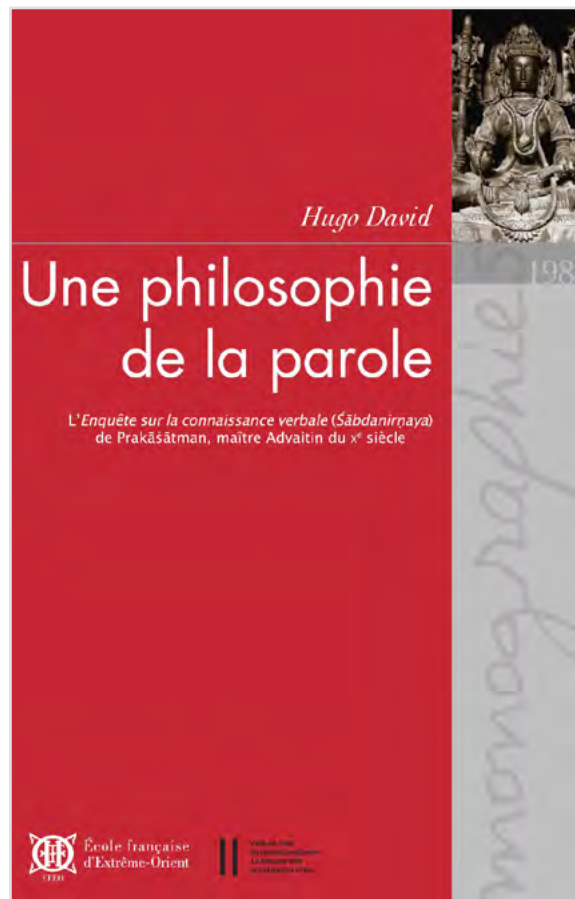
La participation de l'EFEO à l'*Association for Asian Studies* à Boston et au *Salon du livre d'art du Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau* a, malheureusement, été annulée, la situation sanitaire mondiale ayant conduit à la suppression de l'édition 2020 de ces deux événements.

Le travail de mise en place de nouveaux dépôt-ventes et la recherche de nouveaux partenaires commerciaux ont été tous deux fortement ralentis par les divers mouvements sociaux du dernier trimestre 2019 (grèves et gilets jaunes) et plus encore par la crise sanitaire créée par la Covid 19 depuis le premier trimestre 2020. La diffusion a été durement touchée. Avec un recul de 83 % de commandes pour le mois d'avril 2020 et de moins de 50 % de commandes pour le mois de mai, la crise sanitaire a marqué un ralentissement jamais vu de l'activité. Elle a en effet mis à l'arrêt non seulement les partenariats nationaux et internationaux mais surtout les systèmes d'acheminement des commandes (fermeture de la Poste du 17 mars au 4 mai ; arrêt des sociétés de coursiers du 17 mars au 1^{er} juin). Il y a bien eu un report d'une partie des commandes sur le site de vente en ligne pendant le confinement mais le service de la diffusion n'était pas alors en mesure d'expédier les commandes ainsi faites. Fort heureusement l'immense majorité des clients particuliers se sont montrés compréhensifs et l'on note très peu d'annulations des commandes passées pendant le confinement du printemps 2020.

Périodiques BEFEO

Depuis sa création, en 1901, le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient (BEFEO)* constitue la publication identitaire de l'EFEO. Aujourd'hui, parce qu'on y publie des articles portant sur l'ensemble de l'aire asiatique et des disciplines représentées dans l'institution, le *BEFEO* assume toujours pleinement ce rôle mais parce qu'il demeure l'une des seules revues généralistes sur l'Asie, les articles d'autres auteurs que les scientifiques de l'École sont parfois plus nombreux que ceux rédigés par des chercheurs de l'EFEO. De fait, partant d'une forme de rapport scientifique (très élaboré), on est passé à une revue internationale, publiant un nombre croissant d'articles en anglais.

La revue est dotée d'un comité éditorial, où l'on décide des deux évaluateurs à donner à chaque article, en respectant le double anonymat auteur et relecteur. Ce comité comprend tant des enseignants-chercheurs de l'EFEO que des chercheurs d'autres organismes universitaires parisiens, sous la



responsabilité de Pierre-Yves Manguin, de Marianne Bujard et de Charlotte Schmid, et avec la précieuse assistance d'Emmanuel Siron, responsable éditorial du Service des éditions du siège. Ce comité s'appuie sur l'expertise de l'ensemble du corps des membres scientifiques de l'EFEQ et de la communauté internationale. Le Service assure le travail final d'édition, de préparation des articles, de mise en pages intégrale de la revue et son suivi jusqu'à l'impression, puis la mise en ligne sur Persée et JSTOR.

Le BEFEQ 105 (2019) comprend deux *in memoriam* (Po Dharma et Jacques May) ; huit articles, portant sur les inscriptions du pays tamoul, les impressions particulières de sceaux sur l'île de Java en contexte pré-islamique, les rituels de consécration dans le contexte architectural d'un temple hindou du IX^e siècle sur la même île, l'histoire d'un port de commerce sur la côte nord de Sumatra, la loi indienne au prisme de la Chine du VII^e siècle, une *dharani* particulière à la lumière des trouvailles de Dunhuang (Chine), l'ouverture d'un chenal sous la Chine des Tang et les pratiques funéraires de l'élite dans le nord-est de la Chine ; deux notes et chroniques (sur des sites récemment découverts dans le nord de Java et sur le projet archéologique conduit à Sarawak en Malaisie) et 16 comptes rendus, que l'on doit, pour beaucoup, à l'activité d'Arlo Griffiths et d'Emmanuel Siron que ce rapport désire souligner.

Arts Asiatiques

Fondé en 1924, *Arts Asiatiques* est publié avec le soutien sans faille du Service des musées de France, cependant que le musée national des arts asiatiques-Guimet et le musée Cernuschi (ville de Paris) versent tous deux une contribution financière correspondant au nombre d'exemplaires de la revue qui leur sont attribués à chaque parution. Le directeur de la publication est le directeur de l'EFEQ et l'EFEQ assume, outre l'ensemble du processus scientifique de publication, les frais de maquette, de photogravure, d'impression, de diffusion et d'équipement informatique.

La revue est dotée d'une rédaction en chef et d'un comité de rédaction comprenant des membres appartenant à l'EPHE, au CNRS, à l'Inalco, au musée Guimet, à la Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et à Paris-Sorbonne – Paris 4, et d'un conseil scientifique international, qui contribue à son rayonnement (musée national des arts asiatiques Guimet et musée Cernuschi, EFEQ, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Metropolitan Museum de New York, British Museum, musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, Musée national de Taipei, musée d'arts asiatiques de Stockholm, musée d'arts asiatiques de Berlin, musée d'arts asiatiques de San Francisco, Chinese University of Hongkong, Jawaharlal Nehru University de New Delhi, université de Leyde, université d'Oxford, université de Harvard, université de Pennsylvanie, université de Californie à Los Angeles, School of the Art Institute de Chicago, Institute of Fine Arts de New York). Le comité de rédaction se réunit quatre fois par an environ et les contacts avec le comité scientifique se font, pour l'essentiel, par le biais du courriel. Ces réunions sont l'occasion d'examiner les articles et leurs rapports (deux évaluateurs au minimum sont sollicités pour chaque article), les notes, comptes rendus, etc. puis de décider de la pertinence d'une publication dans telle ou telle partie de la revue et du calendrier à suivre pour celle-ci.

Arts Asiatiques se compose d'articles de fond, de chroniques, des « activités des musées » – *Arts Asiatiques* publiant chaque année une présentation des acquisitions faites par les musées Guimet et Cernuschi (dont ils sont les « Annales ») et, depuis 2010, parfois d'activités ayant pour cadre d'autres musées –, des notes et des comptes rendus.

Le numéro 74 est paru à l'automne 2019, le numéro 75 est en préparation. Le numéro 74 comprend quatre articles, l'un sur la représentation des enfers dans les peintures murales de Dunhuang, un second sur l'iconographie du thème de « Bunsho le saunier » au Japon, le troisième sur les transpositions iconographiques qui ont présidé à l'iconographie de la déesse des Nuages de l'aube à la période des Qing, et le quatrième sur la présentation des collections d'art chinois dans le musée Guimet au XIX^e siècle. Deux notes, sur l'architecture funéraire des Siddis de Janjira et sur la photothèque du Collège de France, trois notes de lecture et cinq comptes rendus répondaient à ces articles. Une mention spéciale ici pour l'*in memoriam* que présentait ce numéro. Il était consacré à Madame Michèle Pirazzoli-t'Serstevens qui fut un soutien constant pour la revue des Arts asiatiques et dont l'exceptionnelle expertise, la disponibilité et le sens de l'humour manqueront longtemps.

Cahiers d'Extrême-Asie

Revue consacrée pour l'essentiel aux religions et à la vie intellectuelle de l'Asie orientale (Japon, Corée, Chine et régions périphériques), les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont une revue bilingue, encourageant les articles en anglais ainsi que la traduction des contributions de spécialistes asiatiques. Les articles rassemblés par des éditeurs invités sont évalués par des rapporteurs scientifiques externes et édités par le responsable du Centre de Kyôto, aujourd'hui l'infatigable Martin Nogueira Ramos. Certaines relectures et l'impression de la revue sont assurées par le Service des éditions parisien. En 2018-2019 a été publié le numéro 28, *Pokchang, Image Consecration in Korean Buddhism / Pokchang, Consécration des images dans le bouddhisme coréen*, édité par Alain Arrault & Elisabeth Chabanol, introduit par James Robson, Seunghye Lee & Youn-mi Kim et comprenant huit articles sur le thème commun, deux varia et plusieurs comptes rendus.

Faguo Huanxe

• *Faguo Huanxe* est une revue permettant de faire connaître en Chine les travaux de figures majeures de l'Occident, *Faguo Huanxe* est éditée par le Centre de Pékin, rédigée entièrement en chinois, imprimée et diffusée en Chine. Aucun numéro n'est paru cette année

Daoism

• *Daoism, Religion, History and Society*, est une revue bilingue qui publie une fois l'an en anglais mais surtout en chinois des articles sur différents aspects du taoïsme. Le onzième volume (2019) est paru durant la période considérée et le premier article par David J. Mozina s'intitule : « *Living Redactions: The Salvationist Roots of Daoist Practice in Central Hunan* ».

Histoire, archéologie et société

• *Histoire, archéologie et société. Conférences académiques franco-chinoises*, est une publication entre revue et série, publiée par le Centre de Pékin. On a fait, cette année, porter l'effort sur la diffusion numérique des numéros parus.

Numérique et valorisation des publications de l'institution

On constate que durant cette année, le nombre d'articles publiés en anglais a poursuivi sa courbe de croissance, en particulier dans *Arts Asiatiques* dont trois articles sur quatre sont rédigés en anglais. Le BEFEO n'est pas en reste cependant avec sept articles sur huit et deux chroniques sur deux ! Le budget du Service parisien a ainsi souffert cette année de devoir consacrer une part plus importante à l'externalisation partielle des relectures que nécessitent les articles rédigés en anglais. On sait déjà que *Les Cahiers* sont majoritairement anglophones depuis plusieurs années.

La part importante de l'anglais correspond à une internationalisation qui comprend tant l'Asie que les territoires occidentaux et la volonté de

s'adapter à une communauté de recherche de moins en moins francophone pour ce qui est de l'Asie du Sud-Est en particulier. Cet effort vers une plus grande portée à l'international pourrait à moyen terme bénéficier au resEFE, le réseau des Écoles françaises à l'étranger, qui utilise le français pour l'essentiel comme langue de publication (ou l'espagnol). Mais il souligne la différence de l'EFEO par rapport aux quatre Ecoles méditerranéennes. Le projet du Bulletin archéologique des cinq écoles va permettre d'harmoniser au moins en partie, ou de trouver des processus viables de co-existence au niveau de politiques de diffusion qui demeurent aujourd'hui assez différentes. L'EFEO bénéficie dans ce cadre d'un soutien de l'Ecole française d'Athènes, qui est précieux étant donné l'expérience du Service des publications de l'EFA dans ce domaine.

Pour mémoire, l'EFEO est sur le portail « Persée » (www.persee.fr), où l'institution aligne quatre de ses revues (*BEFEO*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Arts Asiatiques*, *Aséanie* [dernier numéro daté 2016]), cependant qu'*Arts Asiatiques* puis le *BEFEO* et enfin les *Cahiers* ont été mis en ligne sur JSTOR (www.jstor.org). Depuis que la barrière mobile a été abaissée à un an, les revues sont disponibles rapidement sur la Toile, tout en conservant une édition papier qui s'affirme comme un gage de qualité de publication. L'abaissement de la barrière mobile permet, entre autres, d'être conforme au format d'accès ouvert réclamé par nombre des projets dans lesquels s'inscrit l'EFEO. Cette année a vu des accords bilatéraux se mettre en place pour la diffusion sur d'autres portails des revues sinologiques (université de Heidelberg, CrossAsia-eBooks). L'on y reviendra dès lors que les mises en lignes seront effectives.

Publications des Centres

Les activités éditoriales des Centres de Pékin, de Hongkong et de Kyôto correspondent à l'édition de revues déjà évoquées. L'on mentionne ci-dessous les autres travaux d'édition menés dans les Centres entre juin 2019 et juin 2020. Le détail de ces publications se retrouve dans la présentation des Centres (voir Infra).

Centre de Pondichéry

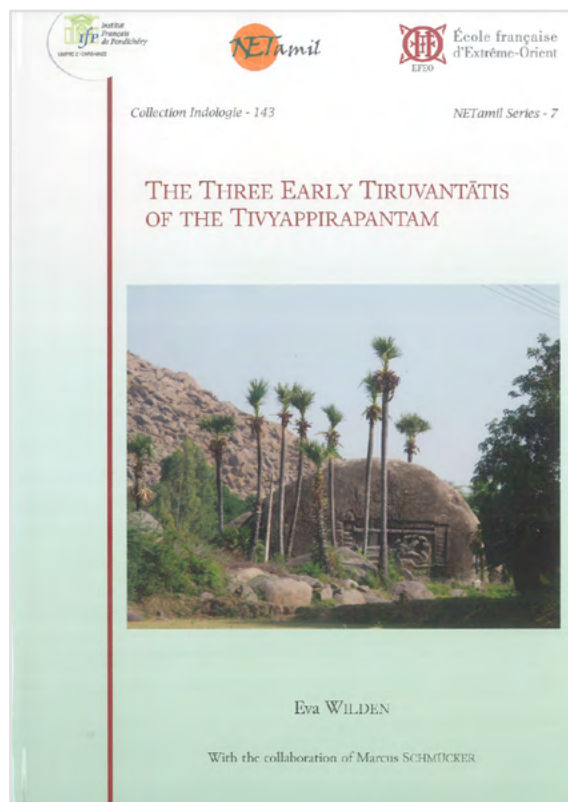
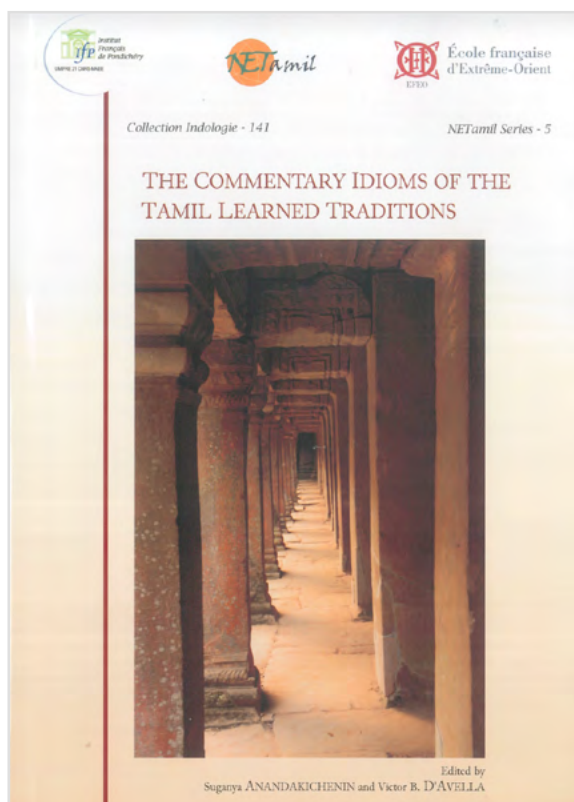
En co-édition avec l'Institut français de Pondichéry, le Centre publie la collection « *Indologie* » qui a pris la suite des « *Publications de l'Institut français d'indologie* » fondées lors de la création du Centre (1956). À ce jour la collection compte plus de 135 titres et a ouvert en son sein des séries consacrées à des travaux publiés dans le cadre de projets européens. Appuyée sur la publication de travaux menés dans le Centre – éditions critiques de textes sanskrits ou tamouls, travaux menés dans le domaine de l'archéologie et de l'anthropologie –, l'on publie en français, en anglais, en sanskrit et en tamoul.

Deux ouvrages ont vu le jour en 2020, sur des poèmes de la Bhakti tamoule et sur les langages propres à la tradition des commentaires dans le domaine littéraire tamoul.

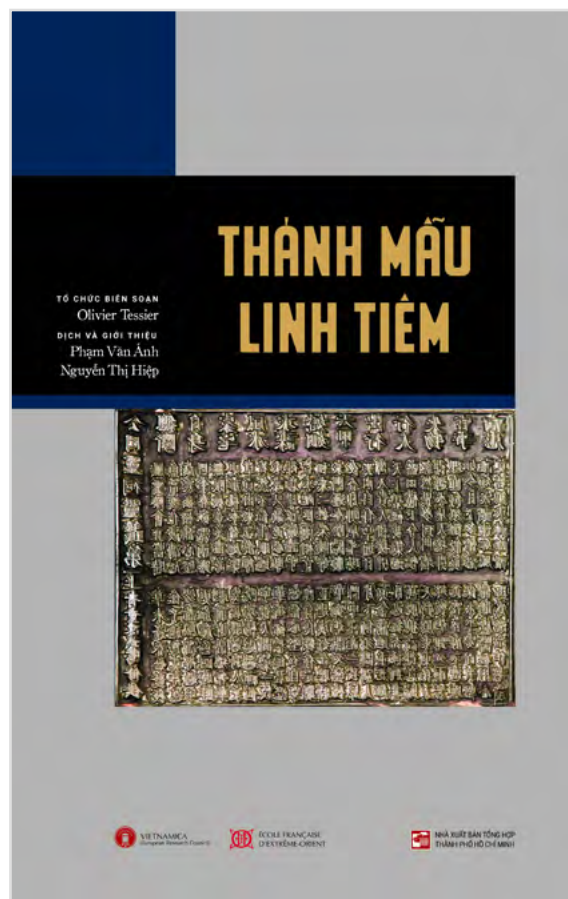
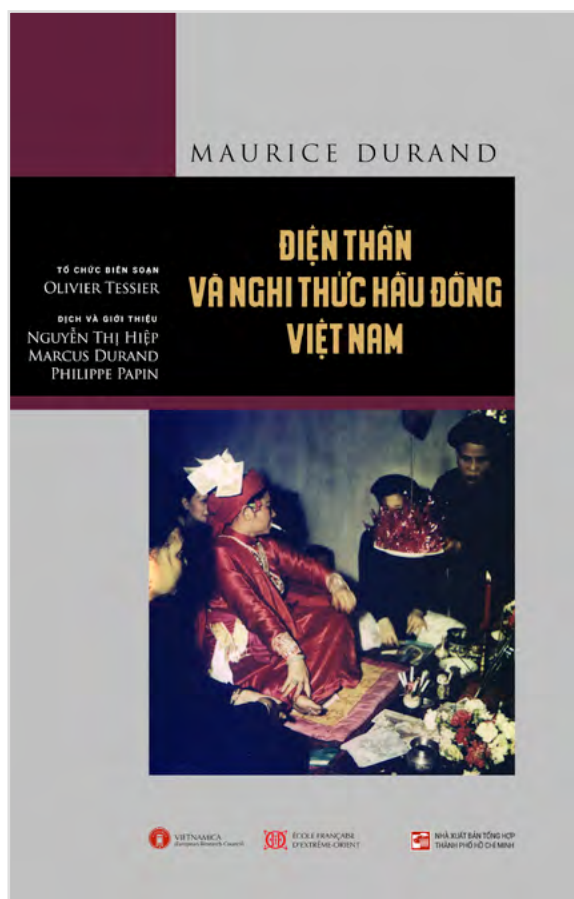
Centre de Jakarta

Le Centre gère actuellement trois collections : *Naskah dan Dokumen Nusantara* / Textes et Documents Nousantariens (34 titres parus), *Seri Terjemahan Arkeologi* / Traductions archéologiques (11 titres) et *Pustaka Hikmah Disertasi* / Thèses indonésiennes (12 titres). Les ouvrages sont le plus souvent en langue indonésienne et publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains sont également publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de

Deux publications du Centre EFEO de Pondichéry.



Deux publications de l'Antenne de Hô Chi Minh Ville.



**Antenne de
Hô Chi Minh Ville**

Jakarta, Archives nationales, autres universités) et étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 1500 à 2500 exemplaires selon les titres. Les éventuels frais de traduction sont pris en charge par l'EFEO ; l'impression est généralement financée à parts égales par l'EFEO, l'éditeur indonésien (KPMG) et l'IFI (Institut français d'Indonésie). Trois ouvrages en indonésien ont été publiés cette année, dont deux réimpressions.

L'Antenne a publié en co-édition, et avec le soutien de l'ERC Vietnamica pour deux d'entre eux, trois ouvrages en vietnamien, qui sont des rééditions de cinq titres publiés à l'origine par l'EFEO. Il s'agit des trois volumes de la collection « Mémoire de... », de l'ouvrage de 1959 de Maurice Durand « Technique et panthéon des médium vietnamien » et de « Tablettes divinatoires des saintes-mères », manuscrit original inédit en caractères sino-vietnamien dont l'unique exemplaire connu (microfilm) est conservé à la bibliothèque de l'EFEO – Paris.

**Liste des
publications
2019-2020
Service parisien
Revues**

- *Arts Asiatiques*, vol. 74, Paris, EFEO (2019), 190 p.
- *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* 105 (2019), 417 p.
- *Cahiers d'Extrême-Asie* 28 (2019), paru en 2020, « *Pokchang, Image Consecration in Korean Buddhism / Pokchang, Consécration des images dans le bouddhisme coréen* », édité par Robson James, Lee Seunghye & Kim, Youn-mi, 370 p.

**Collection
« Monographies »**

- CANDIER, Aurore (2020), *La réforme politique en Birmanie pendant le premier moment colonial (1819-1878)*, « Monographies » 197, 429 p.
- DAVID, Hugo (2020), *Une philosophie de la parole. L'Enquête sur la connaissance verbale (Shabdanirnaya) de Prakashatman, maître advaitin du x^e siècle*, « Monographies » 198, 2 vol., 262 p. & 879 p.

Centre de Pondichéry

- WILDEN, Eva (2020) *The Three Early Tiruvantatis of the Tivyappirapantam*, Annotated Translation and Glossary by Eva Wilden with the collaboration of Marcus Schmücker, Collection Indologie 143, Pondichéry.
- ANANDAKICHENIN, Suganya & D'AVELLA, Victor (2020) *The Commentary Idioms of the Tamil Learned Traditions*, édité par Suganya Anandakichenin & Victor d'Avella, Collection Indologie 141, Pondichéry.

Centre de Hongkong

- VERELLEN, Franciscus et LAI Chi-Tim dir. (2020), *Daoism: Religion, History and Society* vol. 11-2019. Chinese University Press / École française d'Extrême-Orient, Hongkong, 215 p.

Centre de Jakarta

- **Nouvelle publication**
 - SUNJAYADI, Achmad (2019). *Pariwisata di Hindia-Belanda (1891–1942)*. Jakarta : EFEO – KPG.
- **Réimpressions**
 - BOECHARI (2019). *Melacak Sejarah Kuno Indonesia Lewat Prasasti*. Jakarta: EFEO – KPG [réimpression de l'édition originale de 2012].
 - CHAMBERT-LOIR, Henri (2019). *Naik Haji di Masa Silam*. Jakarta : EFEO – KPG – Kementerian Agama – Perpustakaan RI Desember [réimpression de l'édition originale de 2013].

**Antenne de
Hô Chi Minh Ville**

- *Ký ức Đông Dương xưa – Mémoires d'Indochine – Memories of Indochina*, 2020, ouvrage (trilingue) qui regroupe trois recueils photographiques publiés par l'EFEO et la maison d'édition Magellan : « Mémoire du Vietnam » (introduction de Philippe LE FAILLER), « Mémoire du Cambodge » (introduction de Eric BOURDONNEAU) et « Mémoire du Laos » (introduction de Michel LORILLARD), EFEO & Nhà xuất bản Văn hóa – Văn Nghệ, TP Hồ Chí Minh, 297 p.

- Maurice DURAND, 2019, *Điện thần và nghi thức hầu đồng Việt Nam* [Technique et panthéon des médium vietnamien, 1959, EFEO-Paris], (TESSIER Olivier : coordination, Nguyễn Thị Hiệp : traduction, DURAND Marcus et PAPIN Philippe), EFEO - Vietnamica - Nxb Tổng Hợp, TP Hồ Chí Minh, 325 p.

- Anonyme, 2019, *Quyển thứ hai là « Thanh Mẫu linh tiêm »* [Tablettes divinatoires des saintes-mères], (titre original : 聖母靈籤), (TESSIER Olivier : coordination ; Nguyễn Thị Hiệp et Phạm Văn Ánh : traduction et présentation), EFEO - Vietnamica - Nxb Tổng Hợp, TP Hồ Chí Minh, 403 p.

ENSEIGNEMENT ET FORMATION À LA RECHERCHE

Les enseignements

Les enseignants-chercheurs de l'EFEO, conformément à leur statut, exercent une activité pédagogique dans le cadre d'institutions d'enseignement supérieur en France comme en Asie. Cette année, les enseignements habituellement délivrés auprès de nos partenaires l'EPHE et l'EHESS, ont été regroupés dans un seul Master : le Master Études Asiatiques, commun à l'EHESS, l'EPHE/PSL et l'EFEO. Par ailleurs, cette année, l'EFEO s'est associée à l'université Paris-Sorbonne pour un séminaire ouvert aux étudiants en Master 1 et 2, intitulé « Archéologie en Extrême-Orient ».

Les enseignements présentés ici sont de deux sortes : ceux délivrés de manière régulière (sur un ou deux semestres) et ceux délivrés de manière ponctuelle, sur invitation d'université.

Les établissements d'enseignement en France et à l'étranger

En France, durant l'année académique 2019-2020, les enseignements réguliers des enseignants-chercheurs de l'EFEO se sont répartis à la Maison de l'Asie (Master Études Asiatiques et Master Archéologie), à l'ENS Lyon, tandis que les enseignements ponctuels ont été délivrés à l'Institut catholique de Paris, à l'INALCO, à l'ENSAPB et au Centre européen d'études Japonaises d'Alsace.

D'autres enseignements ont également été dispensés à l'étranger. Ces enseignements le plus souvent ponctuels, ont été délivrés dans diverses universités : l'université Cangkring à Yogyakarta, à l'université de Malaya à Kuala Lumpur, à l'université d'Oslo, à l'université Aoyama Gakuin au Japon, à l'université des Sciences sociales et humaines de Hanoï ou de Hô Chi Minh Ville. Par ailleurs, de nombreux cours et séminaires ont été proposés aux étudiants français et étrangers dans les Centres EFEO de Hanoï et de Pondichéry (notamment avec la lecture quotidienne de textes Shivaïtes et Sanskrits) mais également à la Royal Asiatic Society en Corée du Sud (en lien avec le Centre EFEO de Séoul).

Encadrement scientifique des enseignants-chercheurs de l'EFEO :

Nombre de direction de thèse de Doctorat	Nombre de co-direction de thèse de Doctorat	Nombre d'étudiants en master encadrés	Nombre de participation à des soutenance de mémoire M2	Nombre de participation à des soutenance de Thèse de Doctorat	Nombre de participation à des soutenance de HDR	Nombre de comités de suivi de thèse doctorat
10	18	19	11	17	2	10



Premier atelier de lectures du projet SIVADHARMA, Centre EFEO de Pondichéry, du 27 janvier au 7 février 2020.

Tableau récapitulatif des enseignements

Année 2019/2020	
Institution	Noms des enseignements
Master Études Asiatiques (EFEO/PSL/EPHE/EHESS)	<i>Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est</i>
	<i>Dialogues entre recherches classiques et actuelles sur l'Asie du Sud-Est</i>
	<i>Épigraphie et iconographie du monde indien</i>
	<i>Histoire culturelle de la Chine impériale tardive</i>
	<i>Histoire de la culture visuelle en Asie Orientale</i>
	<i>Histoire et Archéologie du Monde Indien</i>
	<i>Histoire et philologie du bouddhisme chinois médiéval</i>
	<i>Histoire sociale, économique et institutionnelle de la Chine moderne (XVe-XXe siècles)</i>
	<i>Histoire urbaine de la Chine moderne (XVe-XXe siècles)</i>
	<i>Histoire de villes, urbanisme de temples et patrimonialisation à Angkor</i>
	<i>Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279)</i>
	<i>Introduction à la lecture des manuscrits chinois médiévaux</i>
	<i>Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne</i>
	<i>L'Asie maritime : les périls de la mer</i>
	<i>L'«Angkorologie» et les angles (morts) de l'Asie</i>
	<i>Le Tantrisme bouddhique par le prisme javanais</i>
	<i>Le Confucianisme comme droit commun de l'Asie orientale</i>
	<i>Lecture de textes sur l'Histoire du bouddhisme chinois</i>
	<i>Lecture d'inscriptions sanskrites de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est</i>
	<i>Lecture de sources relatives à l'histoire du bouddhisme en Āndhra</i>
Institut Catholique (Paris)	<i>Origines bouddhiques : Lignages et ordres monastiques du bouddhisme indien</i>
	<i>Philologie juridique et bouddhique de l'Asie du Sud-Est</i>
Université Paris Sorbonne/EFEO	<i>Recherches sur les apocryphes bouddhiques du Dunhuang</i>
	<i>Religion, politique et culture de l'écrit dans les premiers royaumes thaïs</i>
Cangkring, (Yogyakarta, Indonésie)	<i>Introduction aux techniques de restauration et de conservation des oeuvres asiatiques :</i>
	<i>- La restauration des peintures Ōtsu-e, - Patrimoine et patrimonialisation</i>
Centre européen d'études japonaises d'Alsace, Colmar	<i>Archéologie en extrême-orient :</i>
	<i>- La présentation des sanctuaires de Beng Mealea et de Banteay Srel. - Systèmes funéraires en Corée - Nouvelles données sur l'archéologie de la côte nord de Java Centre - Sites d'habitat de Sumatra-Nord (IXe – XVIe s. EC) - Urban Form in Early Southeast Asia - Le site de Nong Hua Thong au Laos</i>
Centre EFEO de Hanoi	<i>Fifth International Intensive Course in Old Javanese</i>
	<i>Representations of Japanese culture and arts in Europe</i>
Centre EFEO de Pondichéry	<i>Méthodologie interdisciplinaires pour la rédaction de l'histoire (en Vietnamien)</i>
	<i>Initiation à la langue Sanskrite (bi-hebdomadaire). Lecture intensive de textes sanskrits Lecture des œuvres poétiques de Kālidāsa (bi hebdomadaire) Lectures shivaïtes (quotidiennes) Histoire, Archéologie, Bhakti: le sud de l'Andhra Pradesh Lectures sanskrites et prakrites</i>
Université Royale des Beaux Arts, Phnom Penh (Cambodge)	<i>L'histoire sociale et économique du Cambodge ancien et ses sources</i>
Université de Malaya, Kuala-Lumpur (Malaisie)	<i>Origin of Conflict, Roots of Violence: Historical Dimensions of the Rakhine State Crisis</i>
Université Aoyama gakuin (Japon)	<i>Recherches comparées sur les images populaires en Asie et en Occident</i>
Université d'Oslo (Norvège)	<i>Myanmar: Living as Muslims in a Buddhist country</i>
Université des Sciences sociales et humaines, Hanoi (Vietnam)	<i>Une théorie de pouvoir dans l'histoire de l'ethnie Hrê (1863-1945) La Nouvelle Calédonie et les migrations des travailleurs vietnamiens sous contrat en contexte</i>
Université des Sciences Sociales et Humaines, Hô Chi Minh ville (Vietnam)	<i>Introduction aux méthodes et techniques pour des enquêtes de terrain en socio-anthropologique</i>
INALCO	<i>Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est »</i>
ENS Lyon	<i>Religion et politique au Tibet</i>
Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville (ENSAPB)	<i>Urbanisme et aménagement territorial à Angkor »</i>
Royal Asiatic Society (ARI), Korea University, Corée du Sud	<i>Korean Studies</i>



Sélection de quelques photographies des terrains de bénéficiaires de dispositifs d'aide à la recherche de l'EFEO.

DISPOSITIFS D'AIDE À LA RECHERCHE

Les contrats postdoctoraux EFEO *Présentation*

Depuis 2014, l'École française d'Extrême-Orient réserve une part de son budget annuel à l'attribution de contrats postdoctoraux de courte durée (entre un et six mois) d'un montant mensuel de 1 500 € net, sans obligation de mobilité.

Ces contrats sont proposés aux candidats ayant obtenu le diplôme de doctorat ou titulaires d'un diplôme reconnu équivalent depuis moins de six ans. Sont éligibles les jeunes docteurs ayant soutenu dans des institutions françaises, ou travaillant en étroite association avec celles-ci sur des projets de recherche en sciences humaines ou sociales relatives aux civilisations des pays d'Asie. Les projets interdisciplinaires et/ou associant des centres et chercheurs de l'École française d'Extrême-Orient sont privilégiés. Les appels sont ouverts aux candidats ressortissants d'un état membre de l'Union européenne (U.E), et, depuis 2020, aux candidats de nationalités autres disposant d'un permis de séjour et de travail en France.

Pour l'année 2019, la Commission d'admission a sélectionné six lauréats (tous français) sur les dix demandes reçues, pour un total de vingt-quatre mois de contrat.

Pour l'année 2020, sur 34 demandes, six contractuels (cinq français, une polonaise) ont bénéficié d'un total de vingt-quatre mois de contrat.

Les bénéficiaires des contrats postdoctoraux EFEO en 2019 et 2020

Depuis 2018, les postdoctorants de l'École française d'Extrême-Orient produisent un rapport de leurs activités, intégré dans le Volume 2 du rapport d'activités de l'EFEO, dédié aux rapports individuels des personnels scientifiques.

Année 2019

Arnaud BERTRAND : « Le Hexi, territoire stratégique des "Routes de la Soie" » (5 mois)

Aurore CANDIER : « Les savoirs astrologiques et divinatoires birmans dans la rencontre avec la modernité (xviii^e –xix^e siècles) » (3 mois)

Anne DAVRINCHE : « Le temple de Tiruvalanjuli (district de Tanjavur, Tamil Nadu) : monographie architecturale et étude des expressions de la dévotion dans le temps et l'espace » (5 mois)

Simon EBERSOLT : « Approfondissement de l'histoire de la philosophie Japonaise des années 1920 aux années 1950 autour de la problématique du commun » (3 mois)

Aude LUCAS : « Subjectivité dans l'étude des réécritures littéraires chinoises d'imagination et de divertissement des xvii^e et xviii^e siècles » (5 mois)

Camille SIMON : « Constitution de corpus bilingues salar-tibétain » (3 mois)

Postdoctorants 2019



Thématiques abordées des postdoctorants 2019



Année 2020

Marie ABERDAM : « Les manuscrits khmers sur papier de l'École française d'Extrême-Orient P. CAMB. Paris 225, traduction et analyse. », France et Cambodge (4 mois)

Nicolas REVIRE « Une « vie indochinoise » du Buddha d'après les sources iconographiques » Thaïlande, Asie du Sud-Est (4 mois)

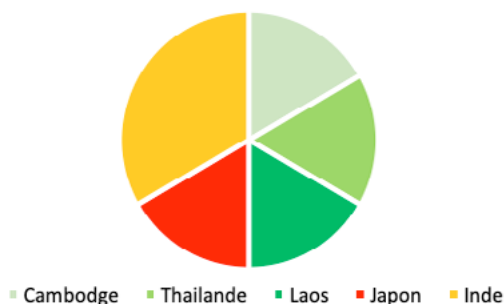
Julie ROCTON « L'étude textuelle de l'*Abhinayadarpana*, littéralement « le miroir de l'expression » Inde du Sud (4 mois)

Javier SCHNAKE « Aux sources de l'historiographie lao : l'*Addhabhâgabuddharûpanidâna* pâli (xvi^e siècle), édition et traduction » France et Thaïlande (4 mois)

Yael SHIRI « *The Sâkyas as a trope of Buddhist identity in the Mûlasarvâstivâdavinaya* » France et Angleterre (4 mois)

Delphine VOMSCHIED, « L'architecture palatiale prémoderne de la maison Maeda, de Kanazawa à Tôkyô », France et Japon (4 mois)

Postdoctorants 2020



Thématiques abordées des postdoctorants 2020



L'irruption de la pandémie a quelque peu perturbé le déroulement des contrats post doctoraux, car cinq des six lauréats ont débuté leur contrat en janvier et en février.

Ces cinq chercheurs ont poursuivi leur travail, en le réorientant légèrement pour s'adapter à l'impossibilité de voyager en Asie.

Trois chercheurs ont ainsi repoussé leur séjour en Asie, et ont continué leurs travaux depuis la France et l'Angleterre, en bénéficiant des dispositifs d'accès mis en place par l'équipe de la bibliothèque spécialement pour les chercheurs de l'école.

Les contrats doctoraux de l'EFEO Présentation

Une jeune chercheuse déjà partie en Inde au moment du confinement, n'a pas souhaité bénéficier des mesures de rapatriement. Un contact hebdomadaire a été établi depuis Paris pour s'assurer des conditions de son séjour jusqu'à son retour au début du mois de juin, en plus des contacts réguliers avec le responsable du Centre de Pondichéry.

Le dernier lauréat, résident français en Thaïlande, débutera son contrat au mois de Juillet 2020.

Dans le cadre du soutien apporté aux actions de coopération internationale, le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) propose un dispositif de contrats doctoraux fléchés à l'international (ACI). Ce dispositif peut bénéficier à tout doctorant dont les recherches s'inscrivent dans le cadre des programmes scientifiques d'une des cinq Écoles françaises à l'étranger : École française d'Athènes, École française de Rome, Institut français d'Archéologie Orientale, École française d'Extrême-Orient, Casa de Velázquez- École des hautes études hispaniques et ibériques.

Les candidats actuellement en contrat doctoral de l'EFEO sont :

- Johan Levillain : troisième année
- Marine Schoettel : seconde année
- Armelle Ninnin : première année

La candidate sélectionnée lors de l'appel à projet 2020 est Laura Boyer. Elle a été choisie pour son projet de thèse avec Luca Gabbiani à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales : « Une histoire de la « protection animale » en Chine articulée autour de la pratique du *fangsheng* et des associations de libération des vies (xvii^e-xx^e siècle) ».

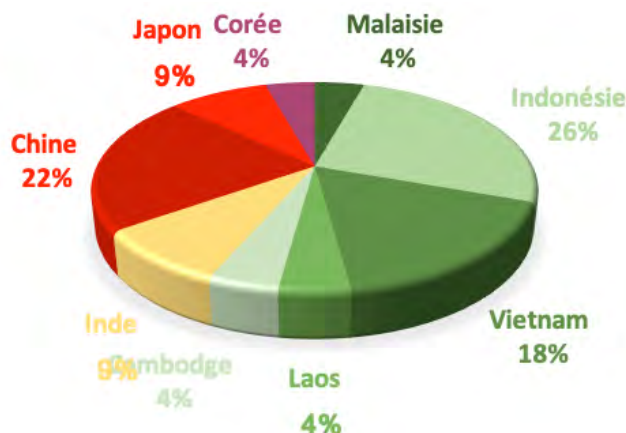
Depuis 2018, les doctorants de l'École française d'Extrême-Orient produisent un rapport de leurs activités, intégré dans le Volume 2 du rapport d'activités, dédié aux rapports individuels des personnels scientifiques.

Les Allocations de terrain EFEO en 2019-2020 Présentation

L'École française d'Extrême-Orient propose des allocations de terrain d'une durée d'un à six mois. Celles-ci sont destinées à de jeunes chercheurs titulaires d'un Master 1, d'un Master 2 ou de tout autre diplôme reconnu comme équivalent. Ces allocations de terrain doivent leur permettre d'effectuer un séjour d'études en Asie, où ils ont la possibilité d'effectuer leurs recherches au sein des Centres EFEO. Le dossier de candidature, déposé en ligne, doit comprendre un formulaire renseigné, un *curriculum vitae*, une lettre de motivation, une lettre de recommandation du directeur de recherches, les copies des diplômes et un projet de recherche rédigé indiquant les objectifs du séjour d'études, les méthodes de travail envisagées, un calendrier justifiant de la durée de la bourse demandée et un budget prévisionnel. À l'issue de leur séjour de recherche sur le terrain, dans un délai d'un mois après leur retour, les lauréats envoient un rapport et un résumé au directeur de l'EFEO, avec copie au responsable du Centre dans lequel ils ont séjourné.

Les recherches des candidats doivent relever du domaine des sciences humaines ou sociales relatives aux cultures et civilisations des pays d'Asie. Le montant mensuel des bourses varie de 700 à 1 360 € net selon le pays de séjour et le niveau d'études du candidat (selon qu'il est titulaire ou non du titre de Master 2).

Répartition géographique des projets des allocataires de terrain 2019-2020



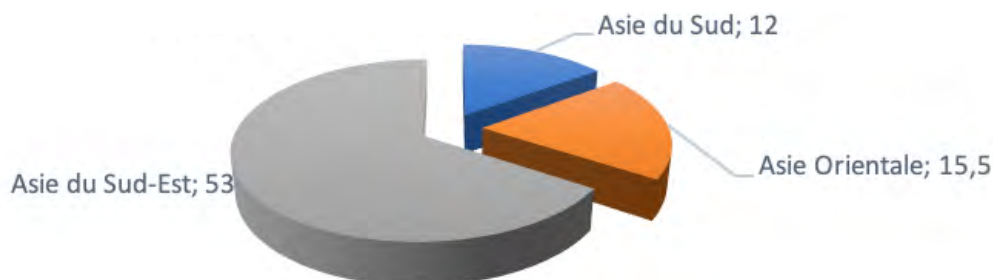
Les dossiers des candidats sont évalués par deux rapporteurs : un enseignant-chercheur de l'EFO et un spécialiste de la discipline extérieur à l'établissement, et soumis à l'avis du responsable du Centre EFO correspondant à la zone d'étude choisie. La Commission d'admission des allocations de terrain de l'EFO se réunit à deux reprises : après réception des dossiers de candidature pour établir la liste des rapporteurs, et après l'étude desdits rapports afin de dresser la liste des lauréats par ordre de mérite qui sera présentée au Conseil scientifique de l'établissement.

Les campagnes de recrutement sont organisées deux fois par an, en mars et en septembre pour un départ sur le terrain dès le semestre civil suivant.

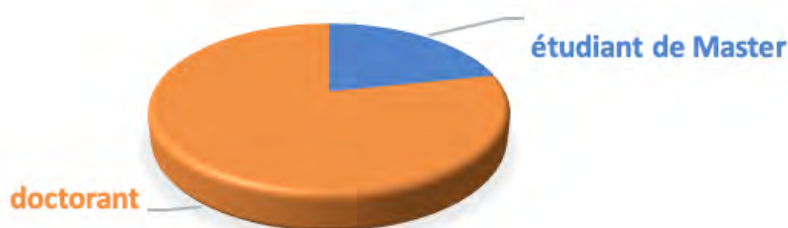
Pour l'année 2019-2020 (second semestre 2019 et premier semestre 2020), 23 allocataires (sur 54 demandes) ont bénéficié d'un total de 80,5 mois de bourse, pour un total de près de 71 860 € répartis dans dix Centres de l'EFO. Dix-huit allocataires sur vingt-trois étaient des doctorants (78%), et la majorité poursuivait ses études dans une université française.

Treize projets ont concerné l'Asie du Sud-Est (pour 53 mois), huit projets l'Asie orientale (pour 15,5 mois), deux projets l'Asie du Sud (pour 12 mois).

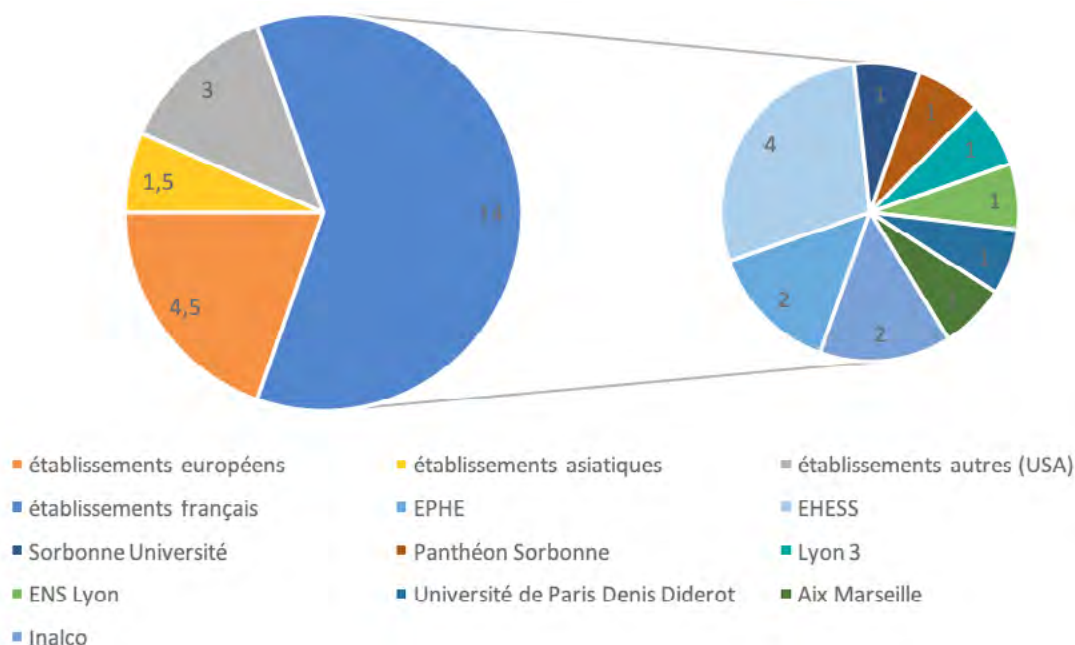
Répartition du nombre de mois financés d'allocation de terrain par grands secteurs géographiques - 2019/2020



Répartition des allocataires de terrain par niveau - 2019/2020



Établissements de rattachement des allocataires de terrain - 2019/2020



*Activités des
allocataires de
terrain pour le second
semestre 2019*

Eduardo Erlangga Drestanta (premier semestre 2019)

***Doctorat (Paris Sorbonne) - « Autonomie régionale et conflits
communautaires dans L'île de Céram »***

Ce séjour de terrain a été réalisé dans le cadre d'une première année de thèse à l'École doctorale de géographie de Paris-Sorbonne Université sur les relations intercommunautaires aux Moluques, Indonésie orientale, précisément sur l'île de Céram, en Indonésien Pulau Seram. Cette étude s'inscrit dans la continuité de la recherche de Master précédente au Céram-Nord dans l'objectif d'analyser l'influence des tensions intercommunautaires entre les autochtones qui s'appellent des Alfours (majorité à l'intérieur de l'île) et les arrivants (majorité vivant sur le littoral) sur la politique d'autonomie régionale. Ce séjour d'une durée de trois mois (mai-août 2019), financé par l'EFEO, a permis de continuer à effectuer plusieurs déplacements sur le côté sud, occidental et oriental de l'île Céram, ce qui permettra d'avoir une vision globale de la situation.

Guilhem Cousin-Thorez

Master 2 (université Aix Marseille) - « Modernisation et engagement politique de la communauté bouddhiste du Sud-Vietnam à l'époque contemporaine [1955-1975] selon les sources du centre n°2 d'archives nationales d'Hô Chí Minh Ville »

Ce séjour d'étude d'une durée de deux mois a été mené intégralement à Hô Chi Minh Ville de novembre 2019 à janvier 2020. Il s'est concentré sur l'étude de plusieurs membres de groupements bouddhistes, actifs à la période de la République du Sud Vietnam. Cette étude porte sur l'encadrement des fidèles, l'occupation de l'espace vietnamien, la définition d'institutions nouvelles, la relation avec le pouvoir et s'appuie sur la documentation du centre d'Archives Nationales n°2 et sur celle des bureaux de la présidence et du premier ministre pour la période républicaine. La fréquentation de ces centres d'archives a permis de prendre toute la mesure de la diversité de la communauté fragmentée des bouddhistes vietnamiens et des subtilités de son engagement dans la société qui leur est contemporaine.

Dawid Gajewski

Doctorat (université de Pavia-Italie) - « Towards the description of Classical Malay syntax ».

The present project main aims are determining the verb properties and sentence structure in extant Classical Malay texts in order to trace the language development from Old, through Classical, to Standard Modern Malay. As this fieldwork is a part of a wider project regarding diathesis in Malay, the elements such as pun-lah construction or punctuation particles were consciously left out, as they have already been extensively described in academic literature. The main focus of this research were the analysis of the distribution of verbal affixes, the class of so-called root verbs and the general sentence structure of Classical Malay narratives. The main outcome of this fieldwork will be a series of papers (work in progress) dealing with different linguistic aspects of Classical Malay.

Clara Gilbert

Doctorat (EHESS) - « Pluralisme religieux et arts de la performance : le cas de l'islam javanais dans le théâtre masqué wayang topèng à Java Centre »

Le rapport détaillé rend compte d'une mission de huit mois, réalisée à Java Centre (Indonésie) du 6 janvier 2020 au 12 août 2020. Financée par l'École Française d'Extrême Orient, elle entrait dans le cadre d'une recherche doctorale en anthropologie menée à l'EHESS, portant sur les interrelations entre conduites esthétiques et pratiques religieuses au sein du théâtre masqué et dansé *wayang topèng* à Java Centre. L'essentiel du travail de terrain reposait sur l'observation de répétitions et représentations de théâtre masqué et dansé *wayang topèng*, à laquelle étaient associés des entretiens avec les membres de groupes d'artistes établis dans les localités de Yogyakarta, Klaten et Gunung Kidul. Cette enquête était articulée avec un travail bibliographique, notamment au centre EFEO de Jakarta. D'autres activités, telles que la participation à deux séminaires internationaux et la collaboration avec l'université indonésienne UIN Sunan Kalijaga sont venues enrichir l'étude menée.

Murielle Hoareau

Doctorat (université Lyon III Jean Moulin) - « Ontologies réalistes et pratiques dévotionnelles. Étude comparée de textes jaina, mādḥva et Saiva-siddhānta »

L'objectif de ce séjour d'études de 6 mois financé par l'ESEO était de rassembler des textes ontologiques mādḥva, jainas et shivaïtes composés en sanskrit au début de la période médiévale indienne et d'élaborer une étude conceptuelle comparative qui tienne compte de l'essor des pratiques dévotionnelles à cette période. Une partie de ces œuvres se trouve dans les bibliothèques indologiques du Centre ESEO de Pondichéry et de l'Institut Français de Pondichéry, sous forme d'éditions originales ou critiques. Une attention toute particulière a été portée sur le *Viṣṇutattvaviniṣayā* de Madḥva, les commentaires d'Aghorasiva (sur le *Tattvaparakāśa* de Bhoja et le *Tattvatrayanirṇaya* de Sadyojoti) ainsi que les commentaires médiévaux sur le *Tattvārthasūtra* de Umasvati. L'apprentissage du sanskrit et la compréhension de certains éléments doctrinaux ont été par ailleurs approfondis au cours des comités de lecture organisés par d'autres chercheurs au Centre ESEO.

Zacky Khairul Umam

Doctorat (Freie Universität Berlin) - « The Jawis and the Islamic Republic of Letters: The Problem of Sufi Heretics and the Intellectual Exchanges in Early Modern Time »

Zacky Khairul Umam studied premodern and contemporary Islamic and Middle Eastern cultures in Jakarta, Canberra and Istanbul before coming to Berlin as a PhD fellow at Berlin Graduate School of Muslim Cultures and Societies, Freie Universität Berlin. His current research interests focus on the cultural and intellectual history of early modern Islam, including in the Ottoman Empire and Southeast Asia. His intellectual reflections since his undergraduate studies have been published in several major Indonesian media. During 2019/2020 year, he is a visiting PhD fellow at the Ecole française d'Extrême-Orient in Jakarta.

Roberto Rizzo

Doctorat (université de Milan Bicocca Italie) - « Karma and its discontents. Becoming community in a Javanese Buddhist revival »

This research aimed at investigating the dynamics of contemporary Indonesian Buddhism at the crossroads of globalizing trends and localizing efforts. The focus of the research has been Java, as the island is the repository of heritage narratives, as well as being the location in which small but solid Buddhist revitalization movements have taken place.

The research has shown how these diverse movements are being unified by heritage discourses as well as by the far-reaching hand of the global Theravada movement, sometimes reconfiguring ethnic divisions (particularly the Javanese/Chinese one).

The research has concentrated largely on village Buddhism, surveying both the change in visual culture underway — style and function of viharas, home shrines — and the ritual life relating to formal Buddhism and to a self-conscious “Javanese heritage”, with particular focus on the convergence of the two. Urban stints have focussed on the changing understandings of Theravada meditation, also in respect to ethnicity.

Sawyer French***Master 2 (université de Chicago) - « Islamic Education in Indonesian Public Schools: from Independence to Present »***

This fieldwork grant was used to spend two months in Indonesia from August to September 2019, mostly in Jakarta but with trips to Yogyakarta, Central and East Java, South Kalimantan, and Aceh. Sawyer French sought to trace developments in Islamic educational discourse since the late 1970s, when notions of “active student learning” began to be introduced as a recipe for more effective pedagogy. These efforts were redoubled over the last decade, as significant funding from the Ministry of Religion has been used in retraining Islamic education teachers in active student pedagogies. Here, Sawyer French documents the ways in which this pedagogical reform was carried out and notes teachers’ experiences with adopting newer methods. By complementing this historical and institutional study with comparative visits to traditionalist private Islamic boarding schools, he also highlights the ways in which these pedagogical reforms further depart from methods and epistemologies within more traditional Islamic education.

Marie-Agathe Simonetti***Doctorat (université du Wisconsin USA) - « Representing Indochina: Photography and Painting in Hanoi, Saigon, and Paris, 1887-1940 »***

Thanks to the École française d’Extrême-Orient, Marie-Agathe Simonetti spent five and a half months in Vietnam to pursue research towards her Ph.D. She stayed four and a half months in Hanoi and one month in Ho Chi Minh City. Her research resulted in the discovery of links between photography, politics, and painting across the cities of Hanoi, Saigon, and Paris. One of the most notable findings was the relationship between the photographer Khanh Ky (1884-1946) and Hồ Chí Minh (1890-1969), which has not been explored. The figure of Khanh Ky can exemplify the linkages between politics and art: he was a political activist while working for the French General Government and while taking pictures of art exhibitions. In the future, Ms. Simonetti will need to conduct more research in Ho Chi Minh City at the National Archives Center II since they were being reorganized at the time of her stay.

**Activités des
allocataires de terrain
pour le premier
semestre 2020**

Zacky Khairul Umam***Doctorat (Freie Universitat Berlin) - « The Jawis and the Islamic Republic of Letters: The Problem of Sufi Heretics and the Intellectual Exchanges in Early Modern Time »***

Zacky Khairul Umam applied successfully for an extension of his scholarship. He gave in that occasion a lecture and an extended discussion about “Perplexity, Orthodoxy, and Tolerance in Early Modern Nusantara” which took place at Institut Français d’Indonésie (IFI), Jakarta, on the 26 of February 2020. This special lecture was successfully held because of the cooperation between EFEO and the French Embassy in Jakarta. Thanks to the extended fellowship, he was enabled to reorient his dissertation that should be different from previous planning. This difference has become necessary because someone else, who was started some years earlier than him at a different university in Canada, submitted his dissertation with the similarity of Zacky’s old approach and chapter contents. Thus, the EFEO fellowship has allowed him to re-visit what has been done and to elaborate what will be the strength of his contribution, especially by integrating Southeast Asian milieus in the early modern global Islam more closely.

Salomé Pichon***Master 2 (EHESS) - « Édition synoptique de quatre inscriptions du règne de Jayavarman V (968-1000/1001) : une étude paléographique, épigraphique et archéologique »***

Ce séjour de quatre semaines (du 1^{er} janvier au 1^{er} février 2020) s'inscrit dans le cadre du Master que Salomé Pichon prépare depuis la rentrée 2017, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Mention Asie Méridionale et Orientale), sous la direction de Éric Bourdonneau (EFEO). La recherche engagée interroge la caractérisation paléographique d'un corpus de quatre inscriptions en vieux khmer du règne de Jayavarman V (968-1000/1001). Ces inscriptions – gravées sur des stèles en grès – sont répertoriées sous les numérotations K. 175, K. 444, K. 868 et K. 1063 et comportent une partie commune traitant de la création de deux varna. Il s'agirait, selon Saveros Pou, de l'équivalent de corporations qui rassembleraient des gens exerçant le même métier, sous le règne du roi Jayavarman V. Cette étude s'insère dans une recherche à plus large échelle sur les évolutions et caractéristiques paléographiques du règne de Rājendravarman II (944-968) au règne de Sūryavarman I^{er} (1002-1050), et sur les conditions de production des inscriptions du Cambodge ancien.

Carmen Spiers***Doctorat (EPHE) - « L'Atharvaveda et son manuel rituel, le Kausika Sutra »***

Carmen Spiers, doctorante de l'EPHE, est arrivée à Pondichéry le 6 janvier 2020 pour commencer son séjour de terrain avec l'allocation de l'EFEO de six mois. Elle avait prévu de se rendre à Pune au mois de mars, pour étudier une partie du Kausikasūtra, manuel rituel sanskrit, avec le spécialiste Shrikant Bahulkar, du Bhandarkar Oriental Research Institute à Pune. Malheureusement, ils ont dû renoncer à leur projet, car c'est en mars que l'épidémie de Covid-19 commençait à se répandre en Inde, et le Maharashtra en est vite devenu un épicode comme il l'est toujours. Le confinement indien a duré du 24 mars au 1^{er} juin 2020. Carmen Spiers est donc restée à Pondichéry pendant ce temps. Elle a néanmoins pu profiter des bibliothèques de l'EFEO et de l'IFP pour avancer dans la rédaction de sa thèse, en vue de soutenir à la fin de l'année à Paris.

**Répercussion
de la pandémie
de la Covid-19 sur les
activités des allocat-
naires de terrain**

Pour ce qui concerne le premier semestre 2020, quelques lauréats sont partis en fin d'année 2019 et tout début d'année 2020 (le 13 janvier au plus tard), au moment où l'émergence de problèmes sanitaires en Asie n'était pas connue.

Par la suite, notamment à partir du 17 février, il a été demandé aux étudiants de décaler leur séjour, d'abord pour ceux qui se rendaient en Chine, Corée, puis au Japon, et rapidement pour tous pays.

Sur les 13 allocataires du premier semestre, 7 voyages ont été reportés, un a été annulé pour raisons de santé (indépendant de la Covid-19), un a été fait en entier (mois de janvier, au Cambodge), un a été fait à moitié.

**Les lauréats de la
Fondation Pierre
Ledoux - Jeunesse
Internationale en
2019-2020**

Deux personnes sont parties tout début janvier pour de longs séjours (6 mois), une troisième était déjà présente en Asie.

Aucun des allocataires ayant entamé leur séjour de terrain n'a souhaité rentrer en France et l'EFEО a donc gardé contact régulièrement, de même que les responsables des centres, pour diffuser les consignes gouvernementales françaises et vérifier leurs conditions de séjour.

Chaque année, la Fondation Pierre Ledoux – Jeunesse Internationale fait bénéficier à certains lauréats des allocations de terrain de l'EFEО d'une bourse d'aide à la mobilité en leur permettant de réaliser des séjours en Asie.

Cette Fondation, créée sous l'égide de la Fondation de France en 1997 à l'initiative de Pierre Ledoux, alors Président honoraire de la Banque BNP, et de son épouse, entend contribuer à la formation des jeunes, en leur permettant de voyager et d'élargir leurs horizons humain et professionnel.

Les bourses financées par la Fondation Pierre Ledoux – Jeunesse Internationale sont destinées à des Français âgés de 16 à 35 ans, qu'ils soient étudiants, chercheurs ou formateurs, et ont pour objectif de couvrir une partie des frais de leur séjour à l'étranger. Les cursus économiques, sociaux, médicaux et scientifiques sont représentés parmi les boursiers. Dans le souci de favoriser la dimension sociale et solidaire de ces expériences, la fondation encourage particulièrement la découverte de la culture et des réalités des pays émergents, ainsi que la réalisation de projets à la finalité altruiste.

**La lauréate désignée pour l'année 2019-2020 est :
Suzanne Peyrard**

« Construction et modélisation urbaine dans le paradigme du numérique : la fabrique d'une ville intelligente à Songdo (Corée du Sud) »

La recherche de Suzanne Peyrard a pour objectif d'interroger le développement urbain pensé au travers d'outils numériques. La question des « villes intelligentes » ainsi que le rapport entre l'espace urbain, l'espace virtuel et les citoyens est au cœur des questions urbaines actuelles et se doit d'être analysé avec un regard critique. Pour questionner cette planification numérique, son terrain d'ancrage s'est porté sur Songdo en Corée du Sud, une ville décrite comme un parangon de ville intelligente. Suzanne Peyrard est ainsi partie 8 mois entre octobre 2019 et mai 2020 faire des entretiens sur des applications urbaines mobiles utilisées quotidiennement par les habitants de la nouvelle ville de Songdo. Grâce à ces entretiens semi-directifs, elle a pu collecter des données solides et comprendre la teneur du discours développé par les habitants sur leur rapport à leur ville *via* leur téléphone.

RESSOURCES HUMAINES

Nominations et mouvements des personnels (juin 2019 à juin 2020)

Dans le cadre de l'ERC DHARMA, Aditia Gunawan, Yohan Chabot et Chloé Chollet ont été recrutés comme doctorants ou postdoctorants entre le 1^{er} juin 2019 et le 1^{er} mars 2020 pour une période allant de deux à trois ans.

Grégory Kourilsky ancien chercheur associé au Centre de Vientiane, a été recruté comme maître de conférences de l'EFEO en histoire et traditions textuelles du monde *tai* à compter du 1^{er} janvier 2020.

Enfin, Cyrian Pitteloud, a été recruté comme chercheur contractuel et affecté au Centre de Kyôto (Japon), à compter du 1^{er} janvier 2020 pour 6 mois.

À compter du 1^{er} septembre 2019, Brice Vincent, maître de conférences de l'EFEO est devenu responsable du Centre EFEO de Siem Reap (Cambodge) en remplacement d'Éric Bourdonneau réaffecté en France.

Le 1^{er} septembre 2019 également, François-Xavier André (conservateur de l'École française d'Athènes) est devenu le nouveau conservateur de la bibliothèque de l'EFEO en remplacement de Clément Frœhlicher-Chaix qui a rejoint la bibliothèque universitaire de Rouen.

Le bilan social de l'EFEO

Comme tous les ans, le service des ressources humaines de l'EFEO édite le bilan social de l'EFEO (2019) qui est mis en ligne sur le site Internet de l'EFEO. Ce bilan réunit dans un document unique les principales données chiffrées relatives aux personnels, permettant d'apprécier la situation de l'établissement dans ce domaine.

Le bilan social comporte des informations sur l'emploi, les rémunérations, les conditions de santé et de sécurité, les autres conditions de travail, la formation, la répartition des âges par catégorie (A, B, et C), par genre, et le type de statut (titulaires, contractuels).

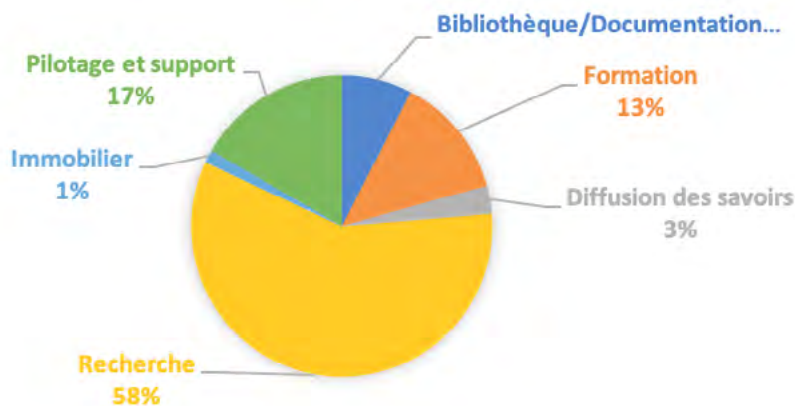
En Annexe du présent rapport se trouvent certains éléments du bilan social relatifs aux personnels de l'EFEO.

Répartition de la masse salariale de l'EFEO

Périmètre : Tous les personnels de l'EFEO, y compris les personnels hors plafond (contrats européens, Resefe, etc.).

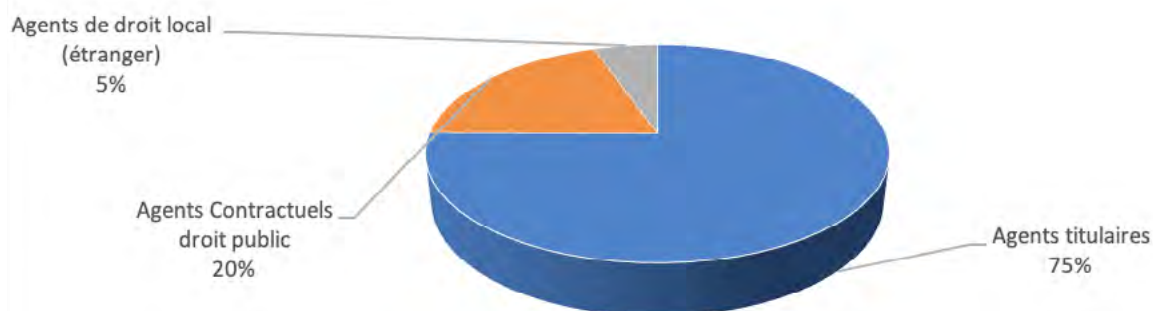
Dépenses des Personnels en CP exécutés en 2019.	
Fonctions	Masse salariale en €
Bibliothèque/Documentation	573 657 €
Formation	989 490 €
Diffusion des savoirs	226 366 €
Recherche	4 398 818 €
Immobilier	107 651 €
Pilotage et support	1 256 110 €
TOTAL	7 552 092 €

Masse salariale de l'EFEO - 2019 - par destination

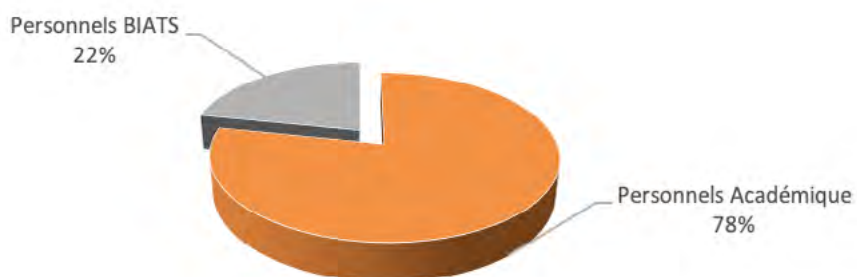


Masse salariale selon statut des agents - 2019	
Agents titulaires	5 595 822 €
Agents Contractuels droit public	1 461 921 €
Agents de droit local (étranger)	394 370 €
TOTAL Masse salariale 2019	7 452 113 €

Répartition de la masse salariale selon statut des personnels - 2019

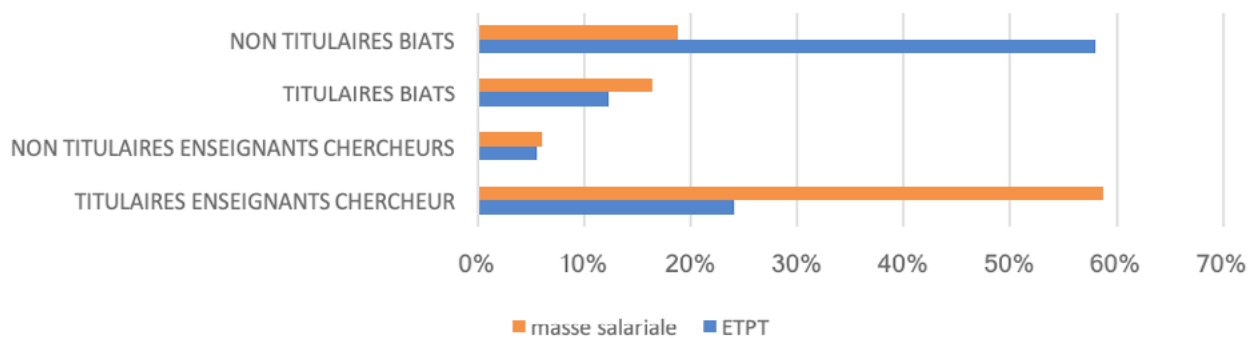


Masse salariale des titulaires EFEO



Catégorie des personnels EFEO 2019	ETPT	Masse salariale
Enseignants-chercheurs titulaires	30,5	4 374 915 €
Enseignants-chercheurs non titulaires	7,1	453 387 €
BIATS titulaires	15,6	1 220 907 €
Administratifs non titulaires (y compris personnels locaux)	73,4	1 402 905 €

Rapport masse salariale / staut des personnels - EFEO 2019



Quelques éléments
sur les personnels
de l'ESEO hors
ressources propres,
hors personnels
de droit local

Informations générales

Personnels titulaires

PERMANENTS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 2019		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Chercheurs	23	8	31	22,9	6,6	29,5	23,9	6,6	30,5
Administratifs	9	7	16	9	6,8	15,8	9,0	6,6	15,6
TOTAL	32	15	47	31,9	13,4	45,3	32,9	13,2	46,1

Personnels non titulaires

CONTRACTUELS	PPP au 31/12			ETP au 31/12			ETPT en 2019		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
CDD Chercheurs	1		1	1		1,0	1,0		1,0
CDD Administratifs		3	3		2,9	2,9	0,5	2,9	3,4
TOTAL CDD	1	3	4	1	3	3,9	1,5	2,9	4,4
CDI Chercheurs									
CDI Administratifs	3	3	6	3	3	6	2,5	3,0	5,5
TOTAL CDI	3	3	6	3	3	6	2,5	3,0	5,5
TOTAL CONTRACTUELS	4	6	10	4	5,9	9,9	4,0	5,9	9,9

Évolution des effectifs

PERSONNELS	2017			2018			2019		
	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année	PPP au 31/12	ETP au 31/12	ETPT sur l'année
Permanents	47	46,3	47,0	47	46,6	47,1	47	45,3	46,1
Non titulaires de droit public	11	10,1	12,0	11	10,8	10,5	10	9,9	9,9
TOTAL	58	56,4	59,0	58	57,4	57,6	57	55,2	55,9

PPP : Personne Physique Payée au 31/12.

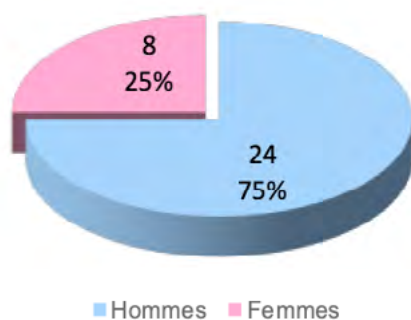
ETP : Équivalent Temps Plein au 31/12 (somme des quotités).

ETPT : Équivalent Temps Plein Travaillé sur l'année (calculé à partir du temps de présence sur l'année et de la quotité travaillée :

1ETPT = 1 agent présent 12 mois dans l'année à quotité 100%).

Les personnels académiques

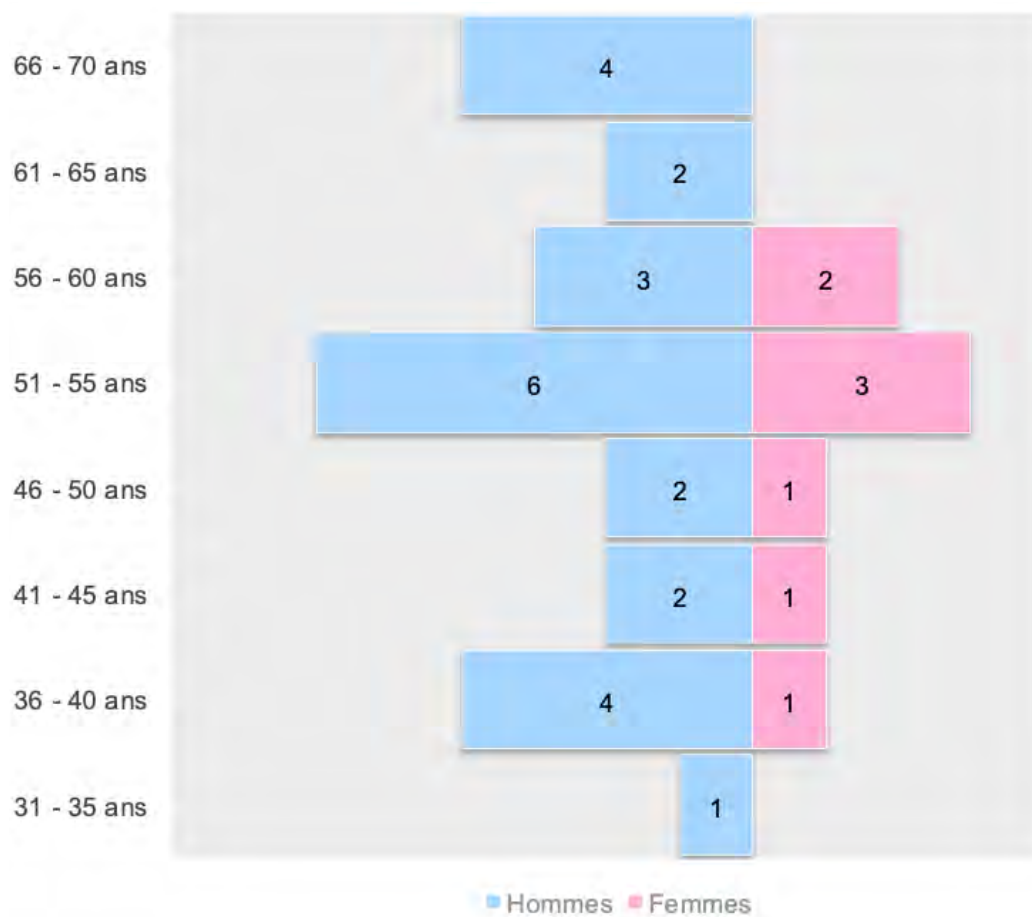
Répartition des personnels par genre



Répartition par type de personnel

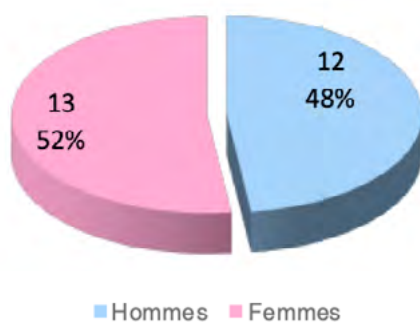


Pyramide des âges des enseignants-chercheurs

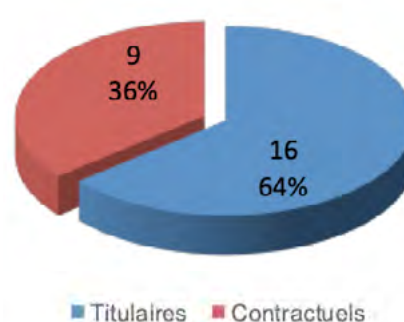


Les personnels administratifs

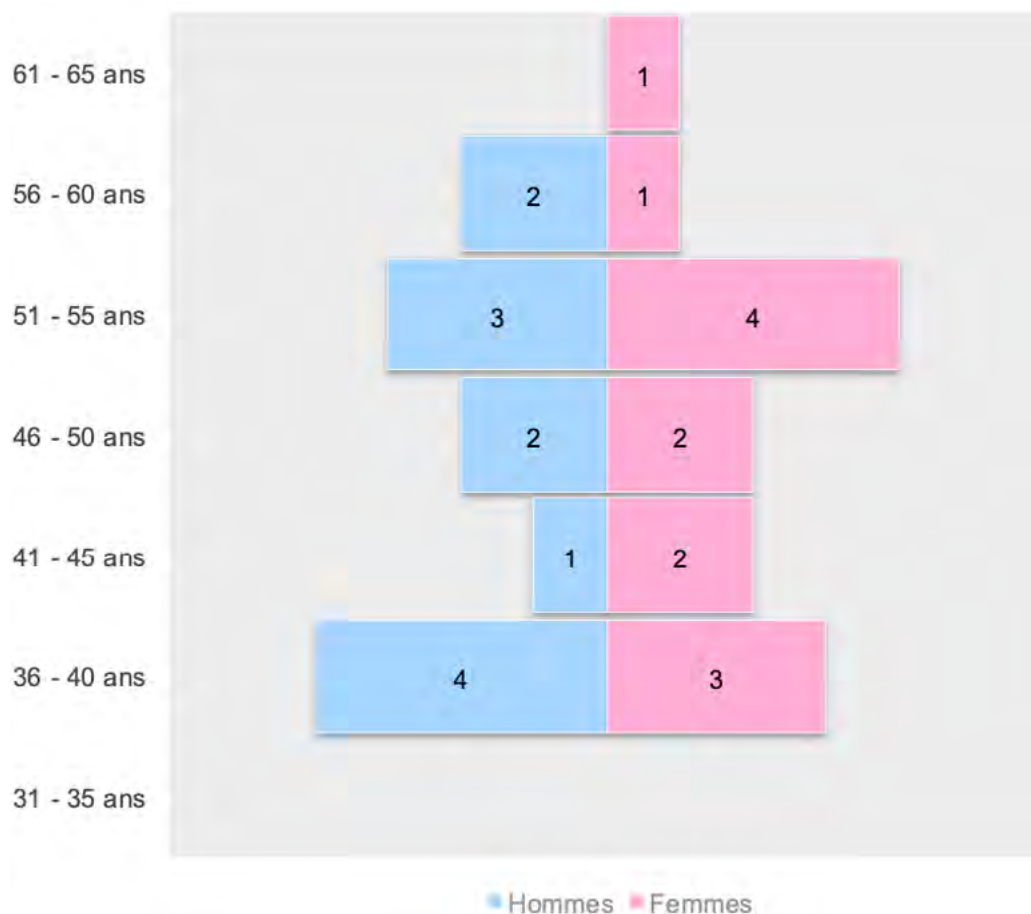
Répartition des personnels par genre



Répartition par type de personnel



Pyramide des âges des personnels administratifs



Pyramide des âges tous personnels confondus

Pyramide des âges des personnels



Âge moyen
49,9

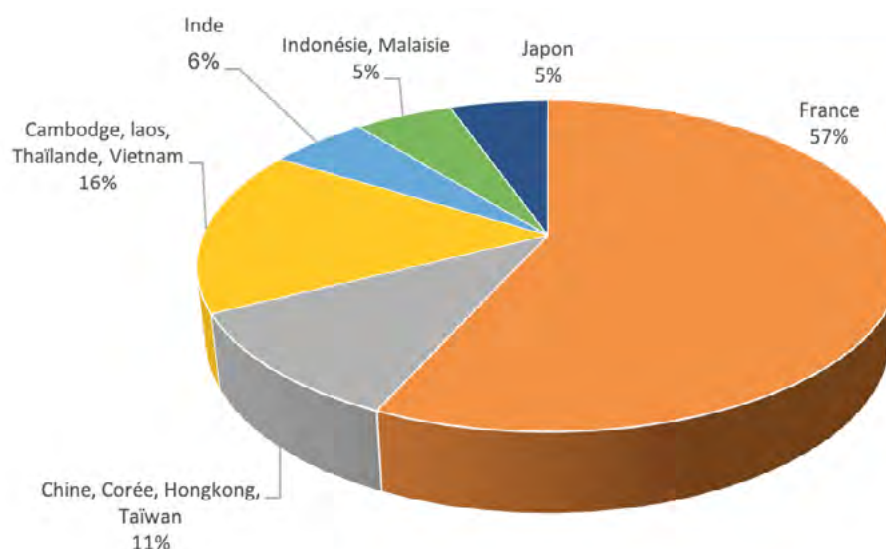
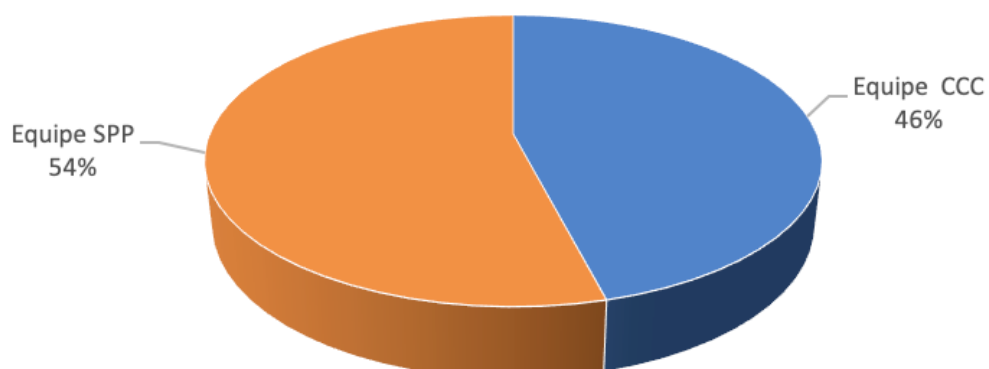
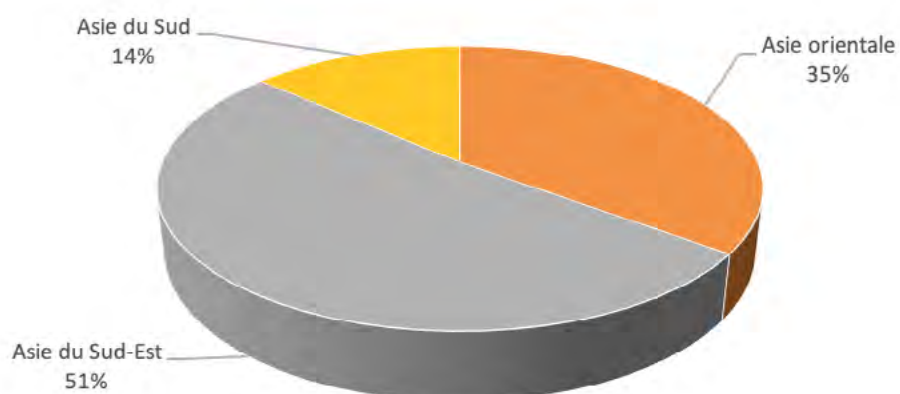
Âges moyens

Population	2015	2016	2017	2018	2019
Chercheurs	52	50,6	50,6	51,0	51,7
Administratifs	45,9	47,8	48,9	49,1	50,3
Fonctionnaires	49,7	49,6	50	50,3	51,2
Contractuels	37,8	41,9	42,5	43,2	44,1
TOTAL	47,4	48,2	48,6	49	49,9

**Les personnels
académiques
de l'EFEO
au 1^{er} juin 2020***

NOMS	Prénoms	Grade	Affectation	Équipe
ARRAULT	Alain	DE	France	spp
BOURDONNEAU	Éric	MCF	France	ccc
BRUGUIER	Bruno	MCF	France	ccc
BUSSOTTI	Michela	DE	France	spp
CALANCA	Paola	MCF	France	ccc
CHABANOL	Elisabeth	MCF	Corée du Sud	ccc
DAVID	HUGO	MCF	Inde	spp
de BERNON	Olivier	DE	France	spp
DEGROOT	Véronique	MCF	Indonésie	ccc
DUTOURNIER	Guillaume	MCF	Chine	spp
EVANS	Damian	Contractuel	France	ccc
GABBIANI	Luca	MCF	France	ccc
GILLET	Valérie	MCF	France	spp
GOODALL	Dominic	DE	Inde	spp
GOUDINEAU	Yves	DE	Thaïlande	ccc
GRIFFITHS	Arlo	DE	France	spp
HARDY	Andrew	DE	Vietnam	ccc
JAGOU	Fabienne	MCF	France	spp
KOURILSKY	Grégory	MCF	France	spp
LACHAUD	François	DE	Japon	spp
LAGIRARDE	François	MCF	France	spp
LE FAILLER	Philippe	MCF	France	ccc
LEIDER	Jacques	MCF	Thaïlande/Birmanie	spp
LORRILLARD	Michel	MCF	Laos	spp
MARQUET	Christophe	DE	France	spp
MORETTI	Costantino	Contractuel	France	spp
MUYARD	Frank	Contractuel	Taïwan	ccc
NOGUEIRA RAMOS	Martin	MCF	Japon	spp
PERRET	Daniel	DE	Indonésie/Malaisie	ccc
POTTIER	Christophe	MCF	France	ccc
SCHEER	Catherine	MCF	France	ccc
SCHMID	Charlotte	DE	France	spp
SOUTIF	Dominique	MCF	France	ccc
TESSIER	Olivier	MCF	Vietnam	ccc
TOURNIER	Vincent	MCF	France	spp
VERELLEN	Franciscus	DE	Hongkong	spp
VINCENT	Brice	MCF	France	ccc

* Hors contrats doctoraux, post-doctorants et contractuels de courte durée

Affectation des chercheurs EFEO - juin 2020**Répartition des chercheurs EFEO par unité de recherche - juin 2020****Répartition des chercheurs EFEO par grandes aires géographiques de recherche - juin 2020**

Les agents de droit local

Les personnels de droit local sont des personnels recrutés par contrat par l'EFEO, soumis au droit local, c'est-à-dire soumis aux règles du droit du travail du pays où est situé le Centre de l'EFEO.

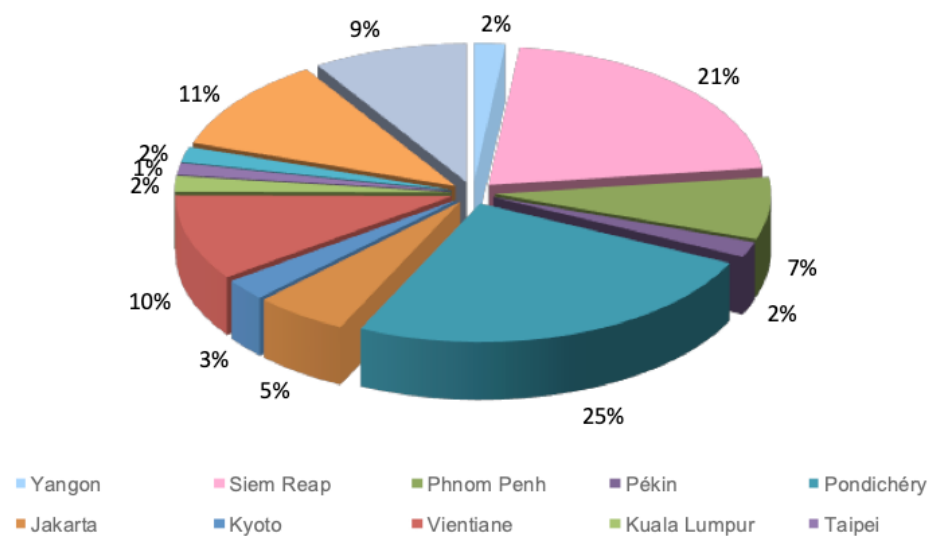
Ces personnels sont recrutés soit en CDI soit en CDD. Leur salaire est aligné sur le salaire moyen du pays d'embauche.

Ces personnels sont comptés dans le plafond d'emploi de l'EFEO.

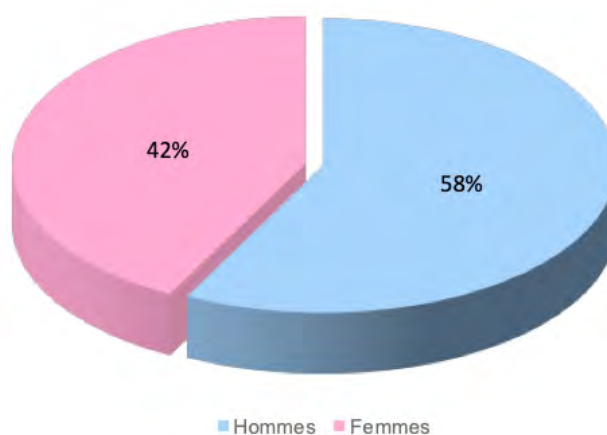
Site	Personnes physiques	Effectifs en ETP
Birmanie : Yangon	1	1
Cambodge : Siem Reap	13	11,7
Cambodge : Phnom Penh	4	4
Chine : Pékin	1	1
Inde : Pondichéry	15	13,8
Indonésie : Jakarta	3	3
Japon : Kyôto	2	1,4
Laos : Vientiane	6	5,5
Malaisie : Kuala Lumpur	1	1
Taïwan : Taipei	1	0,75
Thaïlande : Bangkok	1	1
Thaïlande : Chiang Maï	6	6
Vietnam : Hanoï	5	4,5
Vietnam : Ho Chi Minh Ville	1	0,5
TOTAL	60	55,15

À noter : les employés de l'atelier de Phnom Penh ne sont pas des personnels de l'EFEO mais du Musée national du Cambodge. L'EFEO leur verse cependant une gratification.

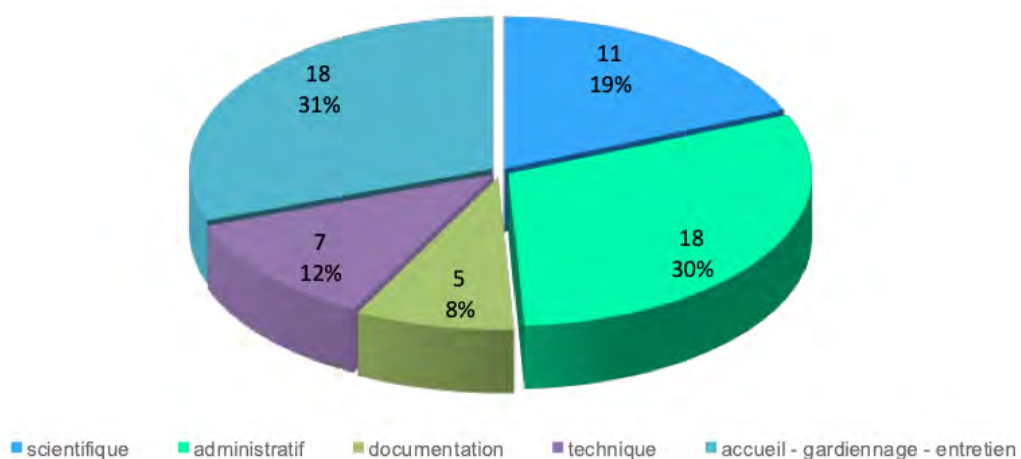
Répartition des personnels par Centre

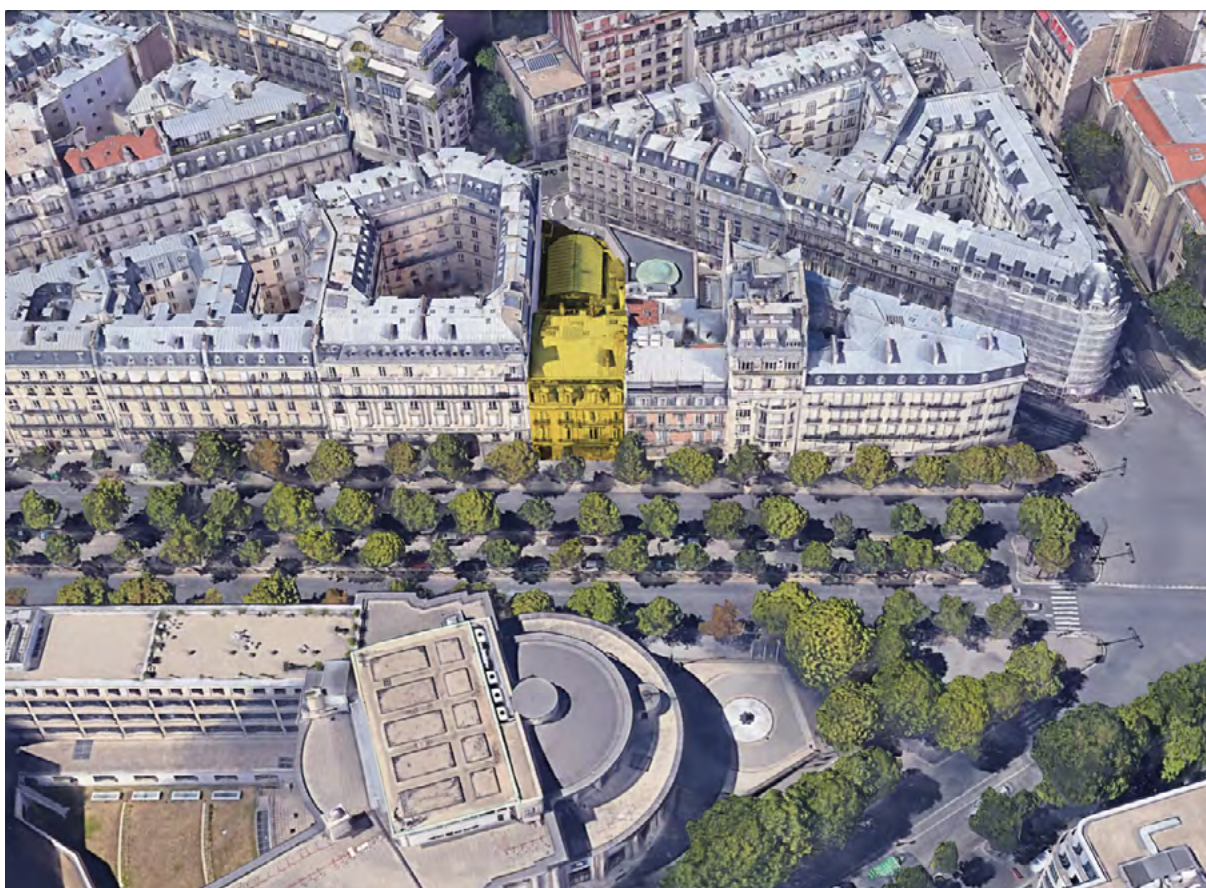
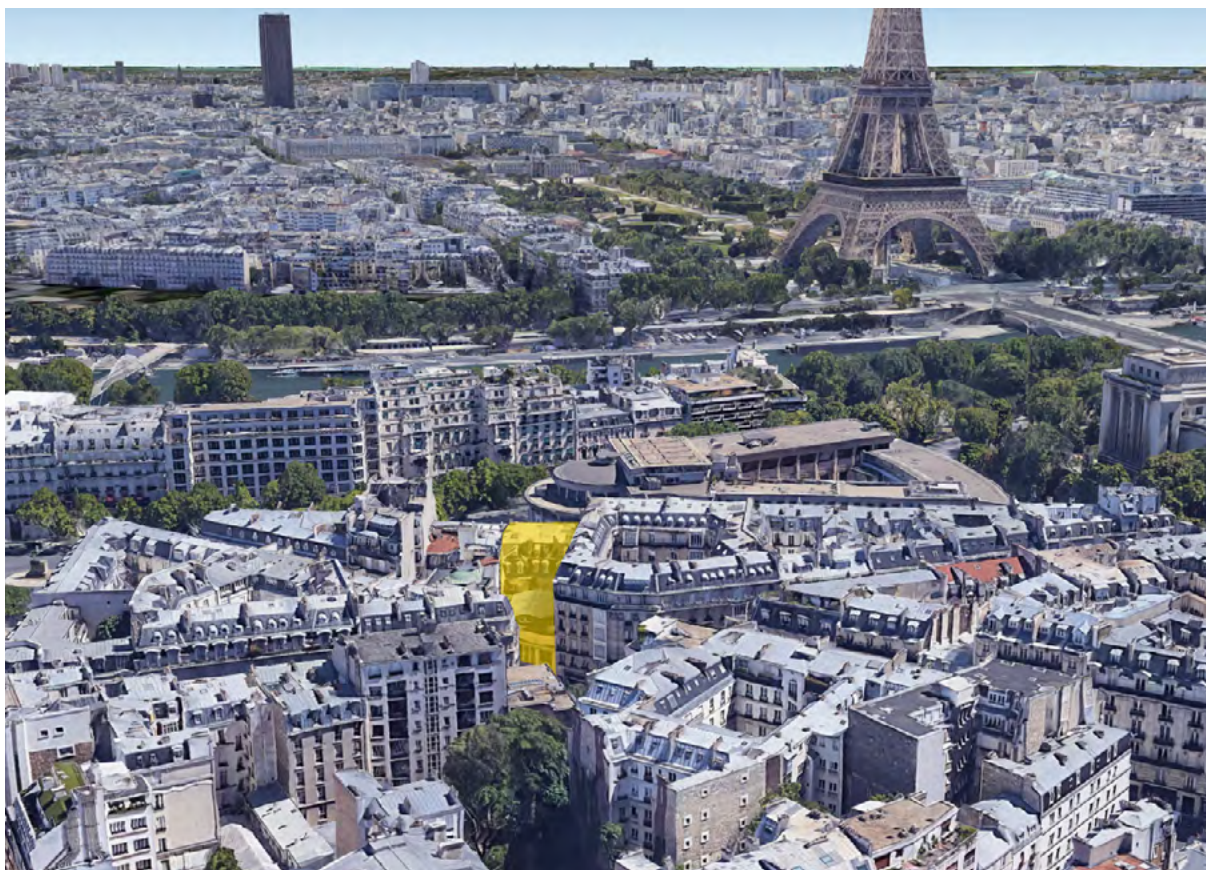


Répartition des personnels par genre



Répartition par type de personnel





Environnement du siège de l'EFEO à Paris vu du Nord et vu du Sud (Google Earth)

IMMOBILIER

Les implantations de l'EFEO *Rappel historique des implantations*

L'EFEO est créée en 1900 sous la double impulsion de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et du gouvernement général de l'Indochine. En 1902, le siège de l'École est transféré de Saigon à Hanoï. En appui à une vaste ambition scientifique, une bibliothèque et un musée, devenu depuis Musée national d'Histoire du Vietnam, viennent bientôt compléter l'installation du siège. D'autres musées suivent : Hô Chi Minh Ville, Da Nang, et Hué au Vietnam, Phnom Penh au Cambodge etc. En 1907, l'EFEO reçoit la charge de la conservation du site monumental d'Angkor (le terrain où se situe l'EFEO est acheté au début des années 30).

L'École doit quitter Hanoï en 1959, puis Phnom Penh en 1975. Le siège de l'EFEO est dès 1956 installé à Paris. L'École met cette période complexe à profit pour élargir ses implantations et développer de nouvelles coopérations scientifiques. Dès 1955, en Inde, un Centre permanent est ouvert à Pondichéry auquel sera plus tard adjointe une antenne à Pune (1964).

Le début des années 1950 avait vu la mise en place d'un Centre à Jakarta. À partir de 1968, au Japon, l'Institut du Hobogirin réunit à Kyôto des spécialistes de l'histoire du bouddhisme chinois et japonais tandis que, quelques années après, en 1977, un Centre est érigé à Chiang Mai (Thaïlande) comme relais pour l'étude du bouddhisme en Asie du Sud-Est après la fermeture du Cambodge.

La fin des conflits et une relative stabilité politique ont permis la réinstallation de l'EFEO en Asie du Sud-Est, à la demande des autorités politiques et scientifiques locales. Au Cambodge d'abord, en 1992, avec la restitution du terrain de l'ancien Centre de l'EFEO à Siem Reap (que l'École avait quitté en 1975) par le gouvernement cambodgien et la reprise de grands chantiers archéologiques à Angkor. Mais aussi, trois ans plus tard, au Laos, puis à Hanoï, où l'École dispose désormais d'un nouveau Centre équipé d'une bibliothèque, et mène des travaux de recherche et d'édition. Ce retour aux sources n'a pas freiné la poursuite de l'expansion scientifique de l'EFEO qui déploie des antennes à Kuala Lumpur en 1988, à Taipei (à l'Academia Sinica) en 1992, puis à Hongkong (au sein de l'université chinoise de Hongkong) et à Tôkyô (au Tôyô bunko) en 1994, à Bangkok (au Centre d'Anthropologie Sirindhorn) en 1997, année où l'EFEO ouvre un Centre à Pékin puis deux antennes, respectivement à Séoul (à la Korea University) et à Yangon en 2002. Enfin l'année 2011 voit l'ouverture d'une antenne du Centre de Hanoï à Hô Chi Minh Ville, dans le cadre d'un partenariat entre l'EFEO, l'Agence française du développement (AFD) et l'ambassade de France au Vietnam.

Seule parmi les institutions françaises, l'EFEO dispose d'un ancrage ancien, de plus d'un siècle, sur le terrain asiatique. Son prestige est lié au nom des grands orientalistes qui ont bâti sa renommée internationale mais aussi à une proximité unique avec les institutions culturelles et scientifiques asiatiques qu'elle a pour certaines d'entre elles contribué à créer.

Synthèse des Centres de l'EFEO en Asie

Quelle que soit la nature des installations, lesquelles varient selon les pays d'un Centre pleinement équipé détenu en propre à un bureau de recherche hébergé par une institution locale partenaire, les enseignants-chercheurs y jouissent de conditions de travail exceptionnelles : accès direct aux ressources locales, collaboration suivie avec des spécialistes partenaires, réseau facilitant l'exploration de thèmes transversaux, tels la diffusion et l'adaptation du bouddhisme à l'ensemble du continent, la constitution des réseaux marchands, la propagation des civilisations hindoue en Asie du Sud-Est et chinoise en Asie orientale.

Les dix-huit Centres et antennes de l'EFEO en Asie constituent un appui à la recherche exceptionnel pour les chercheurs d'autres institutions à qui ils offrent de nombreuses facilités, documentaires notamment.

Dix Centres sont autonomes et possèdent leurs propres structures de recherche, de documentation voire d'édition : Chiang Mai, Hanoï, Jakarta, Kyôto, Phnom Penh, Pondichéry, Siem Reap, Vientiane, Hô Chi Minh Ville et Pékin.

Huit autres antennes de l'EFEO sont hébergées au sein d'institutions universitaires ou culturelles asiatiques prestigieuses : Pune (dans le Deccan College), Kuala Lumpur (dans l'université de Malaya), Bangkok (dans le Centre d'anthropologie Princesse Maha Chakri Sirindhorn), Phnom Penh (dans le Musée national du Cambodge), Hongkong (dans l'université chinoise de Hongkong), Taipei (à l'Academia Sinica), Tôkyô (dans la Bibliothèque Tôyô bunko) et Séoul (dans l'université de Corée).

Centres EFEO 2019				
	Dont l'EFEO est propriétaire ou assimilé	Locaux loués	Locaux mis à disposition	
			Gratuitement	Avec compensation
Birmanie	Yangon*		Yangon*	
Cambodge	Siem Reap		Phnom Penh	
Chine		Pékin		Hongkong
Corée				Séoul
Inde	Pondichéry			Pune
Indonésie		Jakarta		
Japon	Kyôto		Tôkyô	
Laos		Vientiane		
Malaisie			Kuala Lumpur	
Taïwan				Taipei
Thaïlande	Chiang Mai		Bangkok	
Vietnam	Hanoï		Hô Chi Minh Ville	

*Yangon : EFEO propriétaire des Algeco sur terrain mis à disposition gratuite par l'Institut français de Birmanie.

L'immobilier de l'EFEO en France Présentation

Le siège de l'École française d'Extrême-Orient est en France depuis 1957. Hébergée initialement dans les locaux du Collège de France, c'est seulement en 1968 que l'École installe définitivement son administration et sa bibliothèque dans l'immeuble des Instituts d'Extrême-Orient, appelé aujourd'hui la Maison de l'Asie, dans le quartier Iéna du 16^e arrondissement de Paris. L'EFEO est propriétaire d'un entrepôt à Coignières (Yvelines) où elle stocke ses publications.

La Maison de l'Asie est un bâtiment situé au 22, avenue du Président-Wilson, Paris 16. Il s'agit d'un ancien hôtel particulier datant de la fin du XIX^e s et étendu en 1923 par un grand volume sur l'arrière donnant sur la rue de Longchamp. Le bâtiment Wilson comporte trois niveaux de sous-sol, un rez-de-chaussée et quatre étages. Le bâtiment Longchamp s'arrête au 1^{er} étage, là où se trouve la salle de lecture de la bibliothèque, surmontée d'une vaste verrière.

L'ensemble immobilier appartient à l'État. Il est d'une superficie de 1 337 m² de SUP (surface utile au plancher), dont 611 m² de SUN (surface utile nette) cadastré sur la parcelle section FQ 009. Ce bâtiment est inscrit dans le site Chorus sous le numéro : 164106 / 325069.

Le 10 juillet 1979, un arrêté du ministère des universités avait attribué à titre de dotation au Collège de France cet ensemble immobilier. En 1995, des travaux de grande envergure ont été engagés, faisant de la Maison de l'Asie, immeuble de type haussmannien classique, un bâtiment moderne doté d'une bibliothèque accueillante et de bureaux fonctionnels. Le bâtiment héberge le siège de l'EFEO ainsi que des centres de recherche de l'EPHE (École pratique des hautes études) et de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). L'État est propriétaire du bâtiment et l'EFEO en était le gestionnaire de janvier 1997 à décembre 2013. Enfin, depuis le 1^{er} janvier 2013, l'EFEO, par convention d'utilisation France-Domaine et Préfecture de Paris, a été désignée comme l'attributaire du bâtiment, pour une durée de 9 ans. Le bien est inscrit depuis cette date dans le patrimoine de l'EFEO à hauteur de 13 000 000 €. Cette valeur vénale a été estimée par les services de France-Domaine, conformément à la lettre de mission en date du 28 mars 2014, en évaluant la valeur d'usage (sans analyse d'une possible valorisation ou reconversion du bien) et en ventilant la valeur vénale entre la valeur du terrain et la valeur des constructions.

La Convention France-Domaine « met à disposition de l'EFEO pour ses besoins spécifiques, l'ensemble immobilier dans sa totalité à usage de recherche et de formation ». L'EFEO a ainsi la « responsabilité d'assurer la cohérence de fonctionnement collectif, notamment sur le plan de l'infrastructure générale, des charges courantes, de l'entretien lourd et des travaux structurants entre tous les acteurs présents sur le site faisant l'objet d'une convention de gestion ou les tiers bénéficiant d'un titre d'occupation ».

Depuis le 1^{er} janvier 2014, l'EHESS et l'EPHE ont signé une convention avec l'EFEO relative à la gestion de la Maison de l'Asie. Cette convention a pour objet de fixer les conditions d'utilisation collective du site. L'EPHE et l'EHESS, en tant qu'établissements publics, sont hébergés à titre gracieux, nonobstant les clauses de répartition de charge définies dans la convention et ses annexes. À cet effet, la convention définit les différentes parties à usage privatif et les parties communes utilisées par chaque occupant de l'ensemble immobilier. De même la convention détermine pour chacun des types de parties, les conditions d'utilisation et définit les charges courantes, d'entretien lourd et de travaux structurants et précise les modalités de leur répartition entre les occupants.

La Maison de l'Asie fédère donc trois institutions autour de la recherche et de l'enseignement relatif à l'Asie. Elle héberge ainsi dans un seul bâtiment, le siège de l'EFEO, des centres de recherche spécialisés sur l'Asie de l'EPHE (Péninsule Indochinoise, études du taoïsme, aire tibétaine), des Centres de recherche spécialisés sur l'Asie de l'EHESS (Asie du Sud-Est, Chine moderne et contemporaine, Inde et Asie du Sud, Linguistiques sur l'Asie orientale et Corée), une bibliothèque commune à l'EPHE, l'EHESS et l'EFEO (la bibliothèque de la Maison de l'Asie) spécialisée dans les études asiatiques et des espaces à usage commun des 3 institutions : salles destinées à l'enseignement (cours, séminaires) et aux réceptions – où sont soutenues également nombre de thèses.



La bibliothèque de la Maison de l'Asie en 1995 après les travaux de réhabilitation (photo Atelier Choiseul)

Travaux et occupation

Dans les années 1990, des travaux ont adapté le bâtiment aux normes de sécurité de l'époque et ont doté la Maison de l'Asie d'une bibliothèque et de bureaux plus fonctionnels. Ces travaux de restructuration, achevés par le cabinet d'architectes Atelier Choiseul en 1995, n'ont porté que sur l'espace intérieur. Aucune restauration n'avait été engagée concernant les huisseries du bâtiment depuis les années 1960.

L'isolation thermique et phonique du bâtiment était, de ce fait, très médiocre. L'inconfort des personnels et des usagers était palpable, on notait notamment une baisse de fréquentation de la bibliothèque lorsque la température extérieure chutait. La consommation d'énergie était également très importante.

L'objectif était de réhabiliter le bâtiment par des travaux divers afin d'approcher des performances réglementaires exigées par la réglementation issue du Grenelle de l'environnement, tout en améliorant les conditions de travail des personnels, de tendre vers une meilleure accessibilité pour les personnes handicapées, de répondre aux nouvelles normes de sécurité et d'hygiène, de faire face aux multiples travaux de rénovations nécessaires sur un bâtiment vieillissant (étanchéité, chaudière, sols, etc.) et enfin de moderniser le bâtiment en ce qui concerne les services informatiques (notamment installation du Wifi dans l'ensemble du bâtiment).

L'EFEO, ne recevant aucune dotation ministérielle d'investissement, a choisi, après accord de son conseil d'administration en juin 2015, d'utiliser une grande partie de son fonds de roulement pour leur réalisation. Ainsi, depuis 2015, l'EFEO a consacré une partie de son budget pour la rénovation et l'entretien de la Maison de l'Asie.

Il reste encore des travaux à effectuer pour ce bâtiment : l'accueil du bâtiment, la modernisation des sanitaires, le réaménagement des bureaux libérés par l'EHESS, la mise en place d'un outil professionnel de visio-conférence dans les salons et salle du rez-de-chaussée, l'automatisation de la porte d'accès de la bibliothèque, l'aménagement des sous-sols et le service des archives et de la bibliothèque... L'EFEO ponctionnera dans son fonds de roulement pour ces investissements essentiels.

2015	Rénovation divers bureaux et sols Installation garde-corps Installation rayonnages fixes bibliothèque et archives Rénovation salle de lecture Rénovation verrière bibliothèque
2016	Changement de la totalité des huisseries (fenêtres et skydômes et verrière) Remplacement de la borne d'accueil de la bibliothèque Mise en conformité de l'ascenseur Remplacement des blocs secours BAES Mise en place de garde-corps sur le toit Automatisation de l'ouverture de la porte principale Peinture et sols de bureaux, escaliers et salon
2017	Remplacement des colonnes d'eau pluviales en façade Wilson Étanchéité (patio, toit-terrasse) Réfection des escaliers Installation de trappes de désenfumage à commande pneumatique
2018	Remplacement des gaines de ventilation Raccordement à Renater Remplacement de la chaufferie
2019	Remplacement CTA et pompes de relevage et VMC Travaux divers de peinture et sols dans bureaux
Engagés pour 2020	Remplacement porte palière ascenseur principal Remplacement et uniformisation du Système de sécurité incendie (SSI) Travaux de réfection des bureaux de la bibliothèque Travaux de restauration complète de la cuisine (cuisine équipée)

Depuis 2016, l'EPHE et l'EHESS dans une moindre mesure, ont choisi de rationaliser leur présence dans les bureaux de la maison de l'Asie ce qui a permis à l'EFEO de commencer à investir des espaces qui lui manquaient cruellement. Ainsi, grâce à la libération de l'espace par l'EPHE et par l'EHESS, l'EFEO a d'ores et déjà accru l'espace de travail réservé aux enseignants-chercheurs de l'EFEO et regroupé ses services.

L'EFEO héberge également une association (contrat d'occupation temporaire du domaine public) et quelques services des écoles françaises à l'étranger (participation aux frais de fonctionnement du bâtiment). Quelques changements d'organisation ont mené en décembre 2018 à cette configuration : l'Association française des amis de l'Orient (AFAO) se trouve désormais seule dans le bureau du 3^{ème} étage, tandis que le 4^{ème} étage est occupé par le service des éditions de l'EFR et par le service commun des EFE. L'espace de travail destiné au chargé de mission numérique des EFE n'étant occupé qu'environ 2 jours par mois est disponible le reste du temps pour toute personne de passage (chercheur EFEO, vacataire, etc.).

Enfin, le bureau libéré par le service des éditions (au RDC côté Longchamp) est devenu fin juin 2020 un atelier pour la reliure et la restauration des ouvrages et archives de l'EFEO.

Afin d'optimiser au mieux les espaces, les salons peuvent être mis à disposition des associations ou d'établissements publics ou privés. Cette mise à disposition est tarifée et s'applique depuis 2014 y compris pour les associations qui bénéficiaient de cet espace auparavant à titre gratuit.

**Coûts et répartition
des charges**

Depuis le 1^{er} juillet 2015, la répartition des charges entre les trois institutions partenaires de la Maison de l'Asie est celle-ci : EHESS : 167 m², soit 28 %, EPHE : 51 m², soit 8,6 % et EFEO : 378 m², soit 63,4 %.

L'EFEO prend en charge la quasi-totalité des travaux et entretiens de l'immeuble, les investissements et travaux lourds et 63% des autres dépenses (charges courantes et personnels liés à la Maison de l'Asie).

**L'entrepôt de
Coignières**

L'EFEO est propriétaire d'un entrepôt à Coignières, dans les Yvelines (local no 6, 12-14 rue Fresnel, 78310 Coignières), destiné au stockage des ouvrages qu'elle édite et diffuse (près de 85 000 ouvrages).

Ce local artisanal de 392 m² a été acheté sur les fonds propres de l'EFEO en 1993. Depuis 2012, l'ensemble des entrepôts a vu ses façades ravalées et les toitures rénovées (décision votée par l'assemblée générale des copropriétaires).

**La gestion
et le financement de
l'immobilier EFEO**

Depuis 2004, l'EFEO ne reçoit pas de subvention d'investissement de la part de son ministère de tutelle. L'ensemble des travaux (y compris d'accessibilité et de sécurité), achats et autres dépenses d'investissement (informatique, serveurs, etc.) sont effectués par ponction sur son fonds de roulement.

Le tableau ci-dessous montre qu'en 5 ans, entre 2015 et 2019, l'EFEO a dépensé plus de 2 Millions d'investissements, ce qui représente près de 20% par rapport à ses dépenses de fonctionnement cumulées (10,7 M). Ces investissements concernent aussi bien les Centres en Asie que le siège à Paris.

Le rythme de ces investissements n'a pas diminué en 2020 (notamment pour le siège, où de lourds travaux de remise aux normes du système de sécurité incendie sont à prévoir ainsi qu'une rénovation importante de la cuisine et des bureaux de la bibliothèque).

Il n'y a pas de direction de l'immobilier ni de directeur chargé à proprement parler des questions immobilières à l'EFEO. Au siège, ces questions sont traitées par le directeur général des services (tenue du RT ESR, mise à jour du SPSI, suivi juridique, PPI, etc...) et par le responsable de la gestion

Évolution des ressources et dépenses EFEO 2015-2019

RESSOURCES	2015	2016	2017	2018	2019	CUMUL 5 ans
Subvention ministérielle	7 143 694	7 851 379	7 938 774	8 034 501	8 056 487	39 024 835
Autres recettes	2 306 466	1 322 880	3 056 094	924 842	2 641 190	10 251 471
Total Recettes	9 450 160	9 174 259	10 994 868	8 959 343	10 697 677	49 276 306
Dépenses	2015	2016	2017	2018	2019	CUMUL
Dépenses de fonctionnement	2 912 442	2 292 918	1 824 540	1 809 700	1 867 109	10 706 708
Dépenses de personnel	7 154 121	7 405 446	7 327 580	7 850 481	7 552 091	37 289 719
Total hors investissement	10 066 563	9 698 364	9 152 120	9 660 180	9 419 200	47 996 427
Dépenses d'investissement	370 388	567 809	358 444	333 086	476 367	2 106 094
Total dépenses	10 436 951	10 266 173	9 510 564	9 993 266	9 895 567	50 102 521

de la Maison de l'Asie (pour les travaux, les fournisseurs, les audits et les questions de sécurité de l'immobilier parisien). Les Centres quant à eux sont gérés en grande partie par les responsables des Centres (les enseignants-chercheurs affectés sur le terrain), en lien direct avec le siège, en s'appuyant sur les ressources locales (personnels locaux, assistant à maîtrise d'ouvrage, architectes...). À noter également que certains chercheurs de l'EFEO ont des compétences en matière architecturale et apportent volontiers leur aide pour ces dossiers, notamment lorsque des travaux sont engagés.

Il n'y a pas de logiciel de gestion pour l'immobilier en dehors de l'appli-catif ministériel (RT ESR) qui permet dorénavant de saisir les informations essentielles au suivi de l'immobilier. Certaines fonctions de cet applicatif pourraient être encore mieux utilisées, notamment la partie relative aux contrats et marchés (travaux, entretiens, fournitures de fluides, etc...).

Malgré la modestie de ses services, la gestion de l'immobilier de l'EFEO répond cependant aux exigences gouvernementales de suivi des dépenses, de contrôle de sécurité, de connaissance de l'existant et de projection dans l'avenir.

Ainsi, depuis la convention avec France-Domaine, l'EFEO a rempli ses obligations réglementaires en tant qu'utilisateur du bâtiment où elle a son siège à Paris (contrôles techniques des ascenseurs, du gaz pour la chaufferie, de la sécurité incendie, de l'électricité...).

Et c'est ainsi qu'après un audit du Service Local des Domaines (DGFIP) à l'automne 2019, l'EFEO a reçu un procès-verbal de conformité, daté du 20 décembre 2019 dans lequel est écrit que le contrôle (qui a porté sur le bâtiment Maison de l'Asie), permet de « constater que l'EFEO a assumé ses responsabilités en matière de contrôles réglementaires et que l'état d'entretien du bien s'est amélioré de manière notable depuis le 1^{er} janvier 2013. Par ailleurs, il est constaté que les conditions d'occupation de l'immeuble se sont progressivement améliorées ».

Quant aux bâtiments en Asie dont l'EFEO est responsable (propriétaire ou locataire de plus ou moins longue durée), des travaux d'entretien, de mise aux normes et de restauration sont régulièrement engagés, sachant que le climat chaud et humide de l'Asie favorise la dégradation assez rapide des structures, sans compter les termites et autres chutes d'arbres.

On peut noter cependant que la période considérée dans ce rapport (juin 19 à juin 20) n'a pas été la plus lourde en termes d'investissements dans les Centres, sachant que les gros travaux à Pondichéry, Chiang Mai et Siem Reap se sont achevés, pour les derniers, dans le courant de 2019.



Colonies d'abeille géante asiatique établies dans le parc du Centre EFEO de Siem Reap (juin 2020). L'abeille géante asiatique, *Apis dorsata*, deuxième plus grande abeille mellifère au monde, est une des quatre espèces d'abeilles mellifères natives du Cambodge. L'abeille géante asiatique est une espèce migratrice dont les colonies déplacent leurs nids en suivant les floraisons. Des colonies s'établissent ainsi chaque année à Siem Reap où elles passent quelques mois, le temps de se reproduire (par essaimage) avant de migrer vers un autre site de nidification. Crédit photo : Éric Guerin (biologiste spécialisé dans le développement de l'apiculture durable et la conservation des abeilles d'Asie du Sud-Est).

Des travaux assez lourds sont désormais à prévoir à Hanoï et Vientiane pour la période 2020-2021.

École française d'Extrême-Orient (EFEO) - 2019	
SHON (hors sous-sols et parkings)	8 520
Nombre de bâtiments	28
Parkings couverts + sous-sols (en m ²)	1029
Répartition des surfaces bâties selon la propriété	
Locaux pour lesquels l'établissement assure les charges du propriétaire (en m ²)	7694
Part des locaux pour lesquels l'établissement assure les charges du propriétaire (en %)	90%
Locaux pour lesquels l'établissement n'assure pas les charges du propriétaire (en m ²)	826
Part des locaux pour lesquels l'établissement n'assure pas les charges du propriétaire (en %)	10%

Usage de la surface EFEO 2019	Surface (en m ²)	% par rapport au total de m ²
TOTAL	8 415	
Recherche et documentation	5 119	61%
Administration	634	8%
Vie culturelle de l'établissement + restauration	408	5%
Usage logistique et technique	1 062	13%
Hébergement	1 192	14%
<i>dont hébergements occupés en permanence (logement fonction ou location tiers)</i>	671	8%
<i>dont hébergement libre pour accueil ponctuel</i>	521	6%

Dépenses et recettes par Centres en 2019

2019	Dépenses				Recettes			Dépenses hors investissement moins recettes
	Fonction	Personnel	TOTAL hors investissement	Investissement	Recettes fléchées	Autres recettes	TOTAL recettes	
Hanoï (Vietnam)	65 198	57 788	122 986	2 201	10 000	16 750	26 750	96 236
Jakarta (Indonésie)	33 236	24 789	58 024	3 419	19 500	165	19 665	38 359
Kyôto (Japon)	24 510	24 452	48 962	2 677		30 820	30 820	18 142
Pékin (Chine)	94 197	17 150	111 347		13 000	53 786	66 786	44 561
Pondichéry (Inde)	56 450	150 194	206 644	9 662	72 292	13 164	85 456	121 188
Siem Reap (Cambodge)	85 747	54 176	139 923	15 698		18 118	18 118	121 804
Taipei (Taïwan)	8 740	11 958	20 698	1 064	1 100	3	1 103	19 595
Vientiane (Laos)	21 102	31 362	52 463	1 427		168	168	52 296
Bangkok (Thaïlande)	6 573	6 060	12 633	348		8	8	12 625
Chiang Mai (Thaïlande)	29 053	43 705	72 759	3 562		148	148	72 611
Hô Chi Minh (Vietnam)	9 449		9 449	570				9 449
Yangon (Birmanie)	1 956	4 438	6 394					6 394
Séoul (Corée)	60 394		60 394	2 880	31 834	179	32 013	28 381
Hongkong	18 352		18 352		11 259		11 259	7 093
Kuala Lumpur (Malaisie)	7 097	10 849	17 946		2 000	90	2 090	15 856
Phnom Penh (Cambodge)	5 515	8 927	14 442					14 442
Tôkyô (Japon)	3 115		3 115					3 115
TOTAL des centres	530 685	445 848	976 533	43 508	160 985	133 400	294 385	682 147

QUELQUES ÉLÉMENTS FINANCIERS

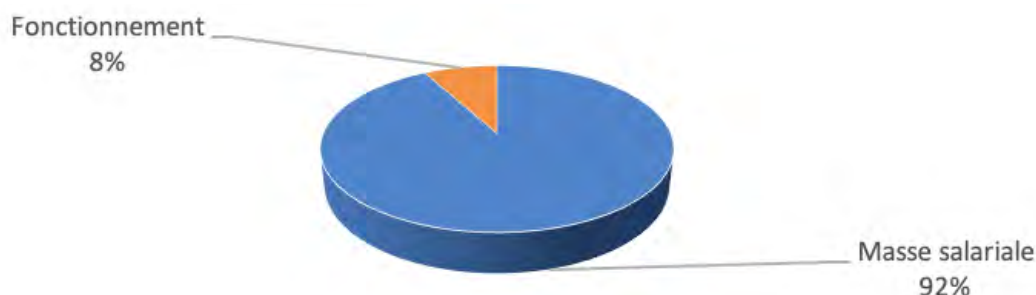
Les ressources de l'EFEO en 2019

Les ressources de l'EFEO proviennent des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), de ressources propres – telles que le reversement de quotes-parts pour frais de gestion de la Maison de l'Asie, ou la vente des publications – et d'autres subventions – ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), programme de l'Agence nationale de la recherche (ANR), programmes de l'Union européenne, dons de fondations privées, etc. (voir tableau ci-dessous).

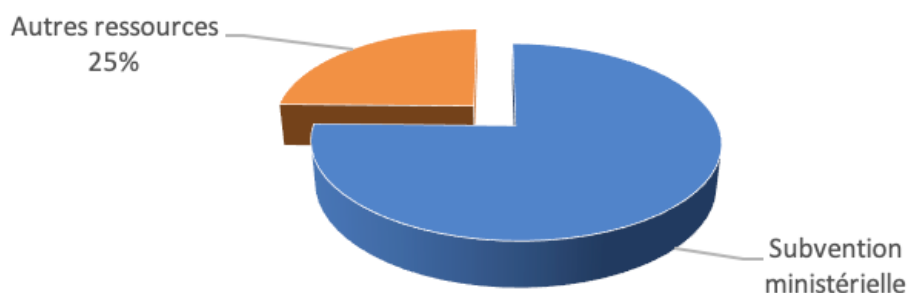
La dotation ministérielle se répartit entre les crédits de masse salariale et la dotation destinée au fonctionnement retracée dans le contrat pluriannuel de l'Établissement.

Origine des ressources 2018	Montants en €
Subvention du MESRI (Masse salariale et fonctionnement)	8 056 687
<i>Dont crédits de masse salariale</i>	<i>7 409 600</i>
<i>Dont crédits de fonctionnement</i>	<i>653 315</i>
Autres financements publics non fléchés	170 084
Financements de l'État fléchés (autres ministères, ANR...)	117 885
Autres financements publics (Europe, PSL...)	1 841 246
Recettes propres fléchées (fondation CCK, etc.)	84 609
Recettes propres non fléchées (maison de l'Asie, locations, ventes, etc.)	427 366
Nature des dépenses 2018	Montants en €
Dépenses de fonctionnement	1 867 109
Dépenses de personnel	7 552 091
Dépenses d'investissement	476 367

Répartition de la dotation ministérielle 2019



Origine des ressources- EFEO 2019



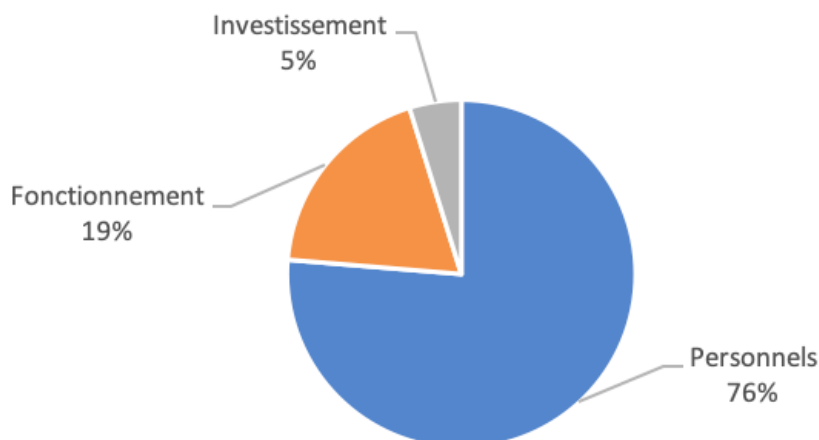
Les ressources principales pour financer le personnel permanent, le personnel local et les vacations de l'EFEO sont versées par le MESRI ; en 2019, cette ressource s'est élevée à 7 409 600 €, soit 92 % de la dotation globale qui s'élève à 8 056 487 €. Les autres dépenses de personnels (contractuels des programmes de recherche gérés en recettes fléchées notamment) sont financées par les ressources propres de l'établissement.

La part de la subvention ministérielle représente 75% de la totalité des ressources de l'EFEO pour l'exercice 2019.

Les dépenses de l'exercice 2019

Les dépenses de l'établissement (9 898 568 €) se partagent en trois parties : les dépenses de fonctionnement (1 867 109 € en CP), les dépenses de personnel (7 552 091 €) et les dépenses d'investissement (476 367 en CP).

Répartition des dépenses 2019



Les dépenses de fonctionnement

Le premier poste de dépenses de fonctionnement est celui de la recherche pour un montant global de 767 490 €. Le deuxième poste de dépense avec 348 422 € est celui du pilotage et support qui ne représente que 19% des dépenses de fonctionnement et le troisième quasi identique (377 685 € soit 20% des dépenses de fonctionnement) est celui lié à l'immobilier (locations et charges, dépenses d'électricité, de gaz, ou d'eau, ...) ce qui est normal étant donné le nombre d'infrastructures de l'EFEO (siège à Paris + tous les Centres en Asie). Enfin les achats relatifs à la documentation s'élèvent à 159 421 € (soit 8% du budget de fonctionnement).

Les dépenses de personnel

Elles représentent 76 % des crédits de paiement consommés par l'établissement en 2019.

Les dépenses de personnel regroupent les rémunérations des personnels en France (y compris les vacataires et les personnels sur contrats de recherche), soit 94% de la masse salariale, et les rémunérations du personnel local (6%).

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement ont été financées pour leur quasi-totalité par la capacité d'autofinancement de l'exercice pour un montant global de 476 367 €.

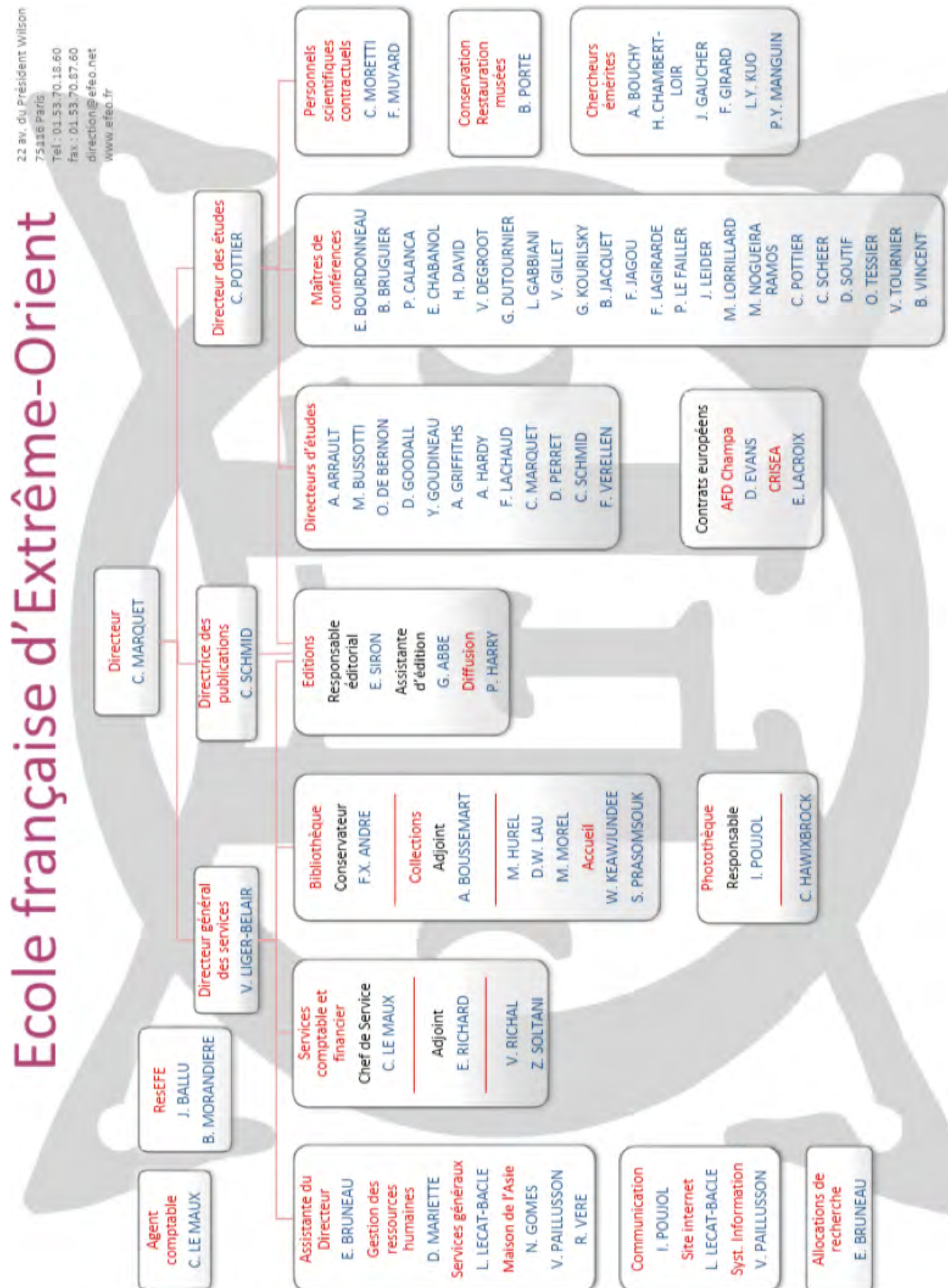
Dépenses par destination en crédits de paiement exécutés en 2019

Destination		Dépenses de personnel	Dépenses de fonctionnement	Dépenses d'investissement	Total
Formation initiale	Enseignements	989 490			989 490
	Bourses et stages		61 967		61 967
	Total	989 490	61 967	0	1 051 457
Bibliothèque et documentation	Bibliothèque	493 378	144 367	24 093	661 838
	Photothèque	80 279	15 054	7 135	102 468
	Total	573 657	159 421	31 228	764 306
Recherche	Chercheurs	4 186 878	286 353	971	4 474 202
	Personnels locaux et invités	211 940	235 462		447 402
	Activités de recherche		245 675	40 061	285 736
	Total	4 398 818	767 490	41 032	5 207 340
Diffusion des savoirs	Edition	226 366	102 961	1290	330 617
	Manifestations		49 162	570	49 732
	Total	226 366	152 123	1 860	380 349
Immobilier	Maintenance et entretien	41 343	169 505	1 427	212 275
	Travaux et aménagements			366 416	336 416
	Surveillance et gardiennage	66 308	68 672	0	134 980
	Charges liées aux biens	0	139 508	0	139 508
	Total	107 651	377 685	337 843	823 179
Pilotage et support	Personnel administratif	1 214 272	112 260	0	1 326 532
	Communication	40 153	15 640	0	55 793
	Moyens généraux	1 685	220 522	64 404	286 611
	Total	1 256 110	348 422	64 404	1 668 936
Total général		7 552 092	1 867 108	476 367	9 895 567

ANNEXES

ANNEXE 1

ORGANIGRAMME - Juin 2020



ANNEXE 2

LES REPRÉSENTANTS AUX CONSEILS (CA ET CS) - MARS 2020

Conseil d'administration de l'EFEO - Mars 2020			
	Nom	Prénom	Fonction / titre
17 membres			
2 représentants de l'État			
Mme	BARTHEZ	Anne-Sophie	Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, représentée par Nathalie ROQUES ou M. Pascal GOSSELIN, bureau DGSIP A1-3
M.	BILI	Laurent	Directeur général de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international, représenté par Mme Maëlle SERGHERAERT, pôle des sciences humaines et sociales, archéologie et patrimoine
4 membres de l'Institut			
Mme	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, représentant le Secrétaire perpétuel
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	VERELLEN	Franciscus	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, représentant le Secrétaire perpétuel
1 représentant du CNRS			
M.	PETIT	Antoine	PDG du CNRS, représenté par M. Fabrice BOUDJAABA, directeur adjoint scientifique de l'InSHS ou Madame Diane BRAMI, responsable de la coopération internationale de l'InSHS
1 ancien chef d'établissement			
M.	DEMOULE	Jean-Paul	Ancien président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)
4 personnalités scientifiques			
Mme	BUBENICEK	Michelle	Directrice de l'École Nationale des Chartes
Mme	FRANCK	Manuelle	Présidente de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)
Mme	SCHERRER-SCHAUB	Cristina	Professeur à l'université de Lausanne
M.	WAQUET	Jean-Claude	Directeur d'études à l'EPHE, ancien président de l'EPHE
1 représentant élu des directeurs d'études de l'École			
M.	PERRET	Daniel	Titulaire
M.	GOODALL	Dominic	Suppléant
2 représentants élus des maîtres de conférences de l'École			
M.	GABBIANI	Luca	Titulaire
Mme	CALANCA	Paola	Suppléante
Mme	GILLET	Valérie	Titulaire
M.	VINCENT	Brice	Suppléant
2 représentants élus des personnels administratifs de l'École			
Mme	LECAT-BACLE	Lauriane	Titulaire
M.	PAILLUSSON	Vincent	Suppléant
Mme	MOREL	Magali	Titulaire

ANNEXE 2 - suite

Conseil scientifique de l'EFEO – Juin 2020			
	Nom	Prénom	Fonction / titre
18 membres			
2 représentants de l'État			
Mme	LARROUTUROU	Bernard	Directeur général de la recherche et l'innovation, représenté par M. Francis PROST, chargé de mission (professeur des universités, section 21)
M.	BILI	Laurent	Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international (DGM), représenté par Maëlle SERGHERAERT (ou Mme d'Orgeval)
2 représentants de la Direction de l'Ecole			
M.	MARQUET	Christophe	Directeur de l'EFEO
M.	POTTIER	Christophe	Directeur des études de l'EFEO
4 représentants de l'Institut de France			
Mme	BASTID-BRUGUIERE	Marianne	Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, représentant le Secrétaire perpétuel
M.	FILLIOZAT	Pierre-Sylvain	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	ROBERT	Jean-Noël	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
M.	VERELLEN	Franciscus	Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, représentant le Secrétaire perpétuel
4 personnalités scientifiques			
Mme	DEBAINE-FRANCFORT	Corinne	Directeur de recherche au CNRS
M.	SOUYRI	Pierre-François	Professeur honoraire de l'université de Genève
Mme	VIGNATO	Silvia	Maître de conférences à l'université de Milano-Bicocca
Mme	ZUPANOV	Inès	Directeur de recherche au CNRS, directeur du Centre d'étude de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS - UMR 8564)
3 représentants d'institutions partenaires			
M.	VENTURE	Olivier	Directeur d'études à l'Ecole pratique des Hautes Etudes
Mme	MAKARIOU	Sophie	Conservatrice générale du patrimoine, Présidente du Musée national des arts asiatiques - Guimet
Mme	RAPPOPORT	Dana	Directeur de recherche au CNRS, codirectrice du Centre Asie du Sud-Est (CASE - UMR 8170)
3 représentants élus des enseignants-chercheurs de l'Ecole			
Mme	CALANCA	Paola	Maître de conférences de l'EFEO, titulaire
M.	GABBIANI	Luca	Maître de conférences de l'EFEO, suppléant
Mme	JAGOU	Fabienne	Maître de conférences de l'EFEO, titulaire
M.	LAGIRARDE	François	Maître de conférences de l'EFEO, suppléant
Mme	SCHMID	Charlotte	Directeur d'études de l'EFEO, titulaire
Mme	GILLET	Valérie	Maître de conférences de l'EFEO, suppléante

ANNEXE 3

LISTE DES SÉMINAIRES « ASIES » DES LUNDIS DE LA MAISON DE L'ASIE À PARIS

Lundi 30 septembre 2019

Séminaire de l'EFEO Paris

Arnaud Bertrand
(chercheur associé à l'ArScAn)

*Après la conquête : Stratégies de fondations des
« villes-frontières » aux marches occidentales de
l'empire des Han*



Croquis du site de Kengou (敦煌), district de Dunhuang, Gansu occidental (Photo A. Bertrand 2016)

De 10h30 à 12h, Maison de l'Asie, 22, avenue du Président Wilson, 75116 Paris, Grand salon, 1er étage (entrée libre).

Lundi 30 septembre 2019 de 10h30 à 12h
Maison de l'Asie
22, avenue du Président Wilson, 75116 Paris

Arnaud Bertrand (chercheur associé à l'ArScAn) « Après la conquête : Stratégies de fondations des « villes-frontières » aux marches occidentales de l'empire des Han ».

Au 1^{er} siècle avant notre ère et au-delà du fleuve Jaune (dans l'actuelle province du Gansu, Chine du Nord-Ouest), la dynastie des Han Occidentaux (206 av. J.-C. – 9 apr. J.-C.), fonde quatre nouvelles commanderies impériales, qui ont pour principales fonctions le contrôle des échanges avec les contrées occidentales. Ce ne sont pas moins de 500 sites fortifiés qui voient le jour en environ un siècle. Parmi ces marques du passé, je m'intéresse plus particulièrement à ce que nous pouvons appeler la « ville-frontière ». De nouvelles zones fortifiées deviennent les chefs-lieux des préfectures locales destinées à contrôler la région, le commerce et la supervision des vagues successives de migrants chinois occupant les territoires conquis. Bien différente des grandes métropoles de la Chine centrale, ces installations hautement défendues sont à ce jour peu étudiées.

Lundi 21 octobre 2019

Séminaire de l'EFEO Paris

LEE Jung-nam
(Asiatic Research Institute, Korea University)

*South Korea's perception and policy on China in
the age of competition between the US and China.
Focusing on the approaches of China experts in
Korea*



(Cartoon courtesy of Lee, drawn by Park Jung-won, 21 Oct 2019)

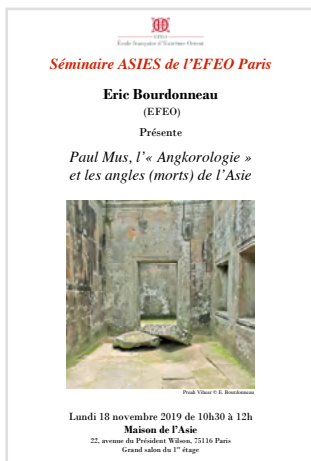
Lundi 21 octobre 2019 de 10h30 à 12h
Maison de l'Asie
22, avenue du Président Wilson, 75116 Paris, Grand salon, 1er étage (entrée libre)

Lee Jung-nam (Asiatic Research Institute, Korea University) “*South Korea's perception and policy on China in the age of competition between the US and China. Focusing on the approaches of China experts in Korea*”

This paper analyzes the direction of development on South Korea's China policy, by surveying expert group's opinions on South Korea's position during the conflict between the US and China in East Asia. The experts recognize Sino-US strategic competition in East Asia and reports that even though it is important to check North Korea based on alliance with the US, South Korea needs to work closely with China to solve the issue of unification, economic growth, and North Korea's nuclear program. Experts also emphasize that the ROK-US Alliance should be focused on checking North Korea, avoiding China's suspicion of the three-way alliance among Korea-US-Japan that threatens its security.

Experts have divided opinion on South Korea's THAAD deployment. However, they agree on that its purpose should be checking North Korea's nuclear program, not the development of a global MD system of US or three-way security alliance among Korea-US-Japan that aggravates Sino-US strategic competition in East Asia. Also, experts express deficiency of Korean government's diplomatic efforts to persuade China during the process of THADD deployment. In the end, they argue that Korean government needs to avoid traditional position of taking a ride on a greater power or equidistant diplomacy between the United States and China. Rather, they recommend that Korean government should develop self-directed diplomacy that actively expresses its policies and stands on a case-by-case base and persuades the US and China to align with their positions.

Lundi 18 novembre 2019



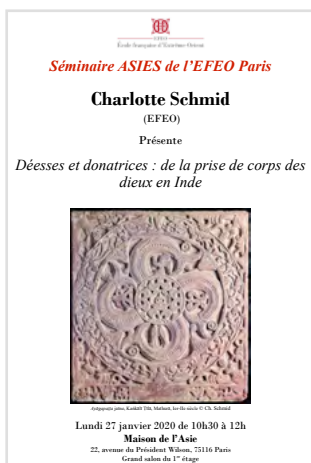
Éric Bourdonneau (EFEO) « Paul Mus, l'« Angkorologie » et les angles (morts) de l'Asie »

Ce séminaire s'inscrit dans la thématique « Qu'est-ce que l'Asie ? Aires culturelles, histoire et sciences sociales » du séminaire ASIES (master Études Asiatiques).

« Paul Mus ne dit pas tout. Contentons-nous de considérer l'angle sous lequel il nous propose de voir l'Asie » suggérait Serge Thion en introduisant la petite sélection de textes de ce grand génie tutélaire des études asiatiques (Mus 1977). Cet angle est bien sûr celui de l'Asie du Sud-Est, très tôt compris comme un lieu de carrefour, de convergence ou d'aboutissement. Il offrait, aux yeux de Mus, le « bon angle » ou, à tout le moins, un angle privilégié pour embrasser sous un même regard la diversité (évidente) et l'unité (relative) des mondes asiatiques. Mettre ses pas dans ceux de Mus n'est sans doute pas, encore aujourd'hui, la plus mauvaise des introductions à l'Asie, comme l'illustrent les nombreux travaux qui continuent de se réclamer de son héritage.

On se prêterait, à notre tour, à l'exercice mais en le délimitant étroitement. Nous nous concentrerons sur le petit nombre d'écrits que Mus a consacrés à Angkor et sur l'éclairage réciproque que ces derniers proposent entre le terrain angkorien et des « perspectives asiennes » plus globales. Mais, ce faisant, nous prêterons aussi attention à ce que, précisément, Mus ne dit pas, à ces non-dits sur lesquels il faut bien revenir et dont l'examen nous paraît offrir une double vertu : d'une part, comprendre les raisons pour lesquelles l'« Angkorologie » – une discipline qui ne dit pas vraiment son nom et qui définit Angkor davantage comme la matière d'une civilisation à découvrir, que comme celle d'une société à comprendre – demeure l'un des « angles morts » des sciences sociales en terrain asiatique ; d'autre part, saisir dès lors, comme en négatif, les conditions du déploiement de ces sciences sociales ailleurs en Asie.

Lundi 27 janvier 2020,

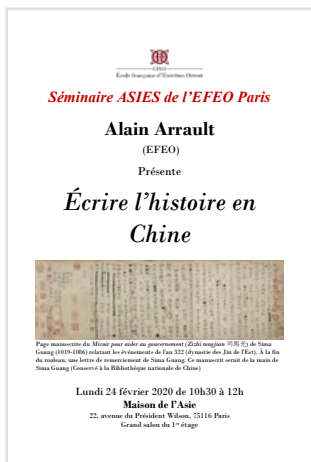


Charlotte Schmid (EFEO) « Déeses et donatrices : de la prise de corps des dieux en Inde »

Ce séminaire s'inscrit dans la thématique « Images : objets et sources » du séminaire ASIES (master Études Asiatiques).

Qu'il s'agisse du Buddha, du Jina, ou de nombre des dieux brahmaniques, la région de Mathurā, actuel centre de pèlerinages au dieu Kṛṣṇa que sa biographie y fait naître, voit s'épanouir, entre le I^{er} et le III^e siècle après J.-C., une école de sculpture qui donna corps à bien des dieux de l'Inde. Les images des dieux semblent en effet postérieures aux premiers textes les évoquant : quel que soit le cadre dans lequel on se place, hindouisme ou bouddhisme, pour ne citer que les deux religions les plus fameuses de l'Inde, donner corps à celui qu'on adore apparaît comme un processus non linéaire. Il est intimement lié au culte dont le « dieu » est l'objet. Il s'agira de montrer le rôle spécifique que le corps féminin et la volonté manifestée par les femmes de faire prendre corps, ont joué dans l'apparition des figures des dieux entre divinités d'un espace, dites locales, et les dieux pan-indiens dont le territoire dévotionnel est bien plus vaste que celui de cette région de Mathurā.

Lundi 24 février 2020,

**Alain Arrault** (EFEO) « Écrire l'histoire en Chine »

Ce séminaire s'inscrit dans la thématique « Dire et écrire l'histoire » du séminaire ASIES (master Études Asiatiques).

La première grande annale historique en Chine a été écrite de manière privée quelques siècles avant notre ère. Au fil du temps, la rédaction de l'histoire officielle se trouva définitivement codifiée dans des structures gouvernementales: chaque étape d'une dynastie (ère, règne) était ainsi l'objet d'un enregistrement des événements, des faits importants, et l'écriture de l'histoire complète de la dynastie se trouvait élaborée par la dynastie suivante, un schéma qui a perduré jusqu'à la dernière dynastie des Mandchous. Parallèlement se développèrent une histoire "universelle", -- explorer l'histoire sur sa longue durée et en tirer des leçons pour le présent --, quant au contenu, et des chronologies tabellaires, parcourant l'histoire de la Chine des temps les plus anciens jusqu'au temps présent, quant à la forme. Cette volonté d'une lecture "panoptique" fut également à l'œuvre dans une cosmologisation de l'histoire, qui prit des formes différentes, comme par exemple la succession des dynasties qui obéit à des règles cosmologiques, ou encore l'histoire des hommes insérée dans les grands cycles de l'univers...

Lundi 8 juin 2020,

**François Lachaud** (EFEO) – en visioconférence - « Les Chemins hantés du nord : Bouddhisme et société locale dans le Japon moderne (1700-2000) ».

Ce séminaire s'inscrit dans la thématique « Dynamiques religieuses : traditions et innovations » du séminaire ASIES (master Études Asiatiques).

Après la révolte de Shimabara (1637-1638), les autorités Japonaises, afin d'éradiquer le catholicisme et, dans son sillage, tous les autres mouvements religieux qui pouvaient troubler l'ordre public décidèrent qu'il était désormais obligatoire de s'affilier – comme individu ou comme ménage – à un monastère bouddhique. Ce système, appelé danka seido, permit de contrôler, de surveiller et, si nécessaire, de punir, les populations. Le système fut appliqué sur l'ensemble du territoire dès 1665. Avec l'affiliation obligatoire, le bouddhisme devint en quelque sorte une « religion officielle » dont la prospérité matérielle était garantie mais aussi une instance de contrôle des populations. En dehors d'une renaissance de l'érudition monastique – notamment dans les écoles zen à l'origine, notamment du renouveau des études chinoises – longtemps cette époque fut considérée comme un âge de déclin du bouddhisme japonais. En réalité, pour la première fois, celui-ci pénétra dans toutes les strates de la société transformant les pratiques religieuses, les formes du croire, les représentations iconographiques et se modifiant lui-même au contact des survivances de pratiques régionales qu'il lui fallut intégrer. Ce processus d'acculturation laisse apparaître de grandes disparités entre les diverses régions du Japon.

Dans cette présentation, faute de pouvoir traiter de la totalité du territoire, un examen des régions septentrionales du pays – l'ensemble de la région du Tōhoku, notamment du département d'Aomori, et, moindrement d'Ezo (Hokkaidō) – servira de « champ / d'application » pour observer certains traits spécifiques de la relation qui se noue alors entre le bouddhisme et les sociétés locales, entre les morts et les vivants, entre la crainte et l'espérance. Les démons et les revenants, formes privilégiées d'expression de la sensibilité religieuse populaire seront au centre de l'analyse. Celle-ci fera appel à des sources littéraires, ethnographiques, iconographiques, mais aussi au travail de terrain et à la sociologie des religions pour tenter de comprendre comment le bouddhisme s'est adapté au contact des populations pour qui la religion demeurait avant tout une manière d'entrer en relation avec l'au-delà. Une attention particulière sera accordée à la péninsule de Shimokita où l'on peut observer, encore aujourd'hui, quelques-unes des formes singulières prises par les représentations de l'au-delà, des spectres, des démons mais aussi des espérances et des inquiétudes des fidèles.

ANNEXE 4

PROGRAMMES DE RECHERCHE AUXQUELS PARTICIPE L'ESEO EN 2019

Programmes de recherche auxquels participe l'ESEO en 2019					
Nom du programme	Organisme financeur	Type d'organisme	Année de commencement du projet	Durée du projet	Montant du financement global en €
Ho Family Kourilsky	ACLS/Ho Family	Fondation étrangère	2017	1 an	51 182
Ho Family Moretti	ACLS/Ho Family	Fondation étrangère	2017	4 ans	245 650
Irangkor	ANR	Agence nationale	2014	5 ans	20 800
Seafaring	ANR	Agence nationale	2014	5 ans	187 322
Modathom	ANR	Agence nationale	2017	4 ans	269 676
City-Nkor	ANR	Agence nationale	2018	4 ans	92 232
Phuoc Hoa	AFD	Agence nationale	2015	5 ans	70 000
PSL Temple de Pékin	PSL	Etablissement public	2017	3 ans	20 000
PSL SPIF Atlas	PSL	Etablissement public	2016	3 ans	59 434
PSL Film Mebon	PSL	Etablissement public	2016	4 ans	33 250
PSL Conservation Angkor	PSL	Etablissement public	2016	3 ans	23 977
PSL Vieux Javanais (Iris)	PSL	Etablissement public	2017	1 an	12 800
PSL Sungai Jaong (Iris)	PSL	Etablissement public	2017	3 ans	13 190
PSL Scripta Griffiths 2018	PSL	Etablissement public	2018	2 ans	9 600
PSL Scripta Lagarde 2018	PSL	Etablissement public	2018	2 ans	4 950
Cali	Commission européenne	Europe	2015	5 ans	1 366 438
Netamil	Commission européenne	Europe	2014	5 ans	808 973
Crisea	Commission européenne	Europe	2017	3 ans	850 000
Dharma	Commission européenne	Europe	2019	6 ans	4 408 418
ShivaDharma	Commission européenne	Europe	2019	5 ans	172 500
Hatha Yoga Project	Commission européenne	Europe	2015	4 ans	32 840
Wanasea	Commission européenne	Europe	2018	3 ans	31 140
EAP British	British Library	Etablissement étranger	2018	1 an	10 725
CCK Gao Pian	Chaing Ching Kuo Foundation	Fondation étrangère	2016	3 ans	73 759
CCK Maritime Knowledge	Chaing Ching Kuo Foundation	Fondation étrangère	2018	1 an	24 000

Le montant en € est le financement global du projet prévu pour l'ESEO au moment de la signature

ANNEXE 5

PROJETS DE RECHERCHE SUBVENTIONNÉS ENTRE 2012 ET 2020

Projets financés par l'EUROPE

Projets PCRD H2020 :

- 1/ IDEAS (Integrating and Developing European Asian Studies). 2010 - 2015 : 1 208 000 €.
- 2/ SEATIDE (Integration in South-East Asia), Janvier 2013 pour 4 ans : 2 415 071 €.
- 3/ CRISEA (Competing Regional Integrations in Southeast Asia). 2017 pour 36 mois : 2 500 000 €.

Projets ERC

- 1/ NETamil (Tamil Learned Traditions) Mars 2014-février 2018. Coordonné par l'université de Hambourg et le Centre EFEO de Pondichéry : 988 000 € pour l'EFEO.
- 2/ CALI (The Cambodian Archaeological Lidar Initiative). Mars 2015 pour 60 mois. EFEO Coordinateur : 1 482 844 €.
- 3/ SHIVADHARMA (Translocal Identities. The Śivadharmā and the Making of Regional Religious Traditions in Premodern South Asia). Coordinateur : université de Naples. Décembre 2018 pour 60 mois. Total 1 499 348 € dont 172 500 € pour l'EFEO.
- 4/ DHARMA (The Domestication of 'Hindu' Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia), Coordinateur : CNRS. Mai 2019 pour 72 mois. Total : 9 820 868 € dont 4 500 000 € pour l'EFEO.
- 5/ ARCHEOSCAPE. AI (*Exploring complexity in the archaeological landscape*), Coordinateur : EFEO. Octobre 2020 pour 60 mois. Total : 2 748 285 € pour l'EFEO.

Projet Erasmus

WANASEA, projet porté par l'université de Nantes. 2018. 31 000 € pour l'EFEO.

Autre (Conseil européen pour la recherche)

The Hatha Yoga Project, porté par la SOAS University of London. 2015-2020. 30 000 € pour l'EFEO.

Projets financés par l'Agence nationale de la Recherche - ANR

- 1/ Panini et les pâninéens (2012) - 62 000 €.
- 2/ IRANGKOR (2014 pour 48 mois) - 20 800 €.
- 3/ SEAFEARING (2014 pour 60 mois) - 213 750 €.
- 4/ P-RSEA (2016) - 30 000 € pour l'EFEO.
- 5/ MODATHOM. Novembre 2017 pour 48 mois. 269 676 € pour l'EFEO.
- 6/ CITY-NKOR. Janvier 2018 pour 48 mois. 92 232 € pour l'EFEO.
- 7/ COOLIEBROKERS. Décembre 2020 pour 36 mois. 22 356 € pour l'EFEO.

Projets financés dans le cadre des IDEX Dans le cadre de HESAM (2013 et 2014)

- 1/ Archéologie de la Bhakti – 5 718 €.
- 2/ Journées de Tam Dao – 5 260 €.
- 3/ Contrat post-doctoral Germaine Tillon - 47 000 €.
- 4/ Dynamiques asiatiques versé par EPHE - 6 025 €.

Projets financés via PSL (depuis 2016)

- 5/ Atlas – 72 000 €.
- 6/ Film sur le Mebon – 33 250 €.
- 7/ Numérisation des archives khmères – 24 000 €.
- 8/ Foes Chine – 28 500 €.
- 9/ Iris Etudes Globales (Malaisie) – 17 000 €.
- 10/ Iris Scripta Old javanese 12 800 €.
- 11/ Iris Scripta History and practice of Writing – 6 900 €.
- 12/ Temples de Pékin (EPHE PSL) – 20 000 €.
- 13/ Scripta Canon Shivaïte Indonésie – 9 600 €.
- 14/ Scripta (Lagiarde) – 4 950 €.

Projets financés par diverses institutions

- 1/ ABES (conversion rétrospective dans Calames), entre 2015 et 2020 : 63 000 €.
- 2/ Agence française du développement -AFD - 2 projets en 2016 : 76 000 €.
- Projet CHAMPA en 2020 : 3 358 000 €.
- 3/ Fondation CCK :
- Practice of Tibetan Buddhism (2012) – 56 000 €.
- Vies taoïstes (2015) – 17 000 €.
- Gao Pian (2016) – 75 000 €.
- Maritime Knowledge (2018) 24 000 €.
- 4/ Fondation Robert Ho Family :
- Financement d'un poste (juillet 2017 – février 2019) : 60 000 €.
- Financement d'une chaire 2017-2021 : 289 000 €.
- 5/ The American Council (2015) : 200 000 US\$.

